



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITE DE METZ

U. F. R. LETTRES ET LANGUES

ECOLE DOCTORALE

« Perspectives interculturelles : écrits, médias, espaces, sociétés »

CENTRE D'ETUDE DES PERIODIQUES

DE LANGUE ALLEMANDE

**La réception de Shakespeare en Allemagne
de 1815 à 1850**

Propagation et assimilation de la référence étrangère

Thèse pour l'obtention du Doctorat

(Arrêté ministériel du 25 avril 2002)

présentée par

Christine ROGER

Volume II

Directeur de recherche :

Monsieur le Professeur Raymond HEITZ

2003

TROISIEME PARTIE

VECTEURS ET STRATEGIES DE CONQUETE D'UN PUBLIC ELARGI : L'IMPATRONISATION DE SHAKESPEARE

Introduction

Notre objectif, dans cette troisième partie, est d'examiner de plus près l'articulation des traductions allemandes des œuvres de Shakespeare avec ces multiples autres objets littéraires dont le rôle est de proposer une économie de la lecture d'un texte « mis en ordre » pour sa sédimentation future, mais aussi pour sa vulgarisation scientifique. Ce savoir sur Shakespeare est à n'en pas douter souvent lacunaire : ainsi, dans un article pour le *Neues elegantestes Conversations-Lexicon für Gebildete aus allen Ständen*, Oskar Ludwig Bernhard Wolff (1799-1851) fait la part belle aux légendes qui entourent la vie de Shakespeare :

Son père [John Shakespeare — C. R.] fit le négoce de la laine tout en étant boucher, et S.[hakespeare], destiné à ce même métier, travailla durant plusieurs années comme apprenti. Poursuivi en justice par un gentilhomme à cause de petites affaires de braconnage, il se réfugia à Londres en 1587 [...]¹.

Toutefois, notre propos n'est pas d'interroger la validité et la pertinence des différentes représentations transmises de la référence étrangère. Il s'agit bien plus de montrer, en tenant compte des puissants vecteurs de la diffusion imprimée de Shakespeare que sont les revues, les almanachs, les « galeries », les anthologies et les premières monographies, combien il devient difficile, dans les questions ayant trait à

¹ Oskar Ludwig Bernhard Wolff, « Shakspeare », in *Neues elegantestes Conversations-Lexicon für Gebildete aus allen Ständen*, 4. Band, Leipzig : Kollmann, 1837, p. 275-276, ici p. 275 : « [...] Sein Vater war Wollhändler und dabei Fleischer, und S.[sic], für dasselbe Gewerbe bestimmt, arbeitete auch mehre [sic] Jahre als Gehülfe in dem letzten Geschäfte. Wegen kleiner Wilddiebereien von einem Edelmann nach der Strenge der Gesetze verfolgt, rettete er sich 1587 nach London [...] ».

son assimilation dans le contexte d'accueil, de faire la distinction entre le propre et l'étranger : au terme d'un itinéraire de quelques trente-cinq années, la *figure* de l'auteur devient de plus en plus familière aux lecteurs allemands.

Chapitre 1. Un Shakespeare inscrit dans la durée

1. 1 Une référence récurrente pour le public lettré

1. 1. 1 Les périodiques à vocation littéraire et culturelle

Les périodiques à vocation littéraire et culturelle (« literarisch-kulturelle Zeitschriften »)², héritiers notamment de *Der Teutsche Merkur* (1773) de Christoph Martin Wieland³, connaissent une très forte expansion au cours de la première moitié du XIX^e siècle, au point que la bibliographie d'Alfred Estermann recense un ensemble de 2178 titres pour ce seul domaine⁴. La longévité d'un grand nombre de revues est toutefois éphémère, faute de capitaux suffisants, d'audience ou en raison de la censure

² Cf. également la définition élargie du « périodique littéraire » donnée par Alfred Estermann, in A. Estermann, *Die deutschen Literatur-Zeitschriften 1815-1850. Bibliographien — Programme — Autoren*, 1. Band, 2. verbesserte und erweiterte Auflage, München, etc. : K. G. Saur, 1991, p. XIV : « Unter 'Literatur-Zeitschrift' werden — um nur die wichtigsten Kriterien zu nennen — verstanden : Erstens alle literarischen, belletristischen und 'poetischen' Periodika, die Primärliteratur und/oder Sekundärliteratur publizieren. Zweitens Titel, die sonstige unterhaltende und/oder informative Texte in allgemeinverständlicher Form publizieren [...]. Drittens Theater-, Moden- und ähnliche Zeitschriften, soweit Literatur in ihnen enthalten ist. Viertens Zeitschriften gemischten Inhalts, die in mindestens 50% ihrer Spalten Literatur veröffentlichen [...]. Fünftens allgemeine Literaturkritik-Zeitschriften, Rezensionen-Blätter und 'gelehrte' Zeitschriften [...]. Sechstens Titel des sekundären Bereichs wie Bibliographien in Zeitschriftenform ».

³ Sibylle Obenaus, *Literarische und politische Zeitschriften 1830-1848*, Stuttgart : Metzler, 1986, p. 7.

⁴ Alfred Estermann, *Die deutschen Literatur-Zeitschriften 1815-1850. Bibliographien — Programme — Autoren*, 1. Band, op. cit. note 2, p. XIV.

appliquée suite aux *Décrets de Karlsbad* (1819) dans presque tous les Etats allemands pour tous les journaux, les revues et les autres imprimés de moins de vingt feuillets⁵.

Les périodiques, en tant qu'instruments modernes de diffusion d'une production littéraire entrée dans l'ère de l'industrialisation et, plus généralement, de la vulgarisation des biens intellectuels et de la circulation des idées⁶, s'adressent désormais à un public élargi de lecteurs. En 1834, Heinrich Laube évoquait ainsi le nouveau « pouvoir des journaux » (« Macht der Journale »)⁷. Ils occupent en effet une place de premier ordre au sein de la sociabilité des cercles et des salons, mais aussi des bibliothèques de prêt et cabinets de lecture. Ils permettent d'étudier la vie littéraire d'une époque, car ils offrent une véritable économie des savoirs, tout en étant un vecteur fondamental des représentations collectives à un moment donné de l'histoire.

[Les revues et les journaux] sont [...] la branche la plus importante de la littérature populaire, car un journal repose en règle générale sur une sorte d'association, sur la réunion de diverses forces productives, tout en s'appuyant sur un cercle de lecteurs fidèles et assidus⁸.

Selon les *Blätter für literarische Unterhaltung*, l'étranger qui se rend pour la première fois en Allemagne et qui ne parcourt pas le pays « à la manière de l'Anglais »,

⁵ Cf. Ulrich Schmid, « Buchmarkt und Literaturvermittlung », in Gert Sautermeister / Ulrich Schmid, *Zwischen Restauration und Revolution 1815-1848*, München, Wien : Hanser, 1998, p. 60-93, ici p. 70-71.

⁶ Sur le rôle politique et culturel des périodiques de langue allemande au cours de la première moitié du XIX^e siècle et la question du rapport entre culture et médias, cf. Pierre-André Bois / Raymond Heitz / Roland Krebs (éd.), *Voix conservatrices et réactionnaires dans les périodiques allemands de la Révolution française à la Restauration*, Bern, Berlin, Bruxelles : Lang, 1999 ; Helga Brandes, *Die Zeitschriften des Jungen Deutschland: eine Untersuchung zur literarisch-publizistischen Öffentlichkeit im 19. Jahrhundert*, Opladen : Westdeutscher Verlag, 1991 ; Alfred Estermann (Hrsg.), *Die deutschen Literatur-Zeitschriften 1815-1850*, op. cit. note 2.

⁷ Heinrich Laube, « Wolfgang Menzel [1834] », in Hartmut Steinecke, *Literaturkritik des Jungen Deutschland: Entwicklungen – Tendenzen – Texte*, Berlin : Schmidt, 1982, p. 206.

⁸ *Conversations-Lexikon der Gegenwart*, 4. Band, Leipzig : Brockhaus, 1842, p. 468. Cité d'après Ulrich Schmid, « Buchmarkt und Literaturvermittlung », in Gert Sautermeister / Ulrich Schmid (Hrsg.), *Zwischen Restauration und Revolution 1815-1848*, op. cit. note 5, p. 60-93, ici p. 69 : « [Die Zeitschriften und Zeitungen] sind [...] der wichtigste Zweig der populären Schriftstellerei, weil in der Regel ein Journal auf einer Art Association, auf der Vereinigung verschiedenartiger productiver Kräfte beruht und zugleich einen ausdauernd empfänglichen Leserkreis voraussetzt ».

mais prend le temps de visiter les villes et les bourgs, découvre avec stupeur que les « Allemands savent fort bien se distraire » et peut même être très surpris, s'il s'aventure dans un cabinet de lecture public ou dans un musée, d'y voir une trentaine de revues qui ont toutes pour vocation « de distraire le public de la manière la plus utile et la plus agréable »⁹. « Revues et almanachs ! » s'exclame pareillement le *Literarisches Conversations-Blatt* en 1826, « comme vous vous êtes propagés depuis [Christian] Thomasius qui édita la première revue savante et depuis [Heinrich Christian] Boie qui fit paraître le premier almanach des muses ! Un ruisseau s'est transformé en un fleuve imposant qui creuse encore son lit d'année en année et menace ici et là d'engloutir la connaissance approfondie des choses par une inondation générale »¹⁰.

Les revues attestent, en tant qu'espaces collectifs de discussion sur Shakespeare, de l'excellente santé de la référence étrangère au sein de l'aire germanophone. Parmi celles qui convoquent régulièrement son œuvre sous forme de petits ensembles provisoires et toujours renouvelés, on trouve *Der Freimüthige* oder *Berliner Conversations-Blatt für Poesie, Literatur und Kritik* (Berlin : Schlesinger, 1827-1838), le *Gesellschafter* oder *Blätter für Geist und Herz* (Berlin : Maurer, 1817-1850), le *Journal für Literatur, Kunst, Luxus und Mode* (Weimar : Verl. des Gr. H. S.

⁹ « Die belletristischen Zeitschriften in Deutschland », in *Blätter für literarische Unterhaltung* 18 du 20 janvier 1827, p. 69-71, ici p. 69 : « Wenn ein Fremder zum erstenmal nach Deutschland kommt und nicht das Land wie ein Engländer durchheilt, sondern sich in den Städten und Städtchen ein wenig umsieht, so kann er leicht auf den Gedanken kommen, daß sich die Deutschen ungemein gut zu unterhalten wissen [...]. Läßt er sich von seinem Lohnbedienten verschiedene Arten von Zeitvertreib vorschlagen ; geräth er so durch ein günstiges Ungefähr in ein öffentliches Lesecabinet, oder Museum, wie hoch muß da sein Erstaunen steigen, wenn er zum wenigsten dreißig Blätter verschiedenen Zeichens sieht, die sich alle die 'zweckmäßigste und angenehmste Unterhaltung des Publicums' zur Pflicht gemacht haben ! »

¹⁰ [Anon.], « Das Lesen, als Zeiterscheinung », in *Literarisches Conversations-Blatt* 115 du 10 mai 1826, p. 457-460, ici p. 459 : « Zeitschriften und Taschenbücher ! Wie habt ihr euch seit Thomasius, welcher die erste gelehrte Zeitschrift herausgab, und seit Boie, welcher den ersten Musenalmanach an's Licht förderte, vermehrt ! Ein rieselnder Bach ist zum mächtigen Strome geworden, welcher noch jährlich anwächst und hie und da in einer allgemeinen Ueberschwemmung das gründliche Wissen zu verschlingen droht ».

Privil. Landes-Industrie-Comptoirs, 1814-1826), le *Literarisches Wochen-Blatt* (puis *Literarisches Conversations-Blatt* et enfin *Blätter für literarische Unterhaltung*, Leipzig : Brockhaus, 1818-1898), le *Morgenblatt für gebildete Stände* (puis *Morgenblatt für gebildete Leser*, Stuttgart : Cotta, 1807-1865) ou encore la *Zeitung für die elegante Welt* (Berlin : Janke, 1801-1859). Outre les comptes rendus de traductions, de représentations théâtrales et d'ouvrages critiques, les commentaires littéraires et linguistiques, les épigraphes, on y trouve de nombreux extraits ou fragments traduits plus ou moins longs (« Übersetzungsproben », « Bruchstücke ») du théâtre de Shakespeare et, dans une moindre mesure, de sa poésie¹¹. Quoique discrète en ce premier XIX^e siècle, la présence d'échantillons de sa production *poétique* dans les périodiques de langue allemande montre que l'intérêt porté à sa création s'étend peu à peu à la figure supposée « réelle » de l'écrivain qui aurait avoué subrepticement sa vérité personnelle et intime à travers ses compositions lyriques¹².

La fonction première de la plupart des échantillons traduits est de piquer la curiosité du lecteur et de l'inciter, par la publicité faite autour d'eux, à souscrire à une entreprise plus vaste de traduction en cours d'élaboration, en lui permettant de se constituer une opinion sur la publication à venir. C'est le cas par exemple pour la transposition allemande proposée par Johann Wilhelm Otto Benda¹³ : diverses annonces publicitaires, des citations extensives de moments-clés destinés à frapper les esprits et par lesquels le traducteur doit faire ses preuves, sont autant de témoignages de l'habile

¹¹ Cf. également Karl Goedeke [Herbert Jacob] (Hrsg.), *Grundriß zur Geschichte der deutschen Literatur aus den Quellen*. Zweite, ganz neu bearb. Auflage, 16. Band, Berlin : Akademie-Verlag, 1985, p. 1032-1039.

¹² La première occurrence pour notre période est le choix de huit sonnets (II, XII, XXVII, XXVIII [*sic*], LXVI, LXXI, CXLIII, CXLV) transposés par Johann Gottlob Regis et publiés dans la revue *Philomathie von Freunden der Wissenschaft und Kunst* 1 (1818) éditée par Ludwig Wachler. Cf. « Verdeutschungen aus Dante, Petrarca und Shakespear. Von F. Passow und G. Regis », in *Philomathie von Freunden der Wissenschaft und Kunst* 1 (1818), p. 235-238.

¹³ *Shakespear's dramatische Werke*, übersetzt und erläutert von Johann Wilhelm Otto Benda, 19 Bände, Leipzig : G. J. Göschen, 1825-1826.

politique de communication de la célèbre maison d'édition Göschen. Ainsi, un passage de *King John* (la mort du roi Jean : V, 7) est présenté dans la *Zeitung für die elegante Welt* du 26 octobre 1824 ; un autre de *The Taming of the Shrew* (le monologue de Catherine, la jeune « mégère » revêche : V, 2) est publié quelques jours plus tard dans le *Gesellschafter*¹⁴. Il s'agit à la fois de suivre au plus près les modes et de préparer de manière très concrète le terrain pour la publication imminente (à partir de 1825) des *Œuvres complètes*.

On retrouve ces mêmes procédés dans l'un des plus célèbres périodiques à caractère culturel du XIX^e siècle, le *Morgenblatt für gebildete Stände*. L'objectif du *Morgenblatt* était d'instruire, de divertir et de cultiver ses lecteurs¹⁵. En mars 1815 par exemple, il fait figurer quatre « tableaux » (« Gemähldes ») de *Antony and Cleopatra* traduits par Abraham Voß¹⁶. Or, comme nous l'avons vu plus haut¹⁷, c'est en 1815 également, que la troisième et dernière partie des *Schauspiele von William Shakspeare* dans la transposition d'Abraham et Heinrich Voß¹⁸ sort chez le même éditeur, Cotta. Ici, mode nouveau de diffusion de la littérature (à travers la presse quotidienne) et expérimentation de stratégies promotionnelles pour attirer de nouveaux types de lecteurs sont adroitement combinés.

¹⁴ Cf. *Zeitung für die elegante Welt* 211 du 26 octobre 1824, col. 1665-1692 ; et *Der Gesellschafter* 175 du 1^{er} novembre 1824, p. 867.

¹⁵ Cf. Sibylle Obenaus, *Literarische und politische Zeitschriften 1830-1848*, op. cit. note 3, p. 7 : « Politik, Philosophie und die Fachwissenschaften waren ausgeschlossen ; Ziel [des *Morgenblattes* – C. R.] war Unterhaltung, Bildung und Belehrung ».

Cf. également les remarques de Ludwig Tieck dans deux lettres (du 7 avril 1824 et du 15 août 1828) adressées à Johann Friedrich Cotta : « Das Morgenblatt ist gewiß das gelesenste von allen » ; « Immer schon war ich geneigt, Ihnen zu Ihrem *Morgenblatte* Beiträge zu liefern, schon deswegen, weil es das beste Blatt in Deutschland ist ». (Ludwig Tieck, herausgegeben von Uwe Schweikert, 2. Band, München : Heimeran, 1971, p. 236 ; 238.)

¹⁶ « Gemähldes aus Shakspeare's Antonius und Cleopatra von Abraham Voß », in *Morgenblatt für gebildete Stände* 69 du 22 mars 1815 (p. 274-275) et 70 du 23 mars 1815 (p. 277-278).

¹⁷ Deuxième partie, chapitre 2. 1, p. 202sq.

¹⁸ *Schauspiele von William Shakspeare* übersetzt von Heinrich Voß und Abraham Voß, 3 Theile, Tübingen : J. G. Cotta'sche Buchhandlung, 1810-1815.

1. 1. 2 L'ascension et la consécration de Shakespeare : l'exemple du *Morgenblatt für gebildete Stände*

L'exemple du *Morgenblatt für gebildete Stände*, fondé en 1807 et publié à partir de 1837 sous le titre de *Morgenblatt für gebildete Leser*, est particulièrement représentatif de l'ascension fulgurante de Shakespeare parmi les auteurs les plus cités dans les épigraphes liminaires de certains périodiques. Leur usage n'est pas fortuit. En tant que « mémoires » miniaturisées qui soulignent jour après jour à la fois l'ascendant moral des grands auteurs et le caractère exceptionnel et inimitable de leur production littéraire, ils leur assurent une forme d'éternité.

Si Shakespeare ne figure pas parmi les dix auteurs les plus épigraphés dans le *Morgenblatt* en 1807 et en 1809, il arrive en quatrième position en 1827, derrière Schiller (42 épigraphes), Goethe (34) et Herder (19). Il gagne la deuxième place derrière Goethe (78) en 1832 avec soixante-deux épigraphes sur une moyenne annuelle de trois cents mises en exergue, devançant cette fois largement Herder (17) et Schiller (15)¹⁹. Afin de couvrir l'ensemble de notre période, nous avons complété les comptages effectués par Theodor Lange par un dépouillement méthodique de l'ensemble des 312 numéros du *Morgenblatt für gebildete Stände* de l'année 1815 et des 313 numéros du *Morgenblatt für gebildete Leser* de l'année 1850²⁰. En 1815, nous n'avons trouvé aucune épigraphe de Shakespeare²¹. Pour cette année, ce sont Klopstock (30), Schiller (24) et Goethe (18) qui arrivent respectivement en première, deuxième et troisième

¹⁹ Theodor Lange, *Ewigleuchtende Sterne. Zum Dichterkult in literarischen Unterhaltungszeitschriften der Goethezeit ; exemplarische Untersuchungen*, Frankfurt/M., etc. : Lang, 1993, p. 226-227.

²⁰ *Morgenblatt für gebildete Stände*, 9. Jahrgang, Tübingen : Cotta, 1815 ; *Morgenblatt für gebildete Leser*, 44. Jahrgang, Stuttgart, Tübingen : Cotta, 1850.

²¹ D'après nos sondages, le poète-dramaturge élisabéthain est épigraphé pour la première fois dans le *Morgenblatt* 101 du 28 avril 1818 (p. 401). Une deuxième épigraphe figure dans le n°244 du 12 octobre 1818.

position. En revanche, Shakespeare est en première position en 1850 avec 94 épigraphes tantôt en allemand, tantôt en anglais, très loin devant Horace (30), Goethe (29), Schiller (15) et Ovide (15). Seulement huit épigraphes sont consacrées à Herder.

L'épigraphe²², forme hospitalière où se noue la relation du lecteur au texte, fonctionne ici comme un signe de ralliement et de distinction, tout en étant un indicateur précieux sur la position occupée par notre auteur à un moment précis dans le champ littéraire et sur la valeur qui lui est attribuée, alors que le canon poétique et générique allemand est encore en pleine mouvance²³. En plaçant chaque numéro sous l'égide d'un grand nom qui répond à l'idéal de la *Bildung* du connaisseur lettré et dont la fréquentation est de bon ton²⁴, l'influent *Morgenblatt* oriente indiscutablement les choix et les goûts littéraires de ses lecteurs : le message véhiculé, malgré son évidente force d'interpellation, apparaît même moins essentiel que l'auréole de l'auteur convoqué²⁵. En effet, le texte-source dont il est extrait n'est que rarement cité, et l'épigraphe acquiert ainsi l'autonomie de la maxime. On peut interpréter ce procédé

²² Sur l'épigraphe, cf. Gérard Genette, *Seuils*, Paris : Seuil, 1987, p. 134-149.

²³ Cf. Eva D. Becker, « 'Klassiker' in der deutschen Literaturgeschichtsschreibung zwischen 1780 und 1860 », in Jost Hermand / Manfred Windfuhr (Hrsg.), *Zur Literatur der Restaurationsepoche 1815-1848*, Stuttgart : Metzler, 1970, p. 349-370, en particulier p. 365-366 ; Peter Uwe Hohendahl, *Literarische Kultur im Zeitalter des Liberalismus : 1830-1870*, München : Beck, 1985, p. 160-166 et p. 181 ; Jürgen Fohrmann, *Das Projekt der deutschen Literaturgeschichte. Entstehung und Scheitern einer nationalen Poesiegeschichtsschreibung zwischen Humanismus und Deutschem Kaiserreich*, Stuttgart : Metzler, 1989, p. 82-83.

²⁴ Wolfgang Frühwald, « Büchmann und die Folgen. Zur sozialen Funktion des Bildungszitates in der deutschen Literatur des 19. Jahrhunderts », in Reinhart Koselleck (Hrsg.), *Bildungsbürgertum im 19. Jahrhundert*, Teil II : *Bildungsgüter und Bildungswissen*, Stuttgart : Klett-Cotta, 1990, p. 197-219, ici p. 210-211 : « Der Weg vom Impuls- und Kunstzitat zum bloßen Bildungszitat und zur Verfügbarkeit eines allgemeinen Zitatensfundus dokumentiert die Entwicklung einer bürgerlichen Gesellschaft, die sich durch Literatur und in Literatur als gebildet legitimierte und sich darin verständigte, so daß Literatur immer stärker gezwungen wurde, auf vorgeprägtes, geläufiges Material zurückzugreifen, um Publikumswirksamkeit und Erfolg durch die Technik des Wiedererkennens zu garantieren. Der Weg der Zitatverwendung führt vom primär mündlich verbreiteten Zitat – durch Lied, Rede, Theater – zum Lektürezitat, wobei durch den Rückgang der klassisch-humanistischen Bildung [...] durch die Herausbildung eines relativ kleinen Klassiker-Kanons [...], und gleichzeitig durch die quantitative Erweiterung des Zitatensfundus die Zitatverwendung konzentriert und intensiviert wurde ».

²⁵ C'est, selon Gérard Genette, l'une des quatre fonctions de l'épigraphe. Cf. G. Genette, *Seuils*, op. cit. note 22, p. 147 : « [...] dans une épigraphe, l'essentiel bien souvent n'est pas ce qu'elle dit, mais l'identité de son auteur, et l'effet de caution indirecte que sa présence détermine à l'orée d'un texte [...]. Aussi l'important dans un grand nombre d'épigraphes est-il simplement le nom de l'auteur cité ».

comme le signe certain d'une forme de consécration de Shakespeare dans la presse périodique, même si, au fond, ces lectures proposées à petites doses ne renseignent guère sur le niveau de familiarité avec l'œuvre elle-même.

L'exemple du *Morgenblatt* à lui seul demeure insuffisant pour fonder une étude qui retracerait empiriquement le mouvement global des nouvelles hiérarchies esthétiques en ce premier XIX^e siècle, bien que son rôle institutionnel dans la formation d'une opinion publique durant la période du *Vormärz* soit avéré²⁶. Cet exemple permet à tout le moins de ne pas confondre canon établi *a posteriori* par les exégètes allemands de Shakespeare et les mécanismes de sa légitimation dans l'*actualité* littéraire et culturelle d'une période déterminée. Shakespeare sert, en somme, de révélateur de *consensus* certes partiels, mais non dénués de sens, sur des questions esthétiques : dans le « florilège » du *Morgenblatt*, l'auteur dramatique étranger est progressivement intégré dans une tradition culturelle nationale en cours d'élaboration²⁷, incarnée en premier lieu par trois illustres Weimariens — Goethe, Schiller et Herder. Puis, il semble représenter, au terme d'un processus de canonisation entrepris depuis le romantisme qui va de pair avec l'édification d'un système fixe de valeurs littéraires²⁸, le modèle idéal et

²⁶ Peter Uwe Hohendahl, « Literaturkritik in der Epoche des Liberalismus (1820-1870) », in du même, *Geschichte der deutschen Literaturkritik (1730-1980)*, Stuttgart : Metzler, 1985, p. 129-204, ici p. 135.

²⁷ Cf. Peter Uwe Hohendahl, *Literarische Kultur im Zeitalter des Liberalismus : 1830-1870*, *op. cit.* note 23, en particulier p. 166 : « Während in der ersten Phase der Kanonisierung, also zwischen 1830 und 1848, die Geltung der Klassik, vor allem aber die der Romantik aus ästhetischen wie aus politischen Gründen umstritten blieb, zeichnete sich nach 1850 die Tendenz ab — die sich in den sechziger Jahren nur verstärkte —, den Wert der vergangenen Literatur als etwas Gegebenes anzunehmen und folglich das Augenmerk auf die historische Kontinuität zu legen ».

²⁸ Cf. Hartmut Steinecke, « 'Weltliteratur' — Zur Diskussion der Goetheschen 'Idee' im Jungen Deutschland », in Joseph A. Kruse / Bernd Kortländer (Hrsg.), *Das Junge Deutschland : Kolloquium zum 150. Jahrestag des Verbots vom 10. Dezember 1835. Düsseldorf, 17.-19. Februar 1986*, Hamburg : Hoffmann und Campe, Heinrich-Heine-Verl., 1987, p. 155-172, ici p. 159 : « Weltliteratur wird auch als wertende Bezeichnung verstanden. Da im Begriff der 'Weltliteratur' seit über hundert Jahren dieser qualitative Aspekt eine große, ja vielfach dominierende Rolle spielt, sollte man daran erinnern, daß die Wertungsfrage bei Goethe nur indirekt zur Sprache kommt. Es ist das Verdienst der Jungdeutschen — freilich zugleich ein Danaergeschenk an die Literaturwissenschaft, — sie in die Diskussion eingeführt zu haben, als logische Folge ihres auf Kritik zentrierten Literaturbegriffs ».

absolu du grand poète. Erigés en monument, les poètes épigraphés paraissent incarner à la fois une certaine idée de la patrie et les grandes étapes de la formation de l'esthétique et de la poétique du monde occidental.

On pourrait alors se hasarder à faire un rapprochement entre cette esquisse de canon littéraire et le changement de paradigmes qui s'opère au sein de l'historiographie littéraire du milieu du XIX^e siècle à la suite de l'échec de la révolution allemande de 1848/49²⁹. Durant la période pré-libérale du *Vormärz* et au regard d'événements importants comme la révolution de Juillet et l'insurrection polonaise qui éclate en 1830, de nombreux écrivains, publicistes et historiens de la littérature avaient cru participer et travailler à l'entrée dans l'« âge » politique (Gervinus)³⁰ — celui de l'action et des réalisations pratiques — d'une nation qui jusque-là n'avait pris conscience d'elle-même et n'était parvenue à maturité qu'à travers sa littérature. Le rapprochement entre le personnage indécis de Hamlet et l'Allemagne trouvait ici, aux yeux des observateurs de l'époque, toute sa légitimité.

On peut remarquer l'insistance avec laquelle certains observateurs, sans toutefois former une véritable « alliance » intellectuelle, appelaient alors, au moment où la littérature se retrouvait dans la tourmente de l'Histoire, au bouleversement de l'ordre établi et au droit à l'autodétermination de l'individu dans les questions politiques et religieuses. A l'instar de Heinrich Heine, qui, pour thématiser la cassure se tournait vers les questions sociales et politiques du moment avec les armes affûtées du chroniqueur,

Voir également Peter Uwe Hohendahl, *Geschichte der deutschen Literaturkritik (1730-1980)*, op. cit. note 26, p. 144 : « Das Schwergewicht verschiebt sich von der Interpretation zum kritischen Urteil. Das Werk und sein Autor werden in einen weiteren literarischen wie gesellschaftlichen Zusammenhang eingeordnet, aus dem sich das Werturteil ableitet ».

²⁹ Cf. sur ce point Alfred Estermann (Hrsg.), *Literaturkritik : eine Textdokumentation zur Geschichte einer literarischen Gattung*, 4. Band : 1848-1870, bearbeitet von Peter Uwe Hohendahl, Vaduz : Topos Verl., 1984.

³⁰ Cf. Georg Gottfried Gervinus, *Neuere Geschichte der poetischen National-Literatur der Deutschen*, Band 5/2 : *Von Göthes Jugend bis zur Zeit der Befreiungskriege*, Leipzig : Engelmann, 1842, p. 732-735.

et de Ludolf Wienbarg, pour lequel l'esthétique prenait les allures martiales d'une campagne militaire³¹, Friedrich Theodor Vischer faisait le constat suivant :

Nous vivons dans l'époque du mécontentement, il s'agit pour le moment d'agir, et seulement lorsque nous aurons agi, nous pourrions à nouveau nous remettre à l'écriture³².

En conférant une densité mythique aux liens de filiation étroits entre classicisme allemand (*deutsche Klassik*) et autres classicismes (grec, latin, anglais), les historiens de la littérature du *Nachmärz*, déçus par la relative inertie des forces neuves à tendance démocratique de la nation, choisissaient de s'éloigner de la sphère politique et parfois même d'être en rupture déclarée avec l'idéal longtemps nourri d'une existence publique d'intellectuels militants³³. Aussi, le « Parnasse » normatif qui est mis en application (« anwendungsbezogen »)³⁴ dans le *Morgenblatt* n'est-il pas sans rappeler l'attitude contemplative et le repli sur les auteurs universels (Shakespeare, Horace, Goethe) qui caractérisent en partie les années 1850³⁵. Le *Morgenblatt* s'adresse à une communauté de lecteurs instruits, exposée à un même message culturel — les *gebildete*

³¹ Ludolf Wienbarg, *Aesthetische Feldzüge. Dem jungen Deutschland gewidmet*, Hamburg : Hoffmann und Campe, 1834.

³² Friedrich Theodor Vischer, « Shakespeare in seinem Verhältniß zur deutschen Poesie, insbesondere zur politischen », in *Literarhistorisches Taschenbuch*, herausgegeben von R. E. Prutz, 2. Jahrgang, Leipzig, Hannover : Kins, 1844, p. 73-130, ici p. 100 : « wir leben in der Zeit der Unzufriedenheit, es gilt nun zu handeln ; wenn erst gehandelt ist, kann man auch wieder dichten ».

³³ Cf. Waltraud Wende, *Goethe-Parodien. Zur Wirkungsgeschichte eines Klassikers*, Stuttgart, Weimar : Metzler, 2009, p. 205-206 : « Parallel zu den neuen Akzentsetzungen der Schiller-Rezeption rücken in den Dezennien nach 1848/49 jetzt auch Goethe und sein Werk immer stärker in das Zentrum der kulturellen Aufmerksamkeit. Das deutsche Bürgertum versucht, über die Identifikation mit den kulturellen Leistungen Goethes und Schillers die realpolitisch noch nicht existierende nationalstaatliche Einheit im Bereich des 'Geistig-Kulturellen' antizipierend zu konstituieren. Die beiden deutschen Klassiker werden [...] zu 'Dichterfürsten' gekürt und avancieren zu 'Galionsfiguren' des deutschen Idealismus. [...] Die Hoffnung auf konkrete Mitgestaltung an der gesellschaftspolitischen Wirklichkeit wird nach 1848/49 zugunsten abstrakter Ideenwelten aufgegeben. Das Ziel, direkt an den politischen Entscheidungsprozessen mitarbeiten zu wollen, reduziert sich auf die Propagierung von geistig-kulturellen Identifikationsangeboten ».

³⁴ Renate von Heydebrand, « Kanon Macht Kultur — Versuch einer Zusammenfassung », in R. v. Heydebrand (Hrsg.), *Kanon, Macht, Kultur : theoretische, historische und soziale Aspekte ästhetischer Kanonbildungen*, Stuttgart, etc. : Metzler, 1998, p. 612-625, ici p. 615.

³⁵ Cf. Jürgen Fohrmann, *Das Projekt der deutschen Literaturgeschichte*, op. cit. note 23, p. 180-182.

*Leser*³⁶ désignés explicitement par le titre du périodique — et qui a fait ses humanités. Gérard Genette remarque dans son ouvrage sur les « seuils » des textes littéraires, que la « débauche épigraphique du début du XIXe siècle »³⁷ reflétait un désir d'intégrer le roman dans une tradition culturelle. Or, même si elle n'a évidemment pas la même finalité, l'épigraphe placée en avant-poste de chaque numéro du *Morgenblatt* peut tout autant être perçue comme un signal de culture³⁸. Elle devient un lieu stratégique de rassemblement et de mise en relation de canons poétiques au nom de l'idéal humboldtien de la *Bildung* néo-humaniste³⁹. C'est ainsi qu'une courbe symbolique relie les grands poètes « classiques » du Panthéon littéraire européen : les auteurs latins prestigieux, le grand Elisabethain et les « Dioscures » de Weimar, représentants de l'« âge d'or » de la littérature allemande. En 1847 déjà, le philosophe Karl Rosenkranz faisait, dans un renversement des positions défendues par les écrivains et critiques des années 1830-1840⁴⁰, du culte des grands hommes de lettres l'un des vecteurs qui permettrait à terme aux Allemands de surmonter le particularisme régional :

Ce en quoi nous nous réunissons vraiment à partir de la multiplicité des individualisations, c'est le culte des hommes que nous avons considérés comme les représentants de notre culture⁴¹.

³⁶ L'historien Christophe Charle commente l'apparition de la catégorie intellectuelle du « Gebildete » (*cultivé / instruit*) qui vient concurrencer celle du « Gelehrte » (*docte*) de la façon suivante : « La nouvelle représentation qui triomphe et s'institutionnalise avec la réforme universitaire liée au nom de Humboldt, est celle, plus englobante et moins spécifique, de Gebildete, qui joue sur les harmoniques nombreuses de la *Bildung* néo-humaniste. Elle ne se cantonne pas, comme la culture du Gelehrte, au savoir étroit et utilitaire. Elle implique en même temps un idéal moral et une ligne de vie ». (Christophe Charle, *Les intellectuels en Europe au XIX^e siècle. Essai d'histoire comparée*. Edition augmentée d'une postface inédite de l'auteur, Paris : Seuil, 2001, p. 107.)

³⁷ Gérard Genette, *Seuils*, op. cit. note 22, p. 148.

³⁸ *Id.*, p. 149.

³⁹ Sur ce point, cf. Ulrich Engelhardt, '*Bildungsbürgertum*'. *Begriffs- und Dogmengeschichte eines Etiketts*, Stuttgart : Klett-Cotta, 1986.

⁴⁰ Cf. notre première partie (chapitre 3. 3, p. 121sq.).

⁴¹ Karl Rosenkranz, *Goethe und seine Werke*, Königsberg : Gebr. Bornträger, 1847, p. 3 : « Worin wir aber aus der Mannigfaltigkeit der Individualisierungen uns wirklich vereinigen, das ist eben der Cultus der Männer, welche wir als die Repräsentanten unserer Bildung angesehen haben ».

1. 2 La conquête progressive d'un public féminisé

L'almanach littéraire⁴², qui rencontre un très grand succès au cours de ce premier XIX^e siècle, est l'autre vecteur important de la diffusion de Shakespeare dans la presse périodique. En quelques années, les *Taschenbücher* (littéralement : livres de poche⁴³) se substituent aux *Musen Almanache* (almanachs des muses)⁴⁴ qui s'étaient imposés au tournant du XVIII^e siècle par la qualité des textes proposés et les hautes exigences esthétiques qui les sous-tendaient⁴⁵. Réservées à un cercle restreint de lecteurs érudits, ces entreprises élitistes et peu rentables se retrouvèrent très vite marginalisées au fur et à mesure que la pratique de la lecture tendait à devenir une pratique récréative pour des catégories plus larges de lecteurs.

Les almanachs littéraires qui font leur apparition vers 1810-1815 diffèrent des *Musen Almanache* de la fin du XVIII^e siècle tant par leur contenu, que par leur forme matérielle⁴⁶. Il suffit au demeurant de jeter un regard sur leurs titres qui évoquent tour à

⁴² Le terme d'*almanach* est compris dans un sens restreint, tel qu'il fut d'usage durant le dernier tiers du XVIII^e siècle. Il désigne des publications annuelles qui rassemblent, selon le modèle de *l'Almanach des muses* (Paris, 1765), édité par Claude-Sixte Sautreau de Marsy, avec la collaboration de Charles-Joseph Mathon de la Cour, des petits textes en prose divertissants ou instructifs, des textes lyriques, des récits de voyage, des illustrations, des partitions musicales, des charades, des anagrammes, des concours de poésie. Le calendrier proprement dit, qui marque les fêtes, les lunaisons, les éclipses et les changements de temps, y perd en importance, même s'il ne disparaît pas complètement.

⁴³ Paul Gerhard Klussmann, « Das Taschenbuch im literarischen Leben der Romantik und Biedermeierzeit : Begriff, Konzept, Wirkung », in Paul Gerhard Klussmann / York-Gothart Mix (Hrsg.), *Literarische Leitmedien : Almanach und Taschenbuch im kulturwissenschaftlichen Kontext*, Wiesbaden : Harrassowitz, 1998, p. 47-64, ici p. 48 : « Durch das handliche und kleine Format wurde die Mitnahme und die Lektüre in allen Lebenslagen erleichtert. Daher las man das Taschenbuch nicht nur im Haus, sondern auch bei geselligen Begegnungen im Freundeskreis, auf Wanderungen und auf Reisen ».

⁴⁴ Se reporter à l'étude de York-Gothart Mix, *Die deutschen Musenalmanache des 18. Jahrhunderts*, München : Beck, 1987.

⁴⁵ Sur ce point voir l'article de Paul Gerhard Klussmann, « Das literarische Taschenbuch der Biedermeierzeit als Vorschule der Literatur und der bürgerlichen Allgemeinbildung », in York-Gothart Mix (Hrsg.), *Almanach- und Taschenbuchkultur des 18. und 19. Jahrhunderts*, Wiesbaden : Harrassowitz, 1996, p. 89-112.

⁴⁶ Paul Gerhard Klussmann, « Das literarische Taschenbuch der Biedermeierzeit als Vorschule der Literatur und der bürgerlichen Allgemeinbildung », in York-Gothart Mix, *ibid.*, p. 89 : « Zwei neue

tour des fleurs, des figures féminines légendaires, mythiques ou historiques — *Aglaja*, *Aurora*, *Cornelia*, *Frauentaschenbuch*, *Minerva*, *Penelope*, *Urania*, *Vergißmeinnicht* parmi bien d'autres — pour comprendre que ces jolis bibelots, de petits in-octavos illustrés parfois présentés dans un étui décoratif, s'adressent surtout aux femmes et aux jeunes filles de bonne société⁴⁷, œuvrent à la vulgarisation du savoir scientifique et favorisent l'apparition de modes poétiques. Ils s'inscrivent en effet dans le contexte plus général de l'apparition, au XIX^e siècle, d'une image nouvelle de la femme⁴⁸ qui est à la fois lectrice assidue et consommatrice curieuse des dernières nouveautés littéraires⁴⁹.

La particularité des almanachs est de participer activement au mouvement de vulgarisation de la chose imprimée par la réunion et le voisinage, au sein d'un même espace textuel, de chefs-d'œuvre de la haute littérature, de créations littéraires contemporaines de qualité (Willibald Alexis [*i. e.* Georg Wilhelm Heinrich Häring], Joseph von Eichendorff, Franz Grillparzer, E. T. A. Hoffmann, Karl Immermann, Friedrich de la Motte Fouqué, Ludwig Tieck, Ludwig Uhland...) et d'une littérature plus populaire, voire triviale, vouée au divertissement. Pour certains esprits marqués par l'« âge d'or » des *Musen Almanache*, ce mélange est un signe incontestable de déclin :

L'époque des almanachs des muses dans la littérature allemande représente une certaine période qui, avec les beautés qui lui sont particulières, est à jamais révolue. Les almanachs des muses de nos jours s'apparentent plutôt à une fleur artificielle ; on y devine les intentions d'un jardinier de l'art,

Medien geben dem Buchmarkt in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts eine neue Struktur : das *Konversationslexikon* und das *literarische Taschenbuch* ».

⁴⁷ Cf. Lydia Schieth, « 'Huldigung der Frauen' — Frauentaschenbücher in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts », in Paul Gerhard Klussmann / York-Gothart Mix (Hrsg.), *Literarische Leitmedien*, *op. cit.* note 43, p. 83-100.

⁴⁸ Nous ne partageons donc pas l'avis de Werner Habicht sur ce point. Habicht affirme en effet que les lectrices allemandes s'emparèrent de Shakespeare seulement à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. Nous montrerons, dans les pages qui suivent, que le poète-élysabéthain occupe une place importante dans les almanachs des années 1820. Cf. Werner Habicht, « Shakespeare und die Gründer », in *Shakespeare-Jahrbuch* 136 (2000), p. 74-89, ici p. 88-89.

⁴⁹ Cf. Thomas Nipperdey, *Deutsche Geschichte 1800-1866. Bürgerwelt und starker Staat*, München : C. H. Beck, 1984, p. 120 et p. 124.

tandis que les anciens, dans les années soixante-dix du siècle précédent, ressemblaient à un concert de plein air [...]»⁵⁰.

Généralement, les auteurs consacrés occupent les premières pages des almanachs. La simple astuce commerciale ne saurait pourtant justifier leur présence en cet endroit stratégique. En effet, la mission que s'assignent la plupart des almanachs est double : il s'agit à la fois de distraire et d'instruire agréablement le lecteur rebuté par le texte seul. L'almanach *Minerva* (Leipzig : Gerhard Fleischer d. J., 1809-1833) par exemple, offre de 1815 à 1823 un commentaire illustré des œuvres de Friedrich Schiller, suivi — de 1825 à 1829 — d'un choix illustré de textes dramatiques et poétiques de Johann Wolfgang Goethe, tandis que le *Frauentaschenbuch* (Nürnberg : J. L. Schrag, 1815-1831) se pare de 1824 à 1827 du grand nom de Calderón de la Barca.

Lors de nos investigations, nous avons pu constater que la réception de Shakespeare dans les almanachs littéraires a lieu principalement au cours d'une période assez peu étendue, de 1820 à 1830 environ. C'est probablement ce qui explique le mutisme de l'exégèse allemande sur cette forme diffuse de médiation de la référence étrangère. En effet, la vogue impressionnante des textes en prose, notamment des récits de voyage, dans les almanachs des années 1830-1840 éclipse peu à peu les textes lyriques et dramatiques⁵¹. Shakespeare ne disparaît pourtant pas complètement de ces formes éditoriales. On le retrouve par exemple dans l'almanach *Cornelia* pour l'année 1836, où une gravure sur acier représente Shylock et Jessica (*The Merchant of Venice* ;

⁵⁰ Recension anonyme de « Der Berliner Musen-Almanach für 1831 », in *Der Freimüthige oder Berliner Conversationsblatt* 16 du 24 janvier 1831, p. 63 : « Die Zeit der Musen-Almanache bezeichnet in der deutschen Literatur eine gewisse Periode, die uns mit dem Schönen, das ihr eigen war, freilich nicht wiederkehren wird [...]. Die heutige [*sic*] Musen-Almanache sind mehr eine künstliche Blüthe, man sieht ihnen die Absichtlichkeit eines Kunstgärtners an, während die damaligen, in den siebziger Jahren des vorigen Jahrhunderts [...] einem Concert in der freien Natur glichen [...] ».

⁵¹ C'est aussi ce que constate Friedrich Sengle. Cf. F. Sengle, *Biedermeierzeit : Deutsche Literatur im Spannungsfeld zwischen Restauration und Revolution 1815-1848*, 2. Band, Stuttgart : Metzler, 1972, p. 54.

II, 5). Elle est accompagnée d'un commentaire sur l'antagonisme profond qui séparerait, selon son auteur, les deux personnages (férocité et ruse de l'usurier juif opposées à la douceur et la grâce de Jessica, amoureuse du chrétien Lorenzo) et d'un court extrait fortement inspiré de la traduction schlegélienne de la pièce [fig. 9, p. 390]⁵². La même année, Johann Gottlob Regis édite un almanach entièrement consacré à Shakespeare, mais l'entreprise ne fut pas poursuivie au-delà du premier numéro. Le *Shakspeare-Almanach* comprend sa traduction des 154 sonnets et de *The Passionate Pilgrim*, accompagnée de notes et de longs extraits de l'ouvrage de Nathan Drake sur Shakespeare⁵³, ainsi qu'un intermède de [*Hengist, King of Kent, or*] *The Mayor of Quinborough* (1619-1620) de Thomas Middleton.

A y regarder de plus près, les almanachs représentent des espaces textuels importants pour la diffusion à multiples facettes de l'œuvre du poète-dramaturge. Il est en effet frappant de constater la grande diversité des formules qui y sont utilisées pour la propagation de la référence shakespearienne. Elles sont destinées tant à allécher qu'à informer les lecteurs cultivés. C'est cette variété, qui va de la simple estampe hors-texte [fig. 10, p. 391]⁵⁴, en passant par la devise⁵⁵ jusqu'à la publication d'une séquence

⁵² *Cornelia. Taschenbuch für deutsche Frauen auf das Jahr 1836*, édité par Aloys Schreiber, Heidelberg : Joseph Engelmann, 1836.

⁵³ Nathan Drake, *Shakespeare and His Times : including the Biography of the Poet ; Criticisms on his Genius and Writings ; a new Chronology of his Plays ; a Disquisition on the object of his Sonnets ; and a History of the Manners, Customs and Amusements, Superstitions, Poetry, and elegant Literature of his Age*, 2 vols., London : Cadell & Davies, 1817.

⁵⁴ Le *Berlinischer Taschenkalender* pour l'année 1821 par exemple, se contente de faire figurer en guise d'ornement deux gravures hors-texte de la célèbre annonce d'une future royauté faite à Macbeth devant Banquo par les trois sorcières (I, 3), signées Wilhelm Hensel (1794-1861).

⁵⁵ *Berliner Musen-Almanach* pour l'année 1830, p. 326 : « Sollen wir die Nachteule mit einem Kanon aufstören, der einem Leinweber drei Seelen aus dem Leibe haspeln könnte ? » La citation, présentée dans la traduction d'August Wilhelm Schlegel, est extraite de *Twelfth Night* (II, 3).

*poétisée*⁵⁶ de la vie de l'auteur élisabéthain, que nous aimerions exposer plus longuement ci-après grâce à cinq exemples représentatifs.

1. 2. 1 Une galerie en miniature de *Romeo and Juliet*

Le premier exemple instructif nous est donné par le célèbre almanach littéraire *Urania*, fondé par Johanna Caroline Wilhelmine Spazier, qui paraît de 1809 à 1848, d'abord à Amsterdam (Kunst- und Industrie-Comptoir), puis à Leipzig chez Brockhaus. Il s'ouvre chaque année, de 1819 à 1823, sur des échantillons joliment présentés des passages les plus célèbres des pièces « canoniques » de Shakespeare — *Romeo and Juliet*, *Hamlet*, *The Tempest*, *The Merchant of Venice*, *King Lear*, *Othello* ou encore *Macbeth* — dans les traductions d'August Wilhelm Schlegel, de Friedrich Schiller, de Johann Heinrich Voß et de son fils Heinrich [fig. 11-12, p. 392-393]. Ces scènes sont accompagnées de petites « dramaturgies visuelles » réalisées par le portraitiste, miniaturiste et dessinateur Georg Emanuel Opiz (1775-1841) et gravées sur cuivre à Paris⁵⁷ par Jean Bein, Antoine Jean-Baptiste Coupé, [Marie Auguste ?] Delvaux ou encore Auguste Villerey, parmi d'autres.

Dans l'*Urania* pour l'année 1819, on trouve en ouverture un frontispice dessiné par Opiz et gravé par Coupé, dans lequel le buste vu de profil de Shakespeare est encadré par une couronne de laurier [fig. 13, p. 394]. Un « supplément » (« Zugabe »)

⁵⁶ *Dichterleben*. Nouvelle von Ludwig Tieck, in *Urania. Taschenbuch auf das Jahr 1826*, p. 3-139.

⁵⁷ Londres et Paris sont alors les deux capitales européennes de l'illustration et de la gravure.

de Bernhard Rudolf Abeken (1780-1866), philologue, historien de la littérature et ami de Heinrich Voß, précède les cinq gravures sur cuivre consacrées à *Romeo and Juliet* qui ornent l'almanach. Pour Abeken, influencé par les théories romantiques, l'œuvre de Shakespeare vit tel un tout organique qui entretient des relations avec un tout plus vaste encore, d'origine divine. « Le poète », écrit-il, « a reconnu l'essence de l'amour dans ses fondements les plus profonds ; il semble avoir fait son apprentissage chez le créateur même de ce sentiment »⁵⁸. Shakespeare, peintre des joies, des passions, des tourments et des forces cachées de l'âme humaine, nous est présenté comme ce grand esprit créateur qui sait rassembler, après leur avoir donné libre cours, les actions les plus diverses, les intérêts les plus opposés, les tons les plus discordants en un tout harmonieux, afin de rétablir la « sincérité », la « fidélité » et l'« endurance » (« die Redlichkeit, die Treue, die Festigkeit ») chez l'homme et de lui redonner ainsi courage et confiance (« Muth [...] und Vertrauen »)⁵⁹.

Le texte d'Abeken est suivi de la mise en regard d'une séquence de cinq estampes signées Opiz et de quelques-unes des « belles pages » de *Romeo and Juliet*, présentées dans la traduction de Johann Heinrich Voß : la scène du coup de foudre lors du bal des Capulets (I, 5) [fig. 14, p. 395], l'union secrète de Roméo et Juliette célébrée par le Frère Laurent dans sa cellule (II, 6) [fig. 15, p. 396], les adieux des époux au lever du jour, tandis que retentit le chant de l'alouette, messagère de l'aube (III, 5) [fig. 16, p. 397], les lamentations du clan Capulet (Capulet, sa femme et la nourrice de Juliette), alors qu'ils découvrent Juliette inanimée sur son lit (IV, 5) [fig. 17, p. 398] et enfin la scène funèbre du réveil de Juliette dans sa chambre sépulcrale, qui, à la vue de Roméo

⁵⁸ Bernhard Rudolf Abeken, « Ueber Shakspeare. Zugabe zu den Kupfern », in *Urania, Taschenbuch für Damen auf das Jahr 1819*, p. I-XXXII, ici p. XXVI : « Der Dichter hat das Wesen der Liebe in seinen tiefsten Grundfesten erkannt ; er scheint bei dem Schöpfer derselben in die Schule gegangen zu seyn [...] ».

⁵⁹ *Id.*, p. V.

empoisonné gisant près d'elle, s'apprête à saisir la dague de son époux pour mettre fin à ses jours (V, 3) [fig. 18, p. 399]. Ces compositions romantiques, influencées par l'art de la miniature, soulignent assez naïvement la dimension à la fois profondément sentimentale et tragique de ce drame que l'on qualifiait alors encore souvent de « bourgeois »⁶⁰. Ce plaisant effet de miroir est assurément l'un des principaux attraits des almanachs de la première moitié du XIX^e siècle aux yeux de lecteurs issus des couches bourgeoises de la société. Goethe en revanche, familier des *Musen Almanache*, avait désapprouvé les effets de correspondance entre le texte et l'image dès le début du siècle, au moment où s'imposait la forme éditoriale démocratisée du *Taschenbuch*. « L'estampe et la poésie », écrivait-il en 1805 à l'éditeur Johann Friedrich Cotta, « se parodient en général mutuellement »⁶¹.

Les estampes commentées de l'*Urania* sont aussi des exemples précoces de l'art de l'illustration des pièces de Shakespeare en Allemagne et de la pluralité des champs (littéraire, théâtral, pictural, musical...) qui interviennent dans sa réception. Si elles ne se laissent pas réduire à une simple fonction d'agrément et d'ornementation, on ne saurait toutefois les considérer comme totalement astreintes par un texte lui-même découpé en une séquence de tableaux⁶². Le rôle de cet ensemble de scènes mémorables

⁶⁰ Cf. par exemple Roger Bauer, « 'The fairy way of writing'. Von Shakespeare zu Wieland und Tieck », in R. Bauer (Hrsg.), *Das Shakespeare-Bild in Europa zwischen Aufklärung und Romantik*, in Verbindung mit Michael de Graat und Jürgen Wertheimer, Bern, etc. : Lang, 1988, p. 143-161, ici p. 143 : « Die endgültige Entdeckung der Werke Shakespeares in Deutschland fällt in die Zeit der Blüte des 'bürgerlichen' Dramas, was zur Folge hat, daß man zuerst jene Dramen übersetzt und adaptiert, die man glaubt, unter die 'bürgerlichen' einreihen zu dürfen ».

⁶¹ Lettre de Goethe à Cotta du 25 novembre 1805 : « Den Faust, dächt' ich, gäben wir ohne Holzschnitte und Bildwerk. Es ist so schwer, daß etwas geleistet werde, was dem Sinne und dem Tone nach zu einem Gedicht paßt. Kupfer und Poesie parodiren sich gewöhnlich wechselweise. Ich denke, der Hexenmeister soll sich allein durchhelfen ». (*Goethes Werke*, herausgegeben im Auftrage der Großherzogin Sophie von Sachsen, IV. Abtheilung. 19. Band : *Goethes Briefe 9. Mai 1805 – Ende 1807*, Weimar : Hermann Böhlau Nachfolger, 1895, p. 77.)

⁶² Bernhard Rudolf Abeken, « Ueber Shakspeare. Zugabe zu den Kupfern », *op. cit.* note 58, p. XXXII : « Man sieht, der Künstler hat Romeo und Julia wohl verstanden, und mit einer, seinem dichterischen Sinne Ehre machenden, Ueberlegung und Wahl die Hauptmomente der Tragödie, die in ihr so raschen Flugs einander folgen, ausgehoben. Mit Genuß werden die Leser des vorstehenden Aufsatzes Juliens

et touchantes est de rendre le contenu de la pièce parfaitement intelligible, d'illustrer le pathétique des situations et la vérité des sentiments pour un public de lecteurs différencié et démocratisé : la trame de la tragédie des amants infortunés de Vérone est distillée en cinq moments culminants à fonction cathartique, auxquels correspondent les cinq actes de la pièce. Disposées les unes à côté des autres et combinées avec le texte, les gravures constituent, par l'extrême simplicité de leur message, un moyen à la fois utile et agréable de s'initier à Shakespeare. Elles « représentent » une action circonscrite et facilement identifiable qu'elles proposent à l'admiration du grand public instruit :

[c'étaient] avant tout les illustrations de nouvelles et de drames qui accrochèrent le regard, marquèrent les esprits et qui, à elles seules, agrandirent considérablement la gloire de l'œuvre littéraire⁶³.

Sans doute voit-on surgir un peu de l'Allemagne *Biedermeier* dans cet ensemble composé exclusivement de scènes d'intérieur qui cherche manifestement à susciter des sentiments « honnêtes » et à répondre aux exigences de la conscience vertueuse d'un lectorat féminisé. Il n'évoque ainsi ni le climat de haine et de violence qui règne entre les deux illustres familles et qui contamine peu à peu le corps social véronais tout entier (III, 1), c'est-à-dire, selon August Wilhelm Schlegel, le « pivot » sur lequel repose toute la pièce⁶⁴, ni bien sûr les gaillardises notoires et l'empressement babillard de la nourrice de Juliette (I, 3).

und Romeo's erstes Begegnen, die rasche Trennung, die Nacht der innigsten und süßesten Vereinigung und der bittersten Trauung, Juliens vermeinten Tod, und ihr Erwachen im Todtengewölbe nahe dem entseelten Geliebten in diesen Bildern noch einmal rasch vor der Seele vorübergehen lassen, dann gern bei dem Einzelnen betrachtend verweilen. Sie mögen übrigens für sich selbst sprechen, und wir geben ihnen nur zur Begleitung die Scenen aus dem Dichter selbst mit, auf die sie sich beziehen ».

⁶³ Beate Reifenscheid, « Die Kunst des Kupferstichs oder der Kupferstich als Kunst im Almanach », in York-Gothart Mix (Hrsg.), *Almanach- und Taschenbuchkultur des 18. und 19. Jahrhunderts*, op. cit. note 45, p. 143-157, ici p. 150 : « [es waren] vor allem die Illustrationen zu novellistischen und dramatischen Textvorlagen [...], die entscheidend bemerkt, rezipiert und in ganz eigengesetzmäßigem Maß den Ruhm des literarischen Werkes gesteigert haben ».

⁶⁴ August Wilhelm Schlegel, « Ueber Shakspeares Romeo und Julia. 1797 », in *AWS SW 7*, p. 71-97, ici p. 77 : « Die Feindschaft der beiden Familien ist der Angel, um welchen sich Alles dreht : sehr richtig ».

Dans la *Hamburgische Dramaturgie* (1767-1769), Lessing avait déjà défini la tragédie de *Romeo and Juliet* comme le paradigme même d'une « mise en mots » du sentiment de l'amour⁶⁵. August Wilhelm Schlegel quant à lui, analysait la pièce dans ses *Vorlesungen über dramatische Kunst und Literatur*⁶⁶ comme une « peinture de l'amour » et de son « sort infortuné ». Plus encore, il voyait en elle une déclinaison lyrique⁶⁷ du genre dramatique, et la décrivait comme un

hymne magnifique à ce sentiment inexprimable qui donne à l'âme l'essor le plus élevé et semble communiquer aux sens mêmes une nature immatérielle⁶⁸.

C'est bien cette tradition interprétative, certes fortement simplifiée, que nous retrouvons ici : ce qui importe, c'est l'exaltation — par le texte et sa mise en image édifiante et touchante — de l'amour tendre, sincère et vertueux qui unit Roméo et Juliette avec le consentement de l'Eglise et de leur force d'âme, afin que soient rétablies les trois grandes « lois éternelles » : l'« amour », la « vérité », la « justice »⁶⁹.

hebt also die Exposition mit ihr an. Der Zuschauer muß ihre Ausbrüche selbst gesehen haben, um zu wissen, welch unübersteigliches Hinderniß sie für die Vereinigung der Liebenden ist ».

⁶⁵ Gotthold Ephraim Lessing, *Hamburgische Dramaturgie. Funfzehntes Stück. Den 19ten Junius, 1767*, in G. E. Lessing, *Werke und Briefe in zwölf Bänden*, herausgegeben von Wilfried Barner *et al.*, 6. Band, Frankfurt/M. : Deutscher Klassiker-Verl., p. 255-260, ici p. 256 : « Die Liebe selbst hat Voltairen die Zayre diktiert : sagt ein Kunstrichter artig genug. Richtiger hätte er gesagt : die Galanterie. Ich kenne nur eine Tragödie, an der die Liebe selbst arbeiten helfen ; und das ist Romeo und Juliet, vom Shakespear ».

⁶⁶ Cf. les propos très nuancés d'August Wilhelm Schlegel sur l'essence du discours amoureux dans *Romeo and Juliet*. A. W. Schlegel, « Ueber Shakspeares Romeo und Julia. 1797 », in *AWS SW 7*, p. 71-97, en particulier p. 77-79.

⁶⁷ Schlegel caractérise la pièce non seulement d'« hymne magnifique » (« herrlicher Lobgesang »), mais aussi d'« élégie mélancolique » (« schwermüthige Elegie »).

⁶⁸ August Wilhelm Schlegel, « Neunundzwanzigste Vorlesung », in *AWS SW 6* [*August Wilhelm von Schlegel's Vorlesungen über dramatische Kunst und Litteratur*], p. 242 : « Romeo und Julia ist ein Gemälde der Liebe und ihrer beklagenswerthen Schicksale in einer Welt, deren Atmosphäre zu rauh für diese zarteste Blüthe des menschlichen Daseins ist. [...] Durch seine [Shakespeares — C. R.] Behandlung ist es ein herrlicher Lobgesang auf jenes unaussprechliche Gefühl geworden, welches die Seele zum höchsten Schwunge adelt, und die Sinne selbst zu Seele verklärt, und zugleich eine schwermüthige Elegie auf dessen Hinfälligkeit vermöge seiner eignen Natur und der äußern Umstände ; zugleich die Vergötterung und das Leichenbegängniß der Liebe ».

⁶⁹ Bernhard Rudolf Abeken, « Ueber Shakspeare. Zugabe zu den Kupfern », *op. cit.* note 58, p. XI : « [...] die Liebe, die Wahrheit, die Gerechtigkeit [sind] ewige Gesetze, die in der Welt herrschen und im Menschen wohnen sollen ».

L'intérêt de cet échantillon représentatif de *Romeo and Juliet* semble d'abord d'ordre commercial, puisqu'il s'agit, comme pour les extraits traduits présentés dans les périodiques, d'épauler et de faire connaître une entreprise de transposition des *œuvres complètes* de Shakespeare déjà bien engagée au sein de la même maison d'édition, celle de Johann Heinrich Voß et de ses fils, Abraham et Heinrich⁷⁰. La spéculation financière de l'éditeur leipzigois ne s'arrête d'ailleurs pas là : parallèlement aux *œuvres complètes*, il propose au lecteur intéressé d'acquérir la traduction de *Romeo and Juliet* sous forme de pièce séparée⁷¹, faisant d'elle l'un des volumes de l'édition des *œuvres complètes* susceptible d'être une véritable réussite commerciale. Mais au-delà de la démarche publicitaire qui sera d'ailleurs poursuivie dans l'*Urania* pour l'année 1821 avec des « scènes » traduites de *The Tempest* (Johann Heinrich Voß), *The Merchant of Venice* (Johann Heinrich Voß) et *King Lear* (Heinrich Voß), l'initiative de Brockhaus illustre également la grande faculté du marché de l'édition à anticiper les goûts du public et à s'adapter aux attentes d'un lectorat élargi en mal d'illustrations. Aussi cette première livraison d'une future « galerie en miniature »⁷² de Shakespeare, constitue-t-

⁷⁰ *Shakspeare's Schauspiele* von Johann Heinrich Voß und dessen Söhnen Heinrich Voß und Abraham Voß. Mit Erläuterungen Leipzig : F. A. Brockhaus, 1818-1819, [puis : Stuttgart : in der J. B. Metzler'schen Buchhandlung, 1822-1829].

Cf. également Johann Heinrich Voß, « Aus Shakspeare's Romeo und Julia », in *Morgenblatt für gebildete Stände* 34 du 8 février 1817, p. 133-134 [*Ein Klostersgarten. Lorenzo und Romeo*].

⁷¹ *Urania, Taschenbuch für Damen auf das Jahr 1819*, p. XXXII : « Von der Voßischen Uebersetzung des ganzen Shakspeare ist der erste Band, enthaltend den Sturm, Sommernachts-Traum, Romeo und Julia und Viel Lärmens um Nichts im Verlage des Herausgebers der Urania bereits erschienen, und kostet 3 Thlr. [sic]. — Daraus ist *Romeo und Julia* auch besonders abgedruckt für 1 Thlr. [sic] zu haben ».

Shakspeare's Romeo und Julia : Mit Erläuterungen von Johann Heinrich Voß, Leipzig : F. A. Bockhaus, 1818.

⁷² Cf. l'« avant-propos » de l'éditeur de l'*Urania, Taschenbuch für Damen auf das Jahr 1820*, [s. p.] : « Eine 'neue Folge' dieses Taschenbuchs hat mit dem Jahrgang 1819 begonnen. Zu ihrer Verzierung wird sich diese vorzüglich auf Kupfer zu Shakspeare's dramatischen Werken einschränken und so eine Shakespeare-Galerie im Kleinen liefern ».

elle de façon encore largement inédite⁷³ un « concentré » de pièces mis en image pour un usage domestique et familial. Partant, elle propose un nouveau mode de lecture qui consiste en un va-et-vient entre le mode linéaire du narratif et celui — plus ludique — de l'illustration.

1. 2. 2 Une interprétation philosophico-religieuse de Hamlet

Notre deuxième exemple nous est fourni par l'*Urania* pour l'année 1820. L'almanach comporte six estampes illustrant *Hamlet*, dessinées par Georg Emanuel Opiz et mises en regard d'échantillons du texte traduit par August Wilhelm Schlegel. Mais ce qui nous intéresse au premier chef, c'est l'essai d'une cinquantaine de pages que consacre le philosophe et écrivain Christian August Heinrich Clodius (1772-1832) à la « philosophie de Shakespeare, plus particulièrement dans Hamlet »⁷⁴. Contrairement au « supplément » de Bernhard Rudolf Abeken, étroitement corrélé aux cinq estampes et scènes de *Romeo and Juliet* pour l'*Urania* de l'année précédente, une séparation nette existe entre la petite « galerie » de scènes de *Hamlet* et l'essai assez dense de Clodius, placé au centre de l'almanach.

Clodius décrit *Hamlet* comme une tragédie de la vengeance et plus encore comme un « roman philosophique de l'humanité composé sur le mode dramatique »

⁷³ A la fin du XVIII^e siècle, le célèbre graveur et miniaturiste Daniel Nicolaus Chodowiecki (1726-1801) avait déjà exécuté pour les « mois » du *Göttinger Taschen-Calender* [almanach de Goettingue] quatre séries de douze tailles-douces d'après les œuvres dramatiques de Shakespeare : *Macbeth* (1785), *Henry IV* (1786), *The Merry Wives of Windsor* (1787) et *The Tempest* (1788).

⁷⁴ E[.i. e. Christian] A[ugust] H[einrich] Clodius, « Ueber Shakspeare's Philosophie, besonders im Hamlet », in *Urania, Taschenbuch für Damen auf das Jahr 1820*, p. 275-322.

(ein « dramatisierter philosophischer Roman der Menschheit »)⁷⁵, dans lequel « Hamlet, Laërte, le Roi, tout brûle de se venger, songe à se venger de l'autre, rêve de boire du sang chaud, mais où nul ne parvient à accomplir son dessein tel qu'il l'avait imaginé »⁷⁶.

Jusque-là, l'interprétation n'est guère novatrice et l'on croit entendre Wilhelm Meister :

Le héros, disait-on, n'a, en somme que des dispositions d'esprit ; seuls des événements se mettent sur sa route, et c'est pourquoi la pièce a, dans son développement, quelque chose d'étendu qui rappelle le roman ; mais comme c'est le destin qui a dessiné le plan, que la pièce découle d'un acte terrible et que le héros est sans cesse poussé, projeté vers un acte terrible, elle est éminemment tragique et ne souffre aucun autre dénouement qu'un dénouement tragique⁷⁷.

Et aussi :

Toutes les circonstances se réunissent et poussent à la vengeance, en vain ! Ni forces terrestres ni forces souterraines ne pourront accomplir ce que seul le destin doit accomplir. L'heure du jugement arrive. Le méchant tombe avec le bon. Une dynastie est fauchée, une autre surgit⁷⁸.

Par la suite, Clodius s'écarte cependant résolument de l'interprétation « meistérianne » du texte, en ce qu'il lit la tragédie à la lumière de sa conviction religieuse. Il s'interroge sur les prémices d'une croyance religieuse dans *Hamlet*, envisagée historiquement : tout en annonçant déjà un nouvel ordre des choses,

⁷⁵ *Id.*, p. 384 [sic] [lire : p. 284].

⁷⁶ *Ibid.*, p. 279 : « Hamlet, Laertes, der König, Alles lechzt nach Rache, sinnt auf Rache für den andern, möchte heißes Blut trinken, aber Keines vermag, wie es dachte, sein Werk zu vollführen ».

⁷⁷ Johann Wolfgang Goethe, *Wilhelm Meisters Lehrjahre. Ein Roman*, [Fünftes Buch. Siebentes Kapitel], herausgegeben von Hans-Jürgen Schings, in *GOE MA 5*, p. 306-307 : « Der Held, sagte man, hat eigentlich auch nur Gesinnungen ; es sind nur Begebenheiten, die zu ihm stoßen, und deswegen hat das Stück etwas von dem gedehnten des Romans : weil aber das Schicksal den Plan gezeichnet hat, weil das Stück von einer fürchterlichen Tat ausgeht, und der Held immer vorwärts zu einer fürchterlichen Tat gedrängt wird, so ist es im höchsten Sinne tragisch und leidet keinen andern als einen tragischen Ausgang ».

⁷⁸ *Ibid.*, [Viertes Buch. Fünfzehntes Kapitel], p. 254 : « Alle Umstände kommen zusammen, und treiben die Rache, vergebens ! Weder Irdischen noch Unterirdischen kann gelingen, was dem Schicksal allein vorbehalten ist. Die Gerichtsstunde kommt. Der Böse fällt mit dem Guten. Ein Geschlecht wird weggemäht, und das andere sproßt auf ».

Shakespeare la décrirait comme étant encore sous l'emprise de la superstition⁷⁹. C'est pourquoi Hamlet, personnage impie, empreint d'un scepticisme désabusé qui rend toute élévation impossible, ne serait que le « réceptacle impur de la volonté divine » (« unrein[es] Gefäß des göttlichen Willens »)⁸⁰.

Le personnage de Hamlet analysé par Clodius est donc éminemment contradictoire et tourmenté, mû par son seul désir de défier Claudius, roi fourbe et usurpateur de la couronne, et par sa soif de vengeance, son ambition et son orgueil. A l'image du prince schlegélien profondément indécis qui « n'a aucune foi assurée [...], doute de lui-même et de tout » et qui a un « penchant naturel à suivre les chemins obliques »⁸¹, le Hamlet de Clodius est à l'opposé de l'être de beauté, de pureté, d'une grande élévation morale, mais privé de l'énergie matérielle qui fait les héros, tel que le voyait Wilhelm Meister. L'absence de foi en l'humanité, d'intériorité religieuse et de conscience morale, font de ce Hamlet vu par Clodius un pécheur embourbé dans l'étroitesse de ses pensées et le héros d'une tragédie dont le dénouement ne peut qu'être fatal, puisque Dieu y est le grand absent.

C'est aussi parce qu'il n'y a pas de Dieu avec Hamlet qu'au fond il ne parvient pas à accomplir le châtement en tant que tel et que lui-même en périt⁸².

⁷⁹ E[.i. e. Christian] A[ugust] H[einrich] Clodius, « Ueber Shakspeare's Philosophie, besonders im Hamlet », *op. cit.* note 74, p. 311 : « So haben wir denn zwar im Hamlet kein blindes Heidenthum, das sich der natürlichen Leidenschaft ganz hingäbe, mit einer gewissen weltlichen Gesundheit der Thatkraft, aber doch auch keine ächt religiöse Gesundheit der Seele, wie sie das reine Christenthum haben will ».

⁸⁰ *Id.*, p. 292.

⁸¹ August Wilhelm Schlegel, « Neunundzwanzigste Vorlesung », in *AWS SW 6 [August Wilhelm von Schlegel's Vorlesungen über dramatische Kunst und Litteratur]*, p. 249 : « Nicht bloß die Nothwendigkeit treibt ihn zur List und Verstellung, er hat einen natürlichen Hang dazu, krumme Wege zu gehen », et p. 250 : « Hamlet hat keinen festen Glauben, weder an sich noch an irgend etwas [...] ».

⁸² E[.i. e. Christian] A[ugust] H[einrich] Clodius, « Ueber Shakspeare's Philosophie, besonders im Hamlet », *op. cit.* note 74, p. 388 [*sic*] : « Darum auch, weil kein Gott mit Hamlet ist, vermag er das Strafamt, als solches, nicht eigentlich zu vollbringen, gehet wenigstens selbst dabei unter ».

Loin de considérer le prince de Danemark comme un libre penseur formé à l'Université de Wittenberg, Clodius fait de lui un être défaillant dont l'attitude, oscillant entre réflexion, irrésolution et pur désir de vengeance, est la négation même de toute conscience religieuse et le signe plus général de la désunion du monde d'avec Dieu. A la célèbre énigme qui est de savoir pourquoi le protagoniste tarde à « voler à [sa] vengeance » (« sweep to my revenge » ; acte I, scène 5), Clodius répond que Shakespeare présente son héros en justicier confronté non pas à un conflit d'ici-bas, mais à son propre péché originel. Hamlet se substitue à la justice de Dieu. Il ne pourra donc obtenir son pardon et sombrera dans la folie⁸³. Le châtement qui lui est infligé en expiation de sa foi chancelante est celui de subir jusqu'au bout le supplice du doute, de la misanthropie et du mépris de soi-même⁸⁴. Faisant de la religion le fondement et le devenir de l'humanité, Clodius rejette donc l'idée d'une Révélation divine (*göttliche Offenbarung*) qui ferait place à la Raison, telle qu'elle avait été défendue par exemple par Lessing⁸⁵ :

L'âme dévastée de Hamlet nous montre jusqu'où l'être humain peut aller avec une philosophie dénuée de religion et de croyance [...] ⁸⁶.

L'essai de Christian August Heinrich Clodius est l'exemple même d'une médiation « humble », aujourd'hui peu connue, de la référence shakespearienne⁸⁷. Dans

⁸³ *Id.*, p. 300 : « Kein Dichter zeigt nun der verderbten Menschheit den Abgrund, an dem sie schwindelt, so offen, als Shakspeare. Die leidenschaftlichen und verkehrten Ansichten der Menschen läßt er auf das Aeußerste austoben, und bestraft sie alsdann mit der Naturstrafe der Raserei und des Wahnsinns ».

⁸⁴ *Ibid.*, p. 292 : « Die Rache, zu der er gereizt wird, erscheint als Strafe seiner eignen Erbsünde, indem sie Gelegenheit wird, in ihm die Marter des Zweifels, der Menschen- und Selbstverachtung zu entwickeln ».

⁸⁵ Cf. [Gotthold Ephraim Lessing], *Die Erziehung des Menschengeschlechts*, Berlin : Voß und Sohn, 1780.

⁸⁶ E[. e. Christian] A[ugust] H[einrich] Clodius, « Ueber Shakspeare's Philosophie, besonders im Hamlet », *op. cit.* note 74, p. 315 : « Das zerrüttete Gemüth Hamlets stellt uns dar, wie weit der Mensch mit einer Philosophie ohne Religion und Glauben es am Ende bringt ».

⁸⁷ Son nom ne figure pas dans la bibliographie de Hansjürgen Blinn, *Der deutsche Shakespeare. Eine annotierte Bibliographie zur Shakespeare-Rezeption des deutschsprachigen Kulturraums (Literatur, Theater, Film, Funk, Fernsehen, Musik und bildende Kunst)*, Berlin : Schmidt, 1993. En revanche, il

une conjoncture intellectuelle et idéologique marquée aussi par un retour au spirituel⁸⁸, Clodius tente de cerner au plus près ce qu'il suppose être la dimension apologétique et la tonalité religieuse de la pièce. Insérée dans le champ plus vaste de la philosophie religieuse et de l'éthique, la tragédie de *Hamlet* fait l'objet d'une interprétation jusqu'alors largement inédite, mais qui fera fortune au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle dans les vifs débats sur les convictions philosophico-religieuses supposées de William Shakespeare⁸⁹. L'auteur étranger n'échappera alors pas aux clivages confessionnels qui divisent l'Allemagne⁹⁰.

Pour Clodius, les personnages de la tragédie matérialisent un monde immoral et déchu, peu préoccupé par l'immortalité de l'âme humaine dans l'au-delà. Son salut s'annonce pourtant déjà : au sortir de la tragédie, ce monde, où le mal prolifère, s'évanouit en un clin d'œil (« verpuffen »), tel « un rêve obscur » (« einem schwarzen Traume gleich »). A l'aube de l'ère chrétienne, d'une humanité imprégnée de la foi en Dieu, l'air devient enfin limpide, le ciel est purifié⁹¹ : c'est là, selon Clodius, le cheminement spirituel aux visées explicitement édifiantes que Shakespeare a voulu

est cité par Horace Howard Furness, éditeur d'une monumentale édition *variorum* des œuvres de Shakespeare : *A New Variorum Edition of Shakespeare*, edited by Horace Howard Furness, vol. IV/2 : *Hamlet. Appendix*, London, Philadelphia : J. B. Lippincott & Co., 1877, p. 424.

⁸⁸ Christophe Charle, *Les intellectuels en Europe au XIX^e siècle*, *op. cit.* note 36, p. 86-88.

⁸⁹ Cf. par exemple les ouvrages de Karl Heinrich Hermes, *Ueber Shakspeare's Hamlet und seine Beurtheiler Göthe, A. W. Schlegel und Tieck*, Stuttgart, München, 1827, d'Albert Gerth, *Der Hamlet von Shakspeare*. Acht Vorlesungen gehalten zu Putbus, im Winter 1860/61, Leipzig : Steinacker, 1861. Voir également sur ce point l'article récent de Thomas Richter : « 'Shakespeare's Katholizität' — Die Kontroverse um Shakespeares Konfession in Deutschland zur Zeit des Kulturkampfes », in *Shakespeare-Jahrbuch* 136 (2000), p. 108-130.

⁹⁰ Cf. par exemple le compte rendu de Wolfgang Menzel sur les nouvelles parutions à la foire aux livres leipzigoise d'automne 1832 : « Ferner erhalten wir eine [Schrift] [...] bei Mohr in Heidelberg, die den närrischen Titel führt: « war Shakespeare ein Christ ? » Eine so dumme Frage konnte natürlich nur in Deutschland aufgeworfen werden ». (*Morgenblatt für gebildete Stände. Literatur-Blatt* 108 du 22 octobre 1832, p. 432.)

⁹¹ E[. e. Christian] A[ugust] H[einrich] Clodius, « Ueber Shakspeare's Philosophie, besonders im Hamlet », *op. cit.* note 74, p. 380-381 [sic] : « Man hört die Soldaten eine Salve schießen, die Seele fährt zusammen, und, wie billig, verpufft diese ganze politisch-philosophische Menschenwelt, einem schwarzen Traume gleich, in die Luft. — Sie findet Ende, Vernichtung und Weltgericht — so wie jede politische Welt in der Wirklichkeit — durch das Pulver. So wird wenigstens die Luft rein ».

retracer dans *Hamlet*. Selon Clodius, le « combat »⁹² que l'auteur dramatique aurait mené avec *Hamlet* est celui de l'éducation du genre humain dont l'accomplissement ne serait pas la Raison, mais la religion.

Une fois de plus, l'almanach, qui compte un « cabinet » d'estampes de *Hamlet*, des passages traduits, un essai philosophique sur Shakespeare, apparaît comme le creuset d'une médiation singulière de la référence étrangère sur laquelle est jetée une lumière nouvelle. Il permet ainsi à un public élargi, allant de l'amateur curieux au lecteur compétent et instruit, de se perfectionner dans l'œuvre de Shakespeare, en faisant appel à son esprit d'analyse.

1. 2. 3 Une rencontre symbolique entre Schiller et Shakespeare

Le troisième exemple concerne l'almanach *Minerva* pour l'année 1820. Il offre à ses lecteurs deux estampes de *Macbeth*, gravées par Amadeus Wenzel Böhm d'après Johann Heinrich Füßli⁹³, accompagnées d'un bref commentaire de la transposition schillérienne de la tragédie⁹⁴.

⁹² *Id.*, p. 283-384 [sic] : « [...] der Kampf des Dichters ».

⁹³ Sur Füßli, peintre de Shakespeare, cf. Fred Licht / Simona Tosini Pizzetti / David H. Weinglass (ed.), *Füssli pittore di Shakespeare. Pittura e teatro 1775-1825*, Milano : Electa, 1997.

⁹⁴ *Macbeth*. Ein Trauerspiel von Shakespear zur Vorstellung auf dem Hoftheater zu Weimar eingerichtet von [Friedrich] Schiller, Tübingen : in der J. G. Cotta'schen Buchhandlung, 1801.

En ouverture, le regard du lecteur-contempleteur s'arrête sur une *Apothéose* de Friedrich Schiller, intitulée « Accueil de Schiller dans les régions de la lumière » (« *Schiller's Empfang in den Räumen des Lichts* ») [fig. 19, p. 400], dessinée par le célèbre peintre, caricaturiste et graveur Johann Heinrich Ramberg (1763-1840) et gravée par Böhm. Cette *Apothéose* est longuement commentée par Karl August Böttiger (1760-1835), auteur d'écrits sur la philosophie, le théâtre et l'archéologie⁹⁵. Elle représente l'ascension lumineuse de Friedrich Schiller vers l'éternité du classicisme universel. La composition est encadrée de palmes, de deux génies, émissaires de Melpomène et d'Euterpe, et de Clio, la muse de l'histoire, couronnée de laurier. Afin de célébrer et d'accompagner son entrée triomphale dans le panthéon des génies fondateurs de la littérature universelle, Schiller, porté dans les airs par un nuage, est sur le point d'être accueilli à son seuil par William Shakespeare, vêtu d'un costume noir d'époque visiblement inspiré du célèbre monument mural de l'abbaye de Westminster situé dans le *Coin des poètes* (*Poets' Corner*). Böttiger vante d'ailleurs de façon très pragmatique les mérites de ce portrait en pied si fidèle à la représentation « officielle » du poète élisabéthain et qui est offert ici au lecteur pour une somme modique⁹⁶. En bas de l'estampe, les doigts maladroits des épigones médiocres essaient en vain de faire tinter la lyre du poète. Tout se passe comme si la disparition de Schiller exerçait une contrainte bénéfique sur son œuvre désormais consacrée : l'éternité devient, selon Ramberg, le lieu d'élévation, de la métamorphose, de la reconnaissance absolue du mérite de Friedrich Schiller par son aïeul bienveillant William Shakespeare. Comme son frère d'armes, le poète-dramaturge allemand réunit, aux yeux de ses admirateurs, les

⁹⁵ Karl August Böttiger, « Schiller's Empfang in den Räumen des Lichts. Zur Erklärung des Titelkupfers », in *Minerva. Taschenbuch für das Jahr 1820*, p. III-XXVI.

⁹⁶ *Id.*, p. XII. Dans les années 1820, le prix de vente d'un almanach littéraire était de l'ordre de 2 *Thalers*.

propriétés requises pour une place au panthéon littéraire officiel — génie créateur, esprit universel, sagesse et profondeur :

Toute l'attitude du vénérable maître qui veut serrer le nouveau venu dans ses bras, part de ce geste qui est prêté par les peintres de l'Histoire Sainte au grand seigneur et ami des enfants au moment où il prononce ces paroles accueillantes : laissez venir à moi les petits enfants⁹⁷, pour se transformer en cette accolade, avec laquelle jadis Shakespeare lui-même fut accueilli après avoir été adoubé. Exprimant son heureuse surprise et sa reconnaissance chaleureuse, le nouveau venu ouvre lui aussi grand ses bras, et les tend devant lui, dans un geste ondoyant que l'Anglais appelle le *waving*⁹⁸.

A juste titre, Beate Reifenscheid souligne qu'il revient aussi aux estampes des almanachs de se faire l'écho des questions d'esthétique théâtrale chaudement débattues en cette première moitié du XIX^e siècle et que les gravures ne prennent parfois tout leur sens qu'à l'intérieur des querelles qui opposent les « partis » littéraires :

On aurait tort de ne voir dans ces suppléments dessinés que leur dimension purement décorative, de les considérer pour ainsi dire comme des ajouts gratuits. Au contraire, ils sont non seulement au plus haut point un phénomène caractéristique de cette période et se développent en un genre qui a sa propre spécificité, mais encore bien souvent des vecteurs [...] de contenus canonisés de la culture⁹⁹.

⁹⁷ *Luc*, 18 : 16 ; *Matthieu*, 19 : 14.

⁹⁸ Karl August Böttiger, « Schiller's Empfang in den Räumen des Lichts. Zur Erklärung des Titeltupfers », *op. cit.* note 95, p. XVI : « Der ganze Gest des ehrwürdigen Altmeisters, der den Ankommenden umarmen will, geht von jener Gebehrde [*sic*], die von den Malern der heiligen Geschichte dem erhabenen Meister und Kinderfreunde gegeben wird, da wo er die einladenden Worte : lasset die Kindlein zu mir kommen, zu jener Akollade über, womit einst der Ebenbürtige nach dem Ritterschlag aufgenommen wurde. Es ist der unverkennbare Ausdruck des freudigen Erstaunens, der herzlichsten Erwiderung, womit der Ankommende selbst beide Arme weit ausbreitet und vor sich hin bewegt mit der schwebenden Gestikulation, die der Britte *waving* nennt ».

⁹⁹ Beate Reifenscheid, « Die Kunst des Kupferstichs oder der Kupferstich als Kunst im Almanach », in York-Gothart Mix (Hrsg.), *Almanach- und Taschenbuchkultur des 18. und 19. Jahrhunderts*, *op. cit.* note 45, p. 143 : « Es wäre verkürzt, in diesen graphischen Beigaben nur das rein Dekorative, gewissermaßen willkürlich Zugefügte, zu sehen. Vielmehr sind sie in höchstem Maße nicht nur zeittypische Erscheinung und entwickeln sich zu einer Gattung ganz eigener Prägung, sondern vermitteln [...] häufig kanonisierte Bildungsinhalte ».

Afin de satisfaire l'imaginaire des lecteurs de l'almanach friands d'illustrations, Ramberg s'empare ici, certes un peu maladroitement, de l'idée édifiante d'une intimité paradoxale entre deux poètes que le temps, l'espace et la langue séparent : un patrimoine symbolique unirait donc Friedrich Schiller, le premier tragique allemand, et William Shakespeare, le premier tragique moderne. Ainsi, il parvient à faire de sa « vision » des deux poètes-dramaturges qui se reconnaissent et accèdent à une union spirituelle qui les transcende, un instrument de critique littéraire : grâce à Schiller, qui devient ici l'égal des plus grands ou du moins supporte la comparaison avec eux, la littérature allemande a désormais acquis ses lettres de noblesse et peut revendiquer son autonomie par rapport à ses anciens modèles.

1. 2. 4 Un choix de sonnets révélateur de l'homme

Le quatrième exemple est celui de l'almanach *Penelope* édité par Theodor Hell [c'est-à-dire Karl Gottfried Theodor von Winkler], qui s'attelle en 1826 à la publication de textes encore largement ignorés : il s'agit de la traduction de vingt-six sonnets¹⁰⁰ de Shakespeare par Dorothea Tieck¹⁰¹, commentés par son père, Ludwig

¹⁰⁰ Ludwig Tieck, « Ueber Shakspears Sonette einige Worte, nebst Proben einer Uebersetzung derselben, in *Penelope. Taschenbuch der Häuslichkeit und Eintracht gewidmet für das Jahr 1826*, p. 314-339. Cité d'après l'édition de Christa Jansohn, *Shakespeares Sonette : Übersetzung Dorothea Tiecks*, Tübingen : Francke, 1992, p. 343-368.

¹⁰¹ Le nom de Dorothea Tieck n'est pas révélé. Comme pour la traduction des œuvres dramatiques de Shakespeare, Ludwig Tieck se contente d'évoquer un « jeune ami » (« ein jüngere[r] Freund », p. 346 ; « mein junger Freund », p. 367) dans son commentaire des sonnets.

Cf. sur Dorothea Tieck, traductrice des sonnets de Shakespeare, l'article de Christa Jansohn, « Zum 150. Todestag Dorothea Tiecks : Bisher unveröffentlichte Proben ihrer Sonettübersetzung », in *Shakespeare-Jahrbuch* (West) 120 (1991), p. 181-196.

On trouve dans l'almanach *Penelope* les transpositions des sonnets suivants : 8, 14, 17, 18, 19, 21, 25, 26, 33, 34, 35, 54, 55, 60, 66, 71, 73, 74, 81, 98, 99, 102, 127, 128, 130 et 132.

Tieck. Dans cet essai, l'ambition profondément intellectuelle de Tieck est clairement énoncée :

Les commentateurs anglais du poète se sont toujours trouvés fortement embarrassés par ces productions [les sonnets — C. R.]. Que nul ne les ait louées, admirées et célébrées en tant que chefs-d'œuvre, c'est une chose sur laquelle on peut bien vite fermer les yeux, mais on est frappé de voir qu'ils cherchent les expressions les plus énergiques pour les fustiger [...]. C'est encore plus inconcevable que les commentateurs ne les considèrent pas comme les confidences singulières d'un homme dont nous savons si peu de choses, et qui, précisément pour cette raison, a éveillé et affûté la curiosité de tant de personnes depuis deux siècles. L'admiration que je vouais au poète, m'a très tôt incité à m'intéresser à ces chants merveilleux que je chérissais d'autant plus, à mesure que je me familiarisais avec eux. Ne serait-ce que pour étudier la langue du poète et pour mieux comprendre ses œuvres dramatiques, pour apprendre à mieux connaître sa spécificité la plus profonde, les sonnets nous offrent la matière la plus riche et l'instruction la plus juste¹⁰².

Le dessein de Tieck est d'initier le lecteur, au nom de la rigueur et de la probité historiques, à un Shakespeare encore relativement inconnu dans l'aire germanophone et selon lui injustement oublié par la plupart des exégètes anglo-saxons, tels Samuel Johnson, George Steevens ou encore William Hazlitt¹⁰³ : au *poète* et surtout à l'*homme*. En effet, à la suite d'Edmond Malone, qui avait réhabilité dans son édition

¹⁰² Ludwig Tieck, « Ueber Shakspears Sonette einige Worte, nebst Proben einer Uebersetzung derselben », *op. cit.* note 100, p. 344 : « Die englischen Commentatoren des Dichters sind mit diesen Erzeugnissen [die Sonette — C. R.] immer in die größte Verlegenheit gerathen. Daß keiner sie gelobt, bewundert und als Meisterstücke gepriesen hat, darüber kann man bald hinwegsehen, aber es ist doch auffallend, wenn sie im Schmähden die stärksten Ausdrücke hervorsuchen [...]. Noch unbegreiflicher ist es, daß die Commentatoren sie nicht als Selbstgeständnisse eines Mannes merkwürdig fanden, von dem wir so Weniges wissen, und der die Neugier von so Vielen eben deßhalb seit zwey Jahrhunderten erregt und geschärft hat. Früh führte mich die Verehrung des Dichters zu diesen trefflichen Gesängen, die mir um so lieber wurden, je inniger ich mich mit ihnen vertraut machte. Wäre es auch nur, um des Dichters Sprache zu studiren, und seine dramatischen Werke besser verstehen zu können, um ganz seine Eigenheit, seine innerste, kennen zu lernen, so geben uns diese Sonette die reichste Ausbeute und richtigste Anweisung ».

¹⁰³ En Angleterre, c'est Nathan Drake qui, le premier, vit dans l'étude des sonnets une manière de sonder les mystères d'une vie singulière.

N. Drake, *Shakespeare and His Times*, *op. cit.* note 53.

Cf. également les remarques de William Hazlitt au sujet des poésies de Shakespeare in du même, *Characters of Shakespeare's Plays*, edited with Introduction and Notes by J. H. Lobban, Cambridge: CUP, 1908, p. 257: « Our idolatry of Shakespear (not to say our admiration) ceases with his plays. In his other productions, he was a mere author, though not a common author. It was only by representing the others, that he became himself [...]. In expressing the thoughts of others, he seemed inspired ; in expressing his own, he was a mechanic.

des *Œuvres complètes*¹⁰⁴ la production poétique de Shakespeare jusque-là tenue en piètre estime et avait insisté sur l'importance des sonnets pour la compréhension de l'homme¹⁰⁵, Johann Joachim Eschenburg avait livré en 1787 une première traduction allemande en prose de 56 sonnets avec le texte original en regard¹⁰⁶. Pourtant, Eschenburg n'envisageait alors pas ces « enfants disgraciés » de la muse de Shakespeare (die « stiefschwesterlichen Kinder seiner Muse »)¹⁰⁷ comme un miroir de l'âme du poète et blâmait même leur monotonie¹⁰⁸ qui l'emporterait sur les quelques vers jugés admirables¹⁰⁹. Dans « Etwas über William Shakespeare bey Gelegenheit Wilhelm Meisters (1796) », puis dans ses *Cours sur l'art et la littérature dramatiques (Ueber dramatische Kunst und Litteratur. Vorlesungen)*, August Wilhelm Schlegel ne manquera pas de rendre compte de la production poétique de Shakespeare¹¹⁰. Les sonnets offrent, selon lui, non seulement des leçons admirables en prosodie, mais aussi un accès à la formation d'un sujet artistique et à une vérité sublimée par le pouvoir créateur d'un poète dont on ne sait pas grand-chose. Loin d'être la lettre morte de son âme, les sonnets comportent des « aveux très curieux » sur certains « égarements » du

¹⁰⁴ *Supplement to the Edition of Shakspeare's Plays* published in 1778 by Samuel Johnson and George Steevens in two volumes, etc., with Notes by the Editor and Others, vol. 1 : *Advertisement. Additional Observations. Venus and Adonis. Rape of Lucrece. Sonnets. The Passionate Pilgrim. A Lover's Complaint*, London : C. Bathurst, W. Strahan, J. F. and C. Rivington, etc., 1780.

Cf. Margreta De Grazia, *Shakespeare Verbatim : the Reproduction of Authenticity and the 1790 Apparatus*, Oxford : Clarendon, 1991, en particulier p. 152-162 ; Gary Taylor, *Reinventing Shakespeare. A Cultural History from the Restoration to the Present*, London : Hogarth, 1990, p. 155.

¹⁰⁵ Gary Taylor, *id.*, p. 155 : « The rise of Shakespeare's sonnets in the late eighteenth century was a by-product of the rise of Milton and Spenser, a consequence of the popularity of contemporary sonneteers whom no one reads anymore. It also owes something to the steady expansion, in both popular interest and cultural respectability, of biography and autobiography and of literary biography in particular ».

¹⁰⁶ Johann Joachim Eschenburg, *Ueber W. Shakspeare. Mit Shakspears Bildniß*. Zürich, bey Orell, Geßner, Füßli und Comp., 1787, p. 524-683 [« Ueber Shakspeare's Gedichte. Nebst Proben derselben »].

¹⁰⁷ *Id.*, p. 525.

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. 573 : « Ihr größter Fehler scheint in dem Mangel an Abwechslung zu liegen [...] ».

¹⁰⁹ *Ibid.*, p. 573 : « [...] einzelne trefliche Verse [...] ».

¹¹⁰ Cf. également la lettre que Friedrich Schlegel adresse à Ludwig Tieck le 27 juillet 1798, in Edgar Lohner (Hrsg.), *Ludwig Tieck und die Brüder Schlegel. Briefe*. Auf der Grundlage der von Henry Lüdeke besorgten Edition, München : Winkler, 1972, p. 31 : « Ich habe die Arbeit des [Edmond] Malone etc. über die Ächtheit und Chronologie der Shakspearschen Dramen durchgearbeitet, und wenigstens gelernt, wie wenig daraus zu lernen ist. Desto mehr finde ich in Shakspeares erotischen Gedichten [...] und in den sogenannten unächtlichen Schauspielen zu lernen. Durch beyde ist mir ein ganz neues Licht über Shakspeare aufgegangen ; und beyde haben mich auch beyläufig entzückt ».

jeune poète qui y avancerait parfois à visage découvert. Il faut y voir une allusion à peine voilée aux deux amours énigmatiques que chante le poète (la dame brune ; le jeune dédicataire des sonnets qui se cache derrière les initiales « W. H ».).

Certes, il existait déjà depuis 1820 une traduction d'un ensemble conséquent de sonnets¹¹¹, œuvre du célèbre philologue Karl Lachmann (1793-1851). Toutefois, selon Emil Wagner [*i. e.* Ludwig Reinhold Walesrode] qui s'attellera à son tour quelques années plus tard à la traduction des poésies de Shakespeare, cette dernière n'était pas parvenue à s'imposer en raison des maladresses de son style (« schwere Ausdrucksweise »)¹¹². En choisissant d'héberger une sélection de sonnets, la *Penelope* renoue avec la tradition des almanachs du siècle précédent, attachés à la transmission d'un savoir à la fois utile et agréable, mais aussi à l'éducation esthétique et morale de leurs lecteurs. Le choix retenu¹¹³ tente visiblement de rendre compte de la richesse thématique de l'ensemble, tout en passant sous silence les sonnets trop sulfureux dans lesquels le poète semble exorciser ses fantômes¹¹⁴. L'échantillon évoque les thèmes traditionnels, souvent pétrarquaisants, du mariage et de la procréation, de la séparation et de l'absence, de l'inconstance et du pardon, de la beauté périssable et de son immortalisation par la poésie, qui s'entrelacent cependant chez Shakespeare avec des contemplations intérieures et des confessions voilées d'un ton plus personnel, où

¹¹¹ *Shakespeare's Sonnette*, übersetzt von Karl Lachmann, Berlin : G. Reimer, 1820. Lachmann omet de traduire les sonnets 135, 136 (soit deux des trois « Will Sonnets ») et 151, jugés trop licencieux.

¹¹² Emil Wagner, « Einleitung », in *William Shakspeare's sämtliche dramatische Werke*. Uebersetzt von August Wilhelm von Schlegel und Ludwig Tieck, Königsberg : Verlag von J. H. Bon, 1840, p. V-XII, ici p. VII.

¹¹³ L'exégèse a montré que Dorothea Tieck traduisit l'ensemble des poèmes, mais que seule une petite sélection fut publiée.

¹¹⁴ Cf. par exemple Ludwig Tieck, « Ueber Shakspears Sonette einige Worte, nebst Proben einer Uebersetzung derselben », *op. cit.* note 100, p. 359 : « Unter vielen Sonetten, die die Zerstörung der Seele schildern, sind folgende [es handelt sich um die Sonette 33 und 34 — C. R.] die mildesten und gehören zu den schönsten ».

s'expriment une certaine lassitude du monde ou encore des interrogations sur la postérité de l'artiste.

Le nouvel intérêt¹¹⁵ porté aux sonnets inaugure ainsi une autre lecture, plus sensible et personnelle, de la création du poète dramaturge, une quête d'un sens de l'œuvre qui ne s'exhiberait pas en surface et qui, pourtant, renfermerait une étincelle de vie. Dans le texte d'accompagnement, Ludwig Tieck postule qu'il existe, enfouie dans la fiction des sonnets, une voie d'accès à la vérité et à l'unicité de la vie de Shakespeare et il incite son lecteur à le lire autrement, avec plus de sagacité qu'il ne l'avait fait jusqu'à présent¹¹⁶. Cette idée sera relayée par le *Conversations-Lexikon* de 1836 :

Tieck, qui, en tant que poète, a célébré le grand poète dans deux belles nouvelles¹¹⁷, a eu raison de faire appel aux sonnets pour élucider la vie de S[hakespeare]. Si nul ne pourra arracher aux Allemands la gloire d'avoir été ceux qui ont pénétré au plus profond du grand esprit et l'ont commenté avec le plus de clairvoyance, il convient de louer les Anglais qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour la présentation matérielle de S.[hakespeare] : des éditions de luxe et des études critiques se succèdent chaque jour¹¹⁸.

¹¹⁵ Dès 1807, Tieck avait formé l'idée de transposer les sonnets. Cf. Edwin H. Zeydel, *Ludwig Tieck and England. A Study in the Literary Relations of Germany and England During the Early Nineteenth Century*, Princeton : Princeton UP, 1931, p. 20.

¹¹⁶ Ludwig Tieck, « Ueber Shakspears Sonette einige Worte, nebst Proben einer Uebersetzung derselben », *op. cit.* note 100, p. 348 : « So wenig wir aber auch von den Lebensumständen Shakspears wissen, so sehen wir doch soviel, daß Vieles in ihm anders, als bey den meisten Menschen war ».

¹¹⁷ Il s'agit de *Dichterleben I et II*. Cf. *infra*, p. 303sq.

¹¹⁸ *Allgemeine deutsche Real-Encyklopädie für die gebildeten Stände (Conversations-Lexikon)*, in zwölf Bänden. Achte Originalauflage, Leipzig : Brockhaus, 1836, p. 198 : « [...] mit Recht hat Tieck, der als Dichter den großen Dichter in zwei schönen Novellen feierte, die Sonette zur Aufhellung des Lebens S.'s [*sic*] angewendet. Sowie den Deutschen der Ruhm nicht zu entreißen sein wird, das Innere des großen Geistes am tiefsten erfaßt und am lichtvollsten ausgesprochen zu haben, so gebührt den Engländern das Lob, daß sie für das Äußere der Erscheinung S.'s [*sic*] keinen Aufwand gespart haben : Prachtausgaben und Commentationen folgen sich täglich ».

1. 2. 5 Une « vie poétisée » de l'auteur

Il nous paraissait intéressant de rapprocher l'exemple précédent d'un texte littéraire publié pour la première fois dans l'*Urania* pour l'année 1826, à un moment où le goût des lecteurs pour le genre biographique s'affirme de plus en plus¹¹⁹. Echantillon de sonnets et vie poétisée de l'auteur, telle la nouvelle *Dichterleben I*¹²⁰, forment une sorte de diptyque qui illustre le dessein de Ludwig Tieck. Il s'agit d'approcher la vérité individuelle de l'auteur, de dégager les ressorts intimes de l'acte créateur, d'instaurer une *proximité* avec le grand auteur, selon différents procédés qui s'éclairent mutuellement : par la présentation de sources peu lues, mais permettant pourtant, selon Tieck, d'explorer les mouvements de l'âme du poète et de lui donner vie, et par la reconstruction métaphorique, au terme d'un processus de translation textuelle, d'une vie singulière en lieu et place d'un espace biographique presque vide. « On m'a souvent pressé », écrit-il dans son texte d'accompagnement au choix de sonnets, « d'écrire une vie de Shakespeare. La plupart des choses que je sais de lui, je les ai apprises de ces sonnets. Seulement faudrait-il sans doute s'intéresser de plus près au contexte historique et aux autres hommes de lettres qui vécurent à la même époque. [...] Ce que j'ai livré ici, ce ne sont que des fragments d'un travail de plus grande envergure¹²¹ [...] »¹²².

¹¹⁹ Cf. Klaus Weimar, « Interpretationsweisen bis 1850 », in *Deutsche Vierteljahresschrift* 61 (1987), p. 152-173, en particulier p. 170-172.

¹²⁰ Outre le prologue publié séparément et intitulé *Das Fest zu Kenelworth*, *Dichterleben* comporte deux parties : *Dichterleben I*, publié dans l'*Urania* et *Dichterleben II*, une nouvelle qui paraît dans le premier numéro de l'almanach *Novellenkranz* (Berlin : Reimer) pour l'année 1831.

¹²¹ Ludwig Tieck fait allusion à son projet d'un *Livre sur Shakespeare*.

¹²² Ludwig Tieck, « Ueber Shakspears Sonette einige Worte, nebst Proben einer Uebersetzung derselben », *op. cit.* note 100, p. 367-368 : « Man hat mich oft aufgefordert, ein Leben Shakspears zu schreiben. Das Meiste, was ich von ihm weiß, habe ich in diesen Sonetten erfahren. Nur muß man freilich die Zeitgeschichte genau ins Auge fassen, und die übrigen Schriftsteller kennen, die damals lebten. [...] Was ich hier gegeben, sind nur Fragmente einer größern Arbeit, die im Zusammenhange diese Andeutungen und Winke begründen und deutlich ausführen wird ».

Dichterleben I, qui retrace l'entrée en littérature du jeune auteur jusqu'à sa rencontre avec le troisième comte de Southampton, Henry Wriothesley, probable dédicataire des poèmes *Venus and Adonis* (1593) et *The Rape of Lucrece* (1594) et protecteur du poète-dramaturge, ne sera certes pas cette grande synthèse de la vie de Shakespeare à laquelle Tieck avait déjà fait allusion dans les *Briefe über W. Shakspeare* (1800)¹²³ et qu'il envisageait encore d'écrire vers la fin de sa vie¹²⁴. Il s'agit plus modestement d'une nouvelle qui trahit à la fois la forte identification de Tieck à son objet et ses difficultés à communier avec l'œuvre de Shakespeare autrement que sur le mode poétique¹²⁵. Sa parution fit, semble-t-il, grand bruit¹²⁶ à un moment où, à en croire l'historien de la littérature Franz Horn, les lecteurs allemands étaient de plus en plus férus de biographies¹²⁷. Les regards se tournèrent aussitôt vers l'Angleterre : quelle impression ferait cette œuvre du « meilleur connaisseur de l'époque

¹²³ Ludwig Tieck, « Briefe über W. Shakspeare », in *Poetisches Journal*. Herausgegeben von Ludwig Tieck. Erster Jahrgang erstes Stück, Jena : Frommann, 1800, p. 18-80, ici p. 37 : « [...] ja ich kann mir sogar ein ganzes Buch vorstellen, welches durch Allegorie, Verse und Geschichten einen Dichter erläutert, und es ist einer meiner alten Plane, den ich auch noch nicht aufgegeben habe, über die Periode der Alt-Englischen Poesie einen Roman zu schreiben, denn wenn alles Bezug hat und klar gedacht ist, so ist es ja nur eine freiere Form einer Beurtheilung, oder eigentlicher, die Verwandlung einer Unform in eine Form. Das hat mich bisher nur noch von der Ausführung dieses Vorwurfs abgehalten, weil ich einsehe, daß ein solches Buch, wenn es Shakspeare nur einigermaßen entsprechen sollte, außerordentlich witzig sein müßte ».

¹²⁴ Cf. la lettre que Tieck adresse le 9 janvier 1846 à son éditeur Heinrich Brockhaus, in Heinrich Lüdeke von Möllendorff (Hrsg.), *Aus Tiecks Novellenzeit. Briefwechsel zwischen Tieck und F. A. Brockhaus*, Leipzig : Brockhaus, 1928, p. 156 : « Könnte ich alle übrigen Projekte ausführen, die in meinem Innern reif und ausgesponnen sind, so müßte mir der Himmel ein sehr hohes Alter, und Kraft, gewähren. Vieles davon werde ich aufgeben müssen und es gerne thun, aber zwei Sachen, die ich Ihnen versprochen habe, kann ich nicht so hingeben, nemlich mein Buch über Shakspear ; welches mir immer noch als eine Pflicht erscheint, je mehr über diesen großen Geist geschrieben wird und Kleinigkeiten entdeckt, oder conjecturiert werden. An diesem Buch, so wie an meine Memoiren werde ich fleißig arbeiten : denn die Gedanken, die Composition, die Episoden, alles ist zu beiden längst in meinem Geiste fertig ».

¹²⁵ Sur ce point cf. Horst Preisler, *Gesellige Kritik. Ludwig Tiecks kritische, essayistische und literarhistorische Schriften*, Stuttgart : Heinz, 1992.

¹²⁶ Cf. la recension publiée dans le *Literarisches Conversations-Blatt* du 4 janvier 1826, p. 13-15, ici p. 13 : « [...] eine Novelle, von der so viel Redens ist ».

¹²⁷ Franz Horn, *Erhebung und Beruhigung. Erzählungen und Lebensbeschreibungen*, Berlin : in der Schuppelschen Buchhandlung, 1824, p. 234 : « Nach nichts haben die deutschen Leser so große Sehnsucht als nach Biographien, und wer möchte diesen Hang tadeln, wäre nur nicht die Kunst der Biographik ein so seltenes Eigenthum der deutschen Schriftsteller ».

shakespearienne »¹²⁸ dans la patrie du poète-dramaturge, où aucun antiquaire n'avait su, jusqu'à présent, dénicher un trésor aussi riche issu des temps anciens pour broser un portrait ressemblant de l'auteur, s'interroge par exemple l'auteur anonyme du compte rendu de la nouvelle dans le *Literarisches Conversations-Blatt*¹²⁹. Dans une lettre adressée à Tieck en 1828, August Wilhelm Schlegel la qualifiait de « ravissante » (« hinreißend ») et ajoutait qu'il aimerait la savoir traduite en anglais, car elle « ferait fureur » (« farebbe furore »)¹³⁰ dans la patrie du poète-dramaturge. Ce sera chose faite en 1830, avec la publication de *The Life of Poets*¹³¹ chez Fleischer à Leipzig.

Alors qu'un certain nombre de ses travaux sur Shakespeare s'adressent à un public érudit, au « véritable ami et connaisseur de la littérature anglaise et de Shakespeare »¹³², Tieck cherche avec *Dichterleben I* à rapprocher l'homme et l'œuvre au plus près du lecteur de l'almanach en entrecroisant les fils du travail biographique et ceux de l'affabulation. Il s'agit d'offrir une autre image de Shakespeare qui parle davantage à l'imagination, tout en étant « ressemblante », et qui vient compléter celle

¹²⁸ *Shakspeare's Schauspiele*, erläutert von Franz Horn, vierter Theil, Leipzig : Brockhaus, 1827, p. 329 [« Appendice »] : « der beste Kenner der Shakspearischen Zeit ».

¹²⁹ Cf. *Literarisches Conversations-Blatt* 5 du 5 janvier 1826, p. 17-19, ici p. 19 : « Begierig wären wir zu erfahren, welchen Eindruck diese Novelle in England machen wird. Nie hat ein insulanischer Antiquar, unter den bestaubten Schätzen wühlend, einen solchen reichen Fund aus jener Zeit zu Tage gefördert ».

¹³⁰ Lettre d'August Wilhelm Schlegel à Ludwig Tieck du 30 mars 1828, in Edgar Lohner (Hrsg.), *Ludwig Tieck und die Brüder Schlegel. Briefe, op. cit.* note 110, p. 183 : « Das *Dichterleben* ist hinreißend, es sollte ins Englische übersetzt werden — farebbe furore ! »

¹³¹ *The Life of Poets. A Novel* ; Translated from the German by Lewis Tieck, Leipsic : Fleischer, 1830.

¹³² Ludwig Tieck, « Vorrede », in L. Tieck (Hrsg.), *Shakspeare's Vorschule*, 2. Band, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1829, p. XLVIII : « Alles hier Gesagte kann nur den wahren Freund und Kenner der englischen Literatur und Shakspeare's interessieren, weil eine Bekanntschaft mit [Philip] Massinger, [John] Fletcher und andern Dichtern vorausgesetzt wird ».

Cf. également la première partie de la recension anonyme de *Dichterleben* publiée dans le *Literarisches Conversations-Blatt* 4 du 4 janvier 1826, p. 13-15, ici p. 14 : « Die Novelle hat für die Geschichte der Literatur und Kritik einen hohen Werth, indem Tieck einen großen Theil der Früchte seiner gelehrten Forschungen über Shakspeare's Vorzeit hier auf eine so lebendige und geistvolle Weise niedergelegt hat, als wir es schwerlich in einem rein kritischen Werke, wie doch das von ihm über Shakspeare längst versprochene werden soll, einst finden dürfen. So interessant und belehrend die Vorrede zu der Shakspeare'schen Vorschule ist, wird uns doch das dort über Marlow, Green, ja über die ganze Zeit Gesprochene erst durch diesen poetischen Commentar ganz klar und verständlich ».

que la traduction des œuvres dramatiques, alors en cours de publication, donne à voir. C'est ainsi que les compatriotes de Tieck, mais aussi les observateurs étrangers perçoivent la nouvelle :

Il n'est d'ailleurs peut-être pas inutile de remarquer, maintenant que nous avons tant de romans décorés du nom d'historique, que Tieck n'a composé cet ouvrage [*Dichterleben I* — C. R.] qu'après avoir fait sur les lieux mêmes des études profondes et difficiles sur les écrits, le caractère et la vie des personnages qu'il met en scène ; c'est encore là le fruit des recherches auxquelles il s'est livré pour publier les deux volumes qui ont déjà paru, et les deux autres qui sont prêts à paraître, sur l'état du théâtre en Angleterre avant Shakespeare¹³³. Et il jouit de la réputation de connaître, peut-être mieux qu'aucun Anglais au monde, l'époque qui a précédé et celle dans laquelle a vécu Shakespeare¹³⁴.

Si la nouvelle est elle aussi fondée sur de nombreuses études savantes sur la biographie supposée de Shakespeare¹³⁵, elle échappe toutefois en partie à ce champ de la connaissance scientifique, en s'inscrivant dans le genre littéraire de la nouvelle « vie d'artiste » (*Künstlernovelle*)¹³⁶. Auparavant déjà, Tieck avait écrit un « roman d'artiste » resté inachevé : *Franz Sternbalds Wanderungen. Eine altdeutsche Geschichte* (1798). On peut noter comme une curiosité que *Dichterleben I* deviendra dix ans plus tard la source nourricière d'un *Künstlerdrama*, un genre dramatique fort prisé durant notre période : la nouvelle de Tieck est en effet un élément constitutif de *Shakspeare*¹³⁷,

¹³³ Xavier Marmier fait allusion aux deux volumes de *Shakspeare's Vorschule* (Leipzig : F. A. Brockhaus, 1823 ; 1829). Il n'existe que des fragments non publiés des deux autres volumes.

¹³⁴ « Tieck » par X[avier] Marmier, in *Nouvelle revue germanique* du 1^{er} mars 1833, p. 193-215, ici p. 202.

¹³⁵ Lettre de Karl Immermann à Bernhard Rudolf Abeken du 12 avril 1826, in K. L. Immermann, *Briefe. Textkritische und kommentierte Ausgabe in drei Bänden*, 1. Band : *1804-1831*, herausgegeben von Peter Hasubek, München, Wien : Hanser, 1978, p. 534 : « In der letzten : *Dichterleben* hat er wie es scheint, nur manche Noten zu einem Werke über Marlow, Green und Shakespeare durch Erzählung anschaulich machen wollen ».

¹³⁶ Edwin H. Zeydel, *Ludwig Tieck and England*, op. cit. note 115, p. 28 : « The chief basis of *Dichterleben* is not, as might be expected, historical source-material or even tradition, but Tieck's own intuition as a poet ».

¹³⁷ *Shakspeare. Drama in 3 Acten ; Nach Ludwig Tieck's Novelle « Dichterleben », von [Karl Johann] Ritter Braun von Braunthal*, Wien : Pichler ; Leipzig : Liebeskind, 1836.

drame en trois actes de l'écrivain viennois Karl Johann Braun von Braunthal (1802-1866).

La particularité de *Dichterleben* est de présenter un jeune Shakespeare « en devenir », puisqu'il se structure peu à peu, tout en structurant le monde qui l'entoure. Contrairement à la vision *Sturm und Drang* de l'auteur, selon laquelle le génie serait issu d'un effort inouï de la nature, l'Elisabéthain, dont le nom ne nous est révélé que très tardivement¹³⁸, apparaît comme un citoyen de Londres profondément ancré dans le champ littéraire et théâtral de son époque, tout en étant l'une des figures tutélaires de la nation. C'est cette image paternelle, d'une grande sociabilité et bonhomie, qui sera véhiculée par la suite dans de nombreux aperçus biographiques de l'auteur.

Dans *Dichterleben*, Shakespeare évolue au sein d'un étroit maillage composé de ses pairs et rivaux qui font chacun, à tour de rôle, leur « entrée sur scène » dans la nouvelle : Christopher Marlowe et Robert Greene sont suivis de George Peele, Thomas Nashe, de l'entrepreneur de théâtre Philip Henslowe et de Francis Meres. On retrouve du reste cette idée centrale de sociabilité dans les deux estampes gravées par J[ohann Heinrich ?] Lips d'après un dessin du miniaturiste F. Raabe, qui ornent le texte : le parcours de l'auteur débute à la périphérie [fig. 20, p. 401], pour atteindre le centre de la vie intellectuelle de son époque [fig. 21, p. 402]. Il ressort des conversations des personnages qui l'entourent, que ce Shakespeare tieckien n'a rien d'un individu ordinaire. Par le jeu des points de vue exprimés dans les différents dialogues qui émaillent le texte, Tieck ne cherche pas tant à dresser la cartographie imaginaire des liens plus ou moins forts qui unissent un cercle exemplaire d'illustres poètes, qu'à

¹³⁸ Ludwig Tieck, *Dichterleben*, *op. cit.* note 56, p. 121.

mettre en relief la « figure symétrique »¹³⁹ — presque goethéenne en vérité ! — de Shakespeare, à laquelle est associée la notion morale de « modération ». Le grand auteur accède à une félicité supérieure, tout en restant empreint de modestie, d'indulgence et d'un grand sens de l'abnégation. Le cercle herméneutique peut dès lors se refermer : le poète-dramaturge *illustre* et *accomplit* sa propre époque.

Le jeune dramaturge incarne dans *Dichterleben* la plénitude de l'existence, la sagesse universelle, la générosité et cet « apaisement » intérieur, dans lequel Jean Paul, par exemple, voyait un signe d'élection et même la « première manifestation » du génie¹⁴⁰. En d'autres termes, le Shakespeare tieckien est fort éloigné de l'énergie débordante du Shakespeare des *Stürmer* ou encore de l'homme océan hugolien. Cette vision du poète dont toutes les facultés sont maintenues en équilibre, est au demeurant fort contestée par d'éminents contemporains de Tieck, tels Rahel Varnhagen (1771-1833), Friedrich Hebbel¹⁴¹ ou encore Friedrich Theodor Vischer (1807-1887)¹⁴². Omniprésente durant toute notre période, l'idée de l'énergie « recueillie »¹⁴³ du grand

¹³⁹ *Id.*, p. 91 : « symmetrische Figur ».

¹⁴⁰ Jean Paul, *Sämtliche Werke*, Band I/5 : *Vorschule der Ästhetik*, herausgegeben von Norbert Miller, München, Wien : Hanser, ⁵1987, p. 56 [§ 12 *Besonnenheit*] : « Die erste [Äußerung des Genies — C. R.] ist die *Besonnenheit* ».

¹⁴¹ Cf. Friedrich Hebbel, *Werke*, herausgegeben von Gerhard Fricke, Werner Keller und Karl Pörnbacher, 4. Band : *Tagebücher I (1835-1847)*, München : Hanser, 1963-1967, p. 246 [München 1838] : « Rahel spricht über Tiecks Dichterleben. Sie ist mit dem Tieckschen Shakespeare nicht zufrieden ; darin hat sie recht. Es ist ein altes Wort von mir, was mir bei dem famosen Oehlenschlägerschen Correggio klar wurde : das Genie mag sich selbst nicht kennen, solange es nur noch auf dem Wege zum Ziel ist ; aber am Ziel angekommen, erkennt es das Ziel und sich selbst gewiß. Diese Bescheidenheit, dieses Sich-Selbstverleugnen, wie sie Tieck zur Lebensader seines Shakespeare machen zu müssen glaubte, ist unnatürlich und unmöglich [...] ».

¹⁴² Friedrich Theodor Vischer, « Shakespeare in seinem Verhältniß zur deutschen Poesie, insbesondere zur politischen », *op. cit.* note 32, p. 81 : « Tieck hat seinen Kern niemals ergriffen, sonst hätte er nicht im Dichterleben einen solchen gefühleplätschernden, empfindseligen Jungen aus ihm machen können, aus ihm, der wie kein anderer Dichter ganz Mann ist. Die Novelle hat viel Treffliches [...], aber immer ist der Held zu weich, nirgends ist der spritzende Most seines derbgesättigten Wesens, sein cynischer Humor, seine Energie und Furchtbarkeit zu erkennen ».

¹⁴³ Cf. par exemple Franz Horn, *Shakspeare's Schauspiele erläutert*, zweiter Theil, Leipzig : Brockhaus, 1823-1831, p. 299 : « die edle Mäßigung des Dichters ».
Id., Dritter Theil, Leipzig : Brockhaus, 1826, p. 201 : « [...] ich [möchte] wohl sehr ernsthaft fragen, — denn da noch immer (heute und gestern) von Shakspeare's genialem Umgestüm [*sic*] und

auteur, de l'équilibre de son *caractère*, ne manquera d'ailleurs pas d'alimenter les commentaires sur la dispersion des forces vives de la nation : la catégorie de la totalité qui sert, depuis les théories des premiers romantiques, à penser l'activité artistique de l'Elisabéthain, dessine en creux l'indétermination, l'éparpillement, la dilution des actions individuelles modernes et les contours indistincts d'une époque en quête de centre¹⁴⁴. Le tournant décisif (« Wendepunkt ») du texte est ainsi constitué par les prophéties d'un astrologue, annonciatrices du renversement de l'ordre des choses, de la genèse d'une nouvelle et grande « école » qui participera à la consolidation de la nation anglaise :

Ce jeune homme, qui que ce soit, est désigné par le destin à porter la couronne de laurier, son nom retentira encore, alors que l'on vous aura oublié depuis longtemps et ce qu'il a déjà composé traversera les siècles et réjouira la plus jeune génération de ses petits-enfants. Sa patrie sera fière de son nom pour l'heure inconnu¹⁴⁵.

Le portrait sombre et fissuré, fortement teinté de subjectivité que Tieck brosse de Christopher Marlowe — l'illustre confrère qui connut son heure de gloire littéraire avant de sombrer, victime de sa propre intempérance, de son énergie intempestive et des tourments de son âme¹⁴⁶ — s'inscrit dès lors en négatif de la figure

talentvoller Maaßlosigkeit die Rede ist, [...]—ob es in irgend einer Literatur ein sinnigeres, besonnener angelegtes und durchgeführtes Drama gebe, als diesen Heinrich [Henry VIII — C. R.] ».

¹⁴⁴ Cf. par exemple Eduard Vehse, *Shakspeare als Protestant, Politiker, Psycholog und Dichter*, 1. Band, Hamburg : Hoffmann und Campe, 1851, p. 102 : « In der Verwirrung unserer Tage, kann man sich an dem klaren, festen, so energischen und freien und doch zugleich so gemäßigten und besonnenen Geiste Shakespeare's orientieren ».

¹⁴⁵ Ludwig Tieck, *Dichterleben*, *op. cit.* note 56, p. 93 : « [...] dieser junge Mann, wer er auch seyn mag, ist vom Schicksal dazu bestimmt, den Kranz des Ruhmes zu tragen, er wird genannt werden, wenn Ihr längst vergessen seydt, und dasjenige, war er jetzt schon gedichtet hat, wird Jahrhunderte überdauern, der späteste Enkel wird sich seiner freuen, und das Vaterland wird auf seinen, jetzt noch unbekannt Namen stolz seyn ».

¹⁴⁶ Cf. en particulier la fin de la nouvelle.

Id., p. 137 : « [...] die Furie ergriff ihn [Marlowe], und sein Gesicht wurde furchtbar entstellt ; mit geschwungenem Dolche stürzte er auf den Burschen [seinen Pagen Ingeram — C. R.] zu, doch dieser, ohne sich erschrecken zu lassen, fiel ihm in den Arm, hielt diesen mit aller seiner Kraft fest, so daß der Dolch in der Luft schwebte, dann drehte er die Spitze mit der andern Hand gewaltsam abwärts und schlüpfte hierauf behende unter dem aufgehobenen Arme des Feindes hinweg, so daß Marlow, der sich zornig gegen ihn stemmte, plötzlich niederstürzte und im Fallen den umgewendeten Dolch sich tief in

paradigmatique de Shakespeare. Au terme d'un cheminement singulier qui révélera son génie créateur, illustré par la relève de l'ancienne génération d'hommes de lettres (Marlowe) par la nouvelle (Shakespeare), le poète-dramaturge s'apprête, à l'heure de son entrée en maturité, à incarner le point rayonnant de son époque. Ce passage éclaire l'intention de Ludwig Tieck : rétablir ce que l'on croit être la vérité intérieure et entière du sujet artistique, mettre en lumière la cohérence de son âme, retracer une maturation intellectuelle et artistique qui se fixe peu à peu, c'est tenter d'expliquer au lecteur pourquoi le poète-dramaturge a su, mieux que Friedrich Schiller ou que Johann Wolfgang Goethe, s'adresser à la nation tout entière. En d'autres termes, l'objectif n'est pas d'inventer une vie historiquement fautive, mais de dégager une vérité poétique qui laissera une impression vivante dans l'esprit du lecteur¹⁴⁷ et qui lui dévoilera quelque chose de « l'intérieur des génies »¹⁴⁸.

Tout porte donc à croire que les almanachs et les revues, ces espaces très en vogue de médiation et de diffusion culturelle, participent activement au processus d'impatronisation de Shakespeare dans l'aire culturelle de langue allemande, tout en rendant singulièrement mobiles les frontières entre facettes « savantes » et facettes plus « populaires » de sa réception. Le « dilettantisme intelligent mais dépourvu de

Auge und Gehirn einbohrte. Er schrie laut auf, indem ihn das Bewußtseyn verließ und über Bett und Kammer ein dunkler Strom des Blutes floß ».

¹⁴⁷ Cf. Ernst Ribbat, *Ludwig Tieck. Studien zur Konzeption und Praxis romantischer Poesie*, Kronberg/Ts. : Athenäum, 1978, p. 75 : « Schließlich wäre ohne Tiecks Shakespeare-Novellen das Bürgertum der Biedermeierzeit wohl weniger aufgeschlossen gewesen für die unerhört oft aufgeführten Dramen des Briten ».

¹⁴⁸ Charles-Augustin Sainte-Beuve, *Œuvres de Molière*, précédées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, Paris : Lecou, 1853, p. 37 : « Ce que Tieck a dit là si ingénieusement des visages [dans un passage sur les physionomies contrastées de Marlowe et de Shakespeare dans *Dichterleben I* — C. R.], il le veut dire surtout, on le sent, de l'intérieur des génies ».

Cité d'après José Lambert, *Ludwig Tieck dans les lettres françaises : aspects d'une résistance au romantisme allemand*, Louvain : Presses universitaires de Louvain, 1976, p. 319.

méthode »¹⁴⁹ de Ludwig Tieck, propagé dans l'*Urania* et dans la *Penelope*, en est peut-être la meilleure illustration.

Nous avons vu dans la première partie de ce travail que durant la période du *Vormärz*, il n'y a pas encore, à proprement parler, de légitimité scientifique qui soit accordée au seul *spécialiste* de Shakespeare, même si un changement s'opère progressivement¹⁵⁰, s'orientant, avec l'institutionnalisation de nouvelles disciplines littéraires à l'Université¹⁵¹, vers des lectures expertes. Il n'en reste pas moins que ce qui unit pour l'heure le spécialiste et l'amateur éclairé (*Liebhaber*), c'est avant tout une admiration profonde et affection sincère pour le poète-dramaturge¹⁵². Or, cette admiration doit être transmise aux « ignorants » par l'ensemble des connaisseurs du poète-dramaturge :

Ah, on aimerait les presser tous, notamment ceux pour lesquels l'espoir d'une amélioration persiste, de ne pas tarder à reconnaître leurs torts, puis de lire et d'étudier de jour et de nuit : Shakespeare, Shakespeare et encore Shakespeare¹⁵³.

¹⁴⁹ Cf. Michael Hiltcher, *Shakespeares Text in Deutschland: Textkritik und Kanonfrage von den Anfängen bis zur Mitte des 19. Jahrhunderts*, Frankfurt/M., etc. : Lang, 1993, p. 172 : « de[r] von Tieck repräsentierte intelligente, aber unmethodische Dilettantismus ».

¹⁵⁰ Sur ce point, se reporter par exemple à l'ouvrage de Klaus Weimar, *Geschichte der deutschen Literaturwissenschaft bis zum Ende des 19. Jahrhunderts*, München : Fink, 1989. Sur le désaveu des dilettantes par les spécialistes de Shakespeare au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, voir par exemple l'article de Karl Elze, « Der Shakespeare-Dilettantismus. Eine Antikritik », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* 9 (1874), p. 233-268.

¹⁵¹ Cf. sur ce point Hans Helmut Christmann, *Romanistik und Anglistik an der deutschen Universität im 19. Jahrhundert : ihre Herausbildung als Fächer und ihr Verhältnis zur Germanistik und klassischen Philologie*, Stuttgart : Steiner-Verlag-Wiesbaden-GmbH, 1985.

¹⁵² Cf. également les remarques de Roger Paulin sur ce point, in du même, *Ludwig Tieck. A literary biography*, Oxford : Clarendon, 1985, p. 246 : « Shakespeare scholarship had not yet come to appreciate the limits of its own legitimacy: the amateur antiquary and the Romantic speculator still have their own, self-appointed, rightful place ».

¹⁵³ Franz Horn, *Umriss zur Geschichte und Kritik der schönen Literatur Deutschlands während der Jahre 1790 bis 1818*, [fac-similé de l'édition de 1819], herausgegeben und mit einer Einführung von E. Keller, Bern, Frankfurt/M., New York : Lang, 1984, p. 269 : « Ach, man möchte sie alle, besonders die noch einige Hoffnung zur Besserung gebenden, dringend bitten doch ja recht bald in sich zu gehen und dann zu lesen und zu studiren bei Tage und bei Nacht : erstens Shakspear, zweitens Shakspear, und drittens Shakspear ».

Chapitre 2. Un Shakespeare illustré à usage privé

2. 1. Les « galeries » animées des œuvres dramatiques : un appel à l'imaginaire du lecteur

Héritières lointaines des cabinets de curiosité et des galeries de peinture, notamment de la célèbre *Shakespeare Gallery*¹⁵⁴ de Pall Mall, ce « temple de Shakespeare » (« Tempel Shakspeare's »)¹⁵⁵, les très populaires *Galleries* de Shakespeare imprimées poursuivent à la fin des années 1820, à la suite des almanachs littéraires, la diffusion d'un Shakespeare « illustré » pour un public plus vaste et moins savant. Leur particularité est de présenter dans un même espace aux dimensions

¹⁵⁴ *A Collection of Prints from Pictures Painted for the Purpose of Illustrating the Dramatic Works of Shakspeare, by the Artists of Great-Britain*, 2 vols., London : John and Josiah Boydell, 1803 ; 1805.

La volonté du graveur, éditeur et futur Lord Maire de Londres John Boydell et de son neveu Josiah Boydell avait été de fonder une école britannique de peinture d'histoire. Trente-trois peintres (dont James Barry, Johann Heinrich Füssli, Joshua Reynolds, George Romney, Robert Smirke, Benjamin West et Richard Westall) réalisèrent 167 peintures, de qualité très inégale, destinées à être exposées dans une galerie située sur Pall Mall à Londres, puis publiées sous forme de gravures dans une édition luxueusement illustrée du Théâtre de Shakespeare et dans deux *in-folios* comportant cent estampes d'interprétation, dépourvues de texte. L'entreprise, alliant commerce et art, échoua à la suite de difficultés financières rencontrées par ses instigateurs.

A la même époque, l'éditeur bâlois Johann Jakob Thurneysen (1754-1803) annonce dans le vingt-troisième volume [« Advertisement », s. p.] de son édition du Théâtre de Shakespeare la publication d'un recueil de soixante gravures exécutées d'après la *Shakespeare Gallery*. Le projet ne vit cependant pas le jour, probablement en raison du décès de l'éditeur. Il aurait pourtant constitué le premier ensemble de gravures d'après des thèmes shakespeareiens proposé aux lecteurs dans les pays de langue allemande.

The Plays of William Shakspeare. With the Corrections and Illustrations of Various Commentators. To which are added, Notes by Samuel Johnson and George Steevens. A New Edition. Revised and augmented (with a Glossarial Index) by the Editor of Dodsley's Collection of Old Plays [i. e. Isaac Reed — C. R.], Basil : printed and sold by J. J. Tourneisen [Straßburg : Levrvault], 1900 [sic] [= 1799]-1802.

¹⁵⁵ [Ludwig Tieck], « Die Kupferstiche nach der Shakspeare Galerie in London. Briefe an einen Freund. Erster Brief (1793) », in *LT KS* 1, p. 3.

généreuses (généralement des *in-folios* ou des *quartos* oblongs), imprimées sur papier fort, un nombre jusqu'alors inédit d'estampes originales, tout en faisant systématiquement appel à l'éclairage du texte-source. De fait, séquences visuelles et textes forment une somme rassemblée dans un luxueux « album » des œuvres de Shakespeare, exécuté pour le plaisir des yeux et de l'esprit et destiné au marché européen du livre de luxe.

Ces *Galleries*, que l'on ne visite plus aujourd'hui¹⁵⁶, se présentaient pourtant à la fois comme un lieu de conservation et de propagation moderne, ordonnée et raisonnée, de l'héritage shakespearien. De manière plus explicite que dans les éditions précédentes du *Shakespeare-Handbuch* (1972 ; 1992), Ingeborg Boltz présente les *Galleries* comme une manifestation évidente de la « shakespeareomanie » de l'époque romantique et du *Biedermeier* dans la quatrième édition de ce manuel (⁴2000)¹⁵⁷.

Les *Galleries* proposaient alors, au moment même où l'image s'imposait peu à peu au sein de la production imprimée¹⁵⁸ et où elle proliférait dans le livre jusqu'à

¹⁵⁶ Ingeborg Boltz, « Shakespeare in der bildenden Kunst », in Ina Schabert (Hrsg.), *Shakespeare-Handbuch. Die Zeit – Der Mensch – Das Werk – Die Nachwelt*, Stuttgart : Kröner, ³1992, p. 860-882, ici p. 880 : « Seine [Retzschs] Blätter muten für heutige Begriffe leblos und klischeehaft an, mit der episch breiten Schilderung jedes noch so unbedeutenden Details erfaßt er nur Vordergründiges, und die mangelhaft differenzierten Gesichter seiner Figuren vermitteln kaum die Gefühlsregungen ».

¹⁵⁷ Ingeborg Boltz, « Shakespeare in der bildenden Kunst », in Ina Schabert (Hrsg.), *Shakespeare-Handbuch. Die Zeit – Der Mensch – Das Werk – Die Nachwelt*, Stuttgart : Kröner, ⁴2000, p. 809 : « Auch in Deutschland griff die « Shakspearo-Manie » (so Ch. D. Grabbe 1827) um sich. Nach dem Vorbild der Boydellschen Kupfersticheditionen verbreiteten sich so genannte « Shakespeare-Gallerien », Serienillustrationen zu einzelnen Dramen, die ohne fortlaufenden Text nur mit Zitaten versehen waren ».

¹⁵⁸ Cf. la recension anonyme de la première livraison de « Gallerie zu Göthe's sämtlichen Werken, nach Zeichnungen von W. Kaulbach und seinen Schülern, etc., Stuttgart und Tübingen : Cotta, 1840 », in *Hallische Jahrbücher für deutsche Wissenschaft und Kunst* 312 du 29 décembre 1840, col. 2494-2496, ici col. 2494 : « Das deutsche Publicum hatte in einer Art naiver Duldsamkeit sich lange Zeit begnügt, die Heroen seiner Litteratur im schlechtesten Gewande zu sehen, rechte Euripideische Helden, wenn nicht in Lumpen, so doch in Lumpenpapier gewickelt und von dem Ungeziefer der Druckfehler entstellt, gleich als sollten sie das Märtyrerthum, das die meisten von ihnen bei Lebenszeiten erfahren hatten, auch nach ihrem Tode noch und selbst auf diesem Wege der Unsterblichkeit fortsetzen. Man besprach dies, man beklagte dies [...] im Ganzen aber that man nichts, den Uebelstand zu ändern [...]. Seit etwa einem Decennium ist auch hierin eine Reform eingetreten, die [...] allmählig auch unsern classischen Autoren zu Gute kommt. Denn wie an jeden Fortschritt, so hat man auch an diesen der Eleganz und der Cultur sich rasch und gern gewöhnt, und die Cotta'sche Buchhandlung, da sie nun auch Göthe, aus dem löschpapiernen Büßerkleid zu erlösen und zierlich, ja prächtig mit Stahlstichen auszustatten Miene machte, konnte dabei sogleich der lebhaftesten Theilnahme gewiß sein ».

en devenir le contenu premier, un nouveau regard sur l'œuvre, fondé sur une expérience visuelle autre que celles offertes par la représentation théâtrale et par la linéarité du texte. C'est ce que nous allons montrer à travers deux exemples représentatifs.

2. 1. 1 *Ludwig Sigismund Ruhl : l'équation entre écrire et peindre*

Le peintre, dessinateur, aquafortiste et écrivain Ludwig Sigismund Ruhl (1794-1887) fut d'abord l'élève de son père, le sculpteur et illustrateur Johann Christian Ruhl (1764-1849). Il étudia ensuite à Göttingen, à l'académie des Beaux-Arts de Dresde, où il fut l'élève de Ferdinand Hartmann (1774-1842), puis à celle de Munich, où il eut pour maîtres le peintre Peter Langer (1756-1824) et le graveur Carl Ernst Christoph Hess (1755-1828). Il séjourna à Rome de 1816 à 1818. De retour en Allemagne, il fut nommé au poste de directeur de la bibliothèque et du musée de la cour de la Hesse électorale. En 1826, il s'attela à l'illustration et à la gravure¹⁵⁹ des *œuvres dramatiques* de Shakespeare. L'ouvrage, conçu d'emblée comme un accompagnement à l'œuvre dramatique de Shakespeare, fut édité chez Brönnner à Francfort-sur-le-Main et dédié à Ernest I^{er}, duc de Saxe-Cobourg-Gotha. Il connut un succès honorable.

De présentation luxueuse et publié en trois langues (anglais, allemand et français)¹⁶⁰, il comporte un texte explicatif et de courts extraits de scènes de *Romeo and*

¹⁵⁹ Ruhl grave l'ensemble des dessins, à l'exception des douze esquisses pour *Othello* (1832), gravées par Georg Heinrich Karl Deucker (1801-1863).

¹⁶⁰ *Skizzen zu Shakspeare's dramatischen Werken*, erfunden und gestochen von L. S. Ruhl, Frankfurt a. M. : H. L. Broenner, 1827-1828. Malgré nos investigations dans de nombreuses bibliothèques, nous n'avons pas pu consulter l'édition allemande. Nous citerons donc le texte d'après l'exemplaire en langue française qui se trouve à la Bibliothèque nationale de France (*Esquisses en traits des drames de Shakspeare*. Inventées et gravées par L.[udwig] S.[igismund] Ruhl, Francfort s. M. : Broenner, 1827.

Juliet, A Midsummer Night's Dream, The Merchant of Venice, The Tempest et *Twelfth Night*, placés en regard des planches. Il est destiné au marché international du livre et des licences furent accordées à des éditeurs londoniens (Ackermann) et parisiens (Audot)¹⁶¹. En 1838-1840, il fut réédité simultanément à Cassel et Leipzig (J. C. Krieger) et à Paris (Brockhaus et Avenarius). Le nouveau dédicataire de l'ouvrage est Victoria, reine de Grande-Bretagne et d'Irlande depuis 1837.

Dans l'introduction du premier cahier des *Skizzen zu Shakspeare's dramatischen Werken*, consacré à *Romeo and Juliet* et comportant douze planches, Ruhl se pose en inventeur d'une méthode nouvelle de l'illustration des œuvres du poète-dramaturge qui n'est pas sans rappeler l'« art allemand » hérité d'Albrecht Dürer et que le peintre n'a de cesse d'opposer à l'art des « anciens artistes »¹⁶², en pensant notamment à ceux qui avaient réalisé la *Shakespeare Gallery* pour le compte de Boydell. C'est aussi ce que note le *Neues allgemeines Künstler-Lexicon* :

Il pénétra plus profondément dans l'esprit et dans ce qui fait la particularité du poète britannique que ne le firent les compatriotes de ce dernier dans la célèbre galerie de Shakespeare. Ils restèrent loin derrière le poète en matière d'expression et de mouvement, alors que Ruhl le rattrapa¹⁶³.

Il s'agit, pour Ruhl, de laisser parler les textes et non plus de se fonder sur la seule expérience visuelle des représentations théâtrales, de s'attacher à rendre toute la

¹⁶¹ *Galerie de Shakspeare*. Dessins pour ses Œuvres dramatiques, gravés à l'eau-forte d'après Retzsch [et Ruhl — C. R.], Paris : Audot, 1828-1832. Contrairement à l'édition destinée au marché allemand, la *Galerie de Shakspeare* publiée chez Audot se caractérise par son format à l'italienne et le prix modique de chacune des séries (un franc cinquante ou deux francs, selon les livraisons).

¹⁶² *Esquisses en traits des drames de Shakspeare*, *op. cit.* note 160, p. V.

¹⁶³ G.[eorg] K.[aspar] Nagler, *Neues allgemeines Künstler-Lexicon oder Nachrichten von dem Leben und den Werken der Maler, Bildhauer, Baumeister, Kupferstecher, Formschneider, Lithographen, Zeichner, Medailleure, Elfenbeinarbeiter, etc.*, 14. Band, München : E. A. Fleischmann, 1845, p. 34-35 : « Er drang tiefer in den Geist und das Eigenthümliche des brittischen Dichters ein, als die Landsleute desselben in der bekannten Shakespeare-Galery [*sic*], die in Ausdruck und Bewegung hinter dem Dichter zurückblieben, welchen aber Ruhl einholte ».

« profondeur » du poète et non plus de se remémorer la seule « magie du jeu »¹⁶⁴ d'un Garrick¹⁶⁵ par exemple, qui « faisait oublier le poète »¹⁶⁶, de s'appuyer sur l'observation *immédiate* de l'action et de la variété des intrigues, afin de « représenter la poésie de Shakespeare dans toute sa force »¹⁶⁷ et non de simples tableaux. Il faut, en somme, établir une démarcation nette entre représentation théâtrale et peinture. C'est que, selon Ruhl, le Shakespeare destiné à la scène n'est que chose étioyée et imparfaite, alors que son œuvre recèle un discours que l'artiste doit savoir recueillir avec discernement et distance esthétique et rendre avec la plus grande vivacité. Il observe en cela les préceptes que Ludwig Tieck avait formulés dans sa critique de la *Shakespeare Gallery* de Boydell :

Doit-il [l'artiste — C. R.] s'imaginer au beau milieu des personnages en action, faire en sorte que nous aussi, nous prenions part aux groupes, ou doit-il copier sa représentation sur celle du théâtre et laisser les spectateurs à l'écart de sa composition ? Il me semble qu'il ne faille pas beaucoup de perspicacité pour convenir que seule la première façon de procéder est la bonne. Que gagne donc le peintre à ne copier non pas la nature elle-même, mais le théâtre, qui est lui-même une imitation de la nature ? Rien. [...] [S]a représentation tout entière ressemblera à une traduction maladroite et truffée d'erreurs qui n'aura pas le droit de revendiquer le titre d'œuvre originale¹⁶⁸.

¹⁶⁴ Ludwig Sigismund Ruhl, *Esquisses en traits des drames de Shakspeare*, op. cit. note 160, p. V.

¹⁶⁵ David Garrick (1717-1779), auteur dramatique, comédien anglais et directeur du théâtre londonien de Drury Lane (1747-1776) de grande renommée, avait magistralement incarné les grands personnages shakespeariens (Macbeth, Benedick, Richard III, Hamlet, Roméo, Lear) et consacré toute son énergie à la célébration du poète-dramaturge, notamment par l'organisation du « Jubilé de Stratford » (*Stratford Jubilee*, septembre 1769) pour le bicentenaire de la naissance de Shakespeare. David Garrick doit sa célébrité en Allemagne notamment à Georg Christoph Lichtenberg qui, dans ses *Lettres d'Angleterre* (*Briefe aus England*), publiées entre 1775 et 1778 dans le *Deutsches Museum*, ne tarit pas d'éloges sur ses interprétations de personnages du répertoire shakespearien.

¹⁶⁶ Ludwig Sigismund Ruhl, *Esquisses en traits des drames de Shakspeare*, op. cit. note 160, p. V.

¹⁶⁷ *Id.*, p. VI.

¹⁶⁸ [Ludwig Tieck], « Die Kupferstiche nach der Shakspeare Galerie in London. Briefe an einen Freund. Dritter Brief (1793) », in *LT KS 1*, p. 22-23 ; 24 : « Soll er sich [der Künstler — C. R.] mit seiner Phantasie mitten unter die spielenden Personen versetzen, uns selber mitten unter seine Gruppen treten lassen, oder soll er seine Darstellung vom Theater copiren und die Zuschauer außerhalb seiner Composition lassen ? Mich dünkt, es erfordert nur wenigen Scharfsinn, um auszumachen, daß nur die erste Art die wahre sein könne. [...] Was gewinnt nun der Maler, wenn er nicht die Natur selbst, sondern das Theater, das selbst eine Nachahmung der Natur ist, copirt ? Nichts. [...] [S]eine ganze Darstellung wird einer gezwungenen und fehlerhaften Uebersetzung ähnlich sein ; auf den Namen eines originellen Werkes darf sie keinen Anspruch machen ».

A l'instar de Tieck, Ruhl entend libérer la représentation des œuvres de Shakespeare de l'emprise de la scène qui ne forme, selon lui, qu'un écran entre l'imagination de l'artiste et le texte de l'auteur dramatique :

Quiconque a réfléchi sur Shakspeare et n'est point étranger à la nature de l'art, s'aperçoit clairement que les beautés les plus grandes et les plus sublimes de ce poète sont pour la plupart d'une nature qui eu [lire : en – C. R.] rend l'exposition pittoresque excessivement difficile. Ce que j'entends ici, c'est le regard perçant, dont il pénètre la vie intellectuelle, c'est ce qui rend sa muse vraiment divine. [...] Or la peinture, qui ne s'en peut tenir qu'à la forme, comme moyen d'exprimer l'être moral par le secours des gestes et de l'expression des traits, pourra-t-elle jamais se flatter de rendre dans leur parfaite étendue toutes les perfections qui distinguent si particulièrement ce grand poète ? Comme sa voie la détourne d'abord et la force de prendre une autre direction, à savoir celle de la forme extérieure pour atteindre son but ; c'est principalement l'action qui lui reste comme base essentielle. Voilà l'objet vers le quel [*sic*] elle doit diriger toutes ses forces et développer tous ses moyens. Lorsque les beautés lyriques et celles du dialogue disparaissent pour elle à certains égards, elle cherchera à remplir ce vuide [*sic*] par une action expressive et spirituelle et à vivifier ses créations par les deux ressources enchanteresses de la lumière et de la couleur¹⁶⁹.

Ce qui importe à Ruhl, c'est de tendre vers une « pénétration consommée » de l'œuvre picturale et du texte dramatique, qui, par la « liaison la plus intime » doivent former un « tout »¹⁷⁰. Selon Ruhl, l'illustrateur, par sa puissance d'évocation et sa force d'invention, doit donc réinventer une nouvelle connivence entre le texte et sa représentation picturale. La technique du dessin au trait qui suggère pour Ruhl plus qu'elle ne détaille, permettrait de libérer l'illustration de l'emprise de la représentation théâtrale. Il s'agit même pour l'artiste de se substituer à cette dernière, en créant une illusion d'instantanéité, de vivacité et d'intensité expressive par des lignes animées et fluides et en jouant sur l'épaisseur du trait pour accentuer l'effet de plasticité. Tout se concentre alors sur ce que Ludwig Tieck appelait le « choix du moment » (« Wahl des

¹⁶⁹ Ludwig Sigismund Ruhl, *Esquisses en traits des drames de Shakspeare*, op. cit. note 160, p. IV.

¹⁷⁰ *Id.*, p. V.

Moments »)¹⁷¹. L'intention de Ludwig Sigismund Ruhl est d'offrir au spectateur la représentation de mouvements transitoires figés en plein vol, présentés comme autant de points d'entrée qui le mèneront au cœur de l'action. « Plus active »¹⁷², l'imagination du lecteur-contempleteur peut suivre ainsi plus librement les êtres en mouvement, sans être complètement inféodée par le texte et sans rencontrer les limites d'un décor entièrement planté : dans la série de douze planches consacrées à *Romeo and Juliet* par exemple, la nourrice vient à point nommé pour demander à Roméo l'heure du rendez-vous dans la cellule du Frère Laurent, où son mariage avec Juliette doit être célébré (II, 3) ; au terme de la rixe entre Mercutio et Tybalt [Tibert]¹⁷³, ce dernier rengaine sa rapière et s'éloigne, tout en laissant son adversaire mortellement blessé (III, 1) ; Roméo semble être dans un déséquilibre momentané, alors qu'il enjambe hâtivement et pour la dernière fois le rebord de la fenêtre de la chambre de Juliette au lever du jour (III, 5) [fig. 22, p. 403]. Enfin, l'avant-dernière planche veut saisir l'instant même, où il porte la coupe empoisonnée à ses lèvres, juste avant le réveil de Juliette (V, 3). De ce travail ruhlien sur le « moment » adéquat, le critique anonyme (Arnold Ruge ?) de la deuxième édition des *Esquisses* de Ruhl dans les *Hallische Jahrbücher für deutsche Wissenschaft und Kunst* ne retiendra que l'impression d'une paralysie générale, la « solennité pesante » (« bleierne Feierlichkeit ») qui semble gagner ces « instantanés » dépourvus à la fois de passé et d'avenir¹⁷⁴ [fig. 23, p. 404].

¹⁷¹ [Ludwig Tieck], « Die Kupferstiche nach der Shakspeare Galerie in London. Briefe an einen Freund. Zweiter Brief (1793) », in *LT KS 1*, p. 14.

¹⁷² Ludwig Sigismund Ruhl, *Esquisses en traits des drames de Shakspeare*, op. cit. note 160, p. V.

¹⁷³ C'est ainsi que Victor Bourgy a choisi de traduire le nom du cousin de Juliette pour la récente édition bilingue des *Œuvres complètes* de Shakespeare publiée chez Robert Laffont (Paris, 1995). Il nous a pourtant semblé plus pertinent de conserver le nom de Tybalt.

¹⁷⁴ [Arnold Ruge ?], recension de « Skizzen zu Shakspeare's dramatischen Werken. Gezeichnet, gestochen und radirt von Ludwig Sigismund Ruhl, etc., Cassel und Leipzig : Krieger'sche Buchhandlung », in *Hallische Jahrbücher für deutsche Wissenschaft und Kunst* 29 du 3 février 1840, col. 229-230, ici col. 230 : « Vornehmlich hat der Zeichner keine Vergangenheit und keine Zukunft in den Scenen [...]. So ist in dem Augenblick, wo Romeo Julien über die Schwelle des Mönchs Lorenzo hereinnimmt [...] eine so bleierne Feierlichkeit und ein so gläserner Ernst der Liebenden, daß er selber nach Knoblauch zu riechen, jene aber wie von Opium schlaftrunken zu sein scheinen. Alles zusammen

Enfin, il faut ajouter que, conformément à sa volonté de se démarquer des représentations théâtrales principalement concentrées sur l'efficacité dramatique et de renoncer à leur retranscription mimétique par le dessin, Ruhl n'hésite pas à exploiter les hypotypes de Shakespeare. Il regarde l'Elisabéthain avec les yeux du peintre, afin d'inventer plus librement. C'est ce qui lui permet de déplacer les accents, de s'émanciper de l'allégeance au texte sans toutefois refuser la narration. A cette fin, il conçoit des scènes d'une résonance plus personnelle et intime qui se passent de la médiation de la scène théâtrale, tout en cherchant à contribuer à l'intelligence de la pièce tout entière. Les premiers romantiques, en particulier Ludwig Tieck¹⁷⁵, avaient insisté sur le rôle du merveilleux dans le théâtre de Shakespeare, une catégorie essentielle qui, à aucun moment, ne vient remettre en cause la vérité interne des drames. L'intérêt que Ruhl porte au merveilleux semble confirmer sa familiarité avec les positions esthétiques défendues par Tieck. Aussi n'hésite-t-il pas à consacrer une planche à la féerie de la Reine Mab : le récit mi-burlesque, mi-enchanteur de la fée des songes et de son équipage, cette « chimérique fantaisie » (« a vain fantasy ») inventée par un Mercutio fringant afin de divertir Benvolio et Roméo, tandis qu'ils se rendent tous les trois *incognito* au bal des Capulet (I, 4), donne lieu, chez Ruhl, à une sorte d'image aérienne (*Luftbild*) aux lignes fluides, à peine appuyées [fig. 24, p. 405].

Les *Esquisses* de Ruhl sont le premier « album » du Théâtre de Shakespeare publié dans les pays germanophones. La planche gravée constitue le corps de cet

ist ein regungsloser Moment, dem Juliens Stand auf zwei Stufen und Romeo's ellenweiter Schritt kein Leben einzuhauchen im Stande sind ».

¹⁷⁵ *Der Sturm. Ein Schauspiel von Shakspear*, für das Theater bearbeitet von Ludwig Tieck. Nebst einer Abhandlung über Shakspears Behandlung des Wunderbaren, Berlin, Leipzig : Nicolai, 1796.

ouvrage de grand format qui revendique son statut d'objet d'art et qui s'adresse à des lecteurs de la bourgeoisie fortunée. Ruhl propose une nouvelle formule à vocation divertissante et didactique pour aborder l'Œuvre du poète-dramaturge, en tentant de la mettre « en relief » et de la faire « défiler » devant les yeux du contemplateur. On la retrouvera un an plus tard chez un contemporain de Ruhl, le peintre Moritz Retzsch. Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, ce principe d'organisation des œuvres de Shakespeare sous forme d'images animées sera imité par d'autres artistes célèbres, tels Wilhelm von Kaulbach (Berlin, 1855-1857), Max Adamo (Leipzig, 1876 ; ²1883) ou encore Adolph Menzel (Berlin, 1885 ; ²1886).

2. 1. 2 *L'art de la silhouette selon Moritz Retzsch*

Moritz Retzsch (1779-1857), peintre, graveur et dessinateur, utilise le même procédé que Ludwig Sigismund Ruhl pour son travail sur Shakespeare, le dessin au trait. Moins onéreux et plus rapide à produire que la taille-douce, il était fort apprécié depuis le succès retentissant des silhouettes pour l'*Illiade* et l'*Odyssée* d'Homère et de la *Divine Comédie* de Dante, inventées en 1793 par le sculpteur et illustrateur anglais John Flaxman (1755-1826). L'avantage de la silhouette est, selon August Wilhelm Schlegel, que l'art pictural

agit d'une manière d'autant plus semblable à la poésie qu'il s'en tient aux premières et légères allusions. Ses signes deviennent presque des hiéroglyphes, comme ceux du poète ; l'imagination est appelée à compléter et à achever par elle-même la représentation à partir de la stimulation reçue,

au lieu que l'illustration achevée l'enferme en la satisfaisant trop rapidement¹⁷⁶.

Fils d'un secrétaire au ministère de la guerre, Retzsch entra en 1803 chez le peintre autrichien Josef Grassi (1755 ou 1757-1838) à l'Académie des Beaux-Arts de Dresde dont il fut élu membre en 1816 et nommé professeur en 1824. Sa renommée et son influence ne manquèrent pas de s'étendre au-delà des frontières¹⁷⁷ après le succès rencontré par un grand nombre de ses estampes d'interprétation, notamment pour *Faust* (1819) de Johann Wolfgang Goethe, [*Fridolin, oder*] *Der Gang nach dem Eisenhammer* (1823) et *Der Kampf mit dem Drachen* (1824) de Friedrich Schiller.

La luxueuse *Galerie*, dédiée à George IV., roi de Grande-Bretagne et d'Irlande, puis placée après sa mort en 1830 sous le patronage d'Adélaïde, reine de Grande-Bretagne et d'Irlande, fut rééditée à trois reprises (1847, 1871, 1878) à Leipzig, puis à Bâle (1880). Elle connut une large diffusion à l'échelle internationale jusqu'au dernier tiers du XIX^e siècle¹⁷⁸. La première édition (1828), saluée par Goethe qui la recommande chaudement « aux responsables de tous les cabinets de lecture »¹⁷⁹, fut

¹⁷⁶ Cf. August Wilhelm Schlegel, « Ueber Zeichnungen zu Gedichten und John Flaxmans Umriße. 1799 », in *AWS SW* 9, p. 102-157, ici p. 114-115 : « Der wesentliche Vortheil ist aber der, daß die bildende Kunst, je mehr sie bei den ersten leichten Andeutungen stehen bleibt, auf eine der Poesie analogere Weise wirkt. Ihre Zeichen werden fast Hieroglyphen, wie die des Dichters ; die Phantasie wird aufgefordert zu ergänzen, und nach der empfangenen Anregung selbständig fortzubilden, statt daß das Gemälde sie durch entgegen kommende Befriedigung gefangen nimmt ».

¹⁷⁷ Sur l'accueil enthousiaste, dès 1819, des dessins au trait de Retzsch d'après les œuvres de Goethe, Schiller et Bürger en Angleterre, cf. William H. T. Vaughan, *German Romanticism and English Art*, New Haven, London : Yale UP, 1979, p. 130-133.

¹⁷⁸ La « galerie » sera rééditée à New York en 1849 et à Boston en 1878.

¹⁷⁹ Johann Wolfgang Goethe, recension de « *Galerie zu Shakespeare's dramatischen Werken* von Moritz Retzsch. Leipzig bei Gerhard Fleischer 1828 », in *GOE MA* 18/2, p. 254 : « Wir [wollen] nur den Wunsch äußern, daß die Vorsteher aller Lesegesellschaften, sie mögen sein von welcher Art sie wollen, dieses Werk anschaffen, und gewiß ihre Mitglieder dadurch sämtlich verbinden mögen, indem sie, nebst einem einsichtigen Vorworte die Hauptstellen im Original <und> in zwei andern Sprachen mitgeteilt erhalten. Die Hauptstellen sagen wir, weil der Künstler den Geist gehabt hat, die ganze Folge eines Stücks in allen bedeutenden Einzelheiten uns nach und nach vorzuführen, und so raschen Ganges das Ganze an uns vorbei zu leiten ».

publiée simultanément à Londres chez Treuttel & Wuertz¹⁸⁰ et à Leipzig chez Ernst Fleischer, qui possédait, à l'inverse du premier éditeur de Retzsch, Cotta, un réseau fixe de correspondants européens.

A l'instar du projet de Ludwig Sigismund Ruhl, la *Galerie* de Retzsch est publiée en trois langues (français, allemand et anglais), auxquelles il convient d'ajouter l'italien (pour les livraisons 2 à 4). L'emploi du terme de « galerie » dans le titre mérite d'être relevé : en effet, l'artiste y invite explicitement son public à parcourir l'œuvre autrement, par images interposées. Les textes d'accompagnement sont de Karl August Böttiger, du poète et compositeur Carl Borromäus von Miltitz (1780-1845) et de Hermann Ulrici, transposés à chaque fois dans la langue de publication de l'ouvrage. Ils sont suivis de la liste des personnages, puis des extraits, présentés en regard des planches. Les passages traduits utilisés, beaucoup plus longs que ceux — souvent réduits au distique — qui figurent dans l'ouvrage de Ruhl, sont d'August Wilhelm Schlegel pour l'édition destinée au marché allemand, et de François Guizot et d'Amédée Pichot¹⁸¹ pour l'édition française. La nature de l'ouvrage est donc suffisamment originale pour prévenir toute tentative de contrefaçon. Rappelons en effet que l'on trouve à l'origine même de l'ouvrage de Retzsch la volonté de contrer les artistes dont les projets de *Galleries de Shakespeare* s'apparentaient étroitement au sien, tels Ludwig Sigismund Ruhl, Frank Howard¹⁸² et les plagiaires, Henry Moses et Charles Knight.

¹⁸⁰ *Galerie zu Shakspeare's dramatischen Werken*. In Umrissen, erfunden und gestochen von Moritz Retzsch. Erste Lieferung : *Hamlet*. XVII Blätter. Mit C.[arl] A.[ugust] Boettiger's Andeutungen und den szenischen Stellen des Textes, Leipzig : Ernst Fleischer, 1828 ; *Retzsch's Outlines to Shakspeare : first series. Hamlet*. Seventeen plates. Genuine original Edition, London : Sold by Treuttel [and] Wuertz, Treuttel Jun. [and] Richter, 1828.

¹⁸¹ *Œuvres complètes de Shakspeare*, traduites de l'anglais de Letourneur. Nouvelle édition, revue et corrigée par F.[rançois] Guizot et A.[médée] P.[ichot], traducteur de Lord Byron, Paris : Ladvoat, 1821.

¹⁸² Frank Howard, *The Spirit of the Plays of Shakspeare*, exhibited in a Series of Outline Plates illustrative of the story of each Play... With quotations and descriptions, 5 vols., London : Cadell, 1827-1833.

Knight, publiciste et biographe de Shakespeare, célèbre pour son édition illustrée des œuvres de Shakespeare (Londres, 1838-1841)¹⁸³, avait fait paraître en 1825 un recueil d'esquisses consacré à *The Tempest* pour lequel il avait tout bonnement usurpé le nom de Retzsch, afin de tirer profit de la publicité faite en Angleterre autour de l'artiste allemand et de s'emparer du marché lucratif de l'illustration des pièces shakespeariennes.

Selon Karl August Böttiger, Retzsch pare à ces fâcheux dévoiements en formant le projet ambitieux d'une *Galerie* dédiée cette fois à l'ensemble de l'œuvre dramatique de l'Elisabéthain. En la plaçant sous le haut patronage du roi de Grande-Bretagne et d'Irlande, il s'assure d'emblée la curiosité bienveillante du public anglophone :

En Angleterre, où tous ses travaux ont été gravés à l'identique par [Henry] Moses, on avait fait paraître des esquisses de Shakespeare à la manière de Retzsch : celles-ci, cependant, reçurent un accueil peu enthousiaste. A présent, il [M. Retzsch – C. R.] va s'atteler personnellement à un projet similaire pour l'Angleterre et va commencer par Hamlet¹⁸⁴.

Retzsch crée donc en 1828 les seize premiers dessins originaux gravés à l'eau-forte, consacrés entièrement à *Hamlet* et accompagnés d'un commentaire de Karl August Böttiger. L'ensemble est précédé d'une *Apothéose* de Shakespeare qui ornera également les livraisons suivantes, faisant pour ainsi dire de « l'entrée » dans le livre-galerie un acte solennel et quasi initiatique [fig. 25, p. 406]. Il s'agit d'un hommage au poète-dramaturge, peut-être inspiré de l'*Apothéose* d'Homère de John Flaxman dont la gravure, éditée en céramique par la manufacture Wedgwood, avait connu une forte

¹⁸³ *The Pictorial Edition of the Works of Shakspeare*, 8 vols., London : Knight and Co., 1838-1841.

¹⁸⁴ *Artistisches Notizenblatt* X, 1825, p. 40 : « Man hatte in England, wo alle seine Arbeiten von Moses nachgestochen worden sind, angefangen, Skizzen in Retzsch's Manier zu Shakespeare an's Licht zu bringen, die aber wenig Beifall fanden. Nun wird er für England selbst dergleichen unternehmen und mit Hamlet anfangen ». (Cité d'après William H. T. Vaughan, *German Romanticism and English Art*, *op. cit.* note 177, p. 133.)

diffusion à la fin du XVIII^e siècle. Ce frontispice représente un Shakespeare méditatif, inspiré du célèbre portrait dit de Chandos. L'auteur est assis sur un trône, un livre ouvert sur les genoux, entouré de deux muses, Thalie et Melpomène, qui soutiennent au-dessus de sa tête « la couronne de l'immortalité », et de deux génies. Cet ensemble symbolique est porté par un aigle aux ailes déployées vers le Parnasse où trône en majesté, formant un demi-cercle que l'on devine à peine, le cénacle des grands poètes.

La première livraison, vendue à un prix de souscription très élevé (6 *Thalers*), sera accueillie la même année avec enthousiasme en Angleterre dans une longue recension anonyme, parue dans la *Foreign Quarterly Review* :

Alors que nous apprécions à leur juste valeur les mérites des artistes de notre patrie, l'Allemagne a l'honneur de posséder un fils qui allie l'art du dessin original avec le talent du graveur, et qui, par conséquent, prend place parmi ces rares artistes d'un authentique génie qui ont su manier le burin et le fusain avec la même habileté. [...] Ainsi, en 1820, il publia vingt-six illustrations pour le Faust de Goethe, en 1823, huit pour le Fridolin de Schiller, en 1824, seize pour Le dragon de l'île de Rhodes, et, cette année encore, dix-sept pour Hamlet, la première série d'un projet d'illustration du théâtre complet de Shakespeare. Tandis que ce grand honneur fait au barde anglais est salué par les compatriotes de l'artiste, l'Angleterre, où les compositions précédentes de Retzsch avaient déjà rencontré un succès bien mérité et avaient même été copiées par l'un de nos propres graveurs, lui manifeste à son tour toute son admiration et sa gratitude¹⁸⁵.

¹⁸⁵ [Anon.], recension de « *Gallerie zu Shakspeares Dramatischen Werken. In Umrissen, erfunden und gestochen von Moritz Retzsch. Erste Lieferung. Hamlet. 17 Blätter. Mit C. A. Böttigers Andeutungen und den szenischen Stellen des Textes. (Retzsch's Outlines to Shakspeare. First series. Hamlet. Seventeen Plates.)* Leipsic und London. Folio. 1828 », in *Foreign Quarterly Review* II (1828), p. 697-706, ici p. 698 : « [...] while we duly appreciate the merits of our native artists, Germany has the honour to possess a son, who unites the genius for designing his own works to the talent of engraving them, and who therefore takes his place along with the few artists of original genius, who have used the graver as well as the pencil. [...] Thus, in 1820, he published twenty-six illustrations of the Faust of Goethe ; in 1823, eight of the Fridolin of Schiller ; in 1824, sixteen of the Fight with the Dragon ; and in the present year, seventeen of Hamlet, being the first of an intended series of illustrations of all the plays of Shakspeare. While this high compliment to the English bard is hailed by the artist's own countrymen, it is not less acknowledged and appreciated in England, where the previous compositions of Retzsch had already obtained a just celebrity, and had even been copied by one of our own engravers ».

Ce succès ne sera pas démenti par la suite et, selon William Vaughan, la *Galerie* de Retzsch donna une impulsion nouvelle à la manière anglaise d'interprétation picturale des œuvres du poète-dramaturge¹⁸⁶. En 1829, l'édition anglaise de l'ouvrage, intitulée *Retzsch's Outlines to Shakspeare*, subira même un détournement parodique, devenant *Wretch's* [= misérable — C.R.] *Illustrations of Shakspeare*, une satire d'une actualité brûlante sur un fait divers particulièrement macabre qui avait fait sensation dans l'Ecosse de la fin des années vingt¹⁸⁷.

Les livraisons suivantes, vendues chacune au prix de 5 *Thalers* (prix de souscription)¹⁸⁸, sont consacrées à *Macbeth* (1833), *Romeo and Juliet* (1836), *King Lear* (1838), *The Tempest* (1841), *Othello* (1842), *The Merry Wives of Windsor* (1844), la seule comédie illustrée de la série, *1 et 2 Henry IV* (1846). Restée fragmentaire, l'entreprise ne comportera finalement que quatre-vingt-quinze planches sur plus de quatre cents initialement prévues par l'éditeur¹⁸⁹.

Comme Ludwig Sigismund Ruhl, Moritz Retzsch revendique l'autonomie de l'illustration par rapport à la représentation théâtrale¹⁹⁰, tout en réaffirmant

¹⁸⁶ William H. T. Vaughan, « Shakespeare Compared : Boydell and Retzsch », in Walter Pape ; Frederick Burwick (ed.), *The Boydell Shakespeare Gallery*, Bottrop : Pomp, 1996, p. 175-183, ici p. 182.

¹⁸⁷ *Wretch's Illustrations of Shakspeare. (Dedicated...to a ...nocturnal luminary)*, Edinburgh, 1829. L'ouvrage est une satire du procès (Noël 1828) de l'honorable docteur Robert Knox, professeur d'anatomie et de chirurgie au Collège royal de Chirurgie d'Edimbourg, et des deux « résurrectionnistes » (« Resurrectionists ») William Hare et William Burke, engagés dans un « commerce » fort lucratif à l'époque. En effet, les deux compères fournissaient Knox en cadavres pour son cours privé d'anatomie, ce qu'ils firent dans un premier temps en pillant les tombes des cimetières d'Edimbourg, puis, confrontés à la pénurie croissante de corps, en optant pour une méthode d'une redoutable efficacité : le meurtre de miséreux, issus des bas-fonds de la ville écossaise.

¹⁸⁸ Moritz Retzsch, *Gallerie zu Shakspeare's dramatischen Werken*. Erste Lieferung : *Hamlet*, op. cit. note 180, p. II [« Introduction » de la maison d'édition] : « Jede dieser Lieferungen soll sowohl einzeln bestehen, als auch dieselben, durch Uebereinstimmung ihrer äussern Form, sich nach und nach zu einem grossen Ganzen, einer vollständigen Gallerie von Shakspeare's sämtlichen Schauspielen in mindestens 400 Platten, gestalten werden ».

¹⁸⁹ *Id.*, p. II.

¹⁹⁰ Cf. également le commentaire de Carl Borromäus von Miltitz pour la troisième livraison (*Romeo and Juliet*) de la *Gallerie zu Shakspeare's dramatischen Werken*, *ibid.*, p. XI-XII : « Auf jeden Fall verdient Retzsch auch dafür lebhaften Dank, dass er bei der Wahl der Scenen zu seinen Umrissen sich ganz allein an das Original selbst hielt ».

l'interdépendance, la stricte réciprocité entre texte original et image. A la différence du travail de Ruhl, les lignes dans l'œuvre graphique de Retzsch s'inspirent plus directement des compositions classicistes, de la ligne pure et continue d'un Flaxman, tout en étant beaucoup plus détaillées et plus expressives, afin de mettre en valeur les attitudes et les visages [fig. 26, p. 407]. Il est ainsi frappant de constater que Retzsch, contrairement à Ruhl, ne recule ni devant les scènes de violence ni devant celles d'une moralité moins édifiante, et cherche bien plus à « faire voir » l'émotion dramatique. Dans l'almanach *Urania* pour l'année 1815, un certain Messerschmid concédait que Shakespeare avait aussi montré des portraits esthétiquement et moralement laids de certains personnages féminins, puisque son dessein avait été de saisir la condition humaine dans toute son ampleur, sa diversité et ses dévoiements. Et d'ajouter cependant avec un certain empressement que les figures féminines qui continueront à « vivre éternellement dans nos cœurs » (« ewig in unserm Herzen leben ») sont celles qui représentent la féminité magnifiée, la douceur, l'innocence, l'amour, la tendresse et la grandeur d'âme¹⁹¹.

Le travail de Retzsch est par conséquent assez emblématique des ambiguïtés d'une époque, oscillant entre revendications puritaines et refus de la séparation de la chair et de l'esprit, et au cours de laquelle, à la suite de Friedrich Schlegel¹⁹², les bases théoriques d'une esthétique de la laideur furent posées¹⁹³.

¹⁹¹ [Johann Georg Friedrich ?] Messerschmid, « Über das gegenseitige Verhältniß der Geschlechter in der alten und neuen Welt », in *Urania, Taschenbuch für Damen auf das Jahr 1815*, p. 2-57, ici p. 51 : « Und wenn wir auch zugeben, daß Shakspeare in seiner kühnen Ergreifung der ganzen Welt mehrere Bilder moralischer und ästhetischer Häßlichkeit in manchen weiblichen Gestalten aufgestellt hat, so müssen wir doch auch gestehen, daß er in andern die schönste Weiblichkeit, Sanftmuth, Unschuld, Liebe, Zärtlichkeit und Heldengröße verherrlicht hat. Cordelia, Julia, Imogen, Miranda, Perdita, Desdemona, Porzia und andere weibliche Gebilde dieses unergründlichen Genius werden ewig in unserm Herzen leben ».

¹⁹² Friedrich Schlegel, *Die Griechen und die Römer. Historische und kritische Versuche über das Klassische Alterthum*. 1. Band : *Über das Studium der griechischen Poesie*. 1795-97, in *KFSA* 1/1, p. 311-315, ici p. 311-312 : « Wie unvollständig unsre Philosophie des Geschmacks und der Kunst

Dans son commentaire de *Romeo and Juliet*, Carl Borromäus von Miltitz note avec ironie que l'Angleterre possède depuis quatre-vingts ans sa propre édition du grand poète destinée aux familles et se déclare surpris de l'inexistence, sur le marché anglais, d'un Shakespeare encore plus expurgé qui serait destiné cette fois aux enfants¹⁹⁴.

Ainsi, malgré les conceptions différentes de Ruhl et de Retzsch sur ce qui, selon eux, doit ou ne doit pas être rendu par le dessin, les réflexions théoriques qu'ils portent sur leur art s'apparentent fortement : il s'agit pour Retzsch également, de rassembler et d'enfermer les moments denses et saillants¹⁹⁵ du Théâtre de Shakespeare, de concentrer l'effet en un bel album « animé », comme autant de scènes saisies sur le

noch sei, kann man schon daraus abnehmen, daß es noch nicht einmal einen namhaften Versuch einer *Theorie des Häßlichen* gibt. Und doch sind das Schöne und das Häßliche unzertrennliche Korrelaten ».

¹⁹³ Karl Rosenkranz envisage d'écrire une *Esthétique du laid* dès la fin des années 1830.

Karl Rosenkranz, *Ästhetik des Häßlichen* [1853], herausgegeben und mit einem Nachwort von Dieter Kliche, Leipzig : Reclam, ²1996, p. 12 : « Die Theorie der schönen Künste, die Gesetzgebung des guten Geschmacks, die Wissenschaft der Ästhetik ist seit einem Jahrhundert von den europäischen Kulturvölkern bis in eine große Breite hin durchgebildet worden, allein der Begriff des Häßlichen, obwohl man ihn überall streifte, war doch verhältnismäßig sehr zurückgeblieben. Man wird es in der Ordnung finden, daß nunmehr auch die Schattenseite der Lichtgestalt des Schönen ebenso ein Moment der ästhetischen Wissenschaft werde als die Krankheit in der Pathologie, als das Böse in der Ethik. Nicht, wie gesagt, als wenn das Unästhetische in seinen einzelnen Erscheinungen nicht hinreichend bekannt wäre. Wie auch sollte dies möglich sein, da die Natur, das Leben und die Kunst jeden Augenblick uns daran erinnern ? Aber eine vollständigere Darlegung seines Zusammenhanges und eine ausdrücklichere Erkenntnis seiner Organisation ist noch nicht versucht ».

¹⁹⁴ Cf. Carl Borromäus von Miltitz dans la troisième livraison (*Romeo and Juliet*) de la *Galerie zu Shakspeare's dramatischen Werken*, *op. cit.* note 180, p. VII : « Man bedenke nur, daß man in England schon seit achtzig Jahren [le chiffre est rectifié dans la traduction anglaise du texte : « forty years », soit quarante ans — C. R.] eine eigene Ausgabe des großen Dichters für die Familienkreise (a family Shakespeare) — man möchte fragen, warum nicht auch eine für die Kinderstube ? — hat, wo freilich nicht blos die zügellose Amme zum Schweigen gebracht wird ». Miltitz fait probablement allusion aux *Beauties of Shakespear*, la très célèbre anthologie des œuvres du poète-dramaturge éditée par William Dodd en 1752.

The Beauties of Shakespear : Regularly selected from each Play. With a General Index, digesting them under Proper Heads. Illustrated with Explanatory Notes, and Similar Passages from Ancient and Modern Authors. By William Dodd, B. A. late of Clare-Hall, Cambridge. In two Volumes, London : T. Waller, 1752.

¹⁹⁵ Cf. Johann Wolfgang Goethe, recension de « *Galerie zu Shakspeare's dramatischen Werken* (1828) », in J. W. Goethe, *Nachgelassene Werke*, 9. Band, p. 163-164 : « Der Künstler [Moritz Retzsch — C. R.] [hat] den Geist gehabt, die ganze Folge eines Stücks in allen bedeutenden Einzelheiten uns nach und nach anzuführen und so raschen Ganges das Ganze an uns vorbeizuleiten ».

vif et résumées pour l'esprit. Sa *Galerie* est un objet domestique offert à la contemplation, au divertissement et à l'édification des « visiteurs » qui la parcourent du regard :

Sans remettre un seul instant en cause la justesse des descriptions, ni même le choix du sujet pour une illustration, il nous semble qu'à partir du moment où une série d'illustrations a pour objectif de raconter une histoire donnée, l'intention de Retzsch est la meilleure, puisque des épisodes distincts, quelle que soit leur beauté inhérente, ne feraient qu'interrompre le fil de l'histoire et détruire l'unité de l'action¹⁹⁶.

2. 2 La « galerie des héroïnes » de Shakespeare : un « Cheval de Troie » pour Heinrich Heine

Au moment même où paraît la troisième livraison de la *Galerie de Shakespeare* de Moritz Retzsch (*Romeo and Juliet*), un *keepsake* de quarante-cinq gravures sur acier, dépourvu de tout texte d'accompagnement, est publié à Londres à la fin de l'année 1836 sous le titre de *Galerie de Shakespeare : comportant les principaux personnages féminins des pièces du grand Poète. Avec des gravures... d'après les dessins d'artistes de grande renommée, sous la direction et le contrôle de M. Charles*

¹⁹⁶ [Anon.], « *Galerie zu Shakespeares Dramatischen Werken...* », in *Foreign Quarterly Review* II (1828), *op. cit.* note 185, p. 699 : « Without for a moment questioning the fitness of any description, or subject for a picture, it appears to us, that where a series of pictures is intended to tell any given story, the plan of Retzsch is the best, since distinct episodes, however beautiful in themselves, would interrupt the thread, and destroy the unity of the action ».

*Heath*¹⁹⁷. A l'instar des *Galleries* de Ruhl et de Retzsch, les gravures étaient conçues pour le marché international (germanophone, francophone, anglophone). Le texte d'accompagnement devait s'adresser à des cercles de lecteurs spécifiques à chaque pays. C'est pourquoi des licences d'éditeur furent accordées notamment à Appleton & Co. (New York ; Philadelphie), Asher (Berlin) et Delloye (Paris).

Les portraits gravés, où affleure çà et là un érotisme sous-jacent, furent qualifiés par Hermann Schiff, un parent lointain de Heinrich Heine, dans une critique assassine pour les *Hallische Jahrbücher für deutsche Wissenschaft und Kunst* de « têtes de jeunes filles mignonnettes pour couvercles de tabatière » (« niedliche Schnupftabaks=Dosen=Deckel=Mädchen=Köpfe ») et de « charmants visages féminins pour fourneaux de pipe de la manufacture de porcelaine de Berlin » (« allerliebste Berliner=Porzellan=Fabrik=Pfeifenkopf=Frauen=Gesichter »)¹⁹⁸.

L'éditeur parisien Henri-Louis Delloye fit paraître simultanément trois éditions différentes : deux destinées au marché français¹⁹⁹, une autre au marché allemand, joliment reliée en maroquin vert foncé et proposée au prix très élevé de 8 *Thalers*. Après avoir envisagé un temps la participation de Ludwig Tieck, Delloye s'assura celle de Heinrich Heine en avril 1838. L'édition allemande, commercialisée en

¹⁹⁷ *The Shakspeare Gallery* : Containing the Principal Female Characters in the Plays of the Great Poet. Engraved, in the most highly-finished manner, from the drawings by the first artists, under the direction and superintendance of C[harles] H[eath], London : [Charles Tilt], [1836-1837].

Charles Heath fut l'un des inventeurs de la technique de la gravure sur acier.

¹⁹⁸ [Hermann] Schiff, recension de « Shakspeare's Mädchen und Frauen, mit Erläuterungen v. H. Heine. Paris und Leipzig 1839. 4. Bei Brockhaus und Avenarius », in *Hallische Jahrbücher für deutsche Wissenschaft und Kunst* 160 du 5 juillet 1839, col. 1280.

¹⁹⁹ *Galerie des Femmes de Shakspeare*. Collection de quarante-cinq portraits gravés par les premiers artistes de Londres, enrichis de notices critiques et littéraires [notamment de Casimir Delavigne, Abel François Villemain, Philarète Chasles, Emile Deschamps, Antoine Jean-Victor Leroux de Lincy, Frédéric Soulié, Marceline Desbordes-Valmore, Louise Colet et George Sand — C. R.], 1 vol., Paris : H. Delloye, s. d. [1838].

coopération avec Brockhaus²⁰⁰, porterait ainsi le nom du poète rhénan. Une confiance faite à l'éditeur Julius Campe (1792-1867) nous révèle qu'il s'agissait pour Heine d'empêcher ainsi que le travail ne fût confié à Ludwig Tieck²⁰¹. Le montant de l'honoraire était très élevé²⁰² — les termes de l'accord furent fixés à quelque quatre mille francs²⁰³ — soit une somme proche de ce que Heine gagnait en moyenne en une année en vivant de sa plume. Le choix de Heine s'explique manifestement par sa notoriété outre-Rhin et Delloye en espérait un bon rapport. Le recueil fut publié à la fin du mois de novembre 1838, à temps pour les étrennes²⁰⁴. Le tirage s'élevait probablement à un millier d'exemplaires²⁰⁵, qui furent rapidement épuisés²⁰⁶. Aussi Heine envisagea-t-il à l'hiver 1839, sans doute encouragé par le succès commercial de la *Galerie des héroïnes* de Shakespeare, de lui faire succéder sa propre transposition en prose des œuvres de l'auteur élisabéthain. Elle devait être illustrée par un peintre, fresquiste et dessinateur qui jouissait alors d'une grande renommée et que Heine admira longtemps, Peter von Cornelius (1783-1867). L'éditeur leipzigois Heinrich Brockhaus refusa cependant de s'engager financièrement dans cette entreprise et l'affaire ne se fit pas²⁰⁷.

²⁰⁰ *Shakespeares Maedchen und Frauen* mit Erläuterungen von H. Heine, Paris : H. Delloye — Brockhaus und Avenarius ; Leipzig : Brockhaus und Avenarius, 1839.

²⁰¹ Lettre de Heinrich Heine à Julius Campe du 23 juillet 1838, in Heinrich Heine, *HSA XXI [Briefe 1831-1841]*, bearbeitet von Fritz H. Eisner], p. 284 : « Um der deutschen Ausgabe einen besonderen Reitz zu geben, wollte er [Delloye — C.R.] sie auch mit einigen Bogen Text von einem großen Autor begleiten. Ich fand mich dazu bereit ihm zu diesem Zweck einige Bogen zu schreiben, aus wichtigen Gründen, wozu Z. B. gehört, daß man sich im entgegengesetzten Falle an Ludwig Tieck [*sic*] gewandt hätte ».

²⁰² Pour le détail des honoraires, cf. Heinrich Heine, *DHA 10 [Shakespeares Mädchen und Frauen. Mit Erläuterungen [1839] und kleinere literaturkritische Schriften]*, p. 354-355.

²⁰³ *DHA 10*, p. 355.

²⁰⁴ Le recueil porte la date de 1839.

²⁰⁵ Walter Wadepuhl, *Heine-Studien*, Weimar : Arion, 1956, p. 131.

²⁰⁶ Lettre de Julius Campe à Heinrich Heine du 10 janvier 1839, in *HSA XXV : Briefe an Heine 1837-1841*, p. 192 : « Ihre Shakespeares Frauen fanden Beifall ; ich nahm 24 und bin alle losgeworden und hätte mehr brauchen können. Die übrigen hiesigen Handlungen nehmen nicht soviel ; aber auch diese sind alles losgeworden. Gutzkow nahm etwas daraus in den Telegraphen, das machte aufmerksam darauf. Ihnen theile ich das mit, weil es für Sie und für Herrn Delloye von Interesse seyn muß, über das Schicksal des Buches etwas aus Deutschland zu hören ».

²⁰⁷ Il s'agit d'une simple estimation. Cf. Heinrich Heine, *Shakespeares Mädchen und Frauen. Mit Erläuterungen* (1839), *DHA 10*, p. 365.

Avec *Shakespeares Mädchen und Frauen*, Heinrich Heine livre donc une œuvre « de circonstance » pour laquelle il ne s'embarrassa guère de questions de méthode et de philologie. Après avoir consulté « tout Shakespeare »²⁰⁸ au printemps 1838, le poète, accablé d'une maladie des yeux, dicte son texte d'un seul trait en juin et en juillet de l'année 1838 à un secrétaire. Face à Julius Campe tout particulièrement, son éditeur attiré, il prend grand soin de rabaisser l'importance de son travail, afin de ne pas mettre leur coopération en péril. Il affirme que son écrit est « loin d'être un chef-d'œuvre »²⁰⁹ et regrette les « arabesques »²¹⁰ de la composition, l'écriture effilochée, dénuée tout à la fois de clarté et de concision. Cette auto-critique explique probablement en grande partie la relative indifférence de l'exégèse heinéenne²¹¹ à l'égard d'un texte qu'elle a longtemps déprisé. En 1838 déjà, l'écho dans la presse française²¹² et allemande avait été faible, alors que le texte, qui comporte selon l'aveu même de son

²⁰⁸ Lettre de Heinrich Heine à Karl Gutzkow du 23 août 1838 : « Ich suche meinen Geist für die Zukunft zu befruchten, unlängst las ich den ganzen Shakspear [...] », in *HSA XXI [Briefe 1831-1841, bearbeitet von Fritz H. Eisner]*, p. 292.

²⁰⁹ Lettre de Heine à son éditeur attiré Julius Campe du 23 juillet 1838 : « (unter uns gesagt kein Meisterstück, aber immer gut genug für den Zweck.) » In *HSA XXI [Briefe 1831-1841, bearbeitet von Fritz H. Eisner]*, p. 284.

²¹⁰ *DHA* 10, p. 64 : « Ich will ja überhaupt die dramatischen Gedichte, worin Shakspear die großen Begebenheiten der englischen Historie verherrlicht hat, nicht dogmatisch erläutern, sondern nur die Bildnisse der Frauen, die aus jenen Dichtungen hervorblühen, mit einigen Wortarabesken verziern ».

²¹¹ Cf. Walter Wadepuhl, *Heine-Studien, op. cit.* note 205, p. 114-134 ; Karl Josef Hölting, « Über 'Shakespeares Mädchen und Frauen'. Heine, Shakespeare und England », in Manfred Windfuhr (Hrsg.), *Heine-Studien. Internationaler Heine-Kongreß Düsseldorf 1972. Referate und Diskussionen*, Hamburg : Hoffmann & Campe, 1973, p. 464-488 ; Hans Henning, « Heines Buch über Shakespeares Mädchen und Frauen », in *Shakespeare-Jahrbuch* (O) 113 (1977), p. 103-117 ; Michel Espagne, « La parabole des souris. Itinéraire d'un fragment textuel », in Louis Hay / Winfried Woesler (Hrsg.), *Edition und Interpretation. Edition et Interprétation des Manuscrits Littéraires*. Akten des mit Unterstützung der Deutschen Forschungsgemeinschaft und des Centre National de la Recherche Scientifique veranstalteten deutsch-französischen Editorenkolloquiums Berlin 1979, Bern, etc. : Lang, 1981, p. 202-212 ; Fritz Mende, « Eine unbekannte Quelle Heines zu 'Shakespeares Mädchen und Frauen' », in *Heine-Jahrbuch* 25 (1986), p. 174-176 ; Gerhard Höhn, « Shakespeares Mädchen und Frauen », in G. Höhn (Hrsg.), *Heine-Handbuch : Zeit, Person, Werk*, 2., aktualisierte und erw. Aufl., Stuttgart, etc. : Metzler, 1997, p. 395-399 ; Heinrich Heine, *Shakespeares Mädchen und Frauen und kleinere literaturkritische Schriften*, bearbeitet von Jan-Christoph Hauschild, in *DHA* 10, p. 7-191 [texte] ; p. 347-496 [commentaire].

²¹² On ne trouve par exemple aucune recension française de *Shakespeares Mädchen und Frauen* dans le recueil de Hans Hörling (Hrsg.), *Die französische Heine-Kritik*. 2. Band : *Rezensionen und Notizen zu Heines Werken aus den Jahren 1835-1845*, Stuttgart, Weimar : Metzler, 2001.

auteur des digressions corrosives²¹³, avait échappé à la censure prussienne²¹⁴. Il est curieux cependant de voir que *La grande encyclopédie* mentionne dans l'article sur « Shakespeare », les « fines études » que Heine donna sur les héroïnes de Shakespeare »²¹⁵, tandis que le *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle* de Pierre Larousse consacre une notice entière au « livre singulier »²¹⁶ de Heine et s'intéresse de près à l'appréciation du poète allemand sur l'accueil réservé à Shakespeare par d'illustres représentants du champ littéraire français de l'époque (Victor Hugo, Alfred de Musset et Alfred de Vigny).

La *Galerie* de portraits est encadrée de deux essais²¹⁷ assez longs. Dans l'*incipit*, Heinrich Heine avoue à bout portant avoir des « vertiges » à l'idée que Shakespeare, dont l'œuvre dramatique représente « l'évangile »²¹⁸ des temps nouveaux, est « finalement un Anglais » et qu'il « appartient au peuple le plus repoussant que Dieu ait créé dans sa grande colère », « un peuple, un monstre gris, tout en bâillement, qui ne respire qu'asphyxie et ennui mortel et qui sûrement finira par se pendre avec un énorme cordage pour bateau... »²¹⁹. Il entre ensuite dans le vif du sujet avec des considérations

²¹³ Cf. la lettre de Heinrich Heine à Julius Campe du 19 décembre 1838, in *HSA XXI [Briefe 1831-1841, bearbeitet von Fritz H. Eisner]*, p. 298 : « [...] das Buch [ist] voll der schrecklichsten Stellen in Betreff der Politik und der Religion ».

²¹⁴ *DHA* 10, p. 366-369.

²¹⁵ Article « Shakespeare (William) », in *La grande encyclopédie. Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts par une société de savants et de gens de lettres*, sous la direction d'André Berthelot, et al., tome vingt-neuvième, Paris : Société anonyme de la grande encyclopédie, [s. d.], p. 1142-1146, ici p. 1145.

²¹⁶ « Shakespeare (Les Héroïnes de), par Henri Heine », in *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle français, historique, géographique, etc.* par Pierre Larousse, tome quatorzième, Paris : Administration du grand dictionnaire universel, 1875, p. 661.

²¹⁷ *DHA* 10, p. 9-24 [premier essai] ; *id.*, p. 180-191 [deuxième essai].

²¹⁸ *Id.*, p. 9 : « das weltliche Evangelium ».

²¹⁹ *Ibid.*, p. 9 : « Es wird mir flau zu Muthe, wenn ich bedenke, daß er [Shakespeare – C. R.] am Ende doch ein Engländer ist, und dem widerwärtigsten Volke angehört, das Gott in seinem Zorne erschaffen hat [...]. Ein Volk, ein graues, gähnendes Ungeheuer, dessen Athem nichts als Stickluft und tödtliche Langeweile, und das sich gewiß mit einem kolossalen Schiffstau am Ende selbst aufhängt... »
Sur le mélange de fascination et de rejet éprouvé par Heine à l'égard de l'Angleterre, cf. Michael Perraudin, « Heine et l'Angleterre ou le médiateur en défaut », in *romantisme* 101 (1998), p. 41-49.

aux accents très herdériens sur la conscience historique du poète-dramaturge²²⁰ : Shakespeare serait ainsi parvenu à une vérité totale, car il ignorait tout du principe d'objectivité. Elles sont suivies de réflexions cette fois fortement inspirées par son ancien professeur à l'Université de Bonn, August Wilhelm Schlegel, sur la relation privilégiée qu'entretient le travail biographique sur l'Elisabéthain avec la fiction. Les « vies » de Shakespeare seraient avant tout l'œuvre de l'imagination²²¹ et seuls les sonnets traduiraient quelque chose de la vérité de l'homme²²². Le premier essai se clôt sur le rejet de la critique d'épicier (« Kleinigkeitskrämerey »²²³) des commentateurs anglo-saxons²²⁴, en parfaite contradiction, selon Heine, avec l'idée de l'existence d'une forme unificatrice à l'œuvre dans la création de Shakespeare. Le poète, qui du reste raille dans *Lutezia* la tendance de ses compatriotes à s'approprier Shakespeare²²⁵, soumet l'ensemble²²⁶ des commentateurs anglais de Shakespeare à une lecture hautement polémique. Le regard cloisonné qu'ils portent sur leur poète national est la cause fort pernicieuse, selon lui, de leur incompréhension fondamentale de son théâtre. Seuls les commentateurs, traducteurs et hommes de théâtre allemands²²⁷ ont démontré de manière plus ou moins convaincante que la catégorie de la totalité pouvait servir à penser la création shakespearienne.

Lichtenberg, dans ses *Lettres d'Angleterre*, nous livre quelques informations importantes sur la maîtrise avec laquelle, vers le milieu du siècle précédent, les personnages shakespeariens furent joués sur les scènes londoniennes. Je parle bien des personnages, et non des œuvres dans leur totalité, car jusqu'à l'heure actuelle, les comédiens britanniques n'ont

²²⁰ DHA 10, p. 14 : « Die Aufgabe Shakspears war nicht bloß die Poesie, sondern auch die Geschichte ».

²²¹ *Id.*, p. 17 : « Was war das Privatleben von Shakspear ? Trotz aller Forschungen hat man fast gar nichts davon ermitteln können, und das ist ein Glück. Nur allerley unbewiesene läppische Sagen haben sich über die Jugend und das Leben des Dichters fortgepflanzt ».

²²² *Id.*, p. 17.

²²³ *Ibid.*, p. 18.

²²⁴ *Ibid.*, p. 18.

²²⁵ Heinrich Heine, *Lutezia. Berichte über Politik, Kunst und Volksleben. Zweiter Theil*, in DHA 14/1, p. 143.

²²⁶ A une exception près : William Hazlitt (*Characters of Shakespeare's Plays*, London, 1817).

²²⁷ DHA 10, p. 23.

compris dans Shakespeare que la peinture des caractères, en aucune façon la poésie et encore moins l'art. Toujours est-il que cette étroitesse de point de vue est encore plus répandue chez les commentateurs, qui, à travers la lorgnette poussiéreuse de l'érudition, ne furent jamais capables de voir les choses les plus simples, les plus évidentes, la nature dans les drames de Shakespeare²²⁸.

Le deuxième essai qui clôture l'écrit est consacré à la réception espagnole, italienne et française de Shakespeare. Pour cette dernière, Heine évoque brièvement Voltaire, Victor Hugo, Alexandre Dumas père, Alfred de Vigny, Alfred de Musset, puis cite un long passage de l'essai sur la comédie shakespearienne de François Guizot (1787-1874), historien, homme politique et éditeur de Shakespeare, intitulé « De Shakspeare et de la Poésie dramatique » (Paris : Ladvocat, 1822)²²⁹. Peu soucieux de l'agencement et des proportions de son écrit, Heine s'était déjà contenté, pour sa « flânerie » à travers la *Galerie des héroïnes*, de ne présenter les comédies qu'au moyen de citations reproduites à partir de leurs traductions allemandes. Signe probable d'un manque de familiarité avec les comédies shakespeariennes, Heine choisit donc ici de faire parler Guizot, pour lequel la comédie de Shakespeare, loin de se contenter de la représentation sur scène de « mœurs déterminées » et de « caractères conséquents », est une « œuvre fantastique et romanesque, le refuge de toutes ces amusantes invraisemblances que, dans sa paresse ou sa folie, l'imagination se plaît à réunir par un fil léger, pour en former toutes sortes de combinaisons bariolées capables de divertir ou d'intéresser sans provoquer le jugement de la raison »²³⁰.

²²⁸ *Id.*, p. 22 : « Lichtenberg, in seinen Briefen aus England, giebt uns einige bedeutsame Nachrichten über die Meisterschaft, womit, in der Mitte des vorigen Jahrhunderts, auf der Londoner Bühne die Shakspearschen Charaktere dargestellt wurden. Ich sage Charaktere, nicht die Werke in ihrer Ganzheit ; denn bis auf heutiger Stunde haben die brittischen Schauspieler im Shakspear nur die Charakteristik begriffen, keineswegs die Poesie, und noch weniger die Kunst. Solche Einseitigkeit der Auffassung findet sich aber jedenfalls in weit bornirterem Grade bey den Commentatoren, die durch die bestäubte Brille der Gelehrsamkeit nimmermehr im Stande waren, das Allereinfachste, das Zunächstliegende, die Natur, in Shakspears Dramen zu sehen ».

²²⁹ *De Shakspeare et de la Poésie dramatique*, par F[rançois] Guizot, Paris : Ladvocat, 1822.

²³⁰ Ce texte reste inchangé dans la nouvelle édition de l'essai, d'où sont extraites les citations : François Guizot, *Shakspeare et son temps. Etude littéraire*. Nouvelle édition, Paris : Didier et C^e, 1869, p. 85.

Ce qui différencie fondamentalement *Shakespeares Mädchen und Frauen* des autres *Galerien* des œuvres de Shakespeare que nous avons évoquées plus haut, c'est le geste d'écriture de Heinrich Heine : il consiste à rassembler une grande disparité d'écritures au sein d'un même texte²³¹. Contrairement aux ouvrages de Ludwig Sigismund Ruhl et de Moritz Retzsch, les portraits des héroïnes et le texte d'accompagnement, composé d'une polyphonie simultanée de voix, de réflexions et d'anecdotes privées, ne se paraphrasent pas. On trouve ainsi des emprunts textuels implicites et explicites issus des ouvrages critiques sur Shakespeare d'August Wilhelm Schlegel²³², de Ludwig Tieck²³³, d'Anna Brownell Jameson²³⁴ ou encore de Franz Horn²³⁵, le commentateur romantique dévoué corps et âme à l'étude de Shakespeare et pour lequel Heine n'avait guère d'estime²³⁶. Chez William Hazlitt²³⁷, Heine avait notamment pu lire l'une des premières appréciations positives sur le personnage du Juif Shylock (*The Merchant of Venice*) de la part d'un commentateur anglo-saxon.

Heinrich Heine traduit ce même passage de la façon suivante : « Es gelang ihr, indem sie sich von jenen Realitäten lossagte, wo ja doch die Grenzen ihres natürlichen Gebiethes weder geschützt noch anerkannt wurden. Diese Comödie beschränkte sich nicht mehr auf die Darstellung bestimmter Sitten und durchgeführter Charaktere ; sie suchte nicht mehr die Dinge und die Menschen unter einer zwar lächerlichen aber wahren Gestalt zu schildern : sondern sie ward ein phantastisches und romantisches Geisteswerk, ein Zufluchtsort für alle jene ergötzlichen Unwahrscheinlichkeiten, welche die Phantasie, aus Trägheit oder Laune, nur an einem dünnen Faden zusammenreihet, um daraus allerley bunte Verknüpfungen zu bilden, die uns erheitern und interessiren, ohne eben dem Urtheil der Vernunft Stand zu halten ». (In *DHA* 10, p. 187.)

²³¹ Gerhard Höhn, « Shakespeares Mädchen und Frauen », *op. cit.* note 211, p. 395 : « [...] der Gesamttext [besteht] zu fast einem Drittel aus Fremdtex ».

²³² August Wilhelm von Schlegel, *Ueber dramatische Kunst und Litteratur. Vorlesungen*, 3 Bände, Heidelberg : Mohr und Zimmer, 1809-1811.

²³³ Ludwig Tieck, *Dramaturgische Blätter. Nebst einem Anhang noch ungedruckter Aufsätze über das deutsche Theater und Berichten über die englische Bühne, geschrieben auf einer Reise im Jahre 1817*, 1. Band, Breslau : Max, 1826.

²³⁴ Anna Brownell Jameson, *Frauenbilder oder Charakteristik der vorzüglichsten Frauen in Shakespeares Dramen*. Deutsch von Dr. Adolph Wagner, Leipzig : Barth, 1834.

²³⁵ Cf. l'apparat critique dans *DHA* 10, p. 387-494.

²³⁶ *DHA* 10, p. 21 : « Unter den deutschen Commentatoren des großen Dichters kann man den seligen Franz Horn nicht unerwähnt lassen. Seine Erläuterungen Shakespears sind jedenfalls die vollständigsten, und betragen fünf Bände. Es ist Geist darin, aber ein so verwaschener und verdünnter Geist, daß er uns noch unerquicklicher erscheint als die geistloseste Beschränktheit [...] ». Dans la cavalcade des spectres de *Atta Troll. Ein Sommernachtstraum*, Heine représente Franz Horn affublé d'un bonnet de nuit, chevauchant un âne aux côtés du grand William Shakespeare. (*DHA* 4, p. 600-603.)

²³⁷ William Hazlitt, *Characters of Shakespeare's plays*, London : Taylor & Hessey, 1817.

Il convient d'ajouter à cette énumération le long extrait de l'essai de Guizot mentionné plus haut, des passages s'inspirant du troisième volume de l'*Histoire de France* (Paris, 1837) de Jules Michelet²³⁸, des allusions ponctuelles à l'essai sur la « shakespearomanie » de Christian Dietrich Grabbe²³⁹ ou encore les huit feuillets manuscrits de la plume de Heine, intitulés « Ueber Deutschland seit Luther ». Arrachés au début de *Zur Geschichte der Religion und Philosophie in Deutschland* (rédigée en 1834 et publiée en 1835), puis « transplantés » dans le chapitre sur Constance (*King John*) de *Shakspeares Mädchen und Frauen*²⁴⁰, ils présentent, sous la forme parodique d'une « parabole des souris », trois modèles philosophiques qui permettent de penser l'histoire : les modèles organiciste / cyclique, sceptique et spiritualiste²⁴¹. Heine s'attache à montrer que si chacune de ces écoles de pensée permet à l'historien d'accéder à des vérités partielles, aucune d'elle ne mène pourtant à la vérité totale panthéiste, fruit d'une démarche parfaitement objective²⁴². Il entend ainsi récuser toute conception totalisante et toute approche systématique de l'histoire²⁴³.

Avec une naïveté feinte, Heine se plaît donc à jouer sur plusieurs registres.

La *Galerie des héroïnes*, objet décoratif moderne très en vogue dans les milieux d'une

²³⁸ Jules Michelet, *Histoire de France*, tome 3, Paris, 1837.

²³⁹ Christian Dietrich Grabbe, *Dramatische Dichtungen. Nebst einer Abhandlung über die Shakspearomanie*, 2. Band, Frankfurt/M. : Hermann, 1827.

²⁴⁰ *DHA* 10, p. 61-64.

Sur la « parabole de la souris », cf. Michel Espagne, « La parabole des souris. Itinéraire d'un fragment textuel », in Louis Hay / Winfried Woesler (Hrsg.), *op. cit.* note 211, p. 202-212.

Voir également Walter Wadepuhl, *Heine-Studien*, *op. cit.* note 205, p. 114-134, ici p. 130.

²⁴¹ Jan-Christoph Hauschild, « 'Différentes manières de considérer l'histoire'. A propos des réflexions de Heine en matière de philosophie de l'histoire dans les années 1830 », in *Revue Germanique Internationale* 9 (1998), p. 61-72 ; Gerhard Höhn, « 'Les salons disent le faux, les tombeaux disent le vrai.' Heine, penseur de l'histoire », in *id.*, p. 73-87.

²⁴² *DHA* 10, p. 14 : « Die sogenannte Objektivität, wovon heut so viel die Rede, ist nichts als trockene Lüge ; es ist nicht möglich, die Vergangenheit zu schildern, ohne ihr die Färbung unserer eigenen Gefühle zu verleihen. Ja, da der sogenannte objektive Geschichtsschreiber doch immer sein Wort an die Gegenwart richtet, so schreibt er unwillkürlich im Geiste seiner eigenen Zeit, und dieser Zeitgeist wird in seinen Schriften sichtbar seyn, wie sich in Briefen nicht bloß der Charakter der Schreibers, sondern auch des Empfängers offenbart ».

²⁴³ Cf. Michel Espagne, « La parabole des souris. Itinéraire d'un fragment textuel », *op. cit.* note 211 p. 209 : « [...] le fatalisme, le scepticisme et le spiritualisme détiennent tous trois une vérité partielle. La vérité totale regroupant ces vérités partielles ne peut être fixée dogmatiquement mais doit se dégager du mouvement historique dans son ensemble ».

bourgeoisie aisée en mal d'images, fait l'objet d'un détournement qui laisse dans le flou son degré de distance par rapport au texte censé l'éclairer. En d'autres termes, l'éthopée des personnages qui y est déployée ne semble finalement servir que de simple prétexte à la dissémination, par petites touches, de pensées désinvoltes et subversives.

Contrairement aux intentions de Ruhl et de Retzsch qui, en tant qu'artistes-illustrateurs, prônaient le principe de communion entre l'œuvre et son contemplateur, Heine entend provoquer le recul rationnel de ce dernier. Derrière le cicérone²⁴⁴ exalté et verbeux qui donne à son lecteur l'impression d'entrer dans un lieu où se trouvent rassemblés quarante-cinq portraits attrayants des héroïnes des tragédies antiques, historiques, légendaires et des comédies, se dissimule tantôt l'ardent pourfendeur d'un républicanisme néo-babouviste²⁴⁵, de l'Angleterre capitaliste moderne et de son nouveau puritanisme²⁴⁶ — un fléau « nazaréen » qui contamine aussi les républicains allemands autour de Ludwig Börne —, tantôt le défenseur exalté d'une religion libre de l'amour et de la sensualité, d'une Allemagne panthéiste et émancipée, et enfin l'instigateur d'un dialogue renoué entre Juifs et Allemands.

²⁴⁴ Cf. *DHA* 10, p. 24 : « Ich bin der Pförtner, der Euch diese Gallerie aufschließt, und was Ihr bis jetzt gehört, war nur eitel Schlüsselgerassel. Indem ich Euch umherführe, werde ich manchmal ein kurzes Wort in Eure Betrachtungen hineinschwätzen ; ich werde manchmal jene Cicerone nachahmen, die nie erlauben, daß man sich in der Betrachtung irgend eines Bildes allzu begeisterungsvoll versenkt ; mit irgend einer banalen Bemerkung wissen sie Euch bald aus der beschaulichen Entzückung zu wecken ». Cf. également les *incipit* caractéristiques de certains portraits : « Ja, dieses ist die berühmte Königin von Egypten [Kleopatra in *Antony and Cleopatra* — C. R.] » (p. 47) ou encore « Das ist die arme Ophelia, die Hamlet der Däne geliebt hat » (p. 103).

²⁴⁵ *DHA* 10, p. 41 [portrait de Portia dans *Julius Caesar*] : « Der Hauptgrund von Cäsars Popularität war die Großmuth, womit er das Volk behandelte, und seine Freygebigkeit. [...] Gern verzeihen wir den Kaisern die blutigste Willkühr, womit sie einige hundert patrizische Familien behandelten und die Privilegien derselben verspotteten ; wir erkennen in ihnen, und mit Dank, die Zerstörer jener Adels Herrschaft, welche dem Volk für die härtesten Dienste nur kärglichen Lohn bewilligte ; wir preisen sie als weltliche Heilande, die, erniedrigend die Hohen und erhöhend die Niedrigen, eine bürgerliche Gleichheit einführten. Mag immerhin der Advokat der Vergangenheit, der Patrizier Tacitus, die Privatlasten und Tollheiten der Cäsaren mit dem poetischsten Gifte beschreiben, wir wissen doch von ihnen das Bessere : sie fütterten das Volk ».

²⁴⁶ *DHA* 10, p. 10-13.

Le portrait de Jessica par exemple, la fille du Juif Shylock (*The Merchant of Venice*)²⁴⁷, montre à quel point le discours heinéen semble centré sur quelque chose qui ne peut se lire qu'en creux et qui prend subrepticement la forme caractéristique de l'essai. Contrairement à ce qu'affirme Klaus Peter Steiger²⁴⁸, le passage sur *The Merchant of Venice* ne constitue pas, selon nous, une rupture dans l'économie de l'écriture heinéenne. Au sein d'un discours dont la tendance générale est au débordement et au vagabondage, le portrait de Jessica marque plutôt un temps d'arrêt qui permet à la pensée de se déployer en toute liberté. Le juif Heine, installé à Paris depuis mai 1831, à un moment où la présence judéo-allemande y était particulièrement forte²⁴⁹, exprime à travers sa méditation sur les personnages de *The Merchant of Venice*, et notamment sur Shylock, sa vision d'une destinée commune des Juifs et des Allemands²⁵⁰. La réflexion sur les personnages qui peuplent le théâtre de Shakespeare devient ainsi le lieu d'un tête-à-tête empreint de franchise avec le lecteur, un espace de contestation, où s'élabore une interprétation originale et personnelle de la pièce, visant à ébranler certaines injustices bien réelles. En expliquant la profonde hostilité et l'antisémitisme de la communauté nationale allemande à l'égard des juifs non en termes de religion, mais en termes de finance et d'industrie²⁵¹, Heine lance, au nom d'un cosmopolitisme européen qui aurait pour matrice la terre de Judée²⁵², un appel à la tolérance et à la compréhension nouvelles entre juifs et chrétiens allemands, semblable à

²⁴⁷ *DHA* 10, p. 119-128.

²⁴⁸ Klaus Peter Steiger (Hrsg.), *Die Geschichte der Shakespeare-Rezeption*, Stuttgart, etc. : Kohlhammer, 1987, p. 100 : « Die lange Diskussion von *The Merchant of Venice* fällt vollständig aus dem Rahmen [...] ».

²⁴⁹ Michel Espagne, *Les Juifs allemands à Paris à l'époque de Heine. La translation ashkénaze*, Paris : PUF, 1996.

²⁵⁰ *DHA* 10, p. 125.

²⁵¹ *DHA* 10, p. 127 : « Nur abgefärbte Heuchler geben noch heute ihrem Haß eine religiöse Färbung und verfolgen die Juden um Christi Willen ; die große Menge gesteht offenherzig, daß hier materielle Interessen zu Grunde liegen, und sie will den Juden durch alle möglichen Mittel die Ausübung ihrer industriellen Fähigkeiten erschweren ».

²⁵² *Id.*, 126 : « Ja, der Cosmopolitismus ist ganz eigentlich dem Boden Judäas entsprossen [...] ».

celui exprimé une dizaine d'années auparavant par un autre Juif, Ludwig Börne²⁵³. Hermann Schiff quant à lui, ne verra dans les propos de Heine que l'expression « sotté » et « effrontée » du « cosmopolitisme juif »²⁵⁴ du poète rhénan.

Heine rejette avec force la configuration spécifiquement juive-chrétienne du conflit qui oppose depuis le Moyen-Âge²⁵⁵ des communautés pourtant unies par de « profondes affinités électives »²⁵⁶, à la fois culturelles et morales. En établissant un état des lieux accablant de la société contemporaine et en tentant de briser les murs de « ghettos symboliques »²⁵⁷, Heine aimerait depuis son exil parisien ouvrir la voie vers une nouvelle forme d'assimilation et de sécularisation, sans toutefois renoncer à l'identité juive allemande. Celle-ci est déjà fragilisée à l'époque par une importante vague de conversions qui fait suite au retour des « restrictions antisémites » des années 1820²⁵⁸.

En destituant la luxueuse *Galerie des héroïnes* de son beau rôle, celui de témoigner de la distinction (*Vornehmheit*) et du bon goût de son possesseur fortuné tout en charmant les yeux, Heinrich Heine s'assigne une mission stratégique : il s'agit de

²⁵³ Ludwig Börne, « Der Jude Shylock im Kaufmann von Venedig [1828] », in L. Börne, *Sämtliche Schriften*, neu bearbeitet und herausgegeben von Inge und Peter Rippmann, 1. Band : *Dramaturgische Blätter*, Düsseldorf : Melzer, 1964-1968, p. 499-505, cf. par exemple p. 502-503 : « [Shakespeare] nimmt nicht Partei, er gibt keinem Recht als der Sittlichkeit [...], sondern läßt die Erscheinungen miteinander hadern und mischt sich nicht in ihren Streit. Der Dichter hat alles mögliche getan, den Christenhaß des Juden zu rechtfertigen, und mit gleicher Anstrengung bemühet er sich, den Judenhaß des Christen zu entschuldigen ».

²⁵⁴ Hermann Schiff, recension [suite et fin] de « Shakspeare's Mädchen und Frauen, mit Erläuterungen von H. Heine », in *Hallische Jahrbücher für deutsche Wissenschaft und Kunst* 162 du 8 juillet 1839, col. 1296 : « Wenigstens seit langer Zeit hat sich keine Thorheit so dreist und großartig hingestellt als Heine's jüdischer Kosmopolitismus und als die abgedroschene Hohlheit dieser Erläuterungen, die nur Heine's ausgepumpten Witzborn, keineswegs den Shakspeare erläutern ».

²⁵⁵ *DHA* 10, p. 127.

²⁵⁶ *Id.*, p. 125 : « innige Wahlverwandschaft ».

²⁵⁷ Nous empruntons cette expression à Michel Espagne, *Les transferts culturels franco-allemands*, Paris : PUF, 1999, p. 231.

Cf. également les articles de Shulamit Volkov, « Die Verbürgerlichung der Juden in Deutschland. Eigenart und Paradigma » [article traduit par Gunilla Friederike Budde], et de Moshe Zimmermann, « Eintritt in die Bürgerlichkeit. Vom Selbstvergleich deutscher mit außereuropäischen Juden im Vormärz », in Jürgen Kocka (Hrsg.), *Bürgertum im 19. Jahrhundert. Deutschland im europäischen Vergleich*, unter Mitarbeit von Ute Frevert, 2. Band, München : dtv, 1988, p. 343-371 [Volkov] ; p. 372-391 [Zimmermann].

²⁵⁸ Christophe Charle, *Les intellectuels en Europe au XIX^e siècle. Essai d'histoire comparée*, op. cit. note 36, p. 111.

faire de la fonction d'autorité de Shakespeare le vecteur sensible de la réconciliation entre les Juifs et les Allemands et de *The Merchant of Venice* leur point de rencontre. Libéré du poids de la théologie, le judaïsme ainsi sécularisé peut, dans l'esprit de Heine, s'intégrer désormais dans les ensembles plus vastes qui composent la société du *Vormärz*. Son avenir n'est alors plus tant une question de régénérescence que de vitalité et de modernité.

Il est donc intéressant d'opposer les *Galeries* de Ludwig Sigismund Ruhl et de Moritz Retzsch, à la *Galerie des héroïnes* de Shakespeare commentée par Heinrich Heine, dont on mesure mieux ainsi l'originalité. La nouveauté est dans l'instrumentalisation par Heine de la création shakespearienne pour mieux rendre compte des fissures de l'édifice social, de la répression politique et des actions liberticides de son temps.

Chapitre 3. De la figure « domestique » à la figure nationale

3. 1 *L'auteur mis à portée de main*

C'est à travers une anthologie extrêmement populaire, celle de William Dodd (1729-1777)²⁵⁹ que Johann Wolfgang Goethe avait, selon ses dires, fait la découverte de Shakespeare aux alentours de Pâques de l'année 1766 :

Je me contenterai de relater plus précisément aujourd'hui comment j'appris à le connaître. C'était il y a fort longtemps, à Leipzig, à la lecture des beautés de Shakespeare de Dodd. Quoi que l'on puisse dire contre ce genre de recueils qui n'offrent qu'une vision mutilée des auteurs, ils ont néanmoins quelques bons effets. Nous ne sommes pas toujours suffisamment préparés ni intelligents pour pouvoir assimiler une œuvre tout entière, dans toute son ampleur. Ne soulignons-nous pas dans un livre les passages qui se rapportent directement à nous ? Les jeunes gens surtout, dont la culture est lacunaire, sont heureusement excités par les morceaux de bravoure, et je considère l'époque que cet ouvrage a marquée pour moi encore comme l'une des plus belles de ma vie. Ces originalités sublimes, ces grandes pensées, ces descriptions d'une parfaite justesse, ces traits d'humour, tout cela frappa mon esprit et me causa une multitude d'impressions singulières et puissantes²⁶⁰.

²⁵⁹ *The Beauties of Shakespear : Regularly selected from each Play. With a General Index, digesting them under Proper Heads. Illustrated with Explanatory Notes, and Similar Passages from Ancient and Modern Authors.* By William Dodd, B. A. late of Clare-Hall, Cambridge. In two Volumes, London : T. Waller, 1752.

²⁶⁰ Johann Wolfgang Goethe, *Aus meinem Leben. Dichtung und Wahrheit*, [Dritter Teil, Elftes Buch], in *GOE MA* 16, p. 525-526 : « Gegenwärtig will ich nur die Art, wie ich mit ihm bekannt geworden, näher anzeigen. Es geschah ziemlich früh, in Leipzig, durch Dodd's beauties of Shakspeare. Was man auch gegen solche Sammlungen sagen kann, welche die Autoren zerstückelt mitteilen, sie bringen doch manche gute Wirkung hervor. Sind wir doch nicht immer so gefaßt und so geistreich, daß wir ein ganzes Werk nach seinem Wert in uns aufzunehmen vermöchten. Streichen wir nicht in einem Buche Stellen an, die sich unmittelbar auf uns beziehen. Junge Leute besonders, denen es an durchgreifender Bildung fehlt, werden von glänzenden Stellen gar löblich aufgeregt, und so erinnere ich mich noch als einer der schönsten Epochen meines Lebens derjenigen, welche gedachtes Werk bei mir bezeichnete.

Le propos de William Dodd et des autres anthologistes anglais en cette seconde moitié du XVIII^e siècle avait été de répandre la connaissance d'un texte qu'ils admiraient et dont ils réclamaient l'excellence, mais dont l'ampleur initiale et la complexité pouvaient décourager un grand nombre de lecteurs. Le parti pris de Dodd²⁶¹, dicté par un plaisir évident de l'assemblage et de la collection, avait donc été de présenter des extraits de chaque pièce, pourvus de titres les résumant et accompagnés la plupart du temps d'un principe moral²⁶². Si le succès retentissant des *Beauties of Shakespear* constitue assurément une forme de consécration pour l'auteur dramatique en Angleterre, puisqu'il lui offre un espace supplémentaire de rayonnement, il engendre cependant aussi — par l'isolement subjectif du beau discours et des passages mémorables — des habitudes et des réflexes de fragmentation et d'élagage peut-être plus discutables.

3. 1. 1 *Shakespeare et la mise en recueil : les héritiers allemands de William Dodd*

Cette pratique de la sélection et de la condensation de l'œuvre de Shakespeare²⁶³ gagne les pays germanophones en 1780, avec la publication chez

Jene herrlichen Eigenheiten, die großen Sprüche, die treffenden Schilderungen, die humoristischen Züge, alles traf mich einzeln und gewaltig ».

Cf. également l'article d'Albert Leitzmann, « Dodds 'Beauties of Shakespeare' als Quelle für Goethe und Herder », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* 55 (1919), p. 59-74 ; et l'ouvrage de Kurt Ermann, *Goethes Shakespeare-Bild*, Tübingen : Niemeyer, 1983, p. 1-8.

²⁶¹ Cf. les remarques de Michèle Willems sur William Dodd, in M. Willems, *La genèse du mythe shakespeariens 1660-1780*, Paris : PUF, 1979, p. 214-215 ; et celles de Margreta De Grazia, *Shakespeare Verbatim. The Reproduction of Authenticity and the 1790 Apparatus*, op. cit. note 104, p. 203.

²⁶² Margreta De Grazia, *id.*, p. 203.

²⁶³ On trouve bien sûr des anthologies plus anciennes, offrant elles aussi des parcours de lecture à travers des extraits des poètes anglais qui font autorité, et dans lesquelles figure aussi notre auteur dramatique.

Eckhardt à Altona de *Shakespears Geist*²⁶⁴, mis en recueil par Christian Heinrich Schütze (1760-1820). Ces quelque cent soixante-dix pages sont le signe éloquent d'une familiarité croissante d'une jeune génération d'érudits — Schütze est étudiant en théologie — avec l'œuvre shakespearienne, et l'indice de sa transmission organisée et de sa sédimentation dans un espace étranger.

Il semblerait, d'après nos recherches, que dix-sept anthologies des œuvres de Shakespeare aient été publiées dans les pays de langue allemande entre 1780 et 1850, dont quatorze entre 1815 et 1850²⁶⁵. Parmi ces dernières, quatre anthologies offrent une mise en regard du texte original et de sa traduction allemande, tandis que trois autres sont en langue anglaise. Par ailleurs, la plupart d'entre elles sont placées sous la paternité de la tradition anglaise de la mise en recueil de Shakespeare, puisqu'elles s'inspirent, en tant qu'objets littéraires, mais aussi en tant que formes éditoriales, de manière explicite ou implicite, des démarches anthologiques les plus connues : celles de William Dodd et de Thomas Bowdler. Ainsi, jusque vers la fin des années 1830, les anthologies, comme le recueil de « beautés » paru chez Neff à Stuttgart par exemple²⁶⁶, se présentent soit comme de simples rééditions des *Beauties* de Dodd, soit se situent explicitement dans cette tradition de la transmission du texte, tout en l'augmentant « de

Cf. par exemple Philip Pepin (ed), *The Strains of the British Muses*. Being, a select variety of elegant and interesting [*sic*] essays, tales, fables, songs, odes, elegies, pastorals, familiar epistles &c. Collected from the works of Shakespeare, Milton, Dryden, Pope, Addison, Swift, Young, Thomson, Gay, Parnell, Moore, Warton, Akenside, Woty, Gray, Mason, Goldsmith, Tingat &c. Intended for the use of foreigners abroad, who learn the English language, Göttingen : printed for the widow Vandenhoeck [by Johann Heinrich Schulze], 1779.

²⁶⁴ *Shakespears Geist* : Erste Sammlung, [trad. de Christian Heinrich Schütze], Altona : gedruckt bey J. D. A. Eckhardt, Kön. Priv. Buchdrucker, 1780.

²⁶⁵ Cf. également graphique 7, p. 246.

²⁶⁶ *Dodd's Beauties of Shakspeare*, Stuttgart : Neff [vers 1830].

passages et de scènes supplémentaires »²⁶⁷ et en le remodelant ainsi à chaque fois par des lectures renouvelées.

3. 1. 2 Distillation de la figure morale de l'auteur à travers des « Morceaux choisis »

« *Musterstücke aus Shakspeare's Dramen* »

Le publiciste, éditeur et traducteur Karl Peter Berly (1781-1847), auquel l'*Allgemeine Deutsche Biographie* atteste un rare talent de compilateur²⁶⁸, fait paraître en 1835 des *selectæ* bilingues²⁶⁹, mis en ordre selon le modèle de l'*in-folio* de 1623²⁷⁰ et publiés sous un titre évoquant Dodd, bien que la filiation ne soit pas revendiquée de manière explicite par l'anthologiste : *Musterstücke aus Shakspeare's Dramen / The Beauties of Shakspeare*²⁷¹. Son projet, qui délaisse les orientations purement esthétiques au profit d'un propos moral, s'apparente à celui de Rudolph Mayer qui, dix ans auparavant, avait présenté un recueil bilingue des passages significatifs de l'œuvre du poète-dramaturge, placé également sous l'égide de Dodd : *The Beauties of Shakespear*²⁷².

²⁶⁷ *Shakspeare's Genius. Eine Sammlung gehaltvoller Stellen, erhabener Sprüche, meisterhafter Scenen, humoristischer Züge und treffender Charakter-Schilderungen aus dessen dramatischen Werken.* 1. Theil, Wien : Carl Armbruster's Verlag, 1821, p. XXII.

²⁶⁸ *Allgemeine Deutsche Biographie.* Herausgegeben durch die Historische Commission bei der Königl. Akademie der Wissenschaften, 2. Band, Leipzig : Duncker und Humblot, 1875-1912, p. 409.

²⁶⁹ *Venus und Adonis ; Tarquin und Lukrezia. Zwei Gedichte von Shakspeare.* Aus dem Englischen uebersezt. Mit beigedrucktem Original, Halle : bey Johann Jacob Gebauer, 1783.

²⁷⁰ L'*in-folio* de 1623 contient quatorze comédies, suivies de dix pièces historiques et de onze tragédies.

²⁷¹ *The Beauties of Shakspeare. Musterstücke aus Shakspeare's Dramen.* Englisch und deutsch, von Carl Peter Berly, 2 Bände, Frankfurt/M. : Sauerländer, 1835.

²⁷² *Geist Shakespears ; oder, Vollständige Sammlung aller in seinen Werken vorkommenden ausgezeichneten, schönen, bedeutenden und erhabenen Stellen und Scenen,* in der Originalsprache mit der deutschen Uebersetzung von Schlegel, Schiller, Voss und Eschenburg zur Seite, nebst einem

Shakespeare y est présenté en moraliste et en poète-philosophe. Son œuvre, par la vérité psychologique qu'elle recèle, sert à énoncer une série de préceptes qui doivent gouverner la conduite d'un chacun. Les « morceaux choisis » sont privilégiés aux dépens du texte. Le processus d'extraction des « condensés » de sagesse et de vérité les rend parfaitement indépendants par rapport à un ensemble. Ils sont présentés en allemand, pour la plupart dans la traduction d'August Wilhelm Schlegel, avec leurs équivalents en anglais mis en regard. Le texte est précédé par de courts aphorismes, afin d'offrir pour un usage quotidien et un réemploi efficace ces « merveilleux fruits » (« herrliche Früchte »)²⁷³ que sont

les considérations de Shakespeare sur le monde et les choses, sur le caractère de l'être humain et ses passions, sur les situations, les sentiments et les sensations, sur tout ce que le plus grand connaisseur de ce labyrinthe que l'on nomme le cœur humain a exposé dans des sentences d'une sagesse parfaite sur l'amour et la haine, l'envie et la jalousie, la bassesse et la grandeur d'âme²⁷⁴.

« *Perlen aus Shakspeare* »

Les « perles » extraites de Shakespeare d'après la traduction de « Schlegel-Tieck » et enfilées par E. A.²⁷⁵ s'affirment elles aussi comme un objet éminemment pédagogique, participant à la *Bildung* des couches bourgeoises allemandes : la lecture

Register in alphabetischer Ordnung, zum Nachschlagen, von Rudolph Mayer, Erste Lieferung, Dresden : Hilscher, 1825 [Leipzig : Focke]. [Autre titre : *The Beauties of Shakspear*. Vol. 1.]

²⁷³ *The Beauties of Shakspeare. Musterstücke aus Shakspeare's Dramen*. Englisch und deutsch, von Carl Peter Berly, *op. cit.* note 271, p. XI.

²⁷⁴ *Id.*, p. VII : « Musterstücke aus Shakspeare werden geboten, d. h. Shakspear'sche Ansichten von der Welt und den Dingen, von den Menschen-Charakteren und den Menschen-Leidenschaften, von Zuständen, Gefühlen und Empfindungen. Was der tiefste Kenner jenes Labyrinths, das man Menschenherz nennt, über Liebe und Haß, Neid und Eifersucht, Niedrigkeit und Edelsinn, den Aussprüchen tadelloser Weisheit anvertraut hat, soll hier, 'musivisch' ausgelegt, dem täglichen Gebrauche hingegeben werden ».

²⁷⁵ *Perlen aus Shakspeare nach der Uebersetzung von Schlegel und Tieck*. Aneinandergereiht von E. A., Frankfurt/M. : Heinrich Zimmer, 1848.

transversale de Shakespeare est rendue profitable grâce à la distillation de son texte en petites leçons générales de morale domestique, visant à l'amélioration personnelle. L'originalité de cette anthologie ne réside cependant pas dans ces « belles pages » pieusement recueillies et énonçant des vérités morales, mais dans l'identité de l'anthologiste. Certes, celle-ci ne nous est pas révélée, et nous ne savons d'ailleurs rien de la marge de liberté qui lui fut accordée dans la composition de l'ouvrage. L'éditeur Heinrich Zimmer n'omet cependant pas de préciser qu'avec les *Perlen*, une femme s'adresse à un public élargi de lectrices cultivées, en invitant à une lecture morale des héroïnes de Shakespeare, réduites à des exemples types des actes humains, comme l'avaient fait auparavant avec succès Mary Ann Lamb (1764-1847)²⁷⁶ et Anna Brownell Jameson (1794-1860) en Angleterre²⁷⁷.

L'avant-propos d'E. A. précise que l'œuvre dramatique de Shakespeare, particulièrement propice à une lecture édifiante, est non seulement empreinte de poésie, mais aussi d'une sagesse noble et vraie²⁷⁸ et d'une vérité universelle. Le mérite de Shakespeare est d'intéresser la sensibilité du lecteur en rendant compte de la vie dans sa diversité, tout en offrant des leçons admirables. Le recueil peut par conséquent s'adresser en priorité aux jeunes filles qui n'ont « ni le temps ni l'occasion de prendre

²⁷⁶ Charles [et Mary Ann Lamb], *Tales from Shakespear. Designed for the use of young persons...* Embellished with copper plates, 2 vols., London : T. Hodgkins, 1807.

²⁷⁷ Anna Brownell Jameson, *Characteristics of women : moral, poetical, and historical, with fifty vignette etchings* [d'A. Brownell Jameson], 2 vols., London : Saunders and Otley, 1832. L'ouvrage fut réédité de nombreuses fois en Angleterre et aux Etats-Unis et transposé dès 1834 en allemand : *Frauenbilder oder Charakteristik der vorzüglichsten Frauen in Shakspeares Dramen*. Deutsch von Dr. Adolph Wagner, Leipzig : Barth, 1834. D'autres traductions furent publiées à Stuttgart et à Bielefeld en 1840. L'édition de Bielefeld fut rééditée en 1843.

Cf. également les remarques de Jonathan Bate à propos d'A. Jameson : « Mrs Jameson is an important figure in that [...] she was the first critic to treat Shakespeare's female characters with the kind of seriousness which had been accorded to his male ones [...]. She called her book on Shakespeare's heroines *Characteristics of Women, Moral, Poetical, and Historical*, and made it clear in the introduction that she was thinking about Shakespeare in the context of the nineteenth-century woman's question ». (J. Bate, *Shakespearean Constitutions. Politics, Theatre, Criticism 1730-1830*, Oxford : Clarendon, 1989, p. 155.)

²⁷⁸ *Perlen aus Shakspeare, op. cit.* note 275, p. III.

connaissance par des études approfondies de l'ensemble de l'œuvre shakespearienne »²⁷⁹ et qu'il faut instruire en peu de mots sans troubler leur innocence, par des exemples de mœurs ordonnés en rubriques édifiantes. A l'instar des différentes *Galerien de Shakespeare* et des almanachs, ces *Perlen aus Shakspeare* attestent indéniablement de l'élargissement du public des lecteurs attiré par la forme matérielle — compacte et maniable — de l'anthologie.

Selon une métaphore propre à l'anthologie, E. A. se propose de mettre au jour et d'égrener le « trésor » (*Schatz*) composé de propos instructifs et de belles pensées, « enseveli » dans les profondeurs des nombreux volumes que comporte l'œuvre shakespearienne²⁸⁰. En guise de légitimation de son entreprise, l'éditeur Heinrich Zimmer prend soin de placer au seuil des *Perlen* une sorte de bibliothèque miniaturisée, comprenant des jugements esthétiques exemplaires émis par les plus « illustres maîtres allemands »²⁸¹ et destinés à être vulgarisés. Afin de s'assurer la connivence et la curiosité de son lecteur, Zimmer juge utile de préciser qu'ils sont connus de tous et bénéficient de la confiance du plus grand nombre²⁸². Ces mentors sont Lessing, Herder, Goethe, Schiller, les frères Schlegel, Novalis et Tieck, mais aussi des critiques contemporains tels Hermann Ulrici, Heinrich Theodor Rötcher et Karl Simrock²⁸³. L'effet produit par ce rassemblement est par conséquent loin d'être neutre : débarrassé de toute référence anglaise, ce Shakespeare abrégé, flanqué de ses lectures

²⁷⁹ *Id.*, p. V : « Es dürfte diese kleine Gabe also vollständig ihrem Zwecke entsprechen, nämlich der Frauenwelt, welche weder Zeit noch Gelegenheit besitzt, den ganzen Shakspeare durch gründliches Studium kennen zu lernen, den in den bändereichen Werken des großen Dichters verborgnen Schatz dennoch gewißermaßen zugänglich zu machen ».

²⁸⁰ *Ibid.*, p. V.

²⁸¹ *Ibid.*, p. IX-X : « [die] größten deutschen Meister ».

²⁸² *Ibid.*, p. IX-X.

²⁸³ *Ibid.*, p. IX-XX.

allemandes, peut dès lors commencer « sa marche à travers les provinces allemandes » (« [seinen] Lauf durch die deutschen Gauen [beginnen] »)²⁸⁴.

3. 1. 3 Un Shakespeare destiné aux familles

Un an plus tard, en 1849, la « bowdlérisation » — si l'on veut bien nous pardonner ce néologisme de circonstance — gagne l'anthologie allemande sur Shakespeare à travers un épais *Familien-Shakespeare*²⁸⁵. Ce « Shakespeare des familles », à l'allure très *Biedermeier*, est dédié à la princesse Marie de Sayn-Wittgenstein-Berlebourg. Soigneusement expurgé de toute paillardise²⁸⁶, présentant l'auteur dramatique comme un homme « extrêmement bienveillant » (« überaus wohlwollend ») et « affectueux » (« liebevoll »), un « père aimant » (« zärtlicher Vater »), un « ami fidèle » (« treuer Freund ») et un « parfait homme du monde » (« vortrefflicher Gesellschafter »)²⁸⁷, il est destiné en priorité aux dames et aux jeunes gens pour une lecture faite au coin du feu, dans l'intimité de la sphère privée. Il nous a semblé que le portrait assez inhabituel de Shakespeare (1850) d'Adolph Menzel, représentant le poète debout près d'un arbre dans son jardin à Stratford-upon-Avon,

²⁸⁴ *Ibid.*, p. IX-X.

²⁸⁵ *Familien-Shakespeare*. Eine zusammenhängende Auswahl aus Shakspeare's Werken in deutscher metrischer Uebertragung. Mit Einleitungen, erläuternden Anmerkungen und einer Biographie des Dichters von Dr. O. L. B. Wolff. Ein Buch für Schule und Haus, namentlich für die deutsche Frauenwelt und die reifere Jugend, Leipzig : W. Jurany, 1849.

²⁸⁶ La fameuse édition expurgée de Henrietta Maria Bowdler, publiée sous le nom de son frère Thomas Bowdler et intitulée *The Family Shakespeare* (Londres, 1807, ¹⁵1873), fut à l'origine d'un nouveau verbe en anglais : « to Bowdlerize » (« expurger », « émasculer », « châtrer »). En conséquence, l'exégèse parle d'une « bowdlérisation » (« Bowdlerization ») des pièces : on expurge le texte de toute connotation jugée licencieuse et salace.

²⁸⁷ *Familien-Shakspeare*, *op. cit.* note 285, p. 26.

illustre parfaitement cette nouvelle conception de l'auteur, figure exemplaire parce que profondément humaine [fig. 27, p. 408].

L'auteur du *Familien-Shakspeare*, Oskar Ludwig Bernhard Wolff (1799-1851, professeur titulaire de langues vivantes à l'Université d'Iéna depuis 1837, qu'une volumineuse anthologie intitulée *Poetischer Hausschatz des deutschen Volkes* (Leipzig, 1839) et qu'un « talent rare »²⁸⁸ d'improvisateur avaient rendu célèbre, suit lui aussi, comme Karl Peter Berly, le rassemblement par genres du premier *in-folio* et place au seuil de son ouvrage des remarques biographiques et historiques. La traduction de référence est celle dite de « Schlegel-Tieck », que viennent éclairer des annotations souvent récentes sur les personnages et les sources de Shakespeare, judicieusement rassemblées à la fin de l'ouvrage pour une lecture facultative. Outre Heine qui « remarque très justement » que *The Merchant of Venice* ne « nous montre en réalité ni des juifs ni des chrétiens, mais des oppresseurs et des opprimés »²⁸⁹, Wolff cite Johann Wolfgang Goethe, Ludwig Tieck, John Payne Collier, Nathan Drake, Charles Knight, Anna Jameson et William Hazlitt. Ces nombreuses références marquent le souci constant de l'anthologiste de joindre l'agréable à l'utile et à l'instructif. Mais ce qui différencie véritablement le *Familien-Shakspeare* des recueils précédents, c'est la volonté de Wolff de suivre un mode de sélection des textes qui ne cherche pas à redistribuer et à échantillonner, mais à recomposer l'œuvre shakespearienne. L'anthologie est en somme un compromis entre résumés des scènes à la manière des *Contes shakespeariens* de Charles et Mary Lamb qui se présentaient comme une

²⁸⁸ « Conversation » de Johann Wolfgang Goethe avec Johann Peter Eckermann du 29 janvier 1826, in *GOE MA* 19, p. 154 : « seltene[s] Talent ».

²⁸⁹ *Familien-Shakspeare*, *op. cit.* note 285, p. 116 : « Sehr richtig bemerkt Heine [...] : sein [Shakespeares – C. R.] Drama zeigt uns eigentlich weder Juden noch Christen, sondern Unterdrücker und Unterdrückte, und das wahnsinnig schmerzliche Aufjauchzen dieser Letzteren, wenn sie ihren übermüthigen Quälern die zugefügten Kränkungen mit Zinsen zurückzahlen können ».

narrativisation condensée (ou *digest*) des textes dramatiques destinée aux jeunes gens, et reproduction de passages remarquables à la manière de William Dodd. L'ensemble est concentré en un tableau qui se veut accessible, exact et facile à lire. L'objectif avoué est de recréer un environnement nouveau pour un texte qui serait certes réduit à l'essentiel, mais qui donnerait malgré tout une idée fidèle de la cohérence et de l'intégralité de l'original à un public de lecteurs ciblé. D'emblée pourtant, le corps de pièces ainsi ravaudé par Wolff doit s'accommoder de « blancs » discutables : dans le cadre étroit qui destine Shakespeare aux mains des dames et des jeunes gens, le comique farcesque d'un Sir John Falstaff par exemple, aux prises avec les deux bourgeoises de Windsor, Mistress Ford et Mistress Page, doit résolument être tenu à l'écart²⁹⁰.

Problématique à bien des égards, l'effort de redéploiement de l'œuvre par Wolff n'en est pas moins un témoignage intéressant sur le statut accordé au texte shakespearien. Il clôt une période, où la mise en recueil et l'illustration des « beautés » de l'œuvre shakespearienne dans les pays de langue allemande a rencontré un succès honorable, notamment depuis le début des années 1820. Il sera pourtant largement surpassé par la multiplication de florilèges au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle²⁹¹, puis tout au long du XX^e siècle, même si les chiffres n'atteindront jamais ceux des éditions du texte intégral. Les insuffisances de l'anthologie continueront pourtant tout au long du XIX^e siècle à être ressenties vivement par nombre d'admirateurs du poète-dramaturge. En effet, aux yeux de certains propagateurs de Shakespeare de cette

²⁹⁰ *Id.*, p. 139 : « Dieses Lustspiel [*The Merry Wives of Windsor* – C. R.], obwohl in seiner Art nicht minder trefflich als Shakspeare's andere Leistungen dieser Gattung, eignet sich seinem Inhalte nach nicht für unseren Zweck und muß daher hier gänzlich übersprungen werden [...] ».

²⁹¹ En l'espace de dix ans seulement, de 1863 à 1873, au moins douze anthologies de Shakespeare furent mises sur le marché.

première moitié du XIX^e siècle, l'économie de la lecture telle qu'elle est proposée par l'anthologie et la « galerie » ne saurait convenir à un auteur consacré. Shakespeare semble mal se prêter à l'extraction et les échantillons ne seraient alors plus que des « approches » imparfaites de l'œuvre. Les réticences et l'insatisfaction à l'égard d'un Shakespeare « mutilé » sont exprimées dès 1822 par la *Leipziger Literatur-Zeitung* dans un compte rendu critique de *Shakspeare's Genius* (Wien : Armbruster, 1821)²⁹² :

C'est un chose bien fâcheuse que les extraits de ce genre. Il est malaisé de les lire d'une traite, car ils ne forment pas un tout cohérent, et chaque impression qui frappe l'esprit, quand bien même on aimerait la conserver, se trouve aussitôt chassée par la suivante²⁹³.

Dans une « Conversation » recueillie par Eckermann datant du 25 février 1824, Goethe s'était lui aussi insurgé contre une utilisation d'un Shakespeare morcelé, dispensé aux familles comme source de normativité éthique, tout en reconnaissant le succès de ce type d'ouvrage qui semble, à partir des années 1820, être en concordance avec les besoins éthiques et intellectuels des lecteurs :

[Le temps] est un tyran qui a ses sautes d'humeur et qui, à chaque siècle, change de physionomie en réaction à ce que l'on dit ou ce que l'on fait. Ce que les anciens Grecs avaient le droit de dire, les convenances ne nous l'autorisent plus, et ce qui plaisait parfaitement aux compatriotes vigoureux de Shakespeare, l'Anglais de 1820 ne peut plus le supporter, si bien que la nécessité d'un *Family-Shakspeare* se fait sentir ces derniers temps²⁹⁴.

²⁹² *Shakspeare's Genius*, op. cit. note 267.

²⁹³ Recension de « *Shakspeare's Genius. Eine Sammlung gehaltvoller Stellen, erhabener Sprüche, meisterhafter Scenen, humoristischer Züge und treffender Charakter-Schilderungen aus dessen dramatischen Werken*. Zwei Theile, Wien : Carl Armbruster's Verlag, 1821 », in *Leipziger Literatur-Zeitung* 324 du 25 décembre 1822, col. 2592 : « Es ist ein missliches Ding um Auszüge dieser Art. In Aufeinanderfolge lassen sie sich nicht wohl lesen ; denn sie geben kein Ganzes, und der eben erhaltene Eindruck wird, so gern man ihn festhielt, im nächsten Augenblick durch einen andern verdrängt ».

²⁹⁴ *GOE MA* 19, p. 81 : « [Die Zeit] ist ein Tyrann, der seine Launen hat, und der zu dem, was einer sagt und tut, in jedem Jahrhundert ein ander Gesicht macht. Was den alten Griechen zu sagen erlaubt war, will uns zu sagen nicht mehr anstehen, und was Shakspears kräftigen Mitmenschen durchaus anmutete, kann der Engländer von 1820 nicht mehr ertragen, so daß in der neuesten Zeit ein *Family-Shakspeare* ein gefühltes Bedürfnis wird ».

En 1864, à en croire l'historien de la littérature Friedrich Kreyßig qui se trompe pourtant sur ce point, la mode d'un Shakespeare édulcoré et embourgeoisé à l'usage « des familles » est définitivement révolue en Allemagne.

Il est vrai que la *respectable* Angleterre se trouve à présent — autant que je sache — seule avec son *Family Shakespeare*, c'est-à-dire Shakespeare fardé et accoutré et rendu présentable pour la bonne société de notre époque progressiste²⁹⁵.

Au moment où l'on commémore sa naissance, certains, comme Kreyßig, aimeraient en effet prouver que le discours allemand sur le grand auteur étranger a gagné en « scientificité », afin de l'élever au-dessus du discours anglais et d'asseoir sa légitimité. Le témoignage de Louis-Alexandre Foucher de Careil sur la confrontation incessante des productions intellectuelles allemandes sur le grand auteur élisabéthain avec celles de l'Angleterre est particulièrement instructif :

Pendant qu'en Angleterre on s'épuise à inventer de nouveaux titres, des *galeries*, des *musées*, des *portraits*, des *perles* de Shakspeare ; que l'on colporte partout sa nouvelle signature ;— qu'une *Shakspeare-society* vient tout exprès seconder ce mouvement par ses publications d'antiquaires, que l'on compulse les papiers du grand homme, son testament, ses demeures près du jardin des ours ; que ses autographes atteignent des prix fabuleux dans les ventes, que l'on publie même, qui le croirait ? les lettres originales de sir John Falstaff, l'Allemagne, non moins ingénieuse à découvrir des antiquités seconde à merveille ce mouvement d'amateurs. C'est à qui dira le dernier mot sur Shakspeare et c'est toujours à refaire. Où s'arrêtera cette manie ? Elle passe des Anglais aux Allemands, puis les Allemands la renvoient aux Anglais [...]²⁹⁶.

Pour certains, le pas décisif vers la reconnaissance des apports allemands dans la discussion sur Shakespeare sera franchi avec la publication des premières

²⁹⁵ F.[riedrich] Kreyßig, « Ueber die sittliche und volksthümliche Berechtigung des Shakespeare-Cultus. Festrede bei der Shakespeare-Feier in Elbing am 23. April 1864 », Elbing : Neumann-Hartmann'sche Buchhandlung, 1864, [s. p.] : « Freilich steht das 'respectable' England so viel mir bekannt ist jetzt allein da mit seinem 'Family Shakspeare', will sagen : Shakespeare, frisirt und geputzt und präsentabel gemacht für die gute Gesellschaft unserer fortgeschrittenen Zeit ».

²⁹⁶ [Louis-Alexandre] Foucher de Careil, « Shakspeare en Allemagne », in *Revue Contemporaine* du 31 mars 1858, p. 241-283, ici p. 277.

grandes monographies destinées à un large public, dans lesquelles se cristallise tout le savoir de l'érudition allemande sur l'auteur étranger à des fins patriotiques.

3. 2 L'idée d'un « livre sur Shakespeare »

Ce n'est pas en Angleterre, mais en Allemagne que paraissent les premières monographies sur Shakespeare. Il s'agit de celle de Hermann Ulrici²⁹⁷, philosophe à l'Université de Halle et éditeur de la *Zeitschrift für philosophische und spekulative Theologie* (à partir de 1847 : *Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik*), et de celle du célèbre historien libéral (et historien de la littérature) Georg Gottfried Gervinus²⁹⁸, l'un des sept professeurs de Göttingen (*Göttinger Sieben*) révoqués de leurs fonctions en 1837, après avoir protesté contre le décret royal d'Ernest-Auguste I^{er} de

²⁹⁷ Hermann Ulrici, *Ueber Shakspeare's dramatische Kunst und sein Verhältniß zu Calderon und Göthe*, Halle : E. Anton, 1839. La deuxième édition remaniée de cet ouvrage fut publiée en 1847 : H. Ulrici, *Shakspeare's dramatische Kunst. Geschichte und Charakteristik des Shakspeare'schen Dramas*, 2. umgearbeitete Auflage, Leipzig : Weigel, 1847.

Sur Ulrici, cf. Volker Peckhaus, *Hermann Ulrici (1806-1884). Der Hallesche Philosoph und die englische Algebra der Logik*. Mit einer Auswahl von Texten Ulricis zur Logik und einer Bibliographie seiner Schriften, Halle : Hallescher Verl., 1995.

²⁹⁸ Georg Gottfried Gervinus, *Shakespeare*, 4 Bände, Leipzig : Engelmann, 1849-1850.

Sur Gervinus, cf. les études suivantes qui ne mentionnent cependant pas ou très peu sa monographie sur *Shakespeare* : Georg Gottfried Gervinus ; *Schriften zur Literatur*, herausgegeben von Gotthard Erler, Berlin : Aufbau-Verl., 1962 ; Rolf-Peter Carl, *Prinzipien der Literaturbetrachtung bei Georg Gottfried Gervinus*, Bonn : Bouvier, 1969 ; Michael Ansel, *G. G. Gervinus' Geschichte der poetischen National-Literatur der Deutschen. Nationbildung auf literaturgeschichtlicher Grundlage*, Frankfurt/M., etc. : Lang, 1990 ; Bernd Witte, « La naissance de l'histoire littéraire dans l'esprit de la révolution. Le discours esthétique chez Schlegel, Hegel, Gervinus et Rosenkranz », in Michel Espagne / Michael Werner (dir.), *Philologiques I. Contribution à l'histoire des disciplines littéraires en France et en Allemagne au XIXème siècle*, Paris : Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1990, p. 70-87 ; Thomas Richter, « Georg Gottfried Gervinus », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* (West) 130 (1994), p. 296-308 ; Jonathan F. Wagner, *Germany's 19th Century Cassandra. The Liberal Federalist Georg Gottfried Gervinus*, New York, etc. : Lang, 1995.

Hanovre qui supprimait la constitution relativement libérale de 1833 octroyée par son prédécesseur, le roi Guillaume IV.

Si les approches des deux érudits ne se ressemblent pas — l'une pourrait être qualifiée d'éthico-philosophique, l'autre d'historico-politique — leurs desseins sont pourtant similaires : tous deux veulent en effet participer à la construction du national en érigeant Shakespeare en monument pour l'Allemagne et en s'efforçant à fixer son héritage pour un large public.

Avant d'analyser les visées d'Ulrici et de Gervinus, il convient cependant de revenir brièvement sur deux projets antérieurs importants, les « livres sur Shakespeare » de Johann Joachim Eschenburg et de Ludwig Tieck.

3. 2. 1 *Le compendium de Johann Joachim Eschenburg*

En 1787 est publiée à Zurich la première synthèse en langue allemande de près de cent ans d'exégèse anglo-saxonne de Shakespeare²⁹⁹. Son auteur, Johann Joachim Eschenburg, la présente avec modestie comme une « sorte d'appareil littéraire »³⁰⁰ de quelques 683 pages, publié en un volume et venant compléter sa transposition des œuvres dramatiques de Shakespeare (Zürich, 1775-1782). Les deux entreprises sont indissociables : elles constituent une sorte diptyque qui met en rapport

²⁹⁹ Johann Joachim Eschenburg, *Ueber W. Shakspeare*, *op. cit.* note 106, p. 518-523.

³⁰⁰ *Id.*, « Vorbericht », p. [I] : « Eine Art von literarischem Apparat ».

pour la première fois les perceptions anglaises, allemandes et françaises du poète-dramaturge élisabéthain. En effet, dans un souci de diffusion d'un savoir aussi exhaustif que possible sur Shakespeare et selon une perspective comparatiste chère au citoyen de la « République des Lettres » qu'est Eschenburg, cette « bibliothèque portative » n'omet pas de rendre compte des apports des observateurs allemands (parmi eux : Daniel Georg Morhof³⁰¹, et surtout Wieland, Herder, Archenholtz et Lessing, avec lesquels Eschenburg correspond) et français (La Place, Voltaire, Le Tourneur).

Son volumineux « appareil littéraire » est destiné au lecteur allemand averti et curieux, et cherche d'abord à « plaire » et à « instruire »³⁰². On entrevoit pourtant aussi comment Eschenburg fait habilement du lecteur son frère d'armes, en lui offrant suffisamment de « matière » pour contrer les attaques polémiques des adversaires de Shakespeare qu'il convoque longuement dans le texte³⁰³. Il se révèle en effet d'une efficacité redoutable pour les forcer au silence : l'imposant matériau historique (« Ueber Shakspeare's Lebensumstände » ; « Ueber den Zustand der englischen Schaubühne zur Zeit Shakspeare's »), esthétique (« Ueber Shakspeare's Genie » ; « Ueber Shakspeare's Fehler »), critique (« Ueber Shakspeare's Gedichte. Nebst Proben derselben ») et philologique (« Ueber die Eintheilung und Zeitfolge der Shakspearischen Schauspiele » ; « Ueber die englischen Ausgaben und Herausgeber der Shakspearischen Schauspiele », *etc.*) qui est patiemment déployé, croisé et superposé dans les dix

³⁰¹ Le nom de Shakespeare apparaît pour la première fois dans l'espace germanophone dans l'ouvrage de Daniel Georg Morhof (1639-1691) intitulé *Unterricht von der Teutschen Sprache und Poesie, deren Ursprung, Fortgang und Lehrsätzen* (Kiel : Bohn, 1682, p. 250).

³⁰² Johann Joachim Eschenburg, *Ueber W. Shakspeare*, *op. cit.* note 106, p. [II].

³⁰³ *Id.*, p. 212 : « Was in den vorigen beyden Abhandlungen sowohl, als in den gegenwärtigen über unsern Dichter gesagt ist, wird selbst dem, der ihn nicht aus sich selbst beurtheilen und schätzen gelernt hat, Stof genug an die Hand geben, die Vorwürfe zu beantworten, die man auch unter uns oft wieder ihn vorgebracht hat, und hie und da noch vorzubringen fortfährt ».

rubriques qui composent *Ueber W. Shakspeare*, les autorités qui y sont abondamment citées (Samuel Johnson et Gotthold Ephraim Lessing au premier chef), la fermeté et la mesure du ton, se conjuguent pour tenter de rendre caducs les arguments de ses pourfendeurs.

Si la véritable somme d'érudition contenue dans *Ueber W. Shakspeare* ne constitue pas un véritable renouvellement de la lecture de l'œuvre³⁰⁴ (Eschenburg y est plus colligeur qu'interprète du poète dramaturge³⁰⁵), elle retient néanmoins l'attention, car jamais auparavant, la revendication de « tout Shakespeare » n'avait fait l'objet d'une défense raisonnée d'une telle ampleur contre les attaques virulentes de ceux qui s'obstinaient à traquer les « défauts » dans l'œuvre dramatique de l'Elisabéthain.

³⁰⁴ Cf. sur ce point la recension anonyme fort intéressante de « Ueber W. Shakspeare. Von Joh. Joach. Eschenburg, Herzogl. Braunsch. Lüneb. Hofr. und Prof. am Collegio Carolino in Braunschweig. Mit Shakspears Bildniß. Zürich bey Orell, Geßner, Füßli und Comp. 1787 », in *Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und freyen Künste*. Fünf und dreyßigsten Bandes Erstes Stück. Leipzig : Dyck, 1788, p. 83-122, ici p. 120-122 : « Wir erwarteten eine ausführliche, immer auf Thatsachen gegründete Charakteristik des Shakspearischen Genius, ein Buch, wie *Wartons* Versuch über Pope, und fanden eine – Compilation. Denn nichts anders als das ist der größte Theil des Buchs, aber freylich eine Compilation, die mehr werth ist, als manches hundert Originale. Litterarnotizen nehmen einen beträchtlichen Theil des Raums ein, und die Urtheile und kritischen Räsonnements sind fast durchgehends aus englischen Kunstrichtern, einem *Johnson*, *Pope*, *Theobald*, *Home*, *Richardson*, u. a. m. wörtlich entlehnt. So ungleich lieber wir ein eignes Werk von ihm gesehen hätten, so wissen wir ihm doch auch für diese [...] Compilation [...] allen Dank [...]. Bey alle dem können wir doch den Wunsch nicht unterdrücken, entweder von Hrn. Eschenburg selbst, oder von einem andern einsichtsvollen Kunstrichter ein eigenes Werk über die Eigenthümlichkeiten des Shakspearischen Genies, eine kritische Zergliederung seiner Schönheiten und Fehler, und, wenn wir uns so ausdrücken dürfen, einen vollständigen Abriß seines großen und mächtigen Geistes zu bekommen. Daß dieses Unternehmen so unausführbar sey, als Herr *Eschenburg* behauptet, können wir uns nicht überreden. 'Shakspeares Genie in seinem ganzen, weiten Umfange darstellen, hieße nichts geringers, als das Unermeßliche selbst messen wollen ??' [sic] Das mag eine *belle phrase* für eine akademische *Eloge* seyn, aber in dem kritischen Werke eines Deutschen steht sie am unrechten Orte ».

³⁰⁵ Cf. Roger Paulin, « Johann Joachim Eschenburg und die europäische Gelehrtenrepublik am Übergang vom 18. zum 19. Jahrhundert », in *Internationales Archiv f. Sozialgeschichte der deutschen Literatur* 11 (1986), p. 51-72, ici p. 70.

3. 2. 2 Représenter dans sa totalité l'homme et son œuvre : le travail inachevé de Tieck

Le projet d'un « livre sur Shakespeare » longtemps envisagé par Tieck³⁰⁶ doit beaucoup au travail érudit de son prédécesseur, Johann Joachim Eschenburg qui, le premier, avait placé Shakespeare au cœur d'un ouvrage « scientifique », même si l'écrivain romantique ne revendique pas ouvertement cette filiation³⁰⁷. Il ne fait pas de doute pourtant que la composition des notices pour la première ébauche (vers 1794) — la plus longue de toutes — soit influencée par « l'appareil littéraire » d'Eschenburg³⁰⁸. Comme le précise Henry Lüdeke dans l'introduction à son édition rassemblant les notes éparses de Tieck destinées, à terme, à former le « livre sur Shakespeare », ce projet aurait dû représenter le couronnement de sa carrière de poète et de critique³⁰⁹.

Travail « en chantier » de 1793 à 1820 et même au-delà, il resta inachevé, malgré les sollicitations nombreuses et pressantes des contemporains de Tieck³¹⁰. L'ensemble ne comprend ainsi que cinq esquisses allant de 1793/1794 (« Kommentar

³⁰⁶ *Das Buch über Shakespeare*. Handschriftliche Aufzeichnungen von Ludwig Tieck. Aus seinem Nachlaß herausgegeben von Henry Lüdeke, Halle : Niemeyer, 1920.

³⁰⁷ Sur ce point, cf. Achim Hölter, *Ludwig Tieck : Literaturgeschichte als Poesie*, Heidelberg : Winter, 1989, p. 137 ; 187.

³⁰⁸ [Ludwig Tieck,] *Das Buch über Shakespeare*, op. cit. note 306, p. 1-364.

³⁰⁹ *Id.*, p. XI [« Introduction », de H. Lüdeke] : « Das Buch über Shakespeare sollte für Tieck das Hauptwerk seines Lebens sein. Es wurde sein größter Mißerfolg. Die Idee, in seiner Jugend konzipiert, begleitete den Dichter bis in das hohe Mannesalter und erst der Greis hat sich die Unerfüllbarkeit der Aufgabe resigniert eingestanden und stillschweigend den Verzicht getan ».

³¹⁰ Cf. par exemple Friedrich Hebbel, *Werke*, hrsg. von Gerhard Fricke, Werner Keller und Karl Pömbacher, 4. Band : *Tagebücher I (1835-1847)*, München : Hanser, 1963-1967, p. 455-456 [Hambourg, 30 décembre 1841] : « Ein ausführliches kritisches Werk über Shakespeare könnte Gelegenheit geben, Dinge über das Drama und die darin herrschende dichterische Darstellungs-Weise zu sagen, die noch nie gesagt sind. Man müßte, um sich die Arbeit zu erleichtern, nicht vom Allgemeinen zum Einzelnen, sondern umgekehrt vom Einzelnen zum Allgemeinen übergehen und das Ganze in Form eines rhapsodischen Taschenbuches geben. Tieck, so lange er ausholt, ist mit seinem Werk noch immer nicht da und hat eigentlich bis jetzt über Shakespeare nur noch schöne Reden gehalten, er ist ein Priester am Altar, aber kein spekulativer Theolog, wenn der Ausdruck erlaubt ist. Wenn ich daran ginge, so wäre mir Shakespeare natürlich nur Neben- und das Drama selbst Hauptsache ».

zu Shakespeare ») à 1821 (« Chronologisches Verzeichnis der Stücke Shakespeares »). A l'origine pourtant, le « livre sur Shakespeare », tel que l'imaginait Tieck, devait remonter jusqu'au « noyau », où le geste créateur shakespearien se cristallise, et invalider ainsi une fois pour toutes les commentaires rhapsodiques et enthousiastes sur l'auteur des *Stürmer und Dränger* et la pratique compilatoire propre à l'exégèse anglo-saxonne du poète, copiée par Eschenburg. Tieck achoppe toutefois sur un double écueil : sa tendance à se disperser dans une profusion de notes va de pair avec la volonté d'étendre le projet au-delà de limites « raisonnables », ou, comme le décrira si bien Victor Hugo en 1864 à propos de son *William Shakespeare*, avec le besoin impérieux de multiplier les horizons et d'agrandir sans cesse le point de vue³¹¹. Les ébauches de Tieck vont ainsi de la critique textuelle minutieuse de passages choisis des œuvres de Shakespeare à la manière des commentateurs anglo-saxons, à la volonté annoncée de transformer le « livre sur Shakespeare » en une vaste fresque. Elle permettrait d'appréhender, grâce à un jeu de miroir permanent, le devenir des cultures et l'ordre du monde en général, en se penchant sur la figure « totale »³¹² de l'un de ses plus illustres poètes³¹³.

³¹¹ Victor Hugo, *William Shakespeare*. Introduction par Bernard Leuilliot, Paris : Flammarion, 1973, [s. p.] [« Préambule », de V. Hugo] : « A l'occasion de Shakespeare, toutes les questions qui touchent à l'art se sont présentées à son esprit [à l'esprit de l'auteur, c'est-à-dire V. Hugo – C. R.]. Traiter ces questions, c'est expliquer la mission de l'art ; traiter ces questions, c'est expliquer le devoir de la pensée humaine envers l'homme. Une telle occasion de dire des vérités s'impose, et il n'est pas permis, surtout à une époque comme la nôtre, de l'éluider. L'auteur l'a compris. Il n'a point hésité à aborder ces questions complexes de l'art et de la civilisation sous leurs faces diverses, multipliant les horizons toutes les fois que la perspective se déplaçait, et acceptant toutes les indications que le sujet, dans sa nécessité rigoureuse, lui offrait. De cet agrandissement du point de vue est né ce livre ».

³¹² Roger Paulin, « Tieck und Shakespeare », in Walter Schmitz (Hrsg.), *Ludwig Tieck : Literaturprogramm und Lebensinszenierung im Kontext seiner Zeit*, Tübingen : Niemeyer, 1996, p. 253-264, ici p. 253 : « [...] das Studium eines großen Geistes bedeutet [für Tieck – C. R.] in erster Linie keine Taxonomie, keine empirisch erfaßte Systematik, keine Beispielsammlung, sondern ein Ganzes, den, wie er sagt, 'nothwendigen Zusammenhang Eines Gemüthes' als inneren Sinn und Urgrund ».

³¹³ [Ludwig Tieck,], *Das Buch über Shakespeare*, op. cit. note 306, p. 413 [« Fünfter Entwurf : Zwei Kapitel der Einleitung. (1815) »] : « Die Engländer haben sich bemüht, seine [Shakespeares – C. R.] Werke zu klassificiren und chronologisch zu ordnen, Sitten seiner Zeit, Stellen aus andern Büchern aufzufinden und zu erklären, die Beschaffenheit des Theaters sowie die Moden im Publicum deutlich zu machen, aber alle diese Bemühungen [...] geben uns wenigstens kein deutliches Bild des Dichters.

3. 2. 3 *Shakespeare et le canon littéraire allemand : les monographies de Hermann Ulrici et de Georg Gottfried Gervinus*

Les travaux d'Ulrici et de Gervinus, qui connurent un franc succès plusieurs décennies encore après leur première parution, mettent en lumière à la fois la continuité des échanges (notamment la confrontation incessante avec les vues de Ludwig Tieck sur les pièces apocryphes, l'ordre supposé de composition des pièces et le contexte historique)³¹⁴ et la nouvelle instrumentalisation de la référence shakespearienne à partir des années 1830 à des fins éthiques et politiques.

La monographie d'Ulrici fut rééditée trois fois en Allemagne, à Leipzig : en 1847, 1868-1869 et en 1874 (réédition de l'édition de 1868-1869). Par ailleurs, la première édition (1839) fut traduite en anglais en 1846, et la transposition anglaise (1876) de la troisième édition (1874) fut rééditée deux fois chez G. Bell and sons à Londres, en 1890-91 et en 1896. L'ouvrage de Gervinus fut également réédité trois fois à Leipzig, en ²1850, ³1862 et en ⁴1872, et la traduction anglaise de Fanny Elizabeth Bunnett (Londres, 1862) fut rééditée cinq fois jusqu'en 1903 chez Smith, Elder and Co.

Alle Werke eines Schriftstellers wachsen wieder zu einem Werke zusammen. Man kann ihn im Zusammenhange mit seiner Zeit, mit der Geschichte seines Landes, ja nicht nur den Gang und die Veränderungen der Poesie, der Sitten, des Glaubens seines Vaterlandes, sondern selbst die Bildungsgeschichte der ganzen andern Welt als Erscheinungen an einem Individuum betrachten, und es wird also nur darauf ankommen, wie viel Raums aus der Vorzeit man nöthig findet, um die merkwürdigste Erscheinung der neuern Tage zu erklären und zu begreifen ».

Cf. également [Ludwig Tieck,] *Das Buch über Shakespeare*, *op. cit.* note 306, p. XI [« Introduction », de H. Lüdeke] : « Anfangs nur als Kommentar von Shakespeares Dramen gedacht, wuchs der Plan in dem Kopfe des Romantikers zu einem umfassenden Geistes- und Kulturgeschichtswerk aus, in welchem sich die ganze Geschichte der Menschheit abspiegeln sollte ».

³¹⁴ Sur ce point, voir par exemple Hermann Ulrici, *Ueber Shakspeare's dramatische Kunst und sein Verhältniß zu Calderon und Göthe*, *op. cit.* note 297, p. VI : « Namentlich hat Tieck das Verdienst, seinen Uebersetzungen die Lesarten der alten Quartausgaben und der ersten Folioausgabe wiederhergestellt, und damit die Spreu willkührlicher, meist höchst prosaischer Correkturen der englischen Editoren gründlich ausgelegt zu haben ».

Les travaux d'Ulrici et de Gervinus, par le choix même de leur forme — moderne!³¹⁵ (recours 'systématique' aux sources, association des données biographiques et de l'étude des textes et non la reprise du *character criticism* anglo-saxon³¹⁶, c'est-à-dire de l'attention exclusive portée aux personnages shakespeariens) — s'adressent aux couches bourgeoises de la société, et participent à leur formation intellectuelle et morale, en offrant une « clef » didactique simplifiée (des explications sans notes, ni émendations) pour comprendre les œuvres de Shakespeare³¹⁷. Cette « clef » s'obtiendrait, selon Ulrici et Gervinus, grâce à la quête herméneutique de « l'idée » (un héritage de l'interprétation meistérianne de *Hamlet*, mais aussi de l'idéalisme hégélien dont les deux commentateurs ne se réclament toutefois pas), qui se trouverait à la source même de l'acte créateur du poète-dramaturge³¹⁸. A ce propos, il est intéressant d'évoquer une nouvelle fois le regard que portent les observateurs français sur les orientations des commentateurs allemands de Shakespeare. Alfred Mézières par exemple, s'insurge avec véhémence contre les approches qui érigent la pensée du poète-dramaturge en système et tentent ainsi de lui donner une « densité » philosophique qui lui est parfaitement étrangère :

³¹⁵ Au XIX^e siècle, en Angleterre, comme ailleurs en Europe, la forme monographique constitue la naissance d'un véritable genre. Cf. les remarques de Jonathan Bate à ce propos, in J. Bate, *Shakespearean Constitution: Politics, Theatre, Criticism 1730-1830*, Oxford: Clarendon, 1989, p. 144 : « The one-volume critical introduction to Shakespeare which surveys the full range of the plays has become a genre in itself. [...] Although the Shakespeare industry developed in the eighteenth century, no one published an introductory critical survey for the general reader ».

³¹⁶ Brian Vickers, « The Emergence of Character criticism 1774-1800 », in *Shakespeare-Survey* 34 (1981), p. 11-21.

³¹⁷ Georg Gottfried Gervinus, *Shakespeare*, 1. Band, *op. cit.* note 298, p. XII : « Dieß Buch will anleiten, den Dichter zu lesen, von dem es handelt. Möchte man es darum nicht auswählend und zerpfückend lesen, sondern im Zusammenhange und ganz, und den Dichter immer zur Seite ».

³¹⁸ Hermann Ulrici, *Ueber Shakspeare's dramatische Kunst und sein Verhältniß zu Calderon und Göthe*, *op. cit.* note 297, p. 181 : « Der Gedanke aber, der im Kunstwerk zur Erscheinung kommt, bedingt natürlich dessen ganze Gestaltung; in ihm liegt also jene Einheit und Nothwendigkeit des ganzen Organismus desselben; er ist das, was ich bisher die Grundidee eines Kunstwerks genannt habe. Und das Geschäft des Kritikers reducirt sich mithin im Wesentlichen auf den Nachweis dieser Grundidee in jedem Kunstwerke ».

Georg Gottfried Gervinus, *Shakespeare*, 4. Band, *op. cit.* note 298, p. 321.

[...] en Allemagne, depuis Schlegel, Shakspeare a servi de prétexte aux rêves les plus bizarres. Les Allemands ont fait un Shakspeare à leur image, obscur, énigmatique, et toujours occupé à ramener ses conceptions à des formulations abstraites; ils l'ont armé d'avance de la science raffinée de la critique moderne, ils lui attribuent la connaissance préalable de tous les systèmes qu'eux-mêmes ont tirés, après coup, de ses pièces, et ils transforment ainsi son œuvre en une vaste synthèse qui embrasse les aspirations infinies de l'humanité [...]. Shakspeare est tout et tout est dans Shakspeare; l'homme n'a rien pensé, rien inventé, rien rêvé que ce puissant génie n'ait pressenti [...]. Au milieu de ce déluge d'hypothèses, personne ne s'avise de songer que, si Shakspeare avait été aussi savant qu'on le dit, et s'il avait voulu démontrer tant de vérités philosophiques, il aurait écrit non des drames, mais des traités³¹⁹.

Hermann Ulrici s'assigne une double mission, historique et esthétique : celle de familiariser les lecteurs allemands avec les résultats de l'historiographie anglaise récente sur la période élisabéthaine³²⁰ et de rendre hommage aux drames de Shakespeare du point de vue de ce qu'il appelle la « nouvelle esthétique », c'est-à-dire de l'« esthétique chrétienne »³²¹, tout en se défendant de vouloir réduire l'art de Shakespeare à un « dogme religieux » (« religiöses Dogma »)³²². Son dessein est de mettre au jour la profondeur de la « conception chrétienne du monde » (« christliche Weltanschauung »)³²³ du poète-dramaturge à l'origine, selon lui, de ses chefs-d'œuvre³²⁴

³¹⁹ Alfred Mézières, *Shakspeare. Ses oeuvres et ses critiques*. Paris : Charpentier, ²1865 [1860], p. VIII-IX [« Préface »].

³²⁰ Hermann Ulrici, *Ueber Shakspeare's dramatische Kunst und sein Verhältniß zu Calderon und Göthe*, *op. cit.* note 297, p. VII.

³²¹ *Id.*, p. VII : « Ich wollte aber auch eine Würdigung der Shakspeare'schen Dramen vom Höhenpunkte der neueren *Aesthetik* geben, der *christlichen Aesthetik* — würde ich sagen, wenn ich nicht fürchtete, daß aus diesem Ausdrucke Einige sogleich Pietisterei herausriechen [würden] [...] ».

³²² *Ibid.*, p. 184.

³²³ *Ibid.*, p. 159 : « Sie [Shakespeares poetische Weltanschauung — C. R.] wurzelt ihrem wesentlichen Inhalte nach ganz im Christenthume und dessen Grundideen [...] ».

³²⁴ *Ibid.*, p. VI-VII : « Es ist kein Paradoxon mehr, daß in der Kunst die herrlichsten, höchsten und schönsten Blüten des menschlichen Geistes sich entfalten, daß auch sie ein Mittel der Offenbarung Gottes, ein Hebel für den Fortschritt der Weltgeschichte zu ihrem großen Ziele sei. Man hat sich namentlich überzeugt, daß die Tiefe des christlichen Geistes auch den größten Reichthum ächten Kunststoffes in sich trage, und daß nur Werke, die von diesem Geiste innig und rein durchdrungen sind, auf den höchsten Grad der Dignität eines Kunstwerks Anspruch machen dürfen ».

et de montrer que c'est sa haute pureté morale (« hohe sittliche Reinheit »)³²⁵ qui est la source de son génie. Les différentes pièces qui forment le théâtre de Shakespeare — comédies, tragédies, histoires — sont autant de « modifications »³²⁶ (« Modification[en] ») ou d'extériorisations surgies d'un seul et même esprit, considéré comme un tout organique (das « organisch[e] Ganze des Geistes »)³²⁷. L'intention d'Ulrici est de poser Shakespeare en guide spirituel pour ses lecteurs et — souterrainement — de renforcer ainsi leur conscience religieuse et morale.

Georg Gottfried Gervinus quant à lui, attribue à Shakespeare un rôle de mentor³²⁸ du peuple allemand dans le présent, lui enseignant la modération, le savant dosage de ses forces agissantes³²⁹, le sens du partage et la foi en l'autorité de l'Etat³³⁰ qui va de pair avec le droit du citoyen à jouir des libertés individuelles³³¹. *Shakespeare* vient compléter ainsi sa célèbre *Histoire de la littérature nationale poétique des Allemands (Geschichte der poetischen National-Literatur der Deutschen, Leipzig : Engelmann, 1835-1842)* qui annonçait l'avènement, en Allemagne, de l'« âge » pratique et politique :

Cet hommage rendu au poète britannique n'est au fond rien d'autre que le complément nécessaire à mon histoire de la littérature allemande. Shakespeare, de par sa propagation et son importance, est en effet presque devenu un poète plus allemand encore que n'importe lequel de nos propres poètes³³².

³²⁵ *Ibid.*, p. 152-153.

³²⁶ *Ibid.*, p. 185.

³²⁷ *Ibid.*, p. 185.

³²⁸ Georg Gottfried Gervinus, *Shakespeare*, 4. Band, *op. cit.* note 298, p. 415.

³²⁹ *Id.*, p. 410 : « [...] was Shakespeare lehrt, ist Energie im Maaße zu bewähren und in der Mitte nicht einen Ruhepunkt der Unthätigkeit zu suchen, sondern den nothwendigen Sammelpunkt der handelnden Kräfte ».

³³⁰ *Ibid.*, p. 419-420.

³³¹ *Ibid.*, p. 423.

³³² *Ibid.*, p. V-VI : « Diese Würdigung des britischen Dichters ist im Grunde eine nothwendige Ergänzung meiner Geschichte der deutschen Dichtung. Denn Shakespeare ist nach Verbreitung und

L'actualisation de ce grand modèle accompagne et appuie la mission nationale de Gervinus : celle de faire entrer les Allemands dans l'époque de l'action et du politique³³³ qui fait suite à celle du littéraire. En tant que fondateur majeur d'une littérature et d'une conscience nationales, Shakespeare est évoqué ici non pas en termes d'esthétique, mais d'idéologie et de morale³³⁴, car lui seul, si profondément ancré dans la vie de son temps, peut faire comprendre à la nation allemande sa grandeur et sa valeur présentes³³⁵, ainsi que le sens véritable du mot « patrie »³³⁶.

Dans leur quête d'un auteur qui soit capable de donner corps à leurs aspirations, Ulrici et Gervinus constituent des « parallèles », afin de révéler les qualités semblables ou opposées des grands noms mis en présence. Ulrici choisit de comparer Goethe, Calderón avec Shakespeare³³⁷, tandis que Gervinus fait s'affronter Schiller,

Wirkung, fast mehr als irgend Einer unserer gebornen deutschen Dichter, ein deutscher Dichter geworden ».

³³³ *Ibid.*, 1. Band, p. X.

³³⁴ *Ibid.*, 4. Band, p. 401 : « Shakespeare's sittliche Ansicht geht von dem einfachen Gesichtspunkte aus, daß der Mensch mit Kräften der Thätigkeit geboren wird, die er brauchen soll, und mit Kräften der Selbstbestimmung und Selbstlenkung, die diesen Gebrauch der handelnden Kräfte richtig steuern sollen ».

³³⁵ *Ibid.*, 1. Band, p. X-XI : « [Es kann nicht schaden] aufs neue [...] den alten Shakespeare bei uns immer mehr einzubürgern, selbst auf die Gefahr hin, daß er unsere Dichter mehr und mehr in Schatten stelle ! [...] [Shakespeare] 'stählt' und 'schärft' den Sinn für das wirkliche Leben und hebt es zugleich 'über seine Schranken empor' zur 'Anschauung der ewigen Güter' ».

³³⁶ *Ibid.*, 4. Band, p. 424 : « [...] ihm galt das Wirken zum gemeinsamen Wohl so viel, daß er in diesem Zwecke den Tod und die Ehre mit gleichviel Muthe wollte angesehen wissen ; ihm waltete in der Seele und dem Wesen des Staats ein tief achtungswerthes Geheimniß, und seine Wirksamkeit schien ihm 'so göttlicher Natur, daß Sprache und Feder sie nicht deuten können' ; er war darin ganz ein Sohn seines Volkes, daß ihm nichts höher stand, als das Vaterland und seine Macht und Ehre. Wie strahlt die Freude des Patriotismus aus seinem Muthwillen über die französischen Landesfeinde, aus seiner Darstellung der Volkshelden, des Bastards und Talbots und Percy's [*1 Henry VI* — C. R.], aus seinem protestantischen Selbstgeföhle dem Pabstthum gegenüber aus seinem staatsmännischen Blick auf die Lage seines meerummauerten Eilands und auf das Element, in dem seine Größe lag ! »

³³⁷ Hermann Ulrici, *Ueber Shakspeare's dramatische Kunst und sein Verhältniß zu Calderon und Göthe*, op. cit. note 297, p. 504 : « Ich kann überzeugt sein, daß Shakspeare der größte dramatische Dichter aller Zeiten sei ».

Goethe et Shakespeare³³⁸. Dans ces deux exercices de critique comparative dont la dimension heuristique est frappante, Shakespeare, le *tertium comparationis*, est posé comme le « pilier central » : la figure paternelle de l'auteur s'efface progressivement et à sa place est érigé un monument littéraire pour la nation allemande. Au nom de Shakespeare est désormais conférée une densité mythique³³⁹. Les travaux d'Ulrici et de Gervinus préparent ainsi à certaines reconstructions téléologiques du cours de la littérature allemande, auxquelles se livre l'historiographie littéraire de la seconde moitié du XIX^e siècle³⁴⁰ et du premier tiers du XX^e siècle (l'intellectuel juif Friedrich Gundolf en particulier).

³³⁸ Georg Gottfried Gervinus, *Shakespeare*, 4. Band, *op. cit.* note 298, p. 340 : « [...] in der That ist Shakespeare nicht allein die Verbindung unserer beiden größten Dichter [Goethe et Schiller — C. R.], sondern er überbietet selbst die verbundenen nicht nur an Material, sondern selbst an Künstlerischer Natur. Die Breite seines Materials ist so ungeheuer, daß der beiden Deutschen dichterischer Erfahrungskreis zusammenschmolzen, trotz der größeren Bildung der Zeit, nicht an Umfang mit dem seinen zu vergleichen wäre ».

³³⁹ Klaus Weimar, « Interpretationsweisen bis 1850 », *op. cit.* note 119, p. 361 : « Die Charakteristik eines Gesamtwerks wurde zur Biographie seines Autors. Das Interesse an der Persönlichkeit des Dichters, obwohl geweckt nur durch seine Werke, überwältigte das Interesse an den literarischen Texten ».

³⁴⁰ Cf. par exemple Julian Schmidt, *Neue Bilder aus dem geistigen Leben unserer Zeit*, 3. Band : « Fragmente über Shakespeare », Leipzig : Duncker & Humblot, 1873, p. 1-75, ici p. 2 : « Die neuere deutsche Literatur beginnt mit der Zeit, wo Shakespeare bekannt wird ; sie wächst, erweitert sich, gewinnt an Kräften, je mehr dies Studium sich vertieft. Die schwersten Abwege unsrer Literatur sind diejenigen, in denen wir uns künstlich von der Weltanschauung Shakespeares zu entfernen suchen. [...] Shakespeare hat als unmittelbares Vorbild für unsre Künstler weniger gewirkt als man glaubt, und nicht immer günstig; dagegen ist seine indirecte Einwirkung durch die Berührung seines Geists mit dem deutschen Geist unermeßlich ».

Conclusion

Toutes ces voix qui retentissent en divers endroits, ici et là, proches et lointaines, prouvent que la tendance générale est de porter son attention sur Shakespeare ; non pas sur tel ou tel autre aspect de sa personnalité, non pas sur une pièce particulière, sur un contenu ou une forme uniquement, mais sur Shakespeare tel qu'en lui-même. Et pourtant Shakespeare reste, selon l'expression de [Hermann] Ulrici, l'un de ses plus grands connaisseurs et de ses plus fervents admirateurs, encore inhumé. [...] Et d'instinct le public ressent la même chose, lorsque, pas encore tout à fait satisfait par toutes les biographies, chrestomathies, galeries et dramaturgies de Shakespeare, par le Shakespeare des familles et le Shakespeare du théâtre, il réclame à juste titre *tout* Shakespeare³⁴¹.

Ces considérations rétrospectives de Franz Dingelstedt, écrivain, journaliste et intendant du théâtre de la cour à Munich (puis Weimar et Vienne) montrent une nouvelle fois l'importance, au cours de la première moitié du XIX^e siècle, de la question de l'*œuvre* de Shakespeare, saisie comme un tout cohérent, et de la sédimentation des diverses lectures, toujours plus complètes, dont elle est l'objet. Le souci de donner une forme consacrée et « exemplaire » à l'œuvre et d'unifier rétrospectivement le regard porté sur la production shakespearienne tout entière, semble rendre caducs les choix très subjectifs de l'anthologie ou de la publication sélective. A

³⁴¹ Franz Dingelstedt, *Studien und Copien nach Shakspeare*, Pesth, Wien, Leipzig : Hartleben, 1858, p. 4-5 : « Alle diese Töne, die zerstreut, hier und da, nah und fern, anklingen, beweisen, daß die allgemeine Stimmung auf Shakspeare, und zwar nicht mehr auf diese oder jene Seite in ihm, auf ein einzelnes Stück, auf den Inhalt oder auf die Form allein, sondern auf den ganzen Shakspeare gerichtet ist. Und doch ruht er noch immer im Grabe, wie einer der tiefsten Shakspeare-Kenner, einer der wärmsten Shakspeare-Freunde, Ulrici, einmal ausgerufen. [...] — [U]nd das Publikum fühlt instinktmäßig dasselbe, wenn es, durch alle Shakspeare-Biographieen, Chrestomathieen, Galerieen und Dramaturgieen, durch den Familien-Shakspeare wie durch den Theater-Shakspeare immer nicht ganz befriedigt, eben den *ganzen* Shakspeare verlangt ».

la fin de notre période, l'heure n'est plus, pour des exégètes comme Hermann Ulrici ou Georg Gottfried Gervinus, au travestissement du texte par sa fragmentation arbitraire, mais à la canonisation de la référence shakespearienne que l'on fait concourir ainsi à la construction du national. Cela signifie aussi que les protestations de la « jeune critique » (Ludolf Wienbarg)³⁴² des années 1830 contre les effets paralysants du « couronnement » des grands auteurs, malgré quelques voix contestataires³⁴³ qui s'élevèrent ici et là après 1850, ne trouvèrent finalement que peu de résonance³⁴⁴.

³⁴² Cf. notre première partie, chapitre 3. 3. 1, p. 121sq.

³⁴³ Gustav Rümelin, *Shakespearestudien eines Realisten*, Stuttgart : Cotta, 1874, p. IX-X [« Avant-propos » à la 2^{ème} édition] : « Das Hinzugekommene [zur 2. Auflage — C. R.] sind theils neue Argumente, theils nähere Anführungen der alten. Die Grundansicht selbst hat nur insofern eine kleine Aenderung erlitten, als sie noch etwas erstärker, schärfer und rücksichtsloser hervortritt und mancherlei frühere Einräumungen abgeschwächt oder gar zurückgezogen sind. Ich kann mich nun zwar auf dem literarischen Gebiet eines besonderen Erfolgs dieser Ansicht nicht rühmen. Vielmehr hat diejenige Art des Shakespearecultus, zu welcher ich mich polemisch verhielt [G. Rümelin, « Shakespeare-Studien eines Realisten », in *Morgenblatt für gebildete Leser* 48-52 (1864) + 4-9 (1865)], seitdem erst durch Gründung einer besonderen Gesellschaft [der *Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* (1864) — C. R.] und eines eigenen Jahrbuchs [des *Shakespeare-Jahrbuchs* — C. R.] eine Art von fester Organisation gefunden [...] ».

³⁴⁴ Cf. les remarques de Jürgen Fohrmann sur ce point : « Ging es den Frühromantikern um symmetrische Kommunikation, den Historikern um Wissenschaft und der Jungen Bewegung um Entscheidung und Taten, so geht es den « Gebildeten » um das In-Szene-Setzen ihres akkumulierten Kapitals. Gerade die *Inszenierung* prägt nun den Umgang mit Kultur vornehmlich in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts. Es geht um die Ästhetisierung des Lebens ».
(J. Fohrmann, *Das Projekt der deutschen Literaturgeschichte*, op. cit. note 23, p. 182.)

CONCLUSION GENERALE

Au terme de ce travail, résumons brièvement les grands axes de notre réflexion. L'objectif que nous nous étions fixé au départ était de mettre au jour l'entrelacement d'une lecture esthétique, philologique, idéologique des œuvres du poète-dramaturge à un moment encore largement inexploré de son accueil dans les pays de langue allemande, tout en ne perdant pas de vue que l'une des complexités des études de réception réside dans la *coexistence* – admise ou non par la génération la plus récente d'écrivains, de théoriciens et de critiques – de débats à la fois anciens et modernes sur l'auteur étranger. En conséquence, les années 1815 à 1850, que l'historiographie littéraire définit souvent comme une période de « transition », se prêtaient tout particulièrement à notre volonté de poser des jalons et non des bornes dans une réflexion qui demande encore à être poursuivie. En effet, il s'agissait d'envisager conjointement continuités *et* ruptures dans l'accueil de la référence étrangère et d'invalider certaines positions tranchées de l'exégèse allemande récente de Shakespeare sur une période de reflux et d'érosion de la réception de notre auteur à partir des années 1830 qui succéderait à son « âge d'or » (les années 1760-1800) et aurait sombré dans un morne académisme.

Nous nous sommes attachée, dans un premier temps, à rendre compte des principaux débats sur la place de Shakespeare dans le champ littéraire et théâtral du *Vormärz*, en insistant sur le rôle-clé joué par Ludwig Tieck, l'un des représentants majeurs de la génération des romantiques, dans ces confrontations. Les relations conflictuelles que ce grand admirateur du poète-dramaturge étranger entretient avec un certain nombre de ses contemporains – Johann Wolfgang Goethe, Christian Dietrich

Grabbe, Nicolaus Delius, Arnold Ruge et Theodor Wilhelm Danzel en premier lieu – cristallisent les tensions non résolues entre esthétique et philologie et les enjeux identitaires liés à l’instrumentalisation en littérature d’une référence étrangère majeure, en vue d’enrichir un canon littéraire alors en construction. Durant la période du *Vormärz*, la volonté de s’« approprier » « tout Shakespeare » (« der ganze Shakespeare »), notamment à travers l’élaboration d’un discours spécifiquement allemand sur le grand auteur étranger, se mêle et se heurte souvent à l’espoir sans cesse reformulé de voir représentées sur la scène d’un théâtre national les pièces d’un « écrivain original » (« Originaldichter »), aux tentatives des premiers anglicistes (Alexander Schmidt, Nicolaus Delius) de restituer Shakespeare à son pays d’origine, et enfin aux vives réticences de certains pour lesquels la convocation de modèles étrangers censés régénérer le théâtre allemand met en péril toute voie d’expression originale et de création authentique. Certes, les scènes théâtrales du *Vormärz* étaient réputées pauvres en créations dramatiques originales de qualité et les représentations des œuvres des grands auteurs, du moins sous leur forme non tronquée, n’y firent – semble-t-il – guère recette. Pourtant, c’est aussi durant cette période que l’on voit apparaître, avec les pièces de Georg Büchner notamment, l’un des exemples les plus aboutis d’appropriation de l’œuvre de Shakespeare dans l’histoire de la littérature de langue allemande. Büchner, dont la démarche créatrice ne saurait être réduite à la seule pratique intertextuelle, se réclame ouvertement du poète-dramaturge élisabéthain. Nous avons montré que la mobilisation par le jeune auteur dramatique d’un important « matériau shakespearien » (emprunts textuels explicites et implicites, personnages, langage, procédés et situations dramaturgiques) dans la seule œuvre publiée de son vivant, le drame historique *Dantons Tod* (1835), donne naissance à un discours spécifique qui vise à mettre à l’épreuve et à dénoncer les dérives de la Révolution française. Ainsi, l’étroite imbrication du texte

d'invention et de l'emprunt confère à l'œuvre büchnerienne un caractère fondamentalement dialogique et brise toute univocité du message transmis. Aux yeux de Büchner, leur interaction semble même être la seule solution esthétique viable pour fonder une nouvelle dramaturgie et rendre compte d'une réalité en perdition.

Si l'idée de l'œuvre comme totalité organique cohérente et inviolable, défendue par Ludwig Tieck et les frères Schlegel, ne parvient pas encore à s'imposer sur les scènes des théâtres, on note toutefois que l'essor spectaculaire des éditions des œuvres *complètes* du grand auteur étranger durant la période du *Vormärz* est lié au projet, formulé à l'origine par le cercle d'Iéna, de rendre compte de *tout* Shakespeare et de donner une forme consacrée et « exemplaire » à l'œuvre, afin de faire pénétrer le lecteur plus avant dans sa création. Cette quête toujours renouvelée de la *complétude* de l'œuvre que nous avons présentée dans notre deuxième partie sous forme d'analyses qualitatives et quantitatives, ne saurait par conséquent être considérée comme une simple opération de librairie. En effet, la traduction et l'édition des grandes œuvres littéraires étrangères sont aussi constitutives d'un savoir sur l'Autre, et les éditions *complètes* offrent ainsi au lecteur la possibilité d'appréhender de manière plus systématique à la fois l'auteur et le processus de sa création, pour qu'il puisse les saisir ainsi dans leur cohérence profonde¹.

¹ Cf. également Robert Eduard Prutz, *Geschichte des deutschen Journalismus*. Erster Teil. Faksimiledruck nach der 1. Ausgabe von 1845, mit einem Nachwort von Hans Joachim Kreutzer. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 1971, p. 5-7 [« Introduction », de R. E. Prutz] : « Es ist leicht einzusehen, daß in Folge dieser Veränderungen [in der Literaturgeschichtsschreibung – C. R.] auch der Werth der Quellen und Hilfsmittel, deren der Literarhistoriker sich bedient, gleichfalls sich hat verändern müssen. Für den ästhetischen Betrachter war allerdings die Kenntniß des einzelnen Werks hinlänglich. Hatte er sein Compendium, was schön, was unschön, was poetische Freiheit, und dergleichen mehr, gehörig memorirt, so fand sich alles Andere von selbst. Ja kaum das war nöthig, daß er das Buch kannte, über das er sprach. [...] Dahingegen für den gegenwärtigen Literarhistoriker ist neben der Kenntniß des unmittelbaren literarischen Materials zugleich die genaueste Kunde über die Persönlichkeit des Verfassers, über die Entstehung seines Werkes, über die Stimmung seiner Zeit, seine

Un regard sur la France, où, malgré la popularité grandissante de Shakespeare depuis les années 1820, la quête de la *complétude* de l'œuvre du poète-dramaturge n'est pas prioritaire aux yeux des traducteurs et des éditeurs², montre que l'on ne saurait négliger les aspects conquérants de ce processus d'assimilation spécifique aux pays germanophones en cette première moitié du XIX^e siècle. En effet, le statut du texte shakespearien se modifie progressivement : alors que le XVIII^e siècle, en dépit de quelques entreprises de traduction de grande envergure (Christoph Martin Wieland, Johann Joachim Eschenburg et leur contrefacteur Gabriel Eckert), donne encore à voir un Shakespeare essentiellement fait de pièces et de morceaux³, le XIX^e siècle s'intéressera de plus en plus à la totalité extensive *et* compréhensive de l'œuvre du poète-dramaturge et manifestera le souci de lui assurer, sous la forme d'un « monument » imprimé, une sorte d'éternité au sein de la littérature allemande. Ainsi, plus de dix ans après avoir renoncé à poursuivre son entreprise de traduction du Théâtre

Bildung und Umgebung unentbehrlich. Denn das Buch soll nicht als Einzelnes beurtheilt, sondern als Moment des Geistes und seiner innerlichen Nothwendigkeit. Daher nun dieser vorzügliche Eifer, mit welchem man, wie überhaupt historische, so besonders auch literarhistorische Briefwechsel, Tagebücher, Memoiren und was diesem ähnlich ist, herausgibt und empfängt ; daher das Gewicht, welches man auf alle persönlichen Notizen, auf die Zwittergattung literarischer Portraits und Genrebilder legt ; daher endlich die Vorliebe für Gesamtausgaben, selbst älterer und minder gelesener Schriftsteller, weil immerhin aus ihnen ein Totaleindruck, eine lebendige, vollständige Persönlichkeit entgegentritt, deren Zusammenhang mit der Gesamtheit unsrer Entwicklung bei Weitem fruchtbarer ist, als wenn nur ein einzelnes Werk, eine abgesonderte Dichtung dargeboten wird.

Vielleicht macht man uns die Einwendung, daß Alles, was wir so eben angeführt haben, vielmehr nur Sache der Mode, sogar nur Verirrung des Zeitgeschmacks, nur Speculation unsrer Buchhändler sei. Allein darauf muß entgegnet werden, daß auch die Mode ihre tieferen Zusammenhänge, ihre historische Bedeutung hat, daß auch die Verirrungen der Zeit nicht so willkürlich sind, als sie scheinen, und daß auch die Speculationen der Buchhändler sich wohl an ein vorhandenes Interesse anlehnen, nicht aber dieses selbst aus eigener Machtvollkommenheit erschaffen können.– »

² Catherine Treilhou-Balaudé, *Shakespeare romantique. La réception de Shakespeare en France de Guizot à Scribe (1821-1851)*, thèse pour le nouveau Doctorat, 3 vol., Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris III, 1994, p. 67 : « [...] la publication de tels opuscules [des « Précis » et des « Pensées » des pièces de Shakespeare – C. R.] est favorisée par la carence complète, jusqu'en 1836 au moins (date de l'édition de la première traduction « complète », en deux volumes, du théâtre shakespearien), d'éditions complètes et peu onéreuses de Shakespeare [...] ».

³ Cf. les remarques de Pierre Péniçon, « Le Shakespeare de Herder », in *Les études philosophiques* (juillet-septembre 1998), p. 305-310, ici p. 310 : « Il est remarquable à cet égard que, pour Herder et les autres lecteurs *Sturm und Dränger*, les pièces de Shakespeare ne forment pas des unités complètes. Ils le lisent et le traduisent comme des passages poétiques divers et sans du reste se préoccuper de dramaturgie ».

de Shakespeare⁴, August Wilhelm Schlegel confiera à son éditeur berlinois Georg Andreas Reimer que seule la perspective de voir son travail publié dans une édition luxueuse (« Pracht-Ausgabe ») qui serait « une sorte de monument » (« eine Art von Denkmal »), pourrait l'inciter à l'achever⁵.

Afin de rendre compte de l'étendue du transfert culturel entre 1815 et 1850 et d'inscrire le processus d'acclimatation de notre auteur dans un ensemble plus vaste qui englobe les différentes médiations, il fallait aussi se pencher sur d'autres vecteurs de diffusion, aujourd'hui peu connus, de la référence étrangère qui sont à l'origine de la familiarité croissante d'un public élargi de lecteurs avec son œuvre et de sa sédimentation dans la culture d'accueil. Il convient en effet de rappeler que le rôle de la référence shakespearienne n'est pas seulement déterminé par l'importance que lui accordent certaines individualités renommées, mais aussi par ces instruments modernes de médiation et de diffusion de la production littéraire que sont par exemple les publications périodiques et les premiers ouvrages de vulgarisation destinés au grand public. C'est pourquoi, nous avons examiné dans notre troisième partie un certain nombre de lieux d'élaboration privilégiés de la référence étrangère rarement – voire jamais – évoqués par l'exégèse allemande de Shakespeare, tels les périodiques à vocation culturelle, les almanachs, les « galeries » et les premières monographies sur l'homme et l'œuvre. Leur analyse nous a permis de mettre en lumière la genèse d'un discours allemand sur le grand auteur anglais qui ne s'adresse plus seulement à un

⁴ Lettre d'August Wilhelm Schlegel à Georg Andreas Reimer du 24 novembre 1819, in Joseph Körner (Hrsg.), *Briefe von und an August Wilhelm Schlegel*, I. Band, Zürich, Leipzig, Wien : Amalthea-Verl., 1930, p. 361.

⁵ Lettre d'August Wilhelm Schlegel à Georg Andreas Reimer du 16 juin 1828, in *id.*, p. 472 : « [...] die vornehmste Anlockung [für die Weiterführung des Übersetzungsprojektes – C. R.] [wäre] die Aussicht auf eine Pracht-Ausgabe, welche denn doch eine Art von Denkmal seyn würde ».

cercle restreint d'admirateurs, mais plus largement à un public issu des couches bourgeoises de la société, curieux et avide de se perfectionner dans Shakespeare à travers l'écrit et l'image.

La *figure* de l'auteur qui a su mieux que tout autre exprimer par sa création les enjeux de son temps joue désormais un rôle presque plus important que son œuvre et est intégrée dans les débats nationaux. Pour Hermann Ulrici et Georg Gottfried Gervinus notamment, auteurs de deux volumineuses monographies sur Shakespeare publiées respectivement en 1839 et 1849/50, l'horizon à atteindre en usant d'un tel modèle étranger, pourtant profondément ancré dans la vie nationale de son pays d'origine et sur lequel il ne cesse d'agir, serait de se trouver en tant que communauté unie et harmonieuse. En effet, la totalité idéale que représente Shakespeare fait de lui un guide spirituel et moral pour agir sur un monde qui, lui, n'est plus totalité.

« L'Allemagne partage Shakespeare avec l'Angleterre », affirme Victor Hugo dans *William Shakespeare*⁶. Pourtant, plus qu'à réfléchir sur la notion de partage, c'est-à-dire, selon la définition proposée par le *Grand Robert de la langue française*, sur la « division d'un tout en plusieurs parts pour une distribution », la réception allemande de Shakespeare durant la période du *Vormärz* invite le chercheur à méditer sur la charge conquérante qui pèse sur les importations successives de l'auteur étranger et qui ne saurait être éludée. Ainsi, au fort de l'occupation napoléonienne qui mettra fin au vieil Empire germanique, Adam Müller, l'un des représentants d'un romantisme politique à tendance conservatrice et ami de Friedrich Schlegel, n'hésite pas à brocarder le « culte national ancien, poussiéreux et couvert de rouille » que l'Angleterre voue à son grand

⁶ Victor Hugo, *William Shakespeare*. Introduction par Bernard Leuilliot, Paris : Flammarion, 1973, p. 92 [Première partie. Livre II] : « L'Allemagne a tout en elle et tout chez elle. Elle partage Charlemagne avec la France et Shakespeare avec l'Angleterre ».

poète⁷. Si, dans son étude sur le théâtre de Shakespeare (1823-1831), Franz Horn souligne l'appartenance du dramaturge à la culture germanique, tout en adoptant une attitude encore pondérée⁸, l'intégration du poète-dramaturge étranger dans le canon littéraire allemand semble se faire, une quinzaine d'années plus tard, avec beaucoup moins de précautions. Les intérêts en jeu ne sont alors plus les mêmes, car il en va désormais de la construction et de la transmission organisée d'un héritage et d'un système de valeurs culturelles. Au début des années 1840, le poète rhénan, philologue et traducteur de plusieurs textes du Moyen-Âge, Karl Simrock, auteur d'une étude empirique sur les sources de Shakespeare placée sous le signe d'une *dignité* nouvellement acquise par l'exégèse allemande dans le discours sur l'auteur étranger⁹, élève ainsi le dramaturge au rang de médiateur entre deux peuples qui le vénèrent pareillement. Shakespeare est pour Simrock le prisme de la parenté unique et profonde du peuple anglais et du peuple allemand, et il prélude à un véritable échange qui pourra désormais se faire d'égal à égal, sur fond de rivalité pacifique¹⁰. Au même moment

⁷ Adam Müller, *Kritische, ästhetische und philosophische Schriften*. Kritische Ausgabe in zwei Bänden, herausgegeben von Walter Schroeder und Werner Siebert, 1. Band : *Über die dramatische Kunst. Vorlesungen gehalten zu Dresden 1806 : Fragmente über William Shakespeare*, Neuwied, Berlin : Luchterhand, 1967, p. 160 : « England selbst hat freilich noch eine Art von altem, bestaubten und verrosteten Nationalgottesdienst des Shakespeare [...] ».

Cf. l'article de Johannes von Schlebrügge, « Adam Müllers Shakespeare : Ein Verbündeter im romantischen Kampf gegen Napoleon », in Roger Bauer (Hrsg.), *Das Shakespeare-Bild in Europa zwischen Aufklärung und Romantik*, in Verbindung mit Michael de Graat und Jürgen Wertheimer, Bern, etc. : Lang, 1988, p. 226-240.

⁸ *Shakspeare's Schauspiele*, erläutert von Franz Horn, 1. Theil, Leipzig : Brockhaus, 1823, p. 1-46 [« Einleitung »], ici p. 44 : « Wir wollen streben, daß Shakspeare ganz der unsrige werde ; doch weil dieses Wort leicht gemisdeutet werden könnte, auch gern hinzusetzen, niemandem rauben wollen [...] ».

⁹ Karl Simrock / Theodor Echtermeyer / Ludwig Henschel (Hrsg.), *Die Quellen des Shakespear in Novellen, Märchen und Sagen*, 3 Theile, Berlin : Fincke, 1831.

¹⁰ Karl Simrock, *Shakspeare als Vermittler zweier Nationen*. Probeband : *Macbeth*, Stuttgart und Tübingen : J. G. Cotta, 1842, p. V-XX, ici p. VII [« Avant-propos »] : « Die nahe Verwandtschaft der Engländer und Deutschen, welche ihre Sprache und die Popularität Shaksperes in Deutschland beweist, hätte beide Nationen schon längst auffordern sollen, sich näher und näher zu befreunden. Indeß finden wir diesen Trieb zu beiden Seiten der Nordsee jetzt so lebendig erwacht, daß uns in dieser Hinsicht wenig zu wünschen bleibt ; nur dahin möchte das gegenwärtige Buch wirken, daß eben Shakspeare, der beiden Völkern gleich lieb und theuer ist, noch ferner zu ihrem Vermittler gewählt werde, denn wie sich an ihm ihre Verwandtschaft am Auffallendsten erweist, so möchte er auch am Geschicktesten sein, den Deutschen für die englische, die Engländer für die deutsche Sprache zu gewinnen ».

pourtant, ce fragile équilibre des deux nations dans le discours sur Shakespeare se trouve remis en péril. Ernst Susemihl assure ainsi, dans un article publié dans les célèbres *Hallische Jahrbücher für deutsche Wissenschaft und Kunst*, que seules « les études *historiques* des Anglais sur Shakespeare et son temps » ont quelque valeur. C'est Ludwig Tieck qui a, selon Susemihl, démontré avec minutie le peu d'intérêt que présentent les explications critiques et esthétiques des grands éditeurs anglo-saxons des œuvres de l'Elisabéthain, révélatrices surtout de leur incapacité à comprendre leur propre poète national. Et d'ajouter que malgré des travaux récents plus probants sur des pièces entières ou sur certains personnages, les Anglais se tournent encore vers August Wilhelm Schlegel et Ludwig Tieck, lorsqu'il est question de « développements esthétiques »¹¹.

Si l'on se pose la question du devenir du discours allemand sur Shakespeare au-delà de 1850, on constate que le processus d'assimilation se radicalise par bien des aspects, au moment où tout concourt à l'invention du national et où émerge une exégèse shakespearienne institutionnalisée, épaulée bientôt par la *Deutsche Shakespeare-Gesellschaft*, fondée en 1864 à Weimar, au cœur même d'une ville élevée au rang du symbole¹². Franz Dingelstedt fait ainsi allusion à la « nostrification » (*Nostrifizierung*)¹³ de Shakespeare, et Theodor Fontane, dans son discours prononcé en commémoration du tricentenaire de la naissance du poète-dramaturge, évoque la « gloire » des Allemands

¹¹ [Ernst] Susemihl, « Uebersicht der neueren Shakspeare-Literatur », in *Hallische Jahrbücher für deutsche Wissenschaft und Kunst* 208 du 30 août 1838, col. 1657-1658 : « Nur die *historischen* Untersuchungen der Engländer über Shakspeare und seine Zeit sind von Wichtigkeit ; was von den kritischen und ästhetischen Erklärungen der Herausgeber der Werke Shakspeare's zu halten ist, hat Tieck gründlich und überzeugend dargethan. Dr. Johnson und Consorten verstanden den Dichter nicht und versuchten ihn doch zu erklären. [...] Besser allerdings sind die in neuerer Zeit erschienenen ausführlicheren Abhandlungen der Engländer über ganze Stücke oder einzelne Shakspeare's Charaktere; doch wenn es an eine ästhetische Entwicklung geht, fühlen sie sich nicht recht heimlich und appelliren gleich an die Deutschen, meistens an Schlegel und Tieck ».

¹² Cf. sur ce point Werner Habicht, « Shakespeare und die Gründer », in *Shakespeare-Jahrbuch* 136 (2000), p. 74-89.

¹³ Franz Dingelstedt, *Studien und Copien nach Shakspeare*, Pesth, Wien, Leipzig : Hartleben, 1858, p. 5.

qui, à force de l'étudier avec enthousiasme et passion, « l'ont conquis et se le sont approprié ». C'est ainsi que, selon Fontane,

Shakespeare est nôtre et l'amour que nous lui portons nous autorise à le célébrer¹⁴.

Quelques années plus tard, l'historien de la littérature Friedrich Kreyßig n'hésitera pas à faire bénéficier le « plus grand poète germanique » de relais esthétiques forts (Goethe et Schiller) et à véhiculer le message d'une culture allemande qui ne peut découvrir son véritable potentiel et s'affirmer dans la concurrence que si elle s'approprie l'étranger. Avec Kreyßig, Shakespeare occupe désormais la « place d'honneur » aux côtés de Goethe et de Schiller dans le panthéon des « dieux domestiques du peuple allemand »¹⁵.

Compte tenu de l'importance de la philologie allemande pour l'émergence des littératures étrangères comme nouvelles disciplines enseignées dans les universités françaises au XIX^e siècle¹⁶, on n'est guère surpris de voir que pour l'étude de Shakespeare également, les regards des observateurs français se tournent autant vers l'Allemagne que vers l'Angleterre. Outre les ouvrages de Samuel Taylor Coleridge

¹⁴ Theodor Fontane, « Rede zum Shakespeare-Fest », in Theodor Fontane, *Sämtliche Werke. Aufsätze, Kritiken, Erinnerungen*, 1. Band : *Aufsätze und Aufzeichnungen*, München : Carl Hanser, 1969, p. 195-204, ici p. 195 : « Fast fünf Jahre sind es, daß wir uns in diesen Räumen zur Begehung eines ähnlichen Festes wie heute versammelten, unsre Schillerfeier vom 9. November 1859 ist noch dankbar in unsrer aller Erinnerung. Wenn unser festliches Beisammensein damals dem Lieblingsdichter unsres eignen Volkes galt, so gilt unsre heutige Feier dem Gedächtnis eines noch gewaltigeren Genius, den wir nicht das *Glück* haben, im Besondern den unsrigen nennen zu dürfen, den wir aber den *Ruhm* haben, uns durch hingebendste Beschäftigung mit ihm uns erobert und zu eigen gemacht haben, — Shakespeare ist unser, und unsre Liebe zu ihm gibt uns ein Recht zu diesem Fest ».

¹⁵ Friedrich Kreyßig, *Vorlesungen über Shakespeare, seine Zeit und seine Werke*. Zweite verbesserte und vermehrte Auflage, 1. Band, Berlin : Nicolai, 1874, p. 147 : « Der größte germanische Dichter nimmt seitdem neben Schiller und Göthe den Ehrenplatz ein unter den Hausgöttern des deutschen Volkes ».

¹⁶ Sur ce point, cf. Michel Espagne, *Les transferts culturels franco-allemands*, Paris : PUF, 1999, p. 51-73.

Charles Lamb, William Hazlitt et John Payne Collier, Philarète Chasles (1798-1873) par exemple, professeur de littérature étrangère au Collège de France, recommande la lecture de *Shakspeare's Vorschule* (1823 ; 1829) de Ludwig Tieck, ainsi que de *Shakspeare's dramatische Kunst. Geschichte und Charakteristik des Shakspeare'schen Dramas* (21847) de Hermann Ulrici¹⁷. Henri Blaze de Bury (1813-1888) quant à lui, évoque à propos des commentateurs allemands de Shakespeare « la filiation ininterrompue de penseurs, d'érudits qui de Goethe s'étend jusqu'à nous : Ulrici, Gervinus, Vischer, Kreissig [*sic*], Frédéric Bodenstedt, Elze, Delius »¹⁸. Malgré la tendance de la critique allemande à pécher par « l'exagération de l'esprit de système » et à concevoir les œuvres du poète élisabéthain comme une simple illustration d'une vérité morale, Alfred Mézières la caractérise en termes élogieux :

Ces réserves faites contre certaines exagérations de l'esprit allemand, rendons pleine justice aux écrivains d'outre-Rhin, qui nous ont mieux fait comprendre Shakespeare que tous les commentateurs anglais, et particulièrement à ceux qui ont ouvert la voie, comme Lessing et Goethe, et à ceux qui la ferment, comme MM. Gervinus, Delius, Ulrici, Kreyszig, Viehoff, Karl Elze. Les derniers reviennent presque aux conclusions modérées des premiers ; mais dans l'intervalle qui les sépare, que d'hypothèses et quelles étranges rêveries !¹⁹

Cet intérêt marqué pour les études critiques sur Shakespeare publiées outre-Rhin n'a pas manqué d'alerter certains observateurs qui craignaient déjà dans les années 1850 que ne soient importés de cette façon des instruments d'analyse parfaitement étrangers à l'esprit français. Si l'esprit anglais « paraît fermé aux hardiesses spéculatives de l'Allemagne », note Louis-Alexandre Foucher de Careil,

¹⁷ Philarète Chasles, « Epoques shakespeariennes » in du même : *Etudes sur W. Shakspeare, Marie Stuart et l'Arétin. Le Drame, les Mœurs et la Religion au XVII^e siècle*, Paris : Amyot, 1852, p. 83-137, ici p. 84.

¹⁸ Henri Blaze de Bury, *Hamlet et ses commentateurs depuis Goethe* [article extrait de la *Revue des Deux Mondes* du 15 mars 1868], Paris : Claye, 1868, p. 6.

¹⁹ Alfred Mézières, *Shakspeare. Ses œuvres et ses critiques*. Paris : Charpentier, ³1882, p. 586.

[E]n France même, nous ne sommes peut-être pas aussi loin qu'on l'aurait pu penser de ces systèmes menteurs qui cherchent à expliquer un grand poète au profit d'une idée préconçue. De récents exemples sembleraient prouver que les théories qui ont longtemps régné en Allemagne, essaient de s'introduire chez nous, et qu'après avoir longtemps égaré l'opinion par-delà le Rhin, elles aspirent aujourd'hui à prendre la direction des esprits en France²⁰.

Il reste que l'accueil de Shakespeare en France au-delà des années 1850 ne peut être comparé à l'empire que le poète-dramaturge élisabéthain continue à exercer au même moment en Allemagne. Catherine Treillhou-Balaudé note à propos de l'itinéraire français de Shakespeare qu'à

l'omniprésence des manifestations shakespeariennes durant les premiers temps du romantisme au théâtre (1827-1833), succède une longue période pendant laquelle la culture shakespearienne se sédimente au point de n'être plus distinguée de la culture nationale, ou plutôt d'être assimilée à la culture désormais cosmopolite, européenne tout du moins, que tout lettré se doit de posséder. Cette sédimentation se traduira, à partir du second Empire et selon un paradoxe qui n'est qu'apparent, par la raréfaction des traductions et des représentations shakespeariennes. L'œuvre du dramaturge élisabéthain devenant aussi connue que celle de Racine ou de Corneille, n'attire plus par sa nouveauté, en même temps que les enjeux polémiques attachés à sa diffusion disparaissent²¹.

En Allemagne, même si le discours sur le poète-dramaturge étranger s'institutionnalise également²², il ne se départira toutefois pas – au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle – de ses allures de combat²³, car, pour

²⁰ [Louis-Alexandre] Foucher de Careil, « Shakspeare en Allemagne », in *Revue Contemporaine* du 31 mars 1858, p. 241-283, ici p. 243.

²¹ Catherine Treillhou-Balaudé, *Shakespeare romantique. La réception de Shakespeare en France de Guizot à Scribe (1821-1851)*, op. cit. note 2, p. 24.

²² Roger Paulin, « 'Shakspeare's allmähliches Bekanntwerden in Deutschland'. Aspekte der Institutionalisierung Shakespeares 1840-1875 », in Martin Huber / Gerhard Lauer (Hrsg.), *Bildung und Konfession. Politik, Religion und literarische Identitätsbildung 1850-1918*, Tübingen : Niemeyer, 1996, p. 9-20, ici p. 10 : « Grundlegend war [...] das Bewußtsein, das Franz Dingelstedt 1858 die 'Nostrifizierung' Shakespeares nennt, d. h. seine Institutionalisierung, seine Einbürgerung, seine Aneignung in den deutschsprachigen Ländern, seine Erhebung zum deutschen Klassiker im deutschen Dichterkanon, zum poetischen Modell, zum nationalen Vorbild, zum 'representative man' ».

²³ Werner Habicht, « Shakespeare und die Gründer », op. cit. note 12, p. 80 : « Deutschlands Recht auf Shakespeare wurde nicht mehr nur (wie schon lange zuvor) mit dessen Status als Adoptivsohn aus gemeinsamem germanischen Geblüt begründet, der zwar in England geboren, in Deutschland aber

certain, Shakespeare doit devenir le « patrimoine national » du peuple allemand tout entier²⁴.

Shakespeare devient-il dès lors le « troisième auteur classique allemand » ?

On peut juger que cette question, sans doute quelque peu suspecte aux yeux des exégètes anglo-saxons de Shakespeare, n'a plus de sens aujourd'hui. Pourtant, ne voyons-nous pas paraître de nos jours des ouvrages dont les titres suggestifs — *Der deutsche Shakespeare* (1993)²⁵ ou encore *Shakespeare inszeniert. Das westdeutsche*

wiedergeboren wurde, sondern auch damit, daß man ihn erobert und annektiert habe, mit deutschem Kunstverstand und der Schlegel-Tieck-Übersetzung als überlegenen Waffen. Einige erinnerte dies an glorreich befreiende Schlachten, sei es in den preußischen Kriegen des 18. Jahrhunderts, sei es bei Waterloo. Überhaupt sollte noch viel und in mancherlei Zusammenhängen vom ‚Kampf um Shakespeare‘ die Rede sein ».

Voir également Albert Ludwig, « Wilhelm Oechelhäuser und die Deutsche Shakespeare-Gesellschaft. Vortrag zum 23. April 1922 », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* 58 (1922), p. 6-38, ici p. 7-8 : « Der Homer-Kultus war vor allem eine Sache der Gelehrten, denen das klassische Altertum die wichtigste Bedeutungsmacht war ; er ist oder war wesentlich gebunden an den griechischen Unterricht des Gymnasiums [...]. Gewiß : in den Blütetagen des Neuhumanismus schien es, als ob die gesamte geistig führende Schicht Deutschlands durchtränkt werden könne von der Freude an homerischer Kunst, aber lange dahin sind jene Tage : sicher ist uns Homer heute fremder als früheren Geschlechtern. Erst recht gilt das für Molière [...]. Was ist nun der Unterschied zu der Aufnahme Shakespeare's, auf den es hier ankommt ? Ein sehr wichtiger Teil des deutschen Volkes hat sich jenen Großen der Dichtung gegenüber rein empfangend verhalten, Shakespeare aber hat es sich miterobert. [...] Mit anderen Worten : daß Shakespeare nicht nur ein Klassiker neben andern wurde, dazu hat die tragende Schicht des deutschen Volkes im 19. Jahrhundert, das deutsche Bürgertum, ihr Scherflein wacker beigetragen ».

²⁴ August Koberstein, « Shakespeare in Deutschland. Rede zur Shakespearefeier in Pforta den 23. April 1864 », in *Shakespeare-Jahrbuch* 1 (1865), p. 1-17, ici p. 2 : « Shakespeare ist uns kein fremder Dichter ; er ist unter allen alten und neuen Dichtern des Auslandes bei uns nicht allein der populärste, er ist auch mehr, als irgend ein anderer hat werden können, ein Eigenthum des deutschen Volks geworden, welches England sich mit uns theilen muss ».

²⁵ Hansjürgen Blinn, *Der deutsche Shakespeare. Eine annotierte Bibliographie zur Shakespeare-Rezeption des deutschsprachigen Kulturraums (Literatur, Theater, Film, Funk, Fernsehen, Musik und bildende Kunst)*, Berlin : Schmidt, 1993.

Cf. la recension de cet ouvrage par Jean-Marie Valentin in *Etudes germaniques* 49/3 (1994), p. 370 : « Pourquoi ce titre qui rappelle l'époque où certains, Gundolf en premier, faisaient de Shakespeare un auteur allemand ? »

Regietheater und die Theatertradition des « dritten deutschen Klassikers »

(1996)²⁶ — ravivent encore et toujours le vieux « mythe du Shakespeare allemand »²⁷ ?

²⁶ Markus Moninger, *Shakespeare inszeniert. Das westdeutsche Regietheater und die Theatertradition des 'dritten deutschen Klassikers'*, Tübingen : Niemeyer, 1996.

²⁷ Cité d'après le titre de l'ouvrage récent de Ruth Freifrau von Ledebur : *Der Mythos vom deutschen Shakespeare : die Deutsche Shakespeare-Gesellschaft zwischen Politik und Wissenschaft 1918-1945*, Köln, Weimar, Wien : Böhlau, 2002.

Voir également les remarques de Günther Erken : « Seine [Shakespeares] Aneignung konnte umso eher eine wichtige katalysatorische Funktion in der Entwicklung der deutschen Poetik und Dichtung erfüllen, als es in Deutschland keine ausgeprägte und tiefer reichende nationale Literaturtradition gab. Shakespeare trat gleichsam in eine leergebliebene Position ein, die ihn zum « deutschen Klassiker » prädisponierte [...]. In einer entscheidenden Phase der deutschen Literaturgeschichte integriert, genoß Shakespeare fortan ein Ansehen, dem so etwas wie Dank beigemischt war. Die Verbindlichkeit, die das 19. Jahrhundert gegenüber *Goethe* und *Schiller* übernahm, erstreckte sich auch auf den dritten großen « Nationalautor » Shakespeare [...] ». (G. Erken, « Shakespearekritik und Rezeption Shakespeares in der Literatur : Deutschland », in Ina Schabert (Hrsg.), *Shakespeare-Handbuch. Die Zeit — Der Mensch — Das Werk — Die Nachwelt*, Stuttgart : Kröner, ³1992, p. 718 [⁴2000, p. 635-636].)

ANNEXES

A. Illustrations

Table

(Les illustrations sont présentées selon leur ordre d'apparition dans le corps du texte.)

- Fig. 1 (p. 382) : Vignette de l'édition Schumann (Zwickau 1821-1824)
- Fig. 2 (p. 383) : Couverture illustrée de l'édition Sollinger (Wien 1825-1827)
- Fig. 3 (p. 384) : *Titus Andronicus* von Franz v. Hermannsthal. Edition Sollinger (Wien 1825-1827)
- Fig. 4 (p. 385) : *Troilus und Cressida* von Eduard v. Bauernfeld. Edition Sollinger (Wien 1825-1827)
- Fig. 5 (p. 386) : *Macbeth*. Edition Hennings (Gotha / Erfurt 1824-1834)
- Fig. 6 (p. 387) : *Lochrine*. Edition Hennings (Gotha / Erfurt 1824-1834)
- Fig. 7 (p. 388) : Premier volume de l'édition Wigand (Leipzig 1839)
- Fig. 8 (p. 389) : Karl August Schwerdgeburth : Portrait de William Shakespeare pour l'édition Fleischer (Leipzig 1824)
- Fig. 9 (p. 390) : *Cornelia*. Taschenbuch für Deutsche Frauen auf das Jahr 1836 : Shylock und Jessica
- Fig. 10 (p. 391) : *Berlinischer Taschenkalender* auf das Gemeinjahr 1821 : *Macbeth*
- Fig. 11 (p. 392) : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1822: *König Lear* (II, 4)
- Fig. 12 (p. 393) : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1822 : *Macbeth* (II, 2)
- Fig. 13 (p. 394) : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : Médaillon de William Shakespeare
- Fig. 14 (p. 395) : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : *Romeo und Julia* (I, 5)
- Fig. 15 (p. 396) : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : *Romeo und Julia* (II, 6)
- Fig. 16 (p. 397) : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : *Romeo und Julia* (III, 5)
- Fig. 17 (p. 398) : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : *Romeo und Julia* (IV, 5)
- Fig. 18 (p. 399) : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : *Romeo und Julia* (V, 3)
- Fig. 19 (p. 400) : *Minerva*. Taschenbuch für das Jahr 1820 : *Schiller's Empfang in den Räumen des Lichts*
- Fig. 20 (p. 401) : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1826 : *Dichterleben* von Ludwig Tieck
- Fig. 21 (p. 402) : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1826 : *Dichterleben* von Ludwig Tieck
- Fig. 22 (p. 403) : Ludwig Sigismund Ruhl : Les adieux de Roméo et Juliette
- Fig. 23 (p. 404) : Ludwig Sigismund Ruhl : Roméo et Juliette dans la cellule du Frère Laurent
- Fig. 24 (p. 405) : Ludwig Sigismund Ruhl : La féerie de la Reine Mab
- Fig. 25 (p. 406) : Moritz Retzsch : Apothéose de Shakespeare
- Fig. 26 (p. 407) : Moritz Retzsch : La rixe entre les serviteurs des Capulets et des Montaigus
- Fig. 27 (p. 408) : Adolph Menzel : Portrait de William Shakespeare (1850)

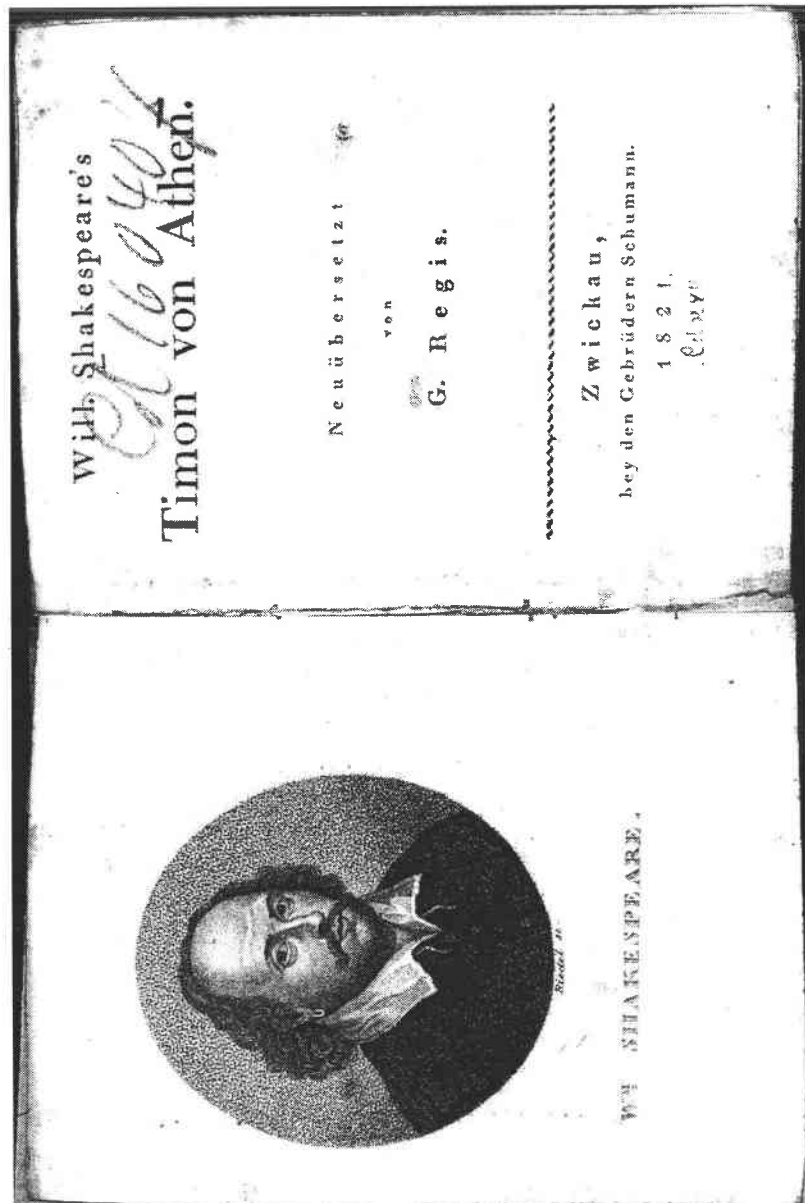


Fig. 1 Vignette de l'édition Schumann (Zwickau 1821-1824)

<i>Graveur :</i>	Riedel
<i>Dimensions du médaillon :</i>	5,5 cm x 4,9 cm
<i>Dimensions de l'ouvrage :</i>	8 cm x 10,5 cm
<i>Source :</i>	Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg

William Shakespeare's Dramatische Werke, neu verdeutscht, 1. Bändchen : *Timon von Athen*. Neu übersetzt von (Johann) G.[ottlob] Regis. Zwickau : bey den Gebrüder Schumann, 1821.

Le médaillon représente William Shakespeare d'après le portrait dit de Chandos.

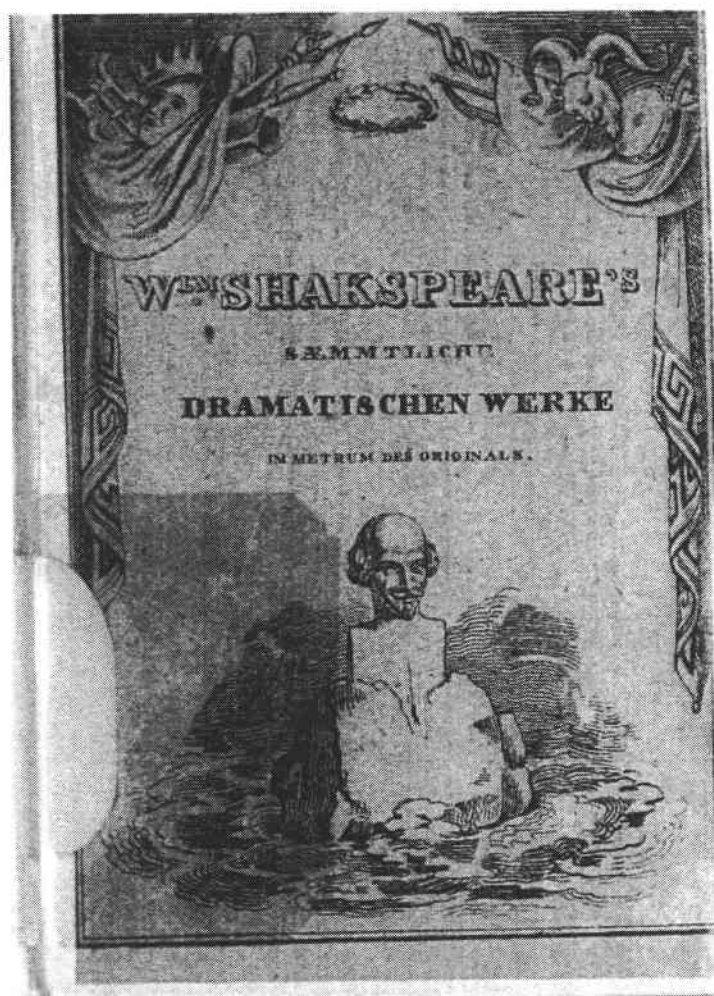


Fig. 2 Couverture illustrée de l'édition Sollinger (Wien 1825-1827)

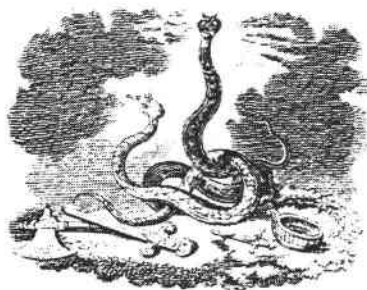
Illustrateur : Moritz von Schwind (1804-1871)
 Graveur : atelier de lithographie Joseph Trentsensky
 Dimensions : 13 cm x 9,5 cm
 Source : Shakespeare-Forschungsbibliothek b. Institut f. Englische Philologie (München)

Page de couverture de : *William Shakspeare's Saemmtliche Dramatische Werke*, übersetzt im Metrum des Originals, lithographiert bei Joseph Trentsensky in Wien, 43 Bändchen, Wien : Druck und Verlag von J. P. Sollinger, 1825-1827.

**TITUS
ANDRONICUS**

VON
FRANZ v. HERMANSTHAL

VI. neue Uebersetzung.



Titel und Signetten
LITHOGRAPHIRT BEI JOS. TRENTSENSKY
IN WIEN.

**Fig. 3 *Titus Andronicus* von Franz v. Hermannsthal. Edition Sollinger
(Wien 1825-1827)**

Graveur : atelier de lithographie Joseph Trementsensky
Dimensions : 13 cm x 9 cm
Source : Shakespeare-Forschungsbibliothek b. Institut f. Englische Philologie (München)

William Shakspeare's Saemmtliche Dramatische Werke, übersetzt im Metrum des Originals, lithographiert bei Joseph Trementsensky in Wien, 30. Bändchen: *Titus Andronicus* von Franz v. Herman[n]sthal. VI. neue Uebersetzung, Wien : Druck und Verlag von J. P. Sollinger, 1825-1827.



Fig. 4 *Troilus und Cressida* von Eduard v. Bauernfeld. Edition Sollinger (Wien 1825-1827)

Graveur : atelier de lithographie Joseph Trentsensky
Dimensions : 13 cm x 9 cm
Source : Shakespeare-Forschungsbibliothek b. Institut f. Englische Philologie (München)

William Shakspeare's Saemmtliche Dramatische Werke, übersetzt im Metrum des Originals, lithographiert bei Joseph Trentsensky in Wien, 31. Bändchen : *Troilus u. Cressida* von [Eduard von] Bauernfeld. Siebente neue Uebersetzung, Wien : Druck und Verlag von J. P. Sollinger, 1825-1827.



Fig. 5 *Macbeth*. Edition Hennings (Gotha / Erfurt 1824-1834)

Illustrateur et graveur : Franke
 Dimensions : 6,4 cm x 6,2 cm
 Source : Shakespeare-Forschungsbibliothek b. Institut f. Englische Philologie
 (München)

Shakspeare's Sämmtliche Schauspiele; frei bearbeitet von [Carl Joseph] Meyer, wohlfeile Taschenausgabe mit Kupfern. 2. Bändchen : *Macbeth*, Gotha : Hennings'sche Buchhandlung, 1824.

Macbeth (IV, 1) : Pendant l'orage, les trois sorcières scandent des incantations autour d'un chaudron pour composer un sortilège puissant.

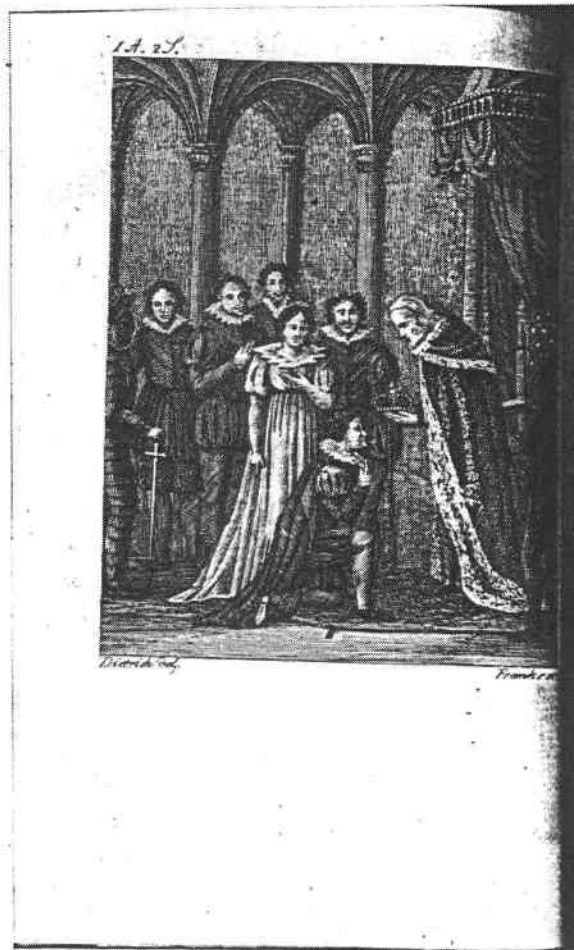


Fig. 6 *Lochrine*. Edition Hennings (Gotha / Erfurt 1824-1834)

Illustrateur : Franke
Graveur : Dietrich
Dimensions : 7,8 cm x 6,2 cm
Source : Shakespeare-Forschungsbibliothek b. Institut f. Englische Philologie (München)

Shakspeare's Sämmtliche Schauspiele; frei bearbeitet von Mehreren und herausgegeben von [Carl Joseph] Meyer, wohlfeile Taschenausgabe mit Kupfern. 40. Bändchen : *Lochrine*, Erfurt : Hennings und Hopf, 1830.

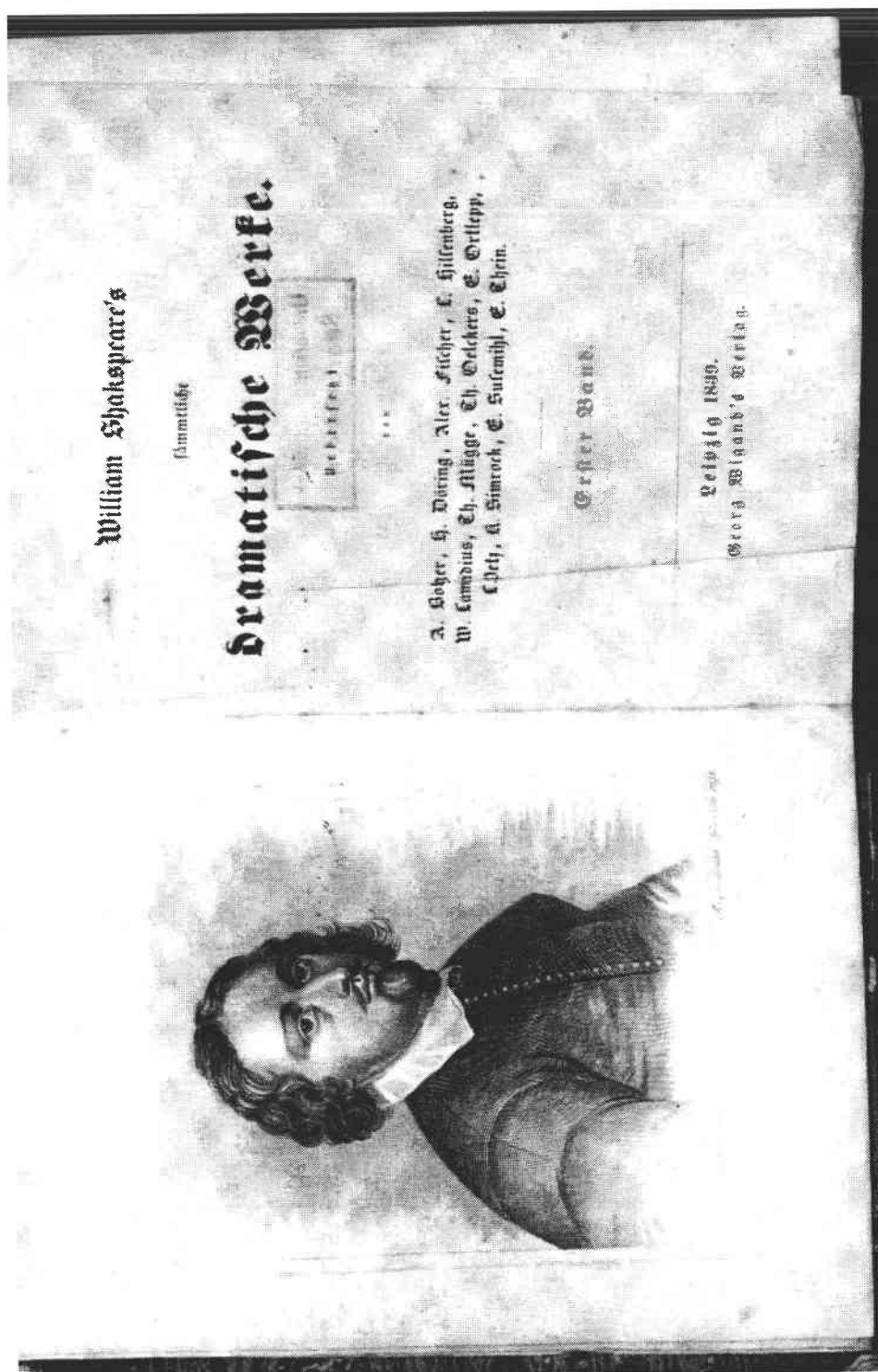


Fig. 7 Premier volume de l'édition Wigand (Leipzig 1839)

Illustrateur : Friedrich Rossmäßler (vers 1775-1858)
Dimensions du portrait : 10 cm x 8 cm
Source : Universitätsbibliothek Saarbrücken

William Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von A.[dolf] Böttger, H.[einrich] Döring, Alex.[ander] Fischer, L.[udwig] Hilsenberg, W.[ilhelm] Lampadius, Th.[eodor] Mügge, Th.[eodor] Oelckers, E.[rnst] Ortlepp, L.[eopold] Petz, K.[arl] Simrock, E.[rnst] Susemihl, E.[rnst] Thien. Erster Band, Leipzig : Georg Wigand's Verlag, 1839.

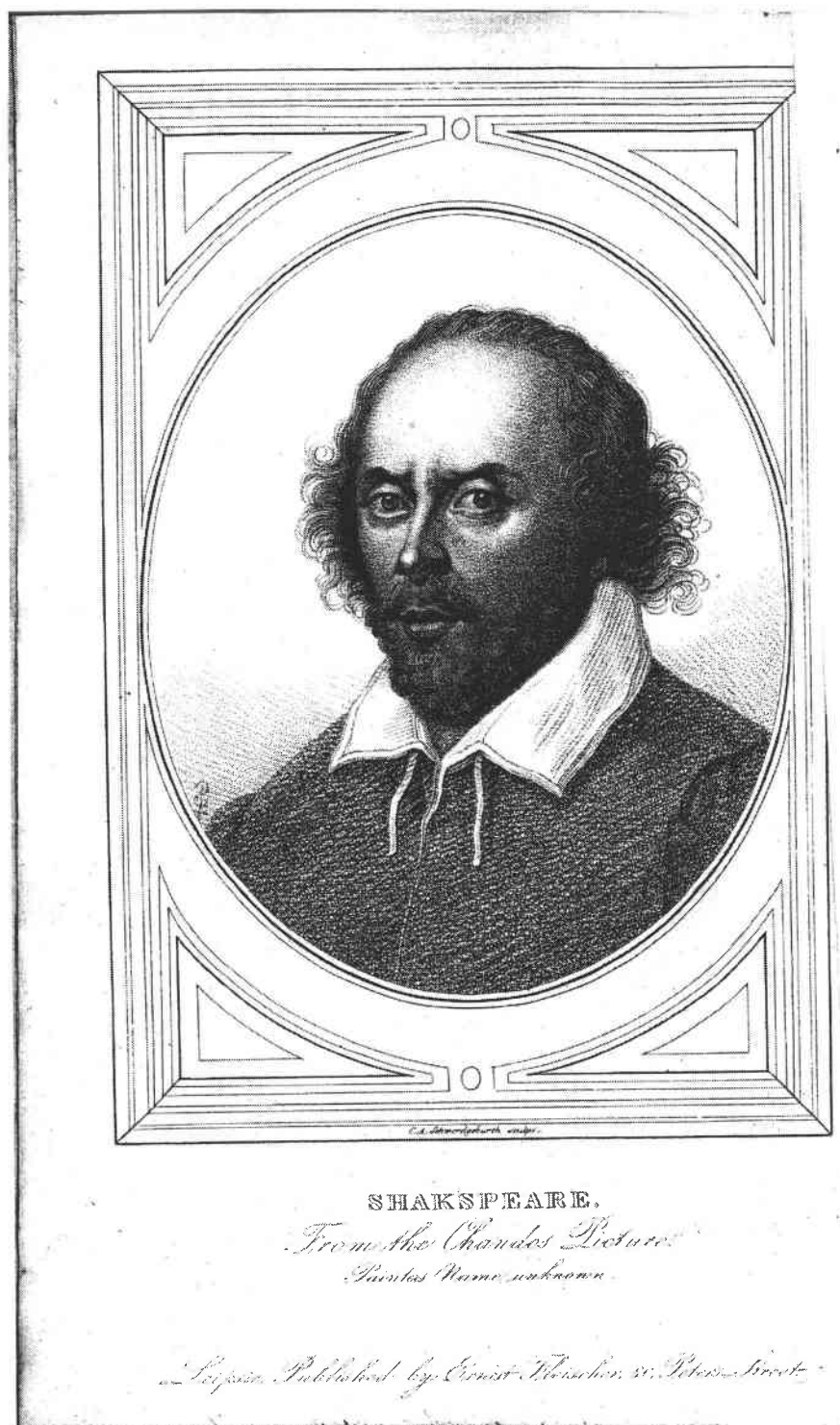


Fig. 8 Karl August Schwerdgeburth : Portrait de William Shakespeare pour l'édition Fleischer (Leipzig 1824)

Illustrateur : Karl August Schwerdgeburth (1785-1878)
Dimensions : 18 cm x 12 cm
Source : Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg

Portrait de William Shakespeare d'après le portrait dit de Chandos. Frontispice de : *The Dramatic Works of Shakspeare*. Printed from the Text of Samuel Johnson, George Steevens and Isaac Reed. Complete in one Volume, Leipsic : Ernst Fleischer, 1824.



**Fig. 9 *Cornelia*. Taschenbuch für Deutsche Frauen auf das Jahr 1836 :
Shylock und Jessica**

- Almanach* : *Cornelia*. Taschenbuch für Deutsche Frauen auf das Jahr 1836. Herausgegeben von Aloys Schreiber. Neue Folge. 13. Jahrgang, Heidelberg, Frankfurt, Leipzig : Joseph Engelmann, 1836.
- Illustrateur* : J. S. Newton
- Graveur* : P. Walther
- Dimensions* : 10,8 cm x 8 cm
- Source* : Bayerische Staatsbibliothek (München)

Extrait de *The Merchant of Venice* (II, 5), d'après la traduction d'August Wilhelm Schlegel avec l'illustration placée en regard :

Shylock. Ich bin zum Abendessen aus, mein Kind ;
Die Schlüssel nimm ! Doch warum geh' ich denn ?
Nicht Liebe bittet mich ; sie schmeicheln mir ;
Doch will ich geh'n aus Haß, auf den Verschwender
Von Christen zehren. – Jessica, mein Kind,
Acht' auf mein Haus ! – Ich geh' recht wider Willen ;
Es braust ein Unglück gegen meine Ruh' ;
Denn diese Nacht träumt' ich von Säcken Geldes.

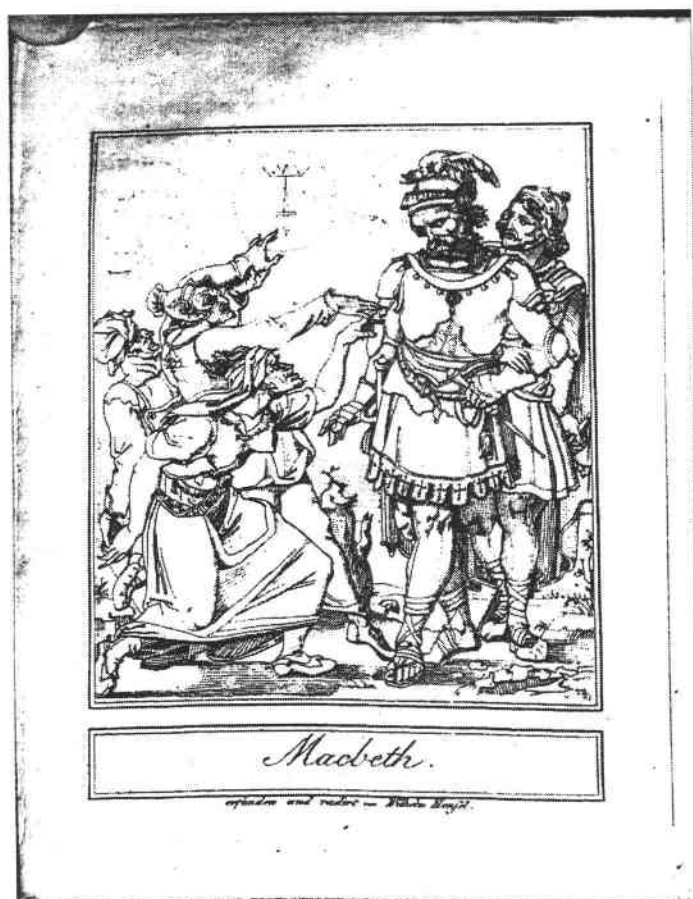


Fig. 10 Berliner Taschenkalender auf das Gemeinjahr 1821 : *Macbeth*

- Almanach* : Berlinischer Taschenkalender auf das Gemeinjahr 1821, herausgegeben von der Königl. Preuß. Kalender-Deputation, Berlin : Königl. Preuß. Kalender-Deputation, 1821.
- Illustrateur et graveur* : Wilhelm Hensel (1794-1861)
- Dimensions* : 7,8 cm x 7 cm
- Source* : Bayerische Staatsbibliothek (München)

Estampe hors-texte illustrant l'acte I, scène 3 de *Macbeth* : Sur la lande, les trois sorcières annoncent à Macbeth, baron de Glamis, qu'il sera roi, et prédisent à Banquo, un baron écossais, qu'il sera l'ancêtre d'une lignée de souverains.

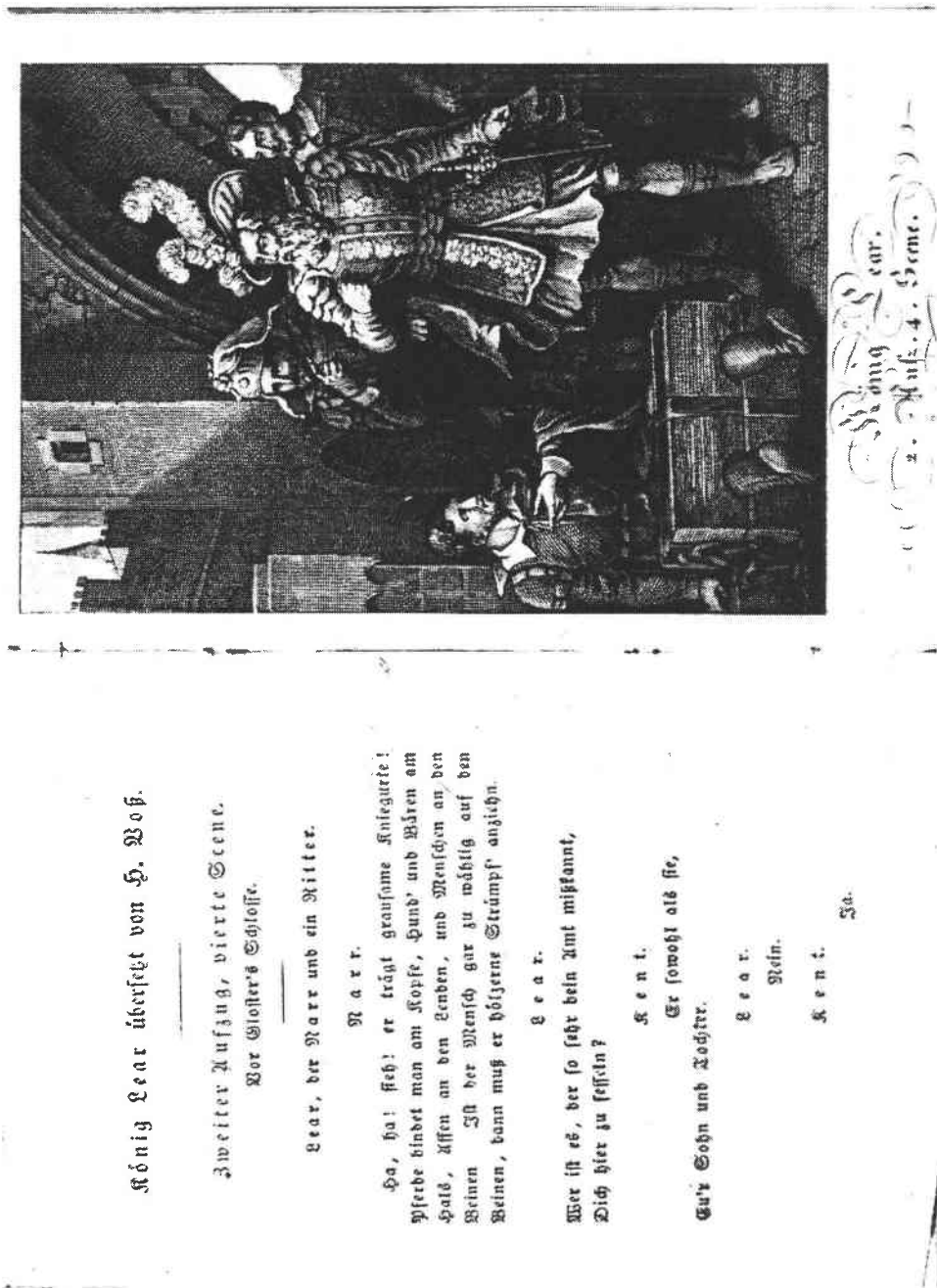


Fig. 11 *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1822: *König Lear* (II, 4)

Almanach : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1822. Neue Folge. Vierter Jahrgang. Mit sieben Kupfern: Tieck's Bildniß und sechs Darstellungen zu Shakspeare's *König Lear*, Kaufmann von Venedig, *Othello* und *Macbeth*. Leipzig : F. A. Brockhaus, 1822.

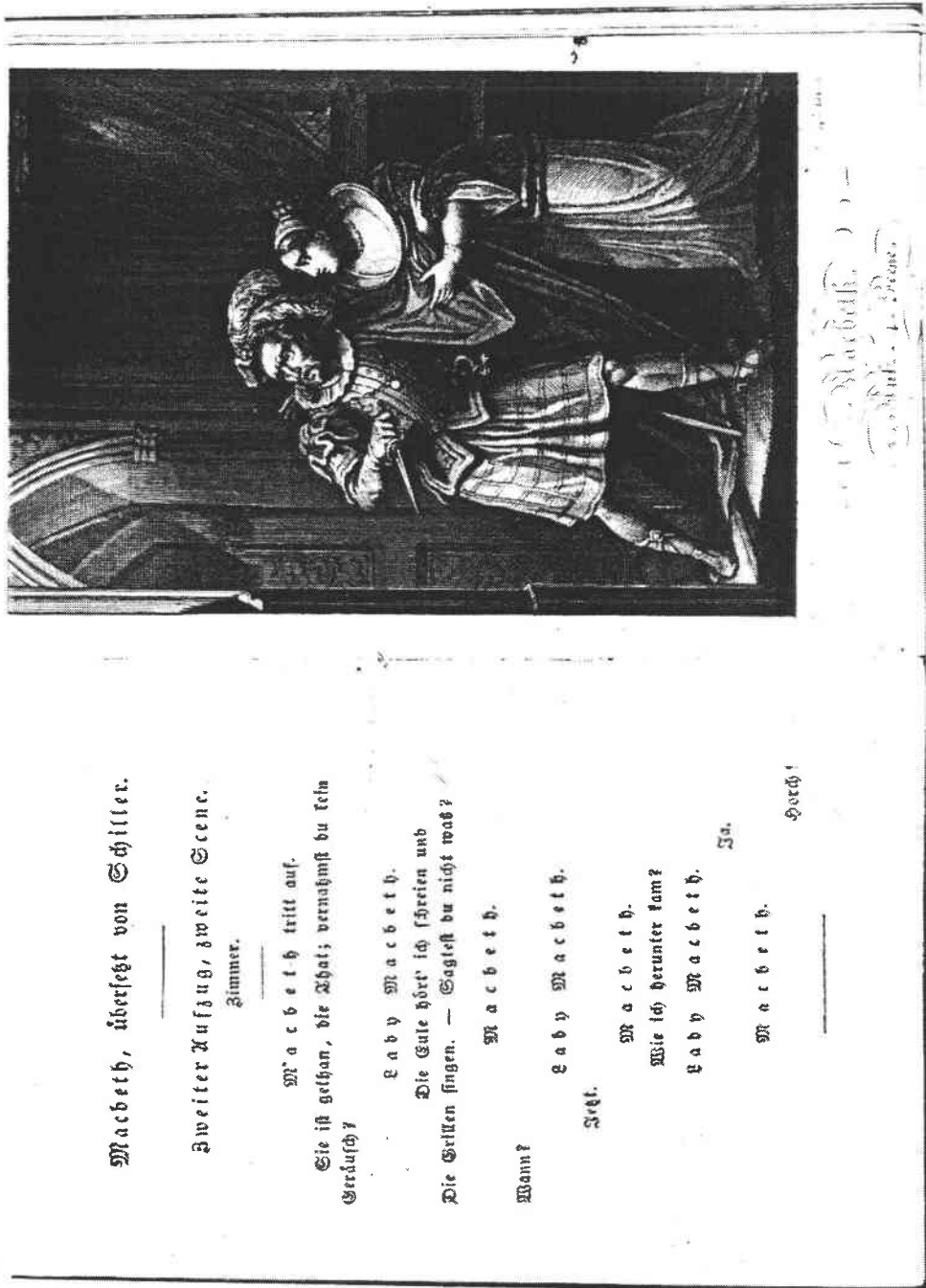
Illustrateur : Georg Emanuel Opiz (1775-1841)

Graveur : Delvaux

Dimensions : 11 cm x 7,5 cm

Source : Universitätsbibliothek München

King Lear (II, 4), traduction de Heinrich Voß : Accompagné de son bouffon et d'un gentilhomme, Lear découvre que son messenger, le comte de Kent, a été mis aux ceps sur ordre de sa seconde fille, Régane, et de son époux, le duc de Cornouailles.



Macbeth, übersezt von Schiller.

Zweiter Aufzug, zweite Scene.

Zimmer.

Macbeth tritt auf.

Sie ist gelhan, die That; vernahmst du kein Geräusch?

Lady Macbeth.

Die Gute hört' ich schreien und Die Willen singen. — Sagst du nicht was?

Macbeth.

Wann?

Lady Macbeth.

Seht.

Macbeth.

Wie ich herunter kam?

Lady Macbeth.

Ja.

Macbeth.

Gerst!

Fig. 12 *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1822 : *Macbeth* (II, 2)

- Almanach* : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1822. Neue Folge. Vierter Jahrgang. Mit sieben Kupfern : Tieck's Bildniß und sechs Darstellungen zu Shakspeare's König Lear, Kaufmann von Venedig, Othello und Macbeth. Leipzig : F. A. Brockhaus, 1822.
- Illustrateur* : Georg Emanuel Opiz (1775-1841)
- Graveur* : Delvaux
- Dimensions* : 11 cm x 7,5 cm
- Source* : Universitätsbibliothek München

Macbeth (II, 2), traduction de Friedrich Schiller : Macbeth, en proie à de violentes angoisses, annonce l'accomplissement de son crime à Lady Macbeth.

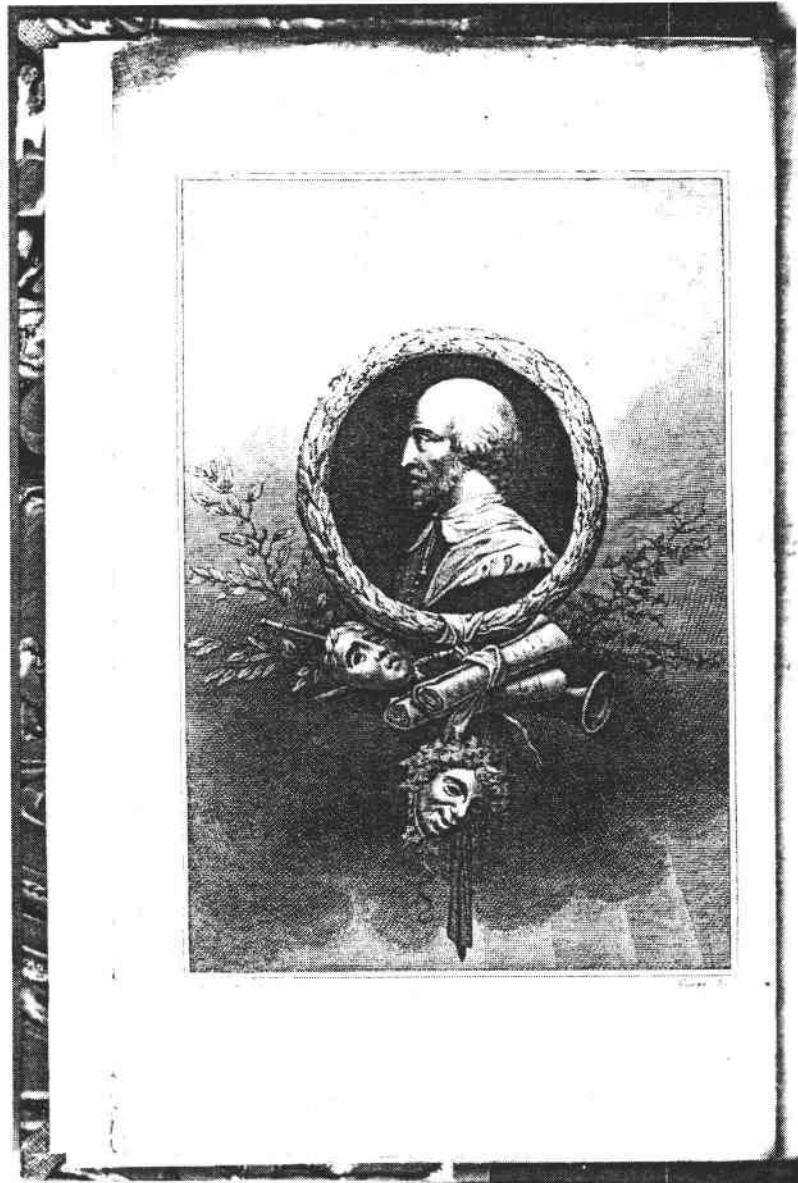


Fig. 13 *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : Médaillon de William Shakespeare

- Almanach* : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819. Neue Folge. Erster Jahrgang. Mit sechs Kupfern. Shakspeare's Bildniss und fünf Darstellungen zu Romeo und Julia. Leipzig : F. A. Brockhaus, 1819.
- Illustrateur* : Georg Emanuel Opiz (1775-1841)
- Graveurs* : Antoine Jean-Baptiste Coupé
- Dimensions* : 11 cm x 7,5 cm
- Source* : Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg

Frontispice de la « galerie » des œuvres de Shakespeare dans l'*Urania* pour l'année 1819.



Fig. 14 *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : *Romeo und Julia* (I, 5)

- Almanach* : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819. Neue Folge. Erster Jahrgang. Mit sechs Kupfern. Shakspeare's Bildniss und fünf Darstellungen zu Romeo und Julia. Leipzig : F. A. Brockhaus, 1819.
- Illustrateur* : Georg Emanuel Opiz (1775-1841)
- Graveur* : Prot
- Dimensions* : 11 cm x 7,5 cm
- Source* : Universitätsbibliothek München

Romeo and Juliet (I, 5), traduction de Johann Heinrich Voß : la scène du bal chez les Capulet.



Fig. 15 *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : *Romeo und Julia* (II, 6)

Almanach : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819. Neue Folge. Erster Jahrgang. Mit sechs Kupfern. Shakspeare's Bildniss und fünf Darstellungen zu Romeo und Julia. Leipzig : F. A. Brockhaus, 1819.

Illustrateur : Georg Emanuel Opiz (1775-1841)

Graveur : Prot

Dimensions : 11 cm x 7,5 cm

Source : Universitätsbibliothek München

Romeo and Juliet (II, 6), traduction de Johann Heinrich Voß : la célébration de l'union secrète de Roméo et Juliette dans la cellule du Frère Laurent.



Fig. 16 *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : *Romeo und Julia* (III, 5)

Almanach : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819. Neue Folge. Erster Jahrgang. Mit sechs Kupfern. Shakspeare's Bildniss und fünf Darstellungen zu Romeo und Julia. Leipzig : F. A. Brockhaus, 1819.

Illustrateur : Georg Emanuel Opiz (1775-1841)

Graveur : Antoine Jean-Baptiste Coupé

Dimensions : 11 cm x 7,5 cm

Source : Universitätsbibliothek München

Romeo and Juliet (III, 5), traduction de Johann Heinrich Voß : les adieux des époux au lever du jour.

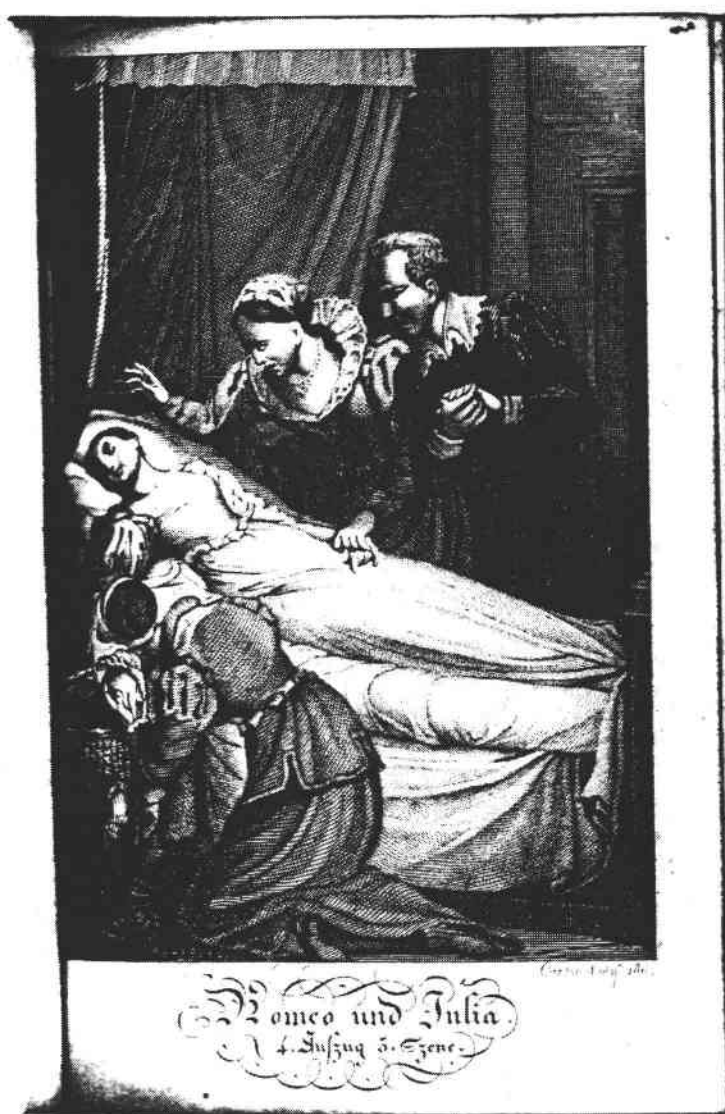


Fig. 17 *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : *Romeo und Julia* (IV, 5)

- Almanach* : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819. Neue Folge. Erster Jahrgang. Mit sechs Kupfern. Shakspeare's Bildniss und fünf Darstellungen zu Romeo und Julia. Leipzig : F. A. Brockhaus, 1819.
- Illustrateur* : Georg Emanuel Opiz (1775-1841)
- Graveur* : Cardon
- Dimensions* : 11 cm x 7,5 cm
- Source* : Universitätsbibliothek München

Romeo and Juliet (IV, 5), traduction de Johann Heinrich Voß : les lamentations des Capulets et de la nourrice, alors qu'ils trouvent Juliette « morte » sur son lit.

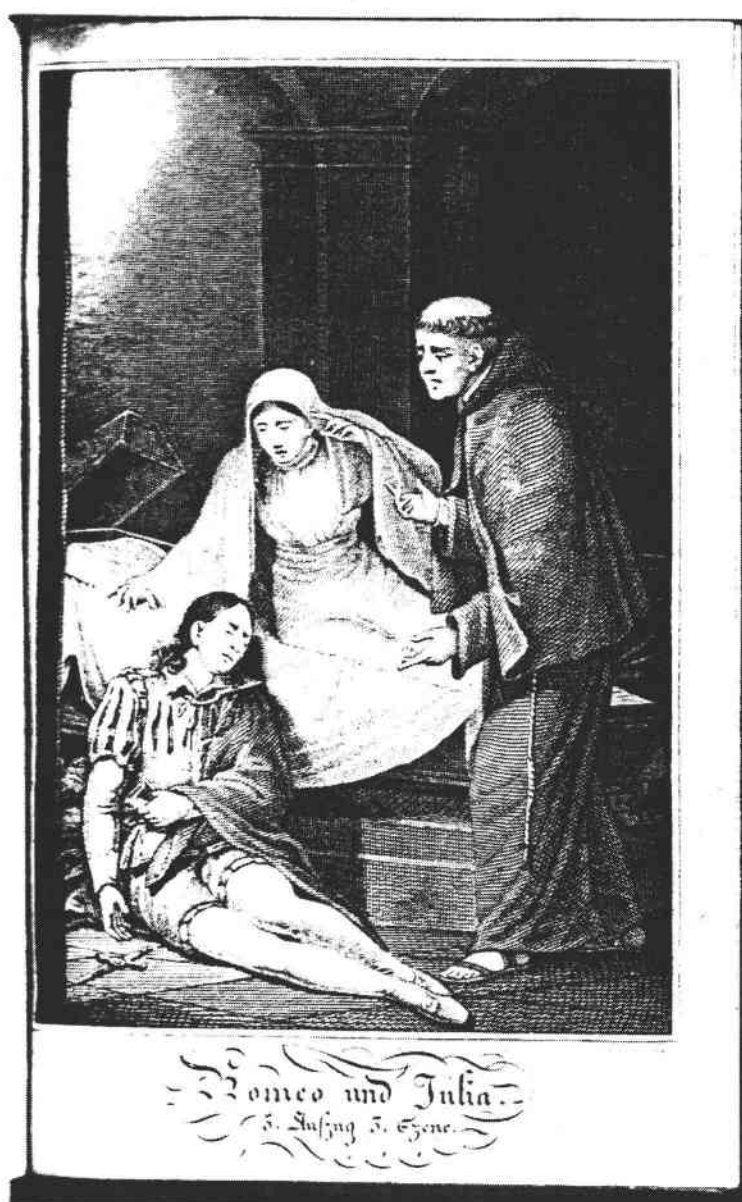


Fig. 18 *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819 : *Romeo und Julia* (V, 3)

- Almanach* : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1819. Neue Folge. Erster Jahrgang. Mit sechs Kupfern. Shakspeare's Bildniss und fünf Darstellungen zu Romeo und Julia. Leipzig : F. A. Brockhaus, 1819.
- Illustrateur* : Georg Emanuel Opiz (1775-1841)
- Graveur* : Antoine Jean-Baptiste Coupé
- Dimensions* : 11 cm x 7,5 cm
- Source* : Universitätsbibliothek München

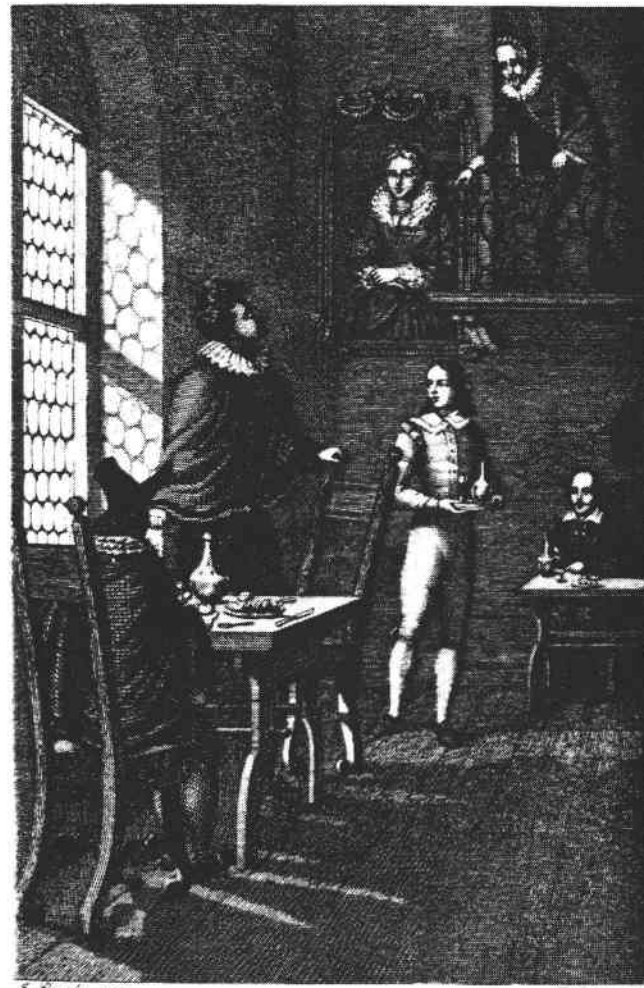
Romeo and Juliet (V, 3), traduction de Johann Heinrich Voß : Juliette et le Frère Laurent découvrent Roméo empoisonné gisant près du tombeau de sa bien-aimée.



**Fig. 19 *Minerva*. Taschenbuch für das Jahr 1820 :
*Schiller's Empfang in den Räumen des Lichts***

Almanach : *Minerva*. Taschenbuch für das Jahr 1820. 12. Jahrgang. Mit acht Kupfern. Leipzig : G. Fleischer d. J., 1820.
Illustrateur : Johann Heinrich Ramberg (1763-1840)
Graveurs : Amadeus Wenzel Böhm (1769-1823)
Dimensions : 11,5 cm x 7,5 cm
Source : Universitätsbibliothek München

L'estampe représente la confraternité des génies : William Shakespeare accueille Friedrich Schiller au seuil du panthéon des grands auteurs classiques, fondateurs de la littérature universelle.



Dichterleben von Ludwig Tieck.

**Fig. 20 *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1826 :
Dichterleben von Ludwig Tieck**

- Almanach* : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1826. Mit fünf Kupfern, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1826.
Illustrateur : F. Raabe
Graveur : J.[ohann Heinrich ?] Lips
Dimensions : 11 cm x 7,5 cm
Source : Universitätsbibliothek München

L'estampe représente une taverne où sont réunis Robert Greene, vu de dos, Christopher Marlowe, debout, conversant avec un noble (mezzanine), un page et, à l'arrière-plan, William Shakespeare.



Dichterleben von Ludwig Tieck.

**Fig. 21 *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1826 :
*Dichterleben von Ludwig Tieck***

Almanach : *Urania*. Taschenbuch auf das Jahr 1826. Mit fünf Kupfern, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1826.
Illustrateur : F. Raabe
Graveur : J.[ohann Heinrich ?] Lips
Dimensions : 11 cm x 7,5 cm
Source : Universitätsbibliothek München

L'estampe représente l'officine de l'astrologue, où sont réunis l'astrologue (à gauche), William Shakespeare (au centre), Christopher Marlowe et Robert Greene (à droite).



Romeo und Juliet (III, 5)

Romeo und Juliet (III, 5)

Fig. 22 Ludwig Sigismund Ruhl : Les adieux de Roméo et Juliette

Galerie : Premier cahier de *Skizzen zu Shakspeare's dramatischen Werken*, erfunden und gestochen von L. S. Ruhl, Frankfurt a. M. : H. L. Broenner, 1827-1828.

Illustrateur et graveur : Ludwig Sigismund Ruhl (1794-1887)

Dimensions : 24,5 cm x 19 cm

Source : Bibliothèque nationale de France

Romeo and Juliet (III, 5) : Les adieux des époux au lever du jour, tandis que retentit le chant de l'alouette, messagère de l'aube.



ROMEO AND JULIET.

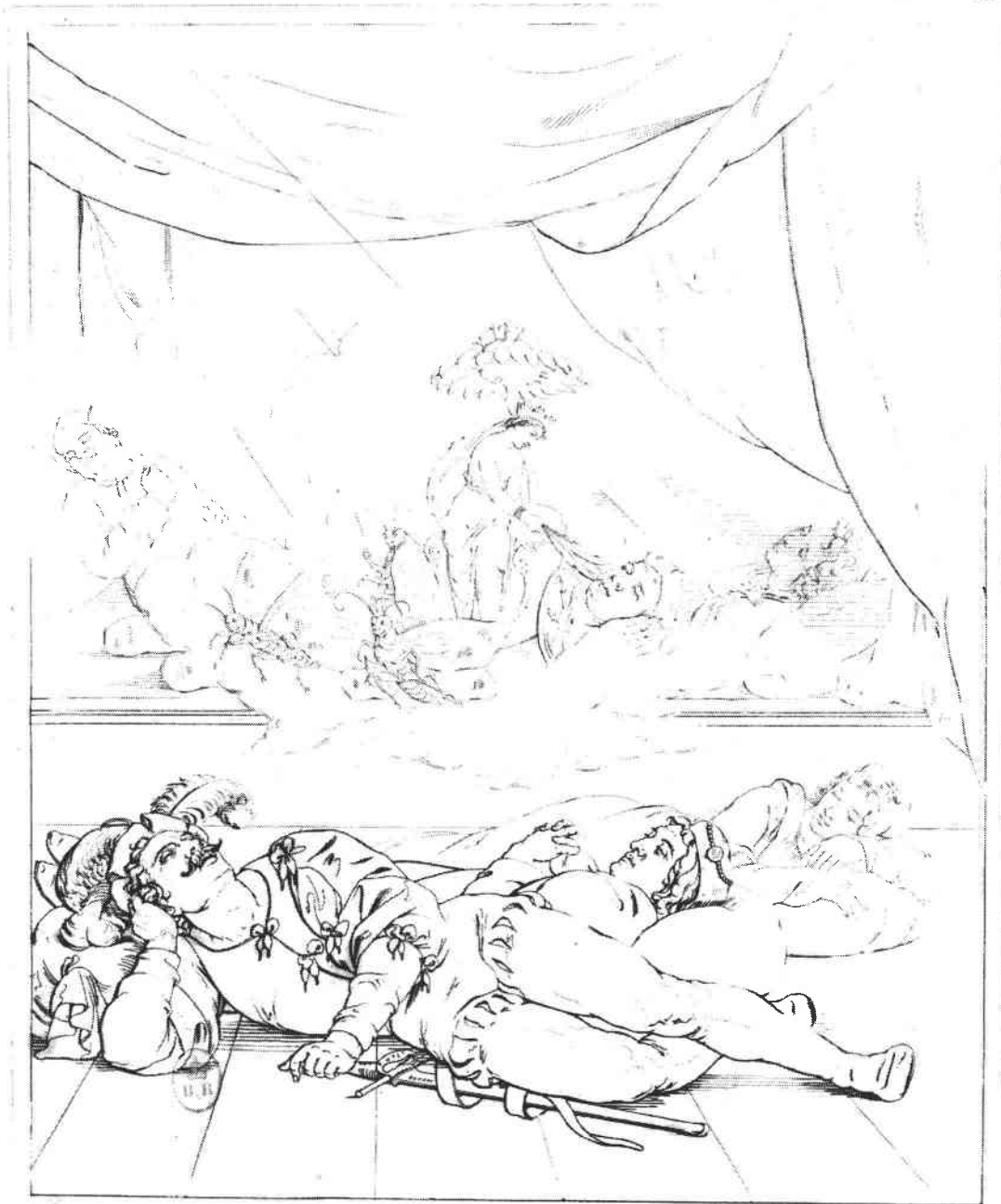
Act II. Scene 6.

Paris No. 1000. Published by J. C. E. Mayer.

Fig. 23 Ludwig Sigismund Ruhl : Roméo et Juliette dans la cellule du Frère Laurent

- Galerie :* Premier cahier de *Skizzen zu Shakspeare's dramatischen Werken*. Gezeichnet, gestochen und radirt von L.[udwig] S.[igismund] Ruhl. Mit Erläuterungen in deutscher, englischer und französischer Sprache, Cassel und Leipzig : Krieger, 1838 [1838-1840].
- Illustrateur et graveur :* Ludwig Sigismund Ruhl (1794-1887)
- Dimensions :* 19,3 cm x 16,3 cm
- Source :* Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg

Romeo and Juliet (II, 6 ; lire : II, 5) : Juliette rejoint Roméo dans la cellule du Frère Laurent qui les unira.



and in this state she gallops night by night,
Through Lovers and then they dream of Love;

Romeo and Juliet, Act II, Scene IV.

Fig. 24 Ludwig Sigismund Ruhl : La féerie de la Reine Mab

Galerie : Premier cahier de *Skizzen zu Shakspeare's dramatischen Werken*, erfunden und gestochen von L. S. Ruhl, Frankfurt a. M. : H. L. Broenner, 1827-1828.
Illustrateur et graveur : Ludwig Sigismund Ruhl (1794-1887)
Dimensions : 24,5 cm x 19 cm
Source : Bibliothèque nationale de France

Romeo and Juliet (II, 4 ; lire : I, 4) : La féerie de la Reine Mab, narrée par Mercutio.

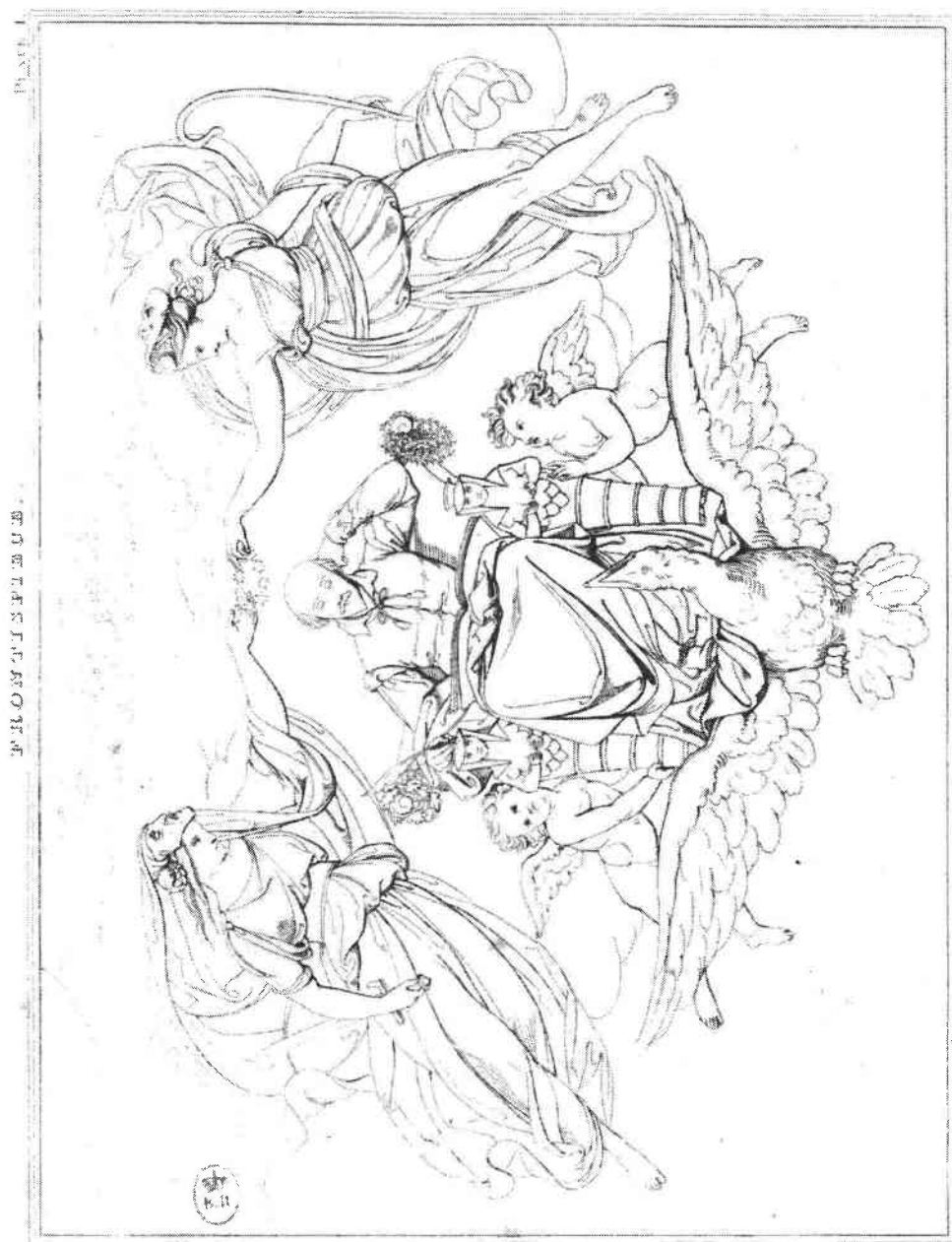


Fig. 25 Moritz Retzsch : Apothéose de Shakespeare

Galerie : *Galerie zu Shakspeare's dramatischen Werken. In Umrissen, erfunden und gestochen von Moritz Retzsch, Leipzig : E. Fleischer, 1828-1846.*

Illustrateur et graveur : Moritz Retzsch (1779-1857)

Dimensions : 25,7 cm x 18,7 cm

Source : Bibliothèque nationale de France

Frontispice des différentes livraisons de la *Galerie zu Shakspeare's dramatischen Werken* de M. Retzsch.

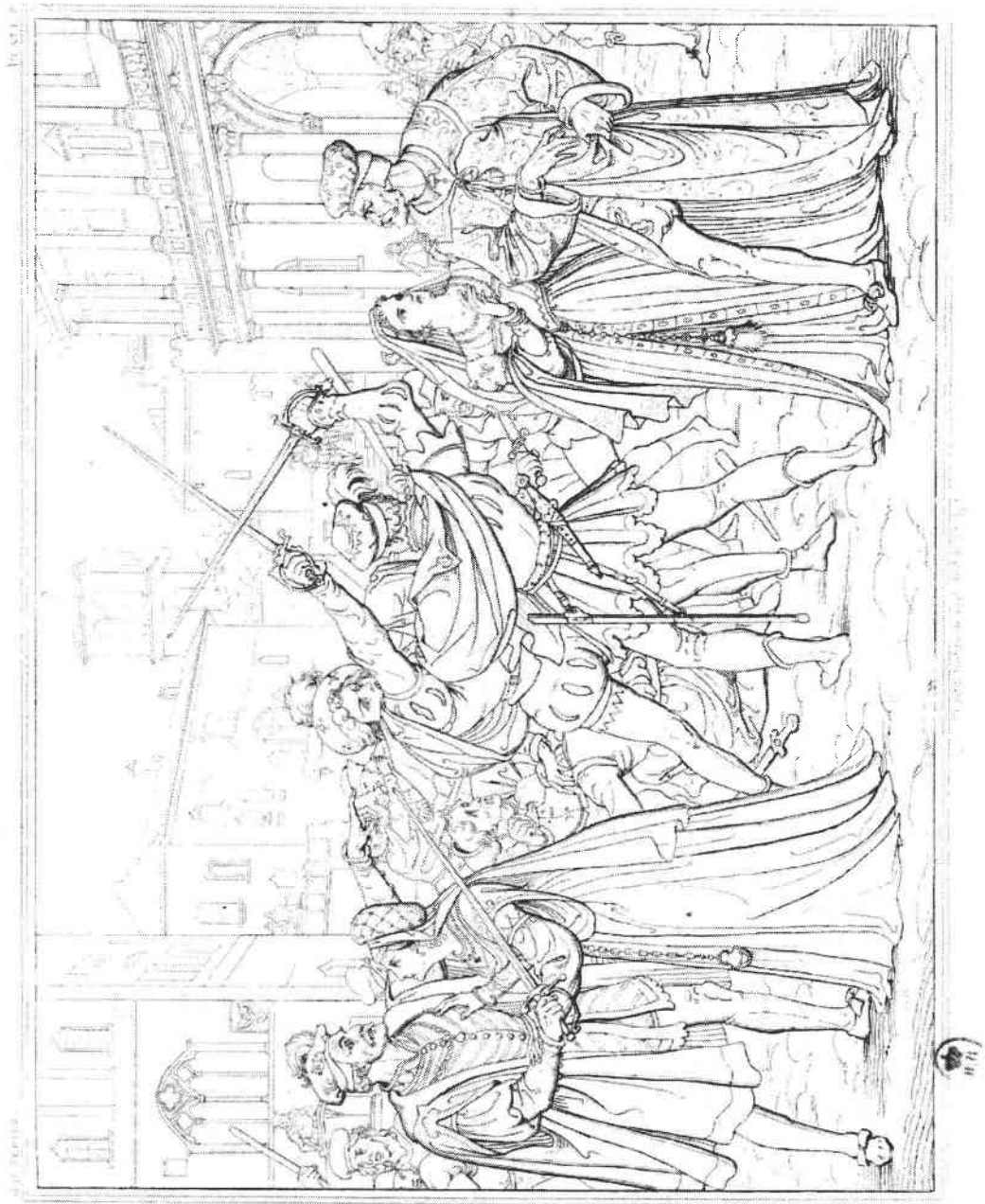


Fig. 26 Moritz Retzsch : La rixe entre les serviteurs des Capulets et des Montaigus

Galerie : Troisième livraison de *Galerie zu Shakspeare's dramatischen Werken*. In Umrissen, erfunden und gestochen von Moritz Retzsch, Leipzig : E. Fleischer, 1828-1846.

Illustrateur et graveur : Moritz Retzsch (1779-1857)

Dimensions : 25,7 cm x 18,7 cm

Source : Bibliothèque nationale de France

Romeo and Juliet (I, 1) : Dans une rue de Vérone, la rencontre entre les serviteurs des Capulets et des Montaigus tourne à la bagarre générale.



Fig. 27 Adolph Menzel : Portrait de William Shakespeare (1850)

Peintre : Adolph Menzel (1815-1905)

Graveur : Friedrich Unzelmann (1797-1854)

Dimensions : 32,5 cm x 25,1 cm

Source : *Adolph von Menzel. Das graphische Werk.* Ausgewählt von Heidi Ebertshäuser. Mit einem Vorwort von Jens Christian Jensen und einem Essay von Max Liebermann, 1. Band, München : Rogner & Bernhard, 1976, p. 724.

Localisation : Kupferstichkabinett (Berlin).

Portrait (gravure sur bois) de William Shakespeare (1850) d'après le buste dit de Stratford (Holy Trinity Church, Stratford-upon-Avon). William Shakespeare, en manteau de fourrure et tenant des feuilles manuscrites dans chaque main, est représenté dans son jardin, à Stratford-upon-Avon.

B. Répertoire chronologique des éditions et des traductions des œuvres de Shakespeare dans les pays de langue allemande de 1762 à 1899 (œuvres complètes et choisies, anthologies)

Notre répertoire comporte les premières éditions en langue allemande et anglaise, les nouvelles éditions, les rééditions (ou réimpressions) soit des premières, soit des éditions suivantes, les adaptations, les contrefaçons, les compilations, les projets interrompus des œuvres complètes et choisies, ainsi que les anthologies (recueils et « galeries ») de Shakespeare parus dans les pays de langue allemande de 1762 à 1899.

Pour mener à bien ce travail de rassemblement des données, il fallait dans un premier temps vérifier et parfois corriger les informations que nous livrent les grands catalogues imprimés et informatisés des bibliothèques anglaises, américaines, allemandes et autrichiennes, mettre en regard le répertoire général de la librairie allemande (*Gesamtverzeichnis des deutschsprachigen Schrifttums*) et une sélection de bibliographies de spécialité citées ci-après.

Face au problème pratique de la dispersion des données brutes, notre essai de bibliographie ne saurait prétendre à la restauration complète d'un *corpus* de textes et notre effort, à lui seul, n'a pas pu répondre à toutes les incertitudes et inconséquences rencontrées. Ainsi, pour les traductions et les éditions que nous n'avons pu consulter directement, il était par exemple souvent difficile, malgré le croisement des informations auquel nous avons toujours eu recours, de reconstituer un titre qui apparaissait sous une forme tronquée, voire modernisée dans le catalogue d'une bibliothèque, de reproduire avec fidélité la graphie du nom de notre auteur (*Shakespeare / Shakespear / Shakspeare / Shakspear / Shakspere / Shakspears / Shakspear's, etc.*), d'être parfaitement sûre du nombre de traducteurs ayant participé à un projet de transposition et de leur identité. Il en va de même pour les aspects matériels de l'édition pour lesquels nous étions amenée à retrouver un recueil de pièces enfoui dans une collection, où il est publié parfois de manière discontinue, comme à partir de 1821 dans la « Taschenbibliothek der ausländischen Klassiker » d'August Schumann, éditeur à Zwickau. Un problème supplémentaire se posait pour l'indication précise du nombre d'éditions (notamment en raison de l'emploi massif de la stéréotypie à partir des années 1840), de leurs formats, de leur toison, de la présence éventuelle d'illustrations. Sans doute un petit nombre de titres a-t-il ainsi pu échapper à notre vigilance.

En bibliothèque, nous avons pu examiner — à de rares exceptions près — l'ensemble des traductions des œuvres complètes et choisies et des anthologies de Shakespeare publiées en volume entre 1762 et 1850 et plus de la moitié des éditions en langue anglaise des œuvres complètes et choisies mises sur le marché entre 1797 et 1850, ainsi qu'une sélection d'œuvres séparées. Par souci d'exactitude, nous nous sommes attachée autant que faire se peut à compléter ce panorama en consultant directement un échantillon représentatif relativement important des principales traductions et éditions des œuvres complètes et choisies de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Le nombre de traductions et d'éditions des œuvres complètes, choisies, et des anthologies répertoriées représente un ensemble de 235 imprimés en un ou plusieurs volumes parus entre 1762 et 1899. Pour chacun d'eux, nous avons rédigé une fiche comportant un certain nombre de paramètres uniformisés, élaborés à partir des « périclives éditoriaux », selon la terminologie employée par Gérard Genette (*Seuils*, Paris, 1987, p. 20-37). Pour une même année de parution, les notices ont été classées selon l'ordre suivant : les *œuvres complètes* sont suivies des *œuvres choisies* et des *anthologies*.

Schéma des notices bibliographiques

1. (a) Titre intégral du texte allemand ou anglais. Les éditions et traductions des œuvres choisies sont marquées de l'astérisque placé avant le titre (*). Les titres des anthologies et des « galeries » sont précédés de deux astérisques (**). Les éléments du titre dont l'exactitude n'a pas pu être vérifiée, sont présentés entre crochets.
 (b) Lieu d'édition.
 (c) Maison d'édition.
 (d) Année de publication. A défaut et entre crochets : année de publication supposée.
 (e) Entre crochets : renvoi à la première parution.
2. Nom de (des) l'éditeur(s) / du (des) traducteur(s).
3. Collation : nombre de volumes, format, illustrations, *etc.*
4. Nom de la collection.
5. Entre crochets : informations complémentaires sur l'édition.
6. Localisation de l'ouvrage (1. au Royaume-Uni ; 2. en Allemagne / Autriche ; 3. en France) avec indication de sa cote. Pour les ouvrages introuvables en bibliothèque : références bibliographiques.

N.B. : Les parties non soulignées sont facultatives. Les notices ont été partiellement alignées sur les règles bibliographiques en cours (*International Standard for Bibliographic Description*), appliquées par exemple par Katrin Van Bragt, Lieven D'hulst et José Lambert pour la conception de la *Bibliographie des traductions françaises (1810-1840) : répertoires par disciplines*, publiée par les Presses Universitaires de Louvain en 1995. Elles ont ensuite été adaptées au cadre de notre étude.

Abréviations utilisées pour les notices

cah.	cahier	livr.	livraison
coll.	collection	portr.	portrait
éd.	édition	pt.	partie
éd. bil.	édition bilingue	rééd.	réédition
édit.	éditeur	stér.	stéréotypie
fac.	fac-similé	t.	tome
fol.	folio	trad.	traducteur
front.	frontispice	vign.	vignette
grav.	gravure	vol.	volume
ill.	illustration		

Liste des sigles pour la localisation des ouvrages

BL	The British Library (London)
BnF	Bibliothèque nationale de France (Paris)
BNUS	Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg
BSB	Bayerische Staatsbibliothek (München)
BU Sorb.	Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (Paris)
Gotha	Universitäts- und Forschungsbibliothek Erfurt/Gotha
GV	Geils, Peter / Gorzny, Willi / Schmuck, Hilmar (Bearb.), <i>Gesamtverzeichnis des deutschsprachigen Schrifttums (GV) 1700-1910</i> , 134. Band, München, etc. : K. G. Saur, 1985.
HAAB	Herzogin-Anna-Amalia-Bibliothek (Weimar)
HAB	Herzog-August-Bibliothek (Wolfenbüttel)
Kretschmar	Kretschmar, Lothar (Hrsg.), <i>Gesamtverzeichnis Literarisches Museum / Verlag Philipp Reclam jun. 1828-1867</i> , Leipzig : Ph. Reclam jun., ² 1983 [1978].
ONB	Österreichische Nationalbibliothek (Wien)
SBB	Staatsbibliothek zu Berlin — Preußischer Kulturbesitz
StB Braun.	Stadtbibliothek Braunschweig
SuStB Augsb.	Staats- und Stadtbibliothek Augsburg
SuUB Brem.	Staats- und Universitätsbibliothek Bremen
SuUB Gött.	Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek (Göttingen)
SuUB Hamb.	Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg
ThULB	Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek Jena
TUUBNP	Fakultätsbibliothek Neuphilologie der Universität Tübingen
UB Bam.	Universitätsbibliothek der Universität Bamberg
UB Freib.	Universitätsbibliothek der Universität Freiburg
UB Kiel	Universitätsbibliothek der Universität Kiel
UBM	Universitätsbibliothek der Universität München (= Shakespeare-Forschungsbibliothek b. Institut f. Englische Philologie)
UB Reg.	Universitätsbibliothek der Universität Regensburg
ULB Halle	Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt (Halle)
ULB Münster	Universitäts- und Landesbibliothek Münster
UL Leeds	Leeds University Library (= Brotherton Collection)
WARB	University of London (= The Warburg Institute Library)
WLB	Württembergische Landesbibliothek (Stuttgart)

Usuels et bibliographies spécialisées (par ordre chronologique de parution) utilisés pour la constitution du répertoire

FERNBACH, Ludwig (Hrsg.), *Der wohl unterrichtete Theaterfreund. Ein unentbehrliches Handbuch für Buchhändler, Leihbibliothekare, Theaterdirectoren, Schauspieler und Theaterfreunde*, Berlin : Cosmar und Krause, 1830 ; [2. Band : *Enthält die Erscheinungen von 1830 bis Ende 1839, sowie Ergänzungen und Berichtigungen des ersten Bandes*, Berlin : Cosmar und Krause, 1840 ; 3. Band : *1840-1844*, Berlin : Cosmar und Krause, 1850].

MOULIN, Jurriaan, *Omtrekken eener algemeene Litteratuur over William Shakspeare en deszelfs Werken*, Kampen : K. van Hulst, 1845.

[SIEVERS, Eduard Wilhelm,] *Die Shakspeare-Literatur in Deutschland. Vollständiger Catalog sämtlicher in Deutschland erschienenen Uebersetzungen William Shakspeare's sowohl in Gesamt- als Einzel-ausgaben, aller bezüglichen Erläuterungs- und Ergänzungsschriften, wie endlich aller mit ihm in irgend einer Beziehung stehenden sonstigen literarischen Erscheinungen. Von 1762 bis Ende 1851. Supplement zu allen Uebersetzungen und Erläuterungsschriften W. Shakspeare's*. Cassel : Ernst Balde, 1852.

HENSE, Carl Conrad, « Die wichtigsten Erscheinungen der neuern und neusten Shakspeare-Literatur in England und Deutschland », in *Blätter für literarische Unterhaltung* 40 ; 47 ; 48 ; 52 (1853).

[SILLIG, Paul Hermann,] *Die Shakespeare-Literatur bis Mitte 1854*, zusammengestellt und herausgegeben von P. H. Sillig. Ein bibliographischer Versuch, eingeführt von Dr. H.[ermann] Ulrici, Leipzig : Dyk'sche Buchhandlung, 1854.

FERNBACH (jun.), Ludwig, *Der Theaterfreund. Handbuch für Theater-Directoren, Schauspieler, Theaterspieler, Buchhändler, und Leihbibliotheken*. Teil I-III : *Enthaltend die dramatischen Erscheinungen des Buchhandels bis zum Jahre 1848* / Teil IV : *Enthaltend die dramatischen Erscheinungen von 1849 bis 1859. Nach den Titeln der Stücke (und Sammlungen) alphabetisch bis zum Jahre 1848* [1859] geordnet und mit allen näheren Bezeichnungen, wo nöthig, auch mit Hinweis auf Gesamtausgaben usw. versehen, Berlin : E. Bloch, 1860.

Shakespeareiana. Verzeichniß von Schriften von und über Shakespeare. Zur Feier des 300jährigen Jubiläums am 23. April 1864. Herausgegeben von der Buchhandlung Karl Czermak in Wien, Wien : Czermak, [s. d.] [1864].

THIMM, Franz, *Bibliotheca Shakspeareana von 1564 bis 1871. Eine Shakspeare Bibliographie aller Länder der Welt mit bibliographischen Einleitungen in englischer Sprache. Shakspeariana from 1564 to 1864. An Account of the Shakspearian Literature of England, Germany, France and Other European Countries during Three Centuries, with Bibliographical Introductions*, 8 Bände, London & Leipzig : Thimm, 1865.

COHN, Albert, « Shakespeare-Bibliographie 1865-1899 », in *Shakespeare-Jahrbuch* 2 (1866) - 36 (1900). [18 publications au cours de cette période.]

GENÉE, Rudolph, *Geschichte der Shakespeare'schen Dramen in Deutschland*. Zweite Abtheilung : *Chronologische Geschichte der sämtlichen Uebersetzungen, Theaterbearbeitungen, theilweise Benutzungen Shakespeare'scher Stücke und Stoffe, sowie der wichtigsten Aufführungen derselben in Deutschland*, Leipzig : W. Engelmann, 1870, p. 163-344.

UNFLAD, Ludwig (Hrsg.), *Die Shakespeare-Literatur in Deutschland. Versuch einer bibliographischen Zusammenstellung der in Deutschland erschienenen Gesamt- und Einzel-Ausgaben Shakespeares u. der literarischen Erscheinungen über Shakespeare und seine Werke von 1762 bis 1879*, München : L. Unflad, 1880.

VINCKE, Gisbert Freiherr von, « Zur Geschichte der deutschen Shakespeare-Uebersetzungen », in *Shakespeare-Jahrbuch* 16 (1881), p. 254-273.

[BOJANOWSKI, Paul von,] *Katalog der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft*, Weimar, 1900.

SCHRÖDER, Richard, « Shakespeare-Bibliographie 1900 », in *Shakespeare-Jahrbuch* 37 (1901).

Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque Nationale. Auteurs. Tome CLXXI, Paris : Imprimerie nationale, 1947 [réimpression Paris : Bibliothèque Nationale, 1971].

[GREGOR, Joseph,] *Katalog der Shakespeare-Ausstellung. Veranstatet aus Anlaß des fünfundzwanzigjährigen Bestehens der Theatersammlung der Österreichischen Nationalbibliothek*, Wien : H. Bauer, 1947.

Katalog der Bücherei der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft in Weimar (nach dem Stand vom 31. März 1951), Weimar : [s.n.], 1951.

Shakespeare Bibliography. The Catalogue of the Birmingham Shakespeare Library. Vol. VII : Foreign Editions. Foreign Shakespeariana. Index of Editors, Translators, Illustrators and Series, London : Mansell, 1971.

Folger Shakespeare Library Washington D. C. : Catalog of the Shakespeare Collection, Vol. 1 : Works ; Works in Translation ; Selections ; Seperate Plays, Boston : G. K. Hall & Co., 1972.

The British Library General Catalogue of Printed Books to 1975, London : British Library, 1979-1987.

The National Union Catalog : Pre-1956 Imprints : a cumulative Author List representing Library of Congress Printed Cards and Titles reported by other American librairies..., vols. 540-541, London : Mansell, 1977.

MEYER, Reinhart, *Das deutsche Trauerspiel des 18. Jahrhunderts : Eine Bibliographie mit ca. 1250 Titeln, einer Einleitung sowie Verfasser- und Stichwortverzeichnis*, München : Fink, 1977.

KRETSCHMAR, Lothar, *Gesamtverzeichnis Literarisches Museum / Verlag Philipp Reclam jun. 1828-1867*, 2. verbesserte und erweiterte Auflage, Leipzig : Ph. Reclam jun., 1983.

GEILS, Peter / GORZNY, Willi / SCHMUCK, Hilmar (Bearb.), *Gesamtverzeichnis des deutschsprachigen Schrifttums (GV) 1700-1910*, bearbeitet unter der Leitung von Hilmar Schmuck und Willi Gorzny, Band 134 (1985), München, etc. : K. G. Saur, 1979-1987.

VAN BRAGT, Katrin / D'HULST, Lieven / LAMBERT, José (éd.), *Bibliographie des traductions françaises (1810-1840) : répertoires par disciplines*, Louvain : Presses universitaires de Louvain, 1995 (Symbolæ Facultatis Litterarum Lovaniensis : Series A ; 21).

RÖSSIG, Wolfgang, *Literaturen der Welt in deutscher Übersetzung. Eine chronologische Bibliographie*, Stuttgart, Weimar : Metzler, 1997 (Repertorien zur deutschen Literaturgeschichte ; 19).

KVK — KARLSRUHER VIRTUELLER KATALOG (édition 2003), Universitätsbibliothek Karlsruhe (TH) : www.ubka.uni-karlsruhe.de.

Répertoire

Shakespear Theatralische Werke. Aus dem Englischen übersezt von Herrn Wieland. Mit Königl. Poln. u. Churfürstl. Sächs. allergr. Privileg. Zürich : bey Orell Geßner, und Comp., 1762-1766.

Trad. : Christoph Martin WIELAND.
8 vol., in-8°, grav. de Salomon Gessner.
[Traduction en prose ; comprend : « Alexander Pope's Vorrede zu seiner Ausgabe des Shakespears » ; d'après l'édition (1747) de William Warburton.]
BL 11762.c.14
HAAB Wiel 297 (1) / Sh 8° C 1 (2-8)
BnF Z-FURSTENBERG-296
BNUS Cd.160.433

William Shakespear's Schauspiele. Neue Ausgabe. Von Joh. Joach. Eschenburg, Professor am Collegio Carolino in Braunschweig, Zürich, bey Orell, Geßner, Füeßlin und Compagnie, 1775-1777 ; 1782.

Trad. : Johann Joachim ESCHENBURG ; [Christoph Martin WIELAND].
13 vol., in-8°, front., ill. de Salomon Gessner.
[Traduction en prose ; comprend : « Dreyzehnter Band. Welcher sieben, diesem Dichter beygelegte dramatische Stücke, theils ganz, theils im Auszuge enthält » ; d'après l'édition (1773) dite de « Johnson-Steevens. ».]
BL 641.c.16-28
BnF YK-1374-1386
BNUS Cd.160.434

Schauspiele von Shakespear fürs hiesige Theater, adaptirt und herausgegeben von F. J. Fischer, Prag : Wolfgang Gerle, 1777-.

Trad./édit. : Franz Joseph FISCHER.
4 vol., in-8°.
[Traduction en prose ; première collection de pièces shakespeariennes adaptées en vue de leur représentation sur scène.]
BL 11766.aaa.5 (1-2) / 11762.e.20 (3)

Willhelm Shakespears Schauspiele. Von Joh. Joach. Eschenburg, Professor am Collegio Karolino in Braunschweig. Neue verbesserte Auflage. Mit Allerhöchstem kaiserlichem Privilegio und Hoher obrigkeitlicher Erlaubniß. [vol. 1- 7 ; 10 ; 12 ; 14] Straßburg : bey Franz Levrault, der königlichen Intendanz und bischöfl. Universit. Buchdr. ; [vol. 8-9 ; 11 ; 13 ; 15-19] Mannheim [Frankenthal] : [L. B. F. Gegel], [vol. 20-22] Mannheim : [s. n.], 1778-1783.

Trad. : Gabriel ECKERT ; [Johann Joachim ESCHENBURG ; Christoph Martin WIELAND].
22 vol., in-8°, portr. de Shakespeare par E. Verhelst.

Coll. : *Sammlung der poetischen und prosaischen Schriften ausländischer schöner Geister : Die Schriften des Willhelm Shakespear.*

[Contrefaçon dite « de Mannheim », en prose.]
BL 11766.aa
UBM ShÜa 1778 I-X
BNUS Cd.160.424 / Cd.160.432

***Shakespears Geist, oder Sammlung aller in seinen Werken vorkommenden etc. Stellen und Scenen.* Erste Sammlung, Altona : gedruckt bey J. D. A. Eckhardt, 1780.

Edit. : Christian Heinrich SCHÜTZE.
1 vol.
ONB 621482-A.The

**Venus und Adonis ; Tarquin und Lukrezia. Zwei Gedichte von Shakespeare.* Aus dem Englischen uebersezt. Mit begedrucktem Original, Halle : bey Johann Jacob Gebauer, 1783.

Trad. / édit. : Heinrich Christoph ALBRECHT.
1 vol., in-8°.
[Ed. bilingue.]
BL 11623.d.12
HAAB Dd 5 : 72 [e]

[William Shakespeare] *Schauspiele* von Joh. Joach. Eschenburg, Professor am Kollegio Karolino in Braunschweig. Neue verbesserte Ausgabe. Praha, Josef Emmanuel Diesbach, 1785-1786.

Trad. : Johann Joachim ESCHENBURG ; Christoph Martin WIELAND ; [Gabriel ECKERT ?].

4 vol. répertoriés, front. : portr. de Shakespeare par Jan Jiri Balzer.

[Contrefaçon de Prague en prose.]

[Edition non répertoriée dans les catalogues dépouillés, trouvée dans le catalogue du libraire-antiquaire Meissner, Prague.]

****Der Geist Shakespear's** von Heinrich Ehrenfried Warnekros, Doktor der Weltweisheit und Rektor der Stadtschule in Greifswald, 2 Theile, Greifswald und Leipzig. In Commission bey Johann Philip Haugs Wittwe, 1786.

Trad. : Johann Joachim ESCHENBURG

2 pt., in-8°.

BL 11762.aaa.14

HAAB Sh 8°F 1604

BNUS Cd.161.218

William Shakespear's Schauspiele, Neue Ausgabe. Von Joh. Joachim Eschenburg, Wien : J. J. Jahn, [1792-1796 ?].

Trad. : Johann Joachim ESCHENBURG ; [Christoph Martin WIELAND].

6 vol.

[Contrefaçon viennoise en prose.]

ONB 495.110-A

Shakespear für Deutsche bearbeitet, Altona : bei der Verlagsgesellschaft ; Halle : Ruff, 1796.

Epître dédicatoire signé W. v. B. = Wilhelm von BUBE.

1 vol., in-8°.

[Projet interrompu : *Johann, König von England : Fürstengemälde des dreizehnten Jahrhunderts.*]

BL 11762.c.11

HAAB Sh 8° D 107

Shakspeare's dramatische Werke, übersetzt von August Wilhelm Schlegel, Berlin : bei Johann Friedrich Unger, 1797-1801 ; 1810.

Trad. : August Wilhelm SCHLEGEL.

9 pt., in-8°.

[En vers ; projet interrompu.]

BL 11762.aaa.16

HAAB B 1599 (a-i) / Sh 8° C 4 (1-8)

BNUS Cd.160.427

The Dramatic Works of Shakspeare, in Eight Volumes ; the last containing select explanatory notes. Published by Charles Wagner. A. M. Professor of the Carolinum at Brunswick, Brunswick : [Schulbuchhandlung], [1797] 1801.

Edit. : Carl Franz Christian WAGNER [Edmond MALONE].

8 vol., in-8°.

[Première édition en langue anglaise des *œuvres complètes* de Shakespeare publiée sur le continent. Comprend : « With an Account of the Life of the Author Written by M^r. Rowe ».]

BL 11766.c.16

HAAB Koe II : 115 (a-g)

BSB P.O.angl. 360 w-1

William Shakspeare's Schauspiele. Von Johann Joachim Eschenburg. Neue ganz umgearbeitete Ausgabe, Zürich : Orell, Geßner, Füßli und Compagnie, 1798-1806.

Trad. : Johann Joachim ESCHENBURG ; [Christoph Martin WIELAND].

12 vol., in-8°, portr., vign. de Heinrich Lips.

[Traduction en prose.]

BL 11763.bb.19

BNUS Cd.160.425

The Plays of William Shakspeare. With the Corrections and Illustrations of Various Commentators. To which are added, Notes by Samuel Johnson and George Steevens. A New Edition. Revised and augmented (with a Glossarial Index) by the Editor of Dodsley's Collection of Old Plays, Basil : printed and sold by J. J. Tourneisen, 1900 [*sic*] [= 1799]-1802. [Straßburg : Levrault].

Edit. : [Isaac REED.]

23 vol., in-8°, facs., ill.

BL 642. g. 1-12 / BL C.134.dd.1

[Exemplaire comportant des notes manuscrites de L. Tieck.]

HAAB Sh 8° A 4 [a] (1-23)

BSB P. o. angl. 360^v

BNUS Cd.160.364

The Plays of William Shakspeare. Accurately printed from the text of Mr. Steeven's last edition, with a selection of the most important notes. Leipsick: Gerhard Fleischer the Younger, 1804-1813.

Edit. : [George STEEVENS.]
20 vol., in-16, front.
BL 11763.de.2
HAAB Sh A148 (1-20)
BNUS Cd.160.365

**Shakspeare's Othello und König Lear* übersetzt von Dr. Johann Heinrich Voß, Professor am Weimariſchen Gymnasium. Mit fünf Compositionen von Zelter, Jena: bei Friedrich Frommann, 1806.

Trad. : Heinrich VOSS (fils).
2 pt., in-8°.
[Mis en musique par Carl Friedrich Zelter]
BL 11762.b.2
HAAB Sh 8° D 178
ULB Halle AB 39 24/i, 2

***Aphorismen und Scenen aus Shakspeare's sämtlichen Werken*, Wien: Anton Doll, 1809.

Trad. : Franz GRÜNER.
1 vol.
ONB 232575-A.Alt Mag

**Shakspeare's von Schlegel noch unübersetzte dramatische Werke*, übersetzt von mehreren Verfassern. Berlin: bei Julius Eduard Hitzig, 1809-1810.

Trad. : Hans Carl DIPPOLD, Georg Wilhelm KESSLER, Ludwig KRAUSE.
3 pt., in-8°.
[En vers; projet interrompu.]
BL 11762.e.8
BnF YK 1396-1400

**Schauspiele von William Shakspeare* übersetzt von Heinrich Voß und Abraham Voß, Tübingen: in der J. G. Cotta'schen Buchhandlung, 1810-1815.

Trad. : Heinrich VOSS, Abraham VOSS.
3 pt., in-8°.
[En vers; comprend: 7 pièces traduites]
BL 11762.e.6
UBM ShÜa1810 I-II
BnF YK 1401-1403
BNUS Cd.160.486

**Alt-Englisches Theater. Oder Supplemente zum Shakspear*. Übersetzt und herausgegeben von Ludwig Tieck, Berlin: in der Realschulbuchhandlung, 1811; Berlin: G. A. Reimer, 1819.

Trad./édit. : Ludwig TIECK.
2 vol., in-8°.
BL 11771.d.9

Shakspear's dramatische Werke, uebersetzt von A. W. Schlegel und J. J. Eschenburg, Wien: bey Anton Pichler, 1811-1812.

Trad. : August Wilhelm SCHLEGEL, Johann Joachim ESCHENBURG, Heinrich VOSS, Georg Wilhelm KESSLER, Ludwig KRAUSE, Hans Carl DIPPOLD.
20 vol., in-8°, front.
[En vers et en prose.]
BL 11762.df.2
HAAB Sh C 167 (1-20)
UBM ShÜa 1812 I-XVIII

The Plays of William Shakspeare, accurately printed from the text of Mr. Steevens's [*sic*] last edition, with a selection of the most important notes, Wien: Anton Doll, 1814.

20 vol., in-16, grav.
[Contrefaçon viennoise de l'éd. parue chez Fleischer à Leipzig, 1804-1813.]
BL 11761.de.

Shakspear's dramatische Werke, übersetzt von August Wilhelm Schlegel. Neue Auflage, Berlin: in der Realschulbuchhandlung, 1816-1818.

Trad. : August Wilhelm SCHLEGEL.
8 vol.
UL Leeds K-10 SHA 1-8
ULB Halle AB S 2995 [1-9]

**Alt-Englisches Theater. Oder Supplemente zum Shakspear*. Übersetzt und herausgegeben von Ludwig Tieck. In *L. Tieck's sämtliche Werke. Neue verbesserte Auflage, wörtlich nach dem Originale*, 21.-22. Band, Wien: gedruckt und im Verlage bey Leopold Grund, 1817-1824.

Trad. : Ludwig TIECK.
1 vol., in-8°, front.
HAAB N 30380 (21)
ULB Halle Dd 5060 (21/22)

Shakspeare's Schauspiele von Johann Heinrich Voß und dessen Söhnen Heinrich Voß und Abraham Voß. Mit Erläuterungen, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1818-1819, Stuttgart : in der J. B. Metzler'schen Buchhandlung, 1822-1829 [Rudolstadt : Froebel].

Trad. : Abraham VOSS, Heinrich VOSS, Johann Heinrich VOSS.

9 vol., in-8°, portr.

[En vers.]

BL 11762.e.

HAAB Sh 8° C 10 [1-9]

BNUS Cd.160.428

Shakspeare's dramatische Werke. Übersetzt von August Wilhelm Schlegel. Neue Auflage, Berlin : Reimer, 1821-1823.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL.

8 pt.

[Baudissin est le traducteur de *Heinrich VIII.*]

ULB Halle AB B 2724 [1-8]

William Shakespeare's Dramatische Werke, neu verdeutscht, Zwickau : Gebr. Schumann, 1821-1824.

Trad. : Beauregard PANDIN [= Carl Friedrich von Jariges], Johann Gottlob REGIS.

4 vol., in-16.

Coll. : *Taschenbibliothek der ausländischen Classiker, in neuen Verdeutschungen.*

[Projet interrompu.]

BL 11762.de.2

HAAB Sh 8° C 86 [2-3]

****Shakspeare's Genius.** Eine Sammlung gehaltvoller Stellen, erhabener Sprüche, meisterhafter Scenen, humoristischer Züge und treffender Charakter-Schilderungen aus dessen dramatischen Werken. Zwei Theile, Wien : Carl Armbruster's Verlag, 1821.

Trad. : Johann Joachim ESCHENBURG, August Wilhelm SCHLEGEL, Abraham VOSS, Heinrich VOSS.

2 pt., in-16.

BL 11762.de.6

HAAB Sh 8° C 55 / Dd 5: 1325 (m)

***Shakspeare's Vorschule.** Herausgegeben und mit Vorreden begleitet von L. Tieck, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1823 ; 1829.

Trad. : Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

2 vol.

[Projet interrompu.]

ULB Halle Dh 1110 [1-2]

HAAB Dd 5 : 77 (n)

The Dramatic Works of Shakspeare. Printed from the Text of Samuel Johnson, George Steevens and Isaac Reed. Complete in one Volume, Leipsic : Ernst Fleischer, 1824.

Edit. : Isaac REED [London, 1803].

1 vol., in-8°, portr. de Carl August Schwerdgeburth, grav.

[Présentation du texte en 2 col.]

BL 11761.h.2

BNUS Cd.160.349

Shakspeare's Sämmtliche Schauspiele ; frei bearbeitet von Meyer, wohlfeile Taschenausgabe mit Kupfern. Band 1-28 : Gotha, Hennings'sche Buchhandlung, 1824-1829 ; Band 29-37 : Gotha, Flinzer'sche Buchhandlung, 1829-30 ; Band 38 : Erfurt und Gotha, Flinzer'sche Buchhandlung ; Band 39-52 : Erfurt, Hennings und Hopf, 1830-1834. [Seuls les vol. 1-4 portent la mention « 4^{ème} édition » (« 4. Auflage »).]

Trad. : Heinrich DÖRING, Carl Joseph MEYER, Roderich Sebastian SCHNEIDER.

52 vol., in-12, grav. de F. Müller.

[En vers ; C. J. Meyer est le traducteur de : *Macbeth*, *Othello* et *Der Sturm* (selon ADB). A partir du quinzième volume, on trouve la mention suivante : « frei bearbeitet von Mehreren und herausgegeben von Meyer ».]

UBM ShÜa 1824 I-IX

Shakspeare's Sämmtliche Schauspiele ; frei bearbeitet von Meyer, 3. Auflage, Gotha : Hennings, 1824-1833.

Trad. : Heinrich DÖRING, Carl Joseph MEYER, Roderich Sebastian SCHNEIDER.

50 vol., in-12, grav. de F. Müller.

ULB Halle AB S 834 (1-50)

Shakspeare's Dramatic Works. With Notes, Frankfort o. M. : Schmerber, [1825].

10 vol.
ULB Halle AB 2917 [1-10]

Shakspeare's Sämmtliche Schauspiele; frei bearbeitet von Meyer, 4. Auflage, Gotha: Hennings, 1825.

Trad.: Heinrich DÖRING, Carl Joseph MEYER, Roderich Sebastian SCHNEIDER.
13 vol., in-12, grav. de F. Müller.
BSB P. o. angl. 364^{ub}

Shakspear's dramatische Werke, übersetzt und erläutert von Johann Wilhelm Otto Benda, Leipzig: G. J. Göschen, 1825-1826.

Trad.: Johann Wilhelm Otto BENDA.
19 vol., in-8°, grav.
[En vers; appendice: « Shakspear » de Johann Gottfried Herder (1773).]
BL 1344.a.3-12
BSB P.o.angl. 559 e-1-19
UBM ShÜa 1825 I-IX

William Shakspeare's Saemmliche Dramatische Werke, übersetzt im Metrum des Originals, lithographiert bei Joseph Trentsensky in Wien, 43 Bändchen, Wien: Druck und Verlag von J. P. Sollinger, 1825-1827.

Trad.: Eduard von BAUERNFELD, Hans Carl DIPPOLD, Joseph FICK, Franz von HERMANNSTHAL, Georg Wilhelm KESSLER, Ludwig KRAUSE, Ferdinand von MAYERHOFER, August Wilhelm SCHLEGEL, Andreas SCHUMACHER, [Carl SPINA], Ludwig TIECK, Heinrich VOSS.
43 vol., in-8°, ill.
BL 11763.de.1

Shakspeare's dramatische Werke. Uebersetzt von August Wilhelm von Schlegel, ergänzt und erläutert von Ludwig Tieck, Berlin: G. Reimer, 1825-1833.

Trad.: Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
9 vol., in-8°.
[En vers.]
BL 11762.ff.1
UBM ShÜa 1826 I-IX
BNUS Cd.160.430
BU Sorb. L. E. a. O. 30 [1-9]

***Geist Shakspears; oder, Vollständige Sammlung aller in seinen Werken vorkommenden ausgezeichneten, schönen, bedeutenden und erhabenen Stellen und Scenen*, in der Originalsprache mit der deutschen Uebersetzung von Schlegel, Schiller, Voss und Eschenburg zur Seite, nebst einem Register in alphabetischer Ordnung, zum Nachschlagen, von Rudolph Mayer, Erste Lieferung, Dresden: Hilscher, 1825 [Leipzig: Focke].

1 livr., in-8°.

[Autre titre: *The Beauties of Shakspear*. Vol. 1.]

[Projet interrompu.]

GV

William Shakspeare's saemmliche dramatische Werke und Gedichte. Übersetzt im Metrum des Originals. Supplemente zu *William Shakspeare's sämmtlichen dramatischen Werken*, Wien: J. P. Sollinger, 1826 [1825].

Trad.: Eduard von BAUERNFELD, Hans Carl DIPPOLD, Joseph FICK, Franz von HERMANNSTHAL, Georg Wilhelm KESSLER, Ludwig KRAUSE, Ferdinand von MAYERHOFER, August Wilhelm SCHLEGEL, Andreas SCHUMACHER, [Carl SPINA], Ludwig TIECK, Heinrich VOSS.

1 vol., in-4°.

BL 11765.g.4

BSB 4.P.o.angl. 23k

The Plays of William Shakspeare, accurately printed from the Text of Mr. Steeven's [*sic*] last Edition, with a Selection of the most important Notes, London [Leipzig!]: Printed for Billy Jones, 1826.

20 vol., portr.

BSB P.o.angl. 361c-1-20

**An Appendix to Shakspeare's Dramatic Works*. Contents: The Life of the Author by Aug.[ustine] Skottowe; His Miscellaneous Poems; A Critical Glossary, compiled after Nares, Drake, Ayscough, Hazlitt, Douce and Others. With Shakspeare's Portrait taken from the Chandos Picture. Leipsic: Ernst Fleischer, 1826.

Edit.: Gottlob Heinrich Adolph WAGNER.

1 vol., in-8°, front.

[Suppléments à l'édition parue à Leipzig chez Fleischer en 1824.]

BL 11761.h.2

BnF 8-YK-2110
BNUS Cd.160.518

celebrated English Poets.
WLB Fr. D. oct. 1293-1
BNUS Cd.160.521

**William Shakspeare's sämtliche Gedichte.*
Übersetzt von Ed. v. Bauernfeld und A.
Schumacher. Wien : J. P. Sollinger, 1827.

Trad. : Eduard von BAUERNFELD, Andreas
SCHUMACHER.

1 vol., in-8°.

[Réédition des vol. 42 et 43 de l'édition
viennoise des *œuvres complètes* de
Shakspeare parue chez Sollinger de 1825 à
1827.]

BL 11766.aa.3

**Supplemente zu Will. Shakspeare's
sämtlichen dramatischen Werken.* Übersetzt
im Metrum des Originals, (W. Shakspeare's
Leben. Aus dem Englischen des A. Skottowe.
Deutsch bearbeitet von A. Wagner. –
Anmerkungen, etc.– Kritische Erläuterungen zu
W. Shakspeare's sämtlichen dramatischen
Werken. – W. Shakspeare's Gedichte, übersetzt
von E. v. Bauernfeld und A. Schumacher),
Wien : J. P. Sollinger, 1827.

Trad. : Eduard von BAUERNFELD, Andreas
SCHUMACHER, Gottlob Heinrich Adolph
WAGNER.

6 vol., in-8°.

BL 11763.de.1

***Skizzen zu Shakspeare's dramatischen
Werken*, erfunden und gestochen von L. S. Ruhl,
Frankfurt a. M. : H. L. Broenner, 1827-1828.

Edit. : H. L. BROENNER

1 vol., in-4°.

BnF YK-622

Dramatic Works of Shakespeare, Jena : Schmid,
1828.

1 pt.

[Projet interrompu.]

HAAB Dd 5 : 75 [b]

**Shakespeare's Master-Pieces*, Stuttgart :
Hoffmann, 1828.

Edit. : Charles WEILS.

1 vol., in-8°.

[Autre titre : *The literary Treasures of the
poetical Master-Pieces of the most*

***Galerie zu Shakspeare's dramatischen
Werken.* In Umrissen, erfunden und gestochen
von Moritz Retzsch. [Mit Andeutungen von
Carl August Böttiger, Carl Borromäus von
Miltitz, Hermann Ulrici.] Leipzig : E. Fleischer,
1828-1846.

Edit. : Ernst FLEISCHER.

8 livr., in-4°.

BnF YK-353 à 360

Shakspeare's dramatische Werke. In metrischen
Verdeutschungen von A. W. Schlegel, L. Tieck,
Heinrich und Abraham Voß, J. W. O. Benda
und Wolf Grafen Baudissin, Stuttgart : A. F.
Macklot, 1828-1830.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, Johann
Wilhelm Otto BENDA, August Wilhelm
SCHLEGEL, Ludwig TIECK, Abraham VOSS,
Heinrich VOSS.

10 vol., front.

[Comprend : « *Shakspeare's Leben* von
A.[ugustine] Skottowe, übersetzt von
A.[dolph] Wagner ».]

UBM ShÜa 1828 I-V

The Dramatic Works of William Shakspeare.
With Notes, original and selected, by Samuel
Weller Singer, F.S.A., Francfort o. M. :
Brönnner ; Schmerber, 1829-34.

Edit. : Samuel Weller SINGER.

10 vol., in-8°, vign.

BL 11761.df

BNUS Cd.160.347

The dramatic Works of William Shakspeare :
With a life, and glossary, in eight volumes,
Leipsic : Schumann, [1830 ?].

8 vol.

SuStB Augsb. LA 4637 - (1-8)

The dramatic Works of W. Shakspeare. From
the Text of Johnson, Steevens and Reed ; with a
biographical memoir, summary remarks on each
play, copious glossary, and variorum notes.
Embellished with a Portrait of Shakspeare.
Frankfurt o. M. : C. Jügel, 1830.

1 vol., portr.
ULB Halle AB 140885

The dramatic works of Shakespeare. From the text of Johnson, Steevens, and Reed; with a biographical memoir, summary remarks on each play; copious glossary and variorum notes, Leipzig: Fleischer, 1830.

1 vol., portr.
HAAB Dd 5 : 75 [12] [1]

Shakespeare's dramatische Werke, übersetzt von Philipp Kaufmann, Berlin und Stettin: Nicolai'sche Buchhandlung, 1830-1836.

Trad.: Philipp KAUFMANN.
4 pt., in-8°.
[En vers; projet interrompu.]
BL 11766.bb.29
HAAB Sh 8° C 42 [1-4]
BNUS Cd.160.431

The Plays of William Shakspeare. Accurately printed from The Text of Mr. Steevens last edition; with historical and grammatical explanatory Notes in German. By J. M. Pierre. Francfort o. M.: Printed for John David Sauerlaender, 1830-1840.

Edit.: Jean Marie PIERRE; [George STEEVENS].
8 vol., in-12.
[Projet interrompu.]
BL 11765.aa.3
ULB Halle AB S 2935 (1-6)
BNUS Cd.160.416

****Dodd's Beauties of Shakspeare.** Stuttgart: Neff [1830 ?].

Edit.: William DODD.
1 vol.
TUUBNP DK VII 19 zr

****Lebens- und Denkbuch aus Shakespears sämtlichen Werken** zusammengestellt von Franz Grüner, Karlsruhe: J. Velten, 1830. Frankfurt o. M.: C. Jügel, 1830.

Edit.: Franz GRÜNER.
1 vol., front.
HAAB Sh 8° C 60

Thesaurus Shakspearianus: The Plays and Poems of William Shakspeare. Accurately Printed from the Text of the Corrected Copies, Left by the Late Samuel Johnson, George Steevens, Isaac Reed, and Edmond Malone. With Notes, Critical, Historical, and Explanatory, Selected from the Most Eminent Commentators; Mr. Malone's Various Readings; Dr. Johnson's Preface; a Life of the Poet, by Alex. Chalmers; Shakspeare's will, with His Autograph, from the Original; a Chronology of His Plays; a List of the Remarkable Editions of His Works; an Inquiry into the Plays Ascribed to Him; Some Account of His Various Portraits, and a Copious Glossary. To which will be added: A Supplement by Lewis Tieck. — A New Edition, in One Volume, Leipsic: E. Fleischer, 1833 [1830].

1 vol., in-8°, grav. d'E. Schuler.
BL 11760.c.1
BNUS Cd.13445

****The Beauties of Shakspeare.** Musterstücke aus Shakspeare's Dramen. Englisch und deutsch, Frankfurt a. M.: Sauerländer, 1835.

Edit.: Carl Peter BERLY.
2 vol., in-12.
[Ed. bil.]
BL 11762.de.5 / 11762.a.5

W. Shakspeare's sämtliche Werke in Einem Bande. Im Verein mit Mehreren übersetzt, und herausgegeben von Julius Körner. Mit Shakspeare's Bildniß. Schneeberg: Druck und Verlag von Carl Schumann, 1836; Wien: in der Carl Gerold'schen Buchhandlung, 1836.

Edit.: Julius KÖRNER.
Trad.: Georg Nikolaus BAERMANN, Heinrich DÖRING, Julius KÖRNER, Beauregard PANDIN [= Carl Friedrich von Jariges], Gottlob REGIS, Karl RICHTER.
1 vol., in-4°, portr.
[En vers., présentation en 2 col.]
BL 642.k.12
BSB 4P.o.angl. 23 fs
UBM ShÜa1836

Shakspeare's dramatische Werke. Uebersetzt von Leopold Petz, Theodor Mügge, Ernst Ortlepp, Alexander Fischer, Karl Simrock, Ludwig Hilsenberg, Ernst Susemihl, Theodor

Oelckers, Adolf Boettger, Wilh[elm]
Lampadius, Heinrich Doering, Ernst Thein,
Leipzig : Georg Wigand's Verlag, [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich
DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig
HILSENBERG, Wilhelm LAMPADIUS,
Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS,
Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl
SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.
37 vol., in-16.
BL 836.a.6-11

Shakespeare, Dramatical Works, Nurnberg and
New-York : Printed and Published by Frederick
Campe and Co., [1836-1842].

16 vol., in-12.
Coll. : *Campe's Edition*
BL 11762. a. 3
BSB P.o.angl. 361 e-1-16

**Vier Schauspiele von Shakspeare*. Uebersetzt
von Ludwig Tieck, Stuttgart und Tübingen :
Verlag der J. G. Cotta'schen Buchhandlung,
1836.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, Ludwig
TIECK.
1 vol., in-8°.
BL 11762.e.18
HAAB Sh 8° C 90
BSB P. o. angl. 366i
BNUS Cd.160.439

**Shakspeare-Almanach*, (*W. Shakspeare's
sämmliche lyrische Gedichte*). Herausgegeben
von Gottlob Regis, Berlin : Verlag von Veit und
Comp., 1836.

Trad. / édit. : Johann Gottlob REGIS.
1 vol., in-8°.
BL 11762.d.2 [Exemplaire ayant appartenu
à Dorothea Tieck.]
HAAB Dd 72 [d]
BSB P. o. angl. 367c

Shakespeare's dramatische Werke. Englisch-
deutsche Prachtausgabe. Mit Illustrationen.
Deutsche Uebersetzung von Alex. Fischer. 1. -
11. Lieferung. Stuttgart, Pforzheim : Dennig,
Finck & Co., 1837.

Trad. : Alexander FISCHER.
11 livr. [2 vol.], in-8°, vign. gravées sur
bois de Julius Groß.

[Projet interrompu ; éd. bil. ; première éd.
illustrée allemande.]

GV

The Complete Works of William Shakspeare.
Printed from the Text of the Most Renowned
Editors ; with Nearly 270 Engravings, Accounts
Historical and Explanatory of Each Play, a
Copious and Elaborate Glossary, and the
Author's Life [by Charles Symmons], Leipzig :
Printed for Baumgärtner, 1837.

11 livr., in-8°, 1 grav. sur bois d'après
Adolph Menzel ; grav. d'A. Vogel
BL 11766.d.8
HAAB Sh 8° A 15

*W. Shakspeare's sämmliche Werke in Einem
Bande*. Im Verein mit Mehreren übersetzt und
herausgegeben von Julius Körner. Mit
Shakspeare's Bildniß. Mit 40 Holzschnitten
vermehrte Ausgabe, Leipzig : Baumgärtner,
1838 [1836].

Edit. : Julius KÖRNER.
Trad. : Georg Nikolaus BAERMANN,
Heinrich DÖRING, Julius KÖRNER,
Beauregard PANDIN [= Carl Friedrich von
Jariges], Gottlob REGIS, Karl RICHTER.
1 vol., in-4°, grav.
UB Bam. 0159/bel 305 II (4)

*William Shakspeare's sämmliche dramatische
Werke*. In neuen Uebersetzungen von A.
Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L.
Hilsenberg, W. Lampadius, Th. Mügge, Th.
Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E.
Susemihl und E. Thein, Ausgabe in Einem
Bande, Leipzig : Georg Wigand's Verlag, 1838
[1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich
DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig
HILSENBERG, Wilhelm LAMPADIUS,
Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS,
Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl
SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.

1 vol., in-8°, grav., portr.
[Comprend : « Shakspeare's Leben von A.
Chalmers » ; « Die Haupt-Charactere der
Shakspeare'schen Dramen » dargestellt von
W. Hazlitt, aus dem Englischen übersetzt
von A. Jäger ; « Die angeblich Shakspeare
untergeschobenen Stücke ».]

BL 11761.d.1

W. Shakspeare's dramatische Werke, übersetzt von Ernst Ortlepp, Stuttgart : L. F. Rieger und Comp., 1838-1839.

Trad. : Ernst ORTLEPP.

8 vol., in-12, portr., grav. de Peter Carl Geissler.

BL 11761.aaa.1

HAAB Sh 8° C 3 (1-8)

****Skizzen zu Shakspeare's dramatischen Werken.** Gezeichnet, gestochen und radirt von L.[udwig] S.[igismund] Ruhl. Mit Erläuterungen in deutscher, englischer und französischer Sprache, Cassel und Leipzig : Krieger, 1838 [1838-1840].

Edit.: KRIEGER.

5 livr., fol.

BL 841.m.3.

HAAB Sh 4° F 16

William Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L. Hilsenberg, W. Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl, E. Thein. Mit Supplementband enthaltend *Shakspeare's Leben* von A. Chalmers, *Die Haupt-Charactere der Shakspeare'schen Dramen* dargestellt von W. Hazlitt. Aus dem Englischen übersetzt von A. Jäger, « Uebersicht der neueren Shakspeare-Literatur von E. Susemihl ». Leipzig : Georg Wigand's Verlag, 1839 [1836-1837]

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.

13 vol., in-16, grav., portr. de Friedrich Rossmäßler, 37 lithographies.

BL 1344.a.13-16

Shakspeare's dramatische Werke übersetzt von Aug. Wilh. v. Schlegel und Ludwig Tieck, 2. (veränderte) Auflage, Berlin : Druck und Verlag von G. Reimer, 1839-1840 ; 1841 [1825-1833].

Trad. : Wolf Graf BAUDISSION, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

12 vol., in-8°.

BL 1344.d.28-30

UBM ShÜa 1840 I-VIII

****Shakspeares Mädchen und Frauen.** Mit Erläuterungen von H. Heine, Paris : Delloye ; Leipzig : Brockhaus und Avenarius, 1839.

1 vol., in-4°.

BL 11766.d.10

William Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzungen von A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L. Hilsenberg, W. Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und E. Thein. Ausgabe in Einem Bande. (In 10 Lieferungen). Mit 12 Prachtstahlstichen, Leipzig : Wigand, 1840 [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.

1 vol. [10 livr.], grav.

GV

William Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von August Wilhelm von Schlegel und Ludwig Tieck, Königsberg : Verlag von J. H. Bon, 1840.

Trad. : Emil WAGNER [i. e. Ludwig Reinhold Walesrode].

1 vol., in-8°.

[Projet interrompu ; comprend : *William Shakspeare's sämtliche Gedichte. Im Versmaße des Originals.*]

BL 11763.bb.1

HAAB Sh 8° D 270

ULB Halle AB 47594

The Plays and Poems of William Shakspeare. With notes critical, historical and explanatory, selected from the most eminent commentators by the late Edmond Malone ; With Dr. Johnsons preface, a life of the poet by A. Chalmers and a copious glossary. A new edition in one volume, embellished with 13 steel-engravings, Leipsic : E. Fleischer, 1840 [1830].

1 vol., in-4°, grav.

HAAB N 18897

***Nachträge zu Shakspeare's Werken von Schlegel und Tieck.** In vier Bänden. Mit 40

Stahlstichen zu Shakspeare's Werken.
Uebersetzt von Ernst Ortlepp, Stuttgart : Verlag
von L. F. Rieger und Comp, 1840.

Trad. : Ernst Ortlepp.

4 vol., in-8°, grav. de W. Pobuda, d'après
Johann Heinrich Füßli.

[En vers.]

BL 11763.a.15

**Supplemente zu allen Ausgaben Shakspeare's
sämtlicher Schauspiele*, uebersetzt von Dr.
Heinrich Döring, mit 10 Kupfern, Erfurt :
Hennings und Hopf, 1840.

Trad. : Heinrich DÖRING.

2 vol., grav.

[Comprend les pièces apocryphes.]

ULB Halle Dh 3114

**Schul-Ausgabe Shakspearescher Dramen.*
School-edition of Shakspeare's Plays. Arranged
by J. Foelsing, Berlin : Enslin, 1840.

Edit. : Johannes FÖLSING.

2 vol.

GV

*William Shakspeare's sämtliche dramatische
Werke.* In neuen Uebersetzungen von A.
Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L.
Hilsenberg, W. Lampadius, Th. Mügge, Th.
Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E.
Susemihl und E. Thein. Neue Ausgabe in Einem
Bande, Leipzig : G. Wigand, 1842 [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich
DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig
HILSENBERG, Wilhelm LAMPADIUS,
Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS,
Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl
SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.

1 vol., grav.

BL 11763.a.15

HAAB Sh 8° C 119

ULB Halle AB 34 B 8/i, 10

W. Shakspeare's dramatische Werke, übersetzt
von Ernst Ortlepp. Neue, durchaus verbesserte
Auflage in sechzehn Theilen mit sechzehn
Stahlstichen, Stuttgart : Scheible, Rieger &
Sattler, 1842 [1838-1839].

Trad. : Ernst ORTLEPP.

16 pt., in-8°, grav. de Peter Carl Geißler.

HAAB Sh 8° C 38 (1-16) /

ULB Halle Dh 3113 a

BNUS Cd.160.494

Shakspeare als Vermittler zweier Nationen. Von
Karl Simrock. Probeband : *Macbeth*, Stuttgart
und Tübingen : J. G. Cotta, 1842.

Trad. : Karl SIMROCK.

1 vol., in-8°.

BL 1344.f.38

HAAB Sh 8°D131

[Projet interrompu.]

*William Shakspeare's Dramatic Works : in 10
volumes.* With Notes original and selected by
Samuel Weller Singer, Halle o. S. : Kersten,
1842-1843.

Edit. : Samuel Weller SINGER.

10 vol., in-12.

HAAB Dd 5 : 75 <40> (1-10)

The Dramatic Works of William Shakspeare.
With a life [by Charles Symmons], and
glossary, Leipzig : Brothers Schumann, [1843-
1844].

37 pt., in-16.

BL 11766.a.12

Shakspeare's dramatische Werke übersetzt von
Aug. Wilh. v. Schlegel und Ludwig Tieck.
Dritte Auflage, Berlin : G. Reimer, 1843-1844
[1825-1833].

Trad. : Wolf Graf BAUDISSION August
Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK,
Ludwig TIECK.

12 vol., in-8°.

UBM ShÜa1843 I-XII

BNUS Cd.160.495

The Plays and Poems of William Shakspeare.
Printed from the Text of J. Payne Collier, Esq.
F. S. A. With the life and portrait of the Poet.
Complete in seven volumes, Leipzig : Bernh.
Tauchnitz jun., 1843-44.

Edit. : John Payne COLLIER.

7 vol., in-8°, portr.

Coll. : *Collection of British Authors XL-
XLVI.*

HAAB Sh 8°A 121 (1-7)

BNUS Cd.160.356

William Shakspeare's Dramatic Works. With Notes original and selected by Samuel Weller Singer, 2nd edition, Halle : Kersten, 1843-1845 [1842-1843].

Edit. : Samuel Weller SINGER.
37 pt.
GV

William Shaksperes Schauspiele, übersetzt und erläutert von Adelbert Keller und Moriz Rapp, Stuttgart : J. B. Metzler'sche Buchhandlung, 1843-1846.

Trad. : Adelbert KELLER, Moriz RAPP.
8 vol. [37 livraisons], in-12.
BL 11766.aa.12
HAAB Dd 5: 1325 (a-l)
BNUS Cd.160.486

*[William Shakespeare], *Choicest Plays*, Schwäbisch-Hall : Haspel, 1844.

1 vol., in-8°.
GV

**Select Plays of William Shakspeare*. Adapted for the use of Youth. Francfort/M. : H. L. Brönnner, 1846.

1 vol., in-12.
BL 11765.aa.24

***Neue Shakspeare-Galerie : Die Mädchen und Frauen in Shakspeare's dramatischen Werken ; In Bildern englischer Künstler mit Erläuterungen*, Leipzig : Brockhaus und Avenarius, [1846-]1848.

45 livr., in-4°.
HAAB Sh F 4980
SuUB Hamb. B 1949/238

***Galerie zu Shakspeare's dramatischen Werken*. In Umrissen, erfunden und gestochen von Moritz Retzsch. [Mit Erläuterungen von Carl August Böttiger, Carl Borromäus von Miltitz, Hermann Ulrici.] Ausgabe in einem Bande, Leipzig : E. Fleischer, 1847.

Edit. : Ernst FLEISCHER.
1 vol., in-4°.
HAAB Sh F 4580

***Shakspeare-Galerie* : Illustrationen zu Shakspeare's dramatischen Werken. Nach Zeichnungen englischer und französischer Künstler in Chemotypie ausgeführt von C. Piil in der Graphischen Anstalt von G. H. Friedlein in Leipzig. Mit einem begleitenden Texte, enthaltend : Eine kurze Analyse sämtlicher Stücke, die zu den dargestellten Szenen gehörenden Stellen in englischer und deutscher Sprache und eine Biographie Shakspeare's, Leipzig : Friedlein's graph. Anstalt, 1847.

1. vol., in-8°.
HAAB Dd 5 : 80 [139] / Sh 8° F 1984
ULB Halle AB 151834 / A D 2249b

William Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L. Hilsenberg, W. Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und E. Thein. Leipzig : G. Wigand, 37 Bändchen in 12 Bänden, Berlin : Carl J. Klemann, 1848 [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.
12 vol., in-8°, grav.
[« Neue Kabinets-Ausgabe ».]
HAAB Sh 8° C 14 (1-37)
ULB Halle AB S 836 (1-12)

**W. Shakspeare's Richard der Zweite, Heinrich der Vierte und Heinrich der Fünfte*. Uebersetzt von R. J. L. Samson von Himmelstiern, Riga : N. Kymmell, 1848.

Trad. : Reinhold Johann Ludwig Samson von Himmelstiern.
2 vol., in-8°.
[Comprend : « Historische Notiz. Nach Goldsmith ».]
BL 11764.h.7

**Historical Plays of Shakespeare : for the use of families and schools*. Arranged by A. Philippi, Düsseldorf : Schaub, 1848.

1 vol.
GV

**[Anon.], *Perlen aus Shakspeare* nach der Uebersetzung von Schlegel und Tieck.

Aneinandergereiht von E. A., Frankfurt/M. :
Heinrich Zimmer, 1848.

Edit. : Heinrich Zimmer.
1 vol., in-8°.
BL 11762.b.12

****Familien-Shakspeare.** Eine
zusammenhängende Auswahl aus Shakspeare's
Werken in deutscher metrischer Uebertragung.
Mit Einleitungen, erläuternden Anmerkungen
und einer Biographie des Dichters. Ein Buch für
Schule und Haus, namentlich für die deutsche
Frauenwelt und die reifere Jugend, Leipzig : W.
Jurany, 1849.

Edit. : Oskar Ludwig Bernhard WOLFF.
1 vol., in-8°.
BL 11762.f.20
HAAB Sh 8° C 40

Shakspeare's dramatische Werke übersetzt von
August Wilhelm v. Schlegel, ergänzt und
erläutert von Ludwig Tieck, Berlin : G. Reimer,
1850-1851 [1825-1833].

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August
Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK,
Ludwig TIECK.
6 vol., in-12, grav. de H. Sagert, W.
Overbeck, Ch. Hoffmeister, A. Schleich
d'après Ludwig Richter et Ludwig Burger.
[« Neue Miniatur-Ausgabe ».]
HAAB Sh 8° C 13 (1-12)

Shakspeare's dramatische Werke übersetzt von
August Wilhelm von Schlegel und Ludwig
Tieck. Vierte Octav-Ausgabe, Berlin : G.
Reimer, 1851-1852 [1825-1833].

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August
Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK,
Ludwig TIECK.
12 vol., in-8°, portr.
BnF YK-1404

***William Shakspeare. Plays : School-edition.**
Schulausgabe Shakspearescher Dramen.
Arranged by J. Fölsing, 2. edition, Berlin : Th.
Enslin, 1852 [1840].

Edit. : Johannes FÖLSING.
UB Reg. 00/HI 3271.852-(1-2)

*Shakspeare's Werke im Englischen nach den
besten Quellen berichtigten Text.* Mit kritischen
und erläuternden Anmerkungen von Dr.
Hermann Ulrici, Halle : C. E. M. Pfeffer, 1853.

Edit. : Hermann ULRICI.
1 vol., in-8°.
[Projet interrompu ; comprend : *Romeo und
Julie.*]
BL 11765.b.34
BNUS Cd.160.410

***Supplementband zu Shakspeare's
dramatischen Werken,** enthaltend Beiträge und
Verbesserungen zu Shakspeare's Dramen nach
handschriftlichen Aenderungen in einem von J.
Payne Collier aufgefundenen Exemplar der
Folio-Ausgabe von 1632 für den deutschen Text
bearbeitet und herausgegeben von Friedrich
August Leo. Berlin : A. Asher u. Co., 1853.

Edit. : Friedrich August LEO, [John Payne
COLLIER].
1 vol., in-8°.
BL 11765.b.42

Shakspeare's dramatische Werke übersetzt von
August Wilhelm von Schlegel und Ludwig
Tieck. Neue Ausgabe in neun Bänden, Berlin :
G. Reimer, 1853-1855 [1825-1833].

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, Tycho
MOMMSEN, August Wilhelm SCHLEGEL,
Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
9 vol., in-8°, ill., front. de W. Overbeck, H.
Sagert, A. Schleich, d'après Ludwig
Richter.
[Comprend : postface de Tycho
MommSEN.]
BL 11762.df.1
BNUS Cd.160.487

Shakspeare's Dramen, in deutscher
Übertragung von Dr. F. Jencken, Mainz : E.
Janitsch, 1853-1855.

Trad. : Ferdinand JENCKEN.
6 pt., in-16.
[Projet interrompu.]
GV

*W. Shakspeare's sämtliche Werke in Einem
Bande.* Im Verein mit Mehreren übersetzt und
herausgegeben von Julius Körner. Mit
Shakspeare's Bildniß, Leipzig : Baumgärtner,
1854 [1836].

Edit. : Julius KÖRNER.
 Trad. : Georg Nikolaus BAERMANN,
 Heinrich DÖRING, Julius KÖRNER,
 Beauregard PANDIN [= Carl Friedrich von
 JARIGES], Gottlob REGIS, Karl RICHTER.
 1 vol., grav., portr.
 SuUB Brem. ad 2714
 UB Reg. 00/HI 3270.854 B3
 BNUS Cd.160.345

William Shakspeare's dramatische Werke
 übersetzt und erläutert von Adelbert Keller und
 Moriz Rapp. Zweite Ausgabe, Stuttgart : Verlag
 der J. B. Metzler'schen Buchhandlung, 1854
 [1843-1846].

Trad. : Adelbert KELLER, Moriz RAPP.
 8 vol., in-8°.
 BL 11764.aaa.22
 UBM ShÜa 1854 I-VIII
 BNUS Cd.160.435

The Complete Works of William Shakespeare.
 The Text regulated by the Old Copies and by
 the Recently Discovered Folio of 1632,
 Containing Early Manuscript Emendations.
 With Notes, Selected and Original, a Copious
 and Almost New Glossary, the Poet's Life [by
 Charles Symmons] and Portrait, Leipzig :
 Baumgärtner, 1854.

Edit. : [Johannes August DIEZMANN.]
 6 pt., in-8°, portr.
 BL 11766.d.9

Shakspeare's Werke. Herausgegeben und erklärt
 von D^r. Nicolaus Delius, Elberfeld : R. L.
 Friderichs, 1854-1861.

Edit. : Nicolaus DELIUS.
 7 vol., in-8°, portr.
 [Texte anglais avec annotations en
 allemand.]
 BL 2300.h.4
 UBM SH Ab 1854 I-VII

**Pseudo-Shakspeare'sche Dramen.*
 Herausgegeben von Dr. Nicolaus Delius,
 Elberfeld : R. L. Friderichs, 1854-1874.

Edit. : Nicolaus DELIUS.
 5 cah., in-8°.
 BL 11765.b.37
 WARB EMH 66.E28
 HAAB Dd 5: 741 (1,1-1,3)
 BNUS Cd.160.345

Hamlet, Prinz von Dänemark. Von William
 Shakspeare. Deutsch durch Dr. Friedrich Köhler.
 Leipzig : Ph. Reclam jun., 1856.

Trad. : Karl Friedrich KÖHLER.
 1 vol., in-16.
 Coll. : *The plays of William Shakspeare* ;
 Vol. 1.
 [Projet interrompu ; éd. bil.]
 BL 11763.a.3

Shakspeare's Dramen, in deutscher
 Übertragung von Dr. F. Jencken, 2.
 umgearbeitete Auflage, Mainz : E. Janitsch,
 1856 [1853-1855].

Trad. : Ferdinand JENCKEN.
 6 pt., in-16.
 [Projet interrompu.]
 BL 11764.b.22

Shakspeare's Dramatische Werke übersetzt von
 August Wilhelm von Schlegel und Ludwig
 Tieck. 5. Octav-Ausgabe, Berlin : G. Reimer,
 1856-1857 [1825-1833].

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August
 Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK,
 Ludwig TIECK.
 12 vol., in-8°.
 GV

**Venus und Adonis. Tarquin und Lucrezia...*
 Uebersetzt von J. H. Dambeck. Mit
 gegenübergedrucktem Original, Leipzig : F. A.
 Brockhaus, 1856.

Trad. : Johann Heinrich DAMBECK.
 1 vol., in-8°.
 BL 11763.aaa.7

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke.
 Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex.
 Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W.
 Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E.
 Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und
 E. Thein. Neue Stereot. Auflage, Leipzig :
 Reclam jun., 1857-1858 [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich
 DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig
 HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER,
 Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE,
 Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP,

Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst
SUSEMIHL, Ernst THEIN.
12 vol., in-12, grav., stér.
Kretschmar

**The Colloge Shakspeare.* In which nothing is added to the original text, but those words and expressions are omitted which cannot with propriety be read before young students. With copious english explanatory notes by Dr. Otto Fiebig, M. A. Coll. Ord. of St. Nicholas College at Leipsic, Leipzig : Th. Thomas, 1857.

Edit. : Otto FIEBIG.

1 vol., in-8°.

[Projet interrompu ; comprend : *Hamlet, Prince of Denmark*, a tragedy.]

BL 11765.c.7

***Neue Shakspeare-Galerie. Die Mädchen und Frauen in Shakspeare's dramatischen Werken.* In Bildern und Erläuterungen. 2. Auflage, Leipzig : Brockhaus, 1857 [1848].

1 vol., in-4°.

BL 11765.i.10.

UB Kiel R 4617

Shakspeare'sche Dramen. Uebersetzt von C. Heinichen, Bonn : A. Marcus, 1858-1861.

Trad. : Carl HEINICHEN.

5 cah., in-12.

[Projet interrompu.]

BL 11762.bb.26

SuUB Brem. I.c.2872-1 ; I.c.2872-3 [1-3]

**Studien und Copien nach Shakspeare* von Franz Dingelstedt, Pesth, Wien und Leipzig : C. A. Hartleben's Verlags-Expedition, 1858.

Trad. : Franz DINGELSTEDT.

1 vol., in-8°.

BL 11766.bbb.24

HAAB Dd 5: 79 [a]

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W. Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und E. Thein. 5. Auflage, Leipzig : Reclam jun., 1859 [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER, Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.

12 vol., in-12, grav., stér.

Kretschmar

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W. Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und E. Thein. 6. Auflage, Leipzig : Reclam jun., 1859 [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER, Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.

12 vol., in-12, grav., stér.

Kretschmar

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W. Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und E. Thein. 7. Auflage, Leipzig : Reclam jun., 1860 [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER, Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.

12 vol., in-12, grav., stér.

Kretschmar

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W. Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und E. Thein. 8. Auflage, Leipzig : Reclam jun., [1860] [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER,

Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE,
Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP,
Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst
SUSEMIHL, Ernst THEIN.
12 vol., in-12, grav., stér.
Kretschmar

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke.
Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex.
Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W.
Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E.
Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und
E. Thein. 9. Auflage, Leipzig : Reclam jun.,
[1861] [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich
DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig
HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER,
Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE,
Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP,
Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst
SUSEMIHL, Ernst THEIN.
12 vol., in-12, grav., stér.
Kretschmar

**Shakespeare's Gedichte*, deutsch von W.
Jordan, Berlin : G. Reimer, 1861.

Trad. : Wilhelm JORDAN.
1 vol., in-8°.
BL 11765.b.45

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke.
Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex.
Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W.
Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E.
Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und
E. Thein. 10. Auflage, Leipzig : Reclam jun.,
[1862 ?] [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich
DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig
HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER,
Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE,
Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP,
Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst
SUSEMIHL, Ernst THEIN.
12 vol., in-12, grav., stér.
Kretschmar

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke.
Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex.
Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W.
Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E.
Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und

E. Thein, 11. Auflage, Leipzig : Reclam jun.,
[1863?] [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich
DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig
HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER,
Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE,
Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP,
Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst
SUSEMIHL, Ernst THEIN.
12 vol., in-12, grav., stér.
ULB Halle AB B 2496 (1-9)

Shakspeare's dramatische Werke, übersetzt von
August Wilhelm von Schlegel und Ludwig
Tieck, 6. Octav-Ausgabe, Berlin : G. Reimer,
1863-1865 [1825-1833].

Trad. : Wolf Graf BAUDISSION, August
Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK,
Ludwig TIECK.
12 vol., in-8°, portr.
[Sans les modifications apportées par
Tycho Mommsen dans les éd. de 1853-55
et 1867.]
GV

***Shakspeare-Galerie.* Illustrationen zu
Shakspeare's dramatischen Werken nach
Zeichnungen englischer und französischer
Künstler. Nebst 1 Portr. u. Facsim. Shakspeare's
(in Stahlst.). Mit begleitendem Texte,
enthaltend : eine kurze Analyse sämtlicher
Wtücke, die zu den dramatischen Scenen
gehörigen Stellen in englischer und deutscher
Sprache, und eine Biographie Shakspeare's. 2.
wohlfeile Ausgabe, Leipzig : Schrag, 1863.

1 vol., in-8.
GV

***Shakspeare. Lebensweisheit aus seinen
Werken* gesammelt von August Corrodi, zweite
vermehrte Ausgabe, Winterthur : Lücke, 1863.

1 vol., in-8°.
BL 11765.a.37

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke.
Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex.
Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W.
Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E.
Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und
E. Thein. 12. Auflage, Leipzig : Reclam jun.,
[1864] [1836-1837].

Trad.: Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER, Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.
12 vol., in-12, grav., stér.
WARB WE SHA 4.5t (1858) Bot

The Complete works of William Shakespeare. The text regulated by the old copies by the recently discovered folio of 1632, containing early manuscript emendations. With notes, selected and original, a copious and almost new glossary, the poet's life and portrait. New edition, Leipzig: Baumgärtner's Buchhandlung, 1864 [1854].

Edit.: Johannes August DIEZMANN.
6 pt., portr.
UB Bam. 40/HI 3270 EC 984

Shakspeare's Werke. Herausgegeben und erklärt von Nicolaus Delius. Neue wohlfeile Ausgabe. Mit dem Porträt des Dichters. Elberfeld: Friderichs, 1864 [1854-1861].

Edit.: Nicolaus DELIUS.
7 vol., in-8°, portr.
HAB M: Lq 909 :(1-7)

****Shakspeare-Album.** Des Dichters Welt- und Lebensanschauung, aus seinen Werken systematisch geordnet von Carl Edmund Robert Alberti, Berlin: Lüderitz, 1864.

1 vol., in-16.
BL 11765.a.36

****William Shakespeare als Lehrer der Menschheit.** Lichtstrahlen aus seinen Werken, nebst einer Einleitung von Hermann Marggraff. Leipzig: Brockhaus, 1864.

SuUB Gött. 8P DRAM IV, 4517

****Die Shakspeare-Anthologie.** Die schönsten und bedeutsamsten Schilderungen und Weisheitssprüche aus den Dramen des Dichters. Biographisch eingeleitet und herausgegeben von F.[riedrich] Kreyßig. Hamburg: Vereinsbuchhandlung, 1864.

Edit.: Friedrich KREYSSIG.

1 vol., in-8°, ill. de Karl Winkler.
BL 11764.bb.36

William Shakespeare's Sämmtliche Werke. (Dramen und Gedichte.) Deutsche Volksausgabe. Neu durchgesehen und mit einer Biographie, Einleitungen zu sämtlichen Stücken und einem Spruchregister herausgegeben von Max Moltke. In Einem Bande. Mit Shakespeare's Bildniß und gegen dreihundert eingedruckten Holzschnitten, Leipzig: Shakespeare-Verlag [M. S. Friedlein], [1865]. [2. Auflage (3. Abdruck), in 15 Lieferungen, 1866.]

Edit.: Leopold Maximilian MOLTKE.

Trad.: Carl Joseph MEYER, Leopold Maximilian MOLTKE.

1 vol., in-8°, grav., portr.

[Édition revue de *Shakspeare's Sämmtliche Schauspiele*; frei bearbeitet von Meyer 1824-1834.]

BL 11765.bbb.45

StB Braun. I 41-326

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W. Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und E. Thein. 13. Auflage, Leipzig: Reclam jun., [1865] [1836-1837].

Trad.: Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER, Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.
12 vol., in-12, grav., stér.

Kretschmar

Shakspeare's Dramen, Leipzig: Reclam jun., [1865-1877].

Trad.: Johann Wilhelm Otto BENDA, Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Friedrich KÖHLER, Wilhelm LAMPADIUS, Leopold Maximilian MOLTKE, Theodor MÜGGE, Karl Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Carl von REINHARDTOETTNER, Friedrich SCHILLER, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN, Heinrich VOSS.
39 vol.

Coll. : *Shakspeare's Dramen* ; No. 1-39.
BSB P.o.angl.599 Y

****Medicinische Blumenlese aus Shakespeare.**
Zu eigener und seiner Collegen Kurzweil
gesammelt, von Georg Cleß, Stuttgart : Cotta,
1865.

Edit. : Georg CLESS.
1 vol., in-8°.
BL 11764.bbb.35. (5.)

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke.
Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex.
Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W.
Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E.
Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und
E. Thein. 14. Auflage, Leipzig : Reclam jun.,
[1866] [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich
DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig
HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER,
Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE,
Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP,
Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst
SUSEMIHL, Ernst THEIN.

12 vol., in-12, grav., stér.
Kretschmar

***Ausgewählte Stellen aus Shakespeare's Werken,**
etc. *Passages from the Works of Shakespeare.*
Selected and translated into German (including
the English Text) by G.[ustav] Solling. Leipzig :
F. A. Brockhaus, 1866.

1 vol., in-8°.
BL 11764.bb.38
UBM ShÜb 1866

****Neue Shakespeare-Galerie. Die Mädchen und
Frauen in Shakespeare's dramatischen Werken.**
In Bildern und Erläuterungen. 3. Auflage,
Leipzig : Brockhaus, 1866 [1848].

1 vol., fol.
GV

W. Shakespeare's dramatische Werke,
herausgegeben von Max Moltke. Deutsche
Volks-Ausgabe, Leipzig : J. M. Gebhardt, 1866-
1868 [1865-1866].

Edit. : Leopold Maximilian MOLTKE.

Trad. : Carl Joseph MEYER, Leopold
Maximilian MOLTKE.

12 vol., in-8°, ill.

[Titre des vol. 1 à 6 : *Ausgewählte
dramatische Werke.*]

TUUBNP 1-NO 751.001 [1-4]

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke.
Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex.
Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W.
Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E.
Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und
E. Thein. 15. Auflage, Leipzig : Reclam jun.,
[1867] [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich
DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig
HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER,
Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE,
Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP,
Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst
SUSEMIHL, Ernst THEIN.

12 vol., in-12, grav., stér.

Kretschmar

Shakspeare's dramatische Werke. Neue
Ausgabe in neun Bänden, übersetzt von August
Wilhelm v. Schlegel und Ludwig Tieck, Berlin :
G. Reimer, 1867 [1825-1833].

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August
Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK,
Ludwig TIECK.

9 vol., in-8°, vign. de J. Engel.

[Comprend : postface de Tycho
Mommson.]

WARB EMH 83

UL Leeds G-1.5 SHA (1-9)

Shakespeare's dramatische Werke, nach der
Uebersetzung von August Wilhelm Schlegel
und Ludwig Tieck, sorgfältig revidirt und
theilweise neu bearbeitet, mit Einleitungen und
Noten versehen, unter Redaction von H. Ulrici
herausgegeben durch die Deutsche
Shakespeare-Gesellschaft, Berlin : G. Reimer,
1867-1871.

Edit. : DEUTSCHE SHAKESPEARE-
GESELLSCHAFT.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, Karl ELZE,
Wilhelm Adolf Boguslaw HERTZBERG,
Georg HERWEGH, Friedrich August LEO,
August Wilhelm SCHLEGEL, Alexander
SCHMIDT, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

12 vol., in-8°.

[Avec la collaboration de Nicolaus Delius.]
BL 2300.c.8

Shakespeare in deutscher Uebersetzung. Shakespeares dramatische Werke und Sonette in neuen Original-Übersetzungen,
Hildburghausen : Bibliographisches Institut, 1867-1871.

Trad. : Franz DINGELSTEDT, Wilhelm JORDAN, Ludwig SEEGER, Karl SIMROCK, Heinrich VIEHOFF.

10 vol., in-8°.

Coll. : *Bibliothek ausländischer Klassiker in deutschen Übertragungen.*

BL 11763.bb.20

UBM ShÜa 1867 I-IX

William Shakespeare's dramatische Werke. Uebersetzt von Friedrich Bodenstedt, Ferdinand Freiligrath, Otto Gildemeister, Paul Heyse, Hermann Kurz, Adolf Wilbrandt, u. a. Nach der Textrevision und unter Mitwirkung von Nicolaus Delius. Mit Einleitungen und Anmerkungen. Herausgegeben von Friedrich Bodenstedt, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1867-1872.

Edit. : Friedrich Martin von BODENSTEDT.

Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Nicolaus DELIUS, Otto GILDEMEISTER, Paul HEYSE, Georg HERWEGH, Hermann KURZ, Adolf WILBRANDT.

9 vol., in-8°.

[Ferdinand Freiligrath, bien que mentionné dans le titre, ne participe pas à cette traduction.]

BL 11764.cc.31

UBM ShÜa 1867 a I-IX

**Shakespeares Gedichte*, deutsch von Karl Simrock, Stuttgart : J. G. Cotta, 1867.

Trad. : Karl SIMROCK.

1 vol., in-8°.

BL 11764.bb.13

**Shakspeare's Historien.* Deutsche Bühnenausgabe von Franz Dingelstedt. Berlin : G. Reimer, 1867.

Trad. : Franz DINGELSTEDT.

3 vol., in-8°.

[Projet interrompu.]

BL 11766.bb.22

William Shakespeare's sämtliche Werke (Dramen und Gedichte). Deutsche Volksausgabe. Neu durchgesehen und mit einer Biographie, Einleitung zu sämtlichen Stücken und einem Spruchregister herausgegeben von Max Moltke, Leipzig : F. Cavael, 1868.

Edit. : Leopold Maximilian MOLTKE.

Trad. : Carl Joseph MEYER, August Wilhelm SCHLEGEL, Ludwig TIECK.

1 vol., in-8°.

UBM ShÜa 1868

The Works of W. Shakespeare. Complete in seven volumes from the Text of the Rev. Alexander Dyce's second Edition (With a Portrait from Mr. Ozias Humphry's Drawing of the Chandos Picture made for the late Mr. Malone in the year 1783), Leipzig : B. Tauchnitz, 1868.

Edit. : [Alexander DYCE.]

7 vol., portr.

Coll. : *Collection of British Authors ; Tauchnitz Edition ;* Vol. 40-46.

UB Kiel X 3255- (40-46)

Shakspeare's Werke. Herausgegeben und erklärt von Nicolaus Delius. Neue Ausgabe. Elberfeld : Friderichs, 1868-1872 [1854-1861].

Edit. : Nicolaus DELIUS.

2 vol., stér.

GV

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W. Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und E. Thein. 12 Bände mit 12 Stahlstichen, 17 Auflage, Leipzig : Ph. Reclam jun., [1869?] [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER, Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.

12 vol., in-12, grav., stér.

GV

Shakspeare's sämtliche Werke. Englischer Text, berichtet und erklärt von Dr. Benno Tschischwitz. Nebst historisch-kritischen Einleitungen, Halle : G. E. Barthel, 1869.

Edit. : Benno TSCHISCHWITZ.

1 vol., in-8°.

[Projet interrompu ; comprend : *Hamlet*, *Prince of Denmark*.]

Gotha Poes 8° 01704/06

**Doubtful Plays of William Shakespeare*, Leipzig : Tauchnitz, 1869.

Edit. : Leopold Maximilian MOLTKE.

1 vol., in-16.

Coll. : *Collection of British Authors : Tauchnitz Edition* ; Vol. 1041.

[Comprend : « With introductory remarks by Max Moltke ».]

BL 12267.a.1/291

UB Freib. GE 69/8849

BNUS Cd.160.417

***Leitsterne im Leben und Lieben der Frauen.* Eine Shakespeare-Anthologie in 4 Bändchen von A. Daul, Leipzig : Matthes, 1869.

Edit. : A. DAUL.

4 vol., in-16.

BL 8416.a.52

BSB P ; o. angl. 581^{c/}

W. Shakespeare's dramatische Werke. Für die deutsche Bühne bearbeitet von Wilhelm Oechelhäuser, Berlin : A. Asher & Co., [Band 15-16] Berlin : Alb. Cohn, [Band 17-] Weimar : Huschke, 1870-1878.

Edit. : Wilhelm OECHELHÄUSER.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSION, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

27 vol., in-8°.

[A partir du vol. 15 : « Nach den Schlegel-Tieck'schen Uebersetzungen, Ausg. für Bühne und Familie » ; comprend : « Grundsätze für die Bühnenbearbeitung der Shakespeare'schen Dramen » von Wilhelm Oechelhäuser.]

GV

**Shakespeare's Kleinere Dichtungen.* Deutsch von Alexander Neidhardt, Berlin : A. Hofmann & Com. [1870].

Trad. : Alexander NEIDHARDT.

1 vol. in-12.

Coll. : *Bibliothek der Classiker des In- u. Auslandes.*

BL 11765.aa.34

Shakespeare's dramatische Werke übersetzt von August Wilhelm v. Schlegel und Ludwig Tieck, Berlin : G. Reimer, 1871-1873 [1825-1833].

Edit. : Michael BERNAYS.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSION, Michael BERNAYS, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

12 vol., in-8°, stér.

[Edition revue par Michael Bernays.]

BL 11764.aa.33

UBM ShÜa1871 I-VI

***Umrisse zu Shakespeare's dramatischen Werken : Romeo und Julia ; König Lear ; Der Sturm...* erfunden und gestochen von Moritz Retzsch. [Mit Andeutungen von Carl August Böttiger, Carl Borromäus von Miltiz, Hermann Ulrici], 3. Auflage, Leipzig : Fleischer, 1871.

Edit. : Ernst FLEISCHER.

1 vol.

SBB 1 A 72243

Shakspeare's Werke. Herausgegeben und erklärt von Nicolaus Delius. 3. revidirte Auflage, Stereotyp-Ausgabe, Elberfeld : Friderichs, 1872 [1854-1861].

Edit. : Nicolaus DELIUS.

2 vol., in-8°, stér., portr. de Shakespeare par C. Meyer.

GV

***Goldene Worte aus Shakspeare's dramatischen Werken.* Ausgewählt von Julius Wolff, Berlin : Lipperheide, 1872.

Edit. : Julius WOLFF.

1 vol., in-8°.

BL 11764.bb.3

***Blumenlese aus Shakespear's Werken.* Eine Mustersammlung der edelsten Gedanken des großen Dichters. Mit beigefügtem Originaltext. Magdeburg : A. Harder, 1872.

1 vol., in-8°.

BL 11765.b.5

13 pt., in-8°.

GV

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W. Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und E. Thein. 12 Bände mit 12 Stahlstichen, 19. Auflage, Leipzig : Ph. Reclam jun., 1873 [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Karl Friedrich KÖHLER, Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.
12 vol., in-12, grav., stér.
GV

William Shakespeare's dramatische Werke. Uebersetzt von Friedrich Bodenstedt, Otto Gildemeister, Georg Herwegh, Nicolaus Delius, Paul Heyse, Adolf Wilbrandt. Mit Einleitungen und Anmerkungen. Herausgegeben von Friedrich Bodenstedt, 2. Auflage, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1873 [1867-1872].

Edit. : Friedrich Martin von BODENSTEDT.
Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Nicolaus DELIUS, Otto GILDEMEISTER, Georg HERWEGH, Paul HEYSE, Hermann KURZ, Adolf WILBRANDT.
9 vol., in-8°.
GV

**Deutscher Bühnen- und Familien-Shakespeare.* Auswahl der bedeutendsten Dramen William Shakespeares, mit Benutzung der gangbarsten Uebersetzungen bearbeitet und herausgegeben von Eduard und Otto Devrient, Leipzig : J. J. Weber, 1873-1876.

Edit. : Eduard DEVRIENT, Otto DEVRIENT.
Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
6 vol., in-8°.
BL 11766.bb.31

**Shakespeare-Schulausgabe.* *Sammlung Shakespeare'scher Stücke.* Für Schulen herausgegeben von E. Schmid, Director der städtischen höheren Töchterschule zu Bromberg, Danzig : L. Saunier, 1873-1878.

Edit. : Erich SCHMID.

***Shakespeare-Perlen.* Die in den Dramen des grossen Britten zerstreuten Sprüchwörter, Sentenzen und Lebensregeln, gesammelt von Dr. Th. Keller, Oberlehrer an der Realschule I. Ordnung zu Trier, Trier : Ed. Groppe, 1873.

Edit. : Th. KELLER.
1 vol., in-8°.
SBB Zc 4654

Shakespeare's dramatische Werke. Uebersetzt von August Wilhelm von Schlegel und Ludwig Tieck. Herausgegeben von Richard Gosche und Benno Tschischwitz. Erste illustrierte Ausgabe, (Mit ausdrücklicher Genehmigung des Herrn Georg Reimer in Berlin.) Berlin : G. Grote'sche Verlagsbuchhandlung, 1874.

Edit. : Hermann Richard Adolph GOSCHE, Benno TSCHISCHWITZ.
Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
8 vol., in-8°, portr., ill. de P. G. Johann, F. Pikoty, W. Friedrich, H. Knackfuß, P. Thuman.
BL 11763.b.7

Shakespeare's Sämtliche Werke. Eingeleitet und übersetzt von A. W. Schlegel, Fr. Bodenstedt, N. Delius, F. A. Gelbcke, O. Gildemeister, G. Herwegh, P. Heyse, H. Kurz und A. Wilbrandt. Illustriert von John Gilbert, 3. Auflage, Stuttgart : Eduard Hallberger, 1874-1876.

Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Nicolaus DELIUS, Ferdinand Adolph GELBCKE, Otto GILDEMEISTER, Georg HERWEGH, Paul HEYSE, Hermann KURZ, August Wilhelm SCHLEGEL, Adolf WILBRANDT.
4 vol. [48 livr.], in-8°, ill. de Sir John Gilbert.
UB Kiel Q 9545-[1-4]
BNUS Cd.13451

Shakespeare's Sämtliche Werke. Eingeleitet und übersetzt von A. W. Schlegel, Fr. Bodenstedt, N. Delius, F. A. Gelbcke, O. Gildemeister, G. Herwegh, P. Heyse, H. Kurz und A. Wilbrandt. Illustriert von John Gilbert. 4.

Auflage, Stuttgart : Deutsche Verlags-Anstalt [Eduard Hallberger], 1875.

Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Nicolaus DELIUS, Ferdinand Adolph GELBCKE, Otto GILDEMEISTER, Georg HERWEGH, Paul HEYSE, Hermann KURZ, August Wilhelm SCHLEGEL, Adolf WILBRANDT.

4 vol., in-8°, ill. de Sir John Gilbert.

BL 11764.i.3

UBM ShÜa 1875 I-IV

Shakespeare's dramatische Werke, uebersetzt von August Wilhelm v. Schlegel und Ludwig Tieck. herausgegeben von Rich. Gosche und Benno Tschischwitz. Erste illustrierte Ausgabe. 2. verb. Auflage, Berlin : Grote'sche Verlagshandlung, 1875 [1874].

Edit. : Hermann Richard Adolph GOSCHE, Benno TSCHISCHWITZ.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

8 vol., in-8°, ill.

UBM ShÜa 1875aI-VIII

William Shakespeare's sämtliche Dramatische Werke in drei Bänden. Uebersetzt von Schlegel, Benda und Voß, Leipzig : Philipp Reclam jun., [1876].

Edit. : Leopold Maximilian MOLTKE.

Trad. : Johann Wilhelm Otto BENDA, Leopold Maximilian MOLTKE, August Wilhelm SCHLEGEL, Heinrich VOSS.

3 vol., in-8°.

Coll. : *Ph. Reclam's billigste Classiker Ausgaben.*

BL 11760.a.12

Shakspeare's Werke. Herausgegeben und erklärt von Nicolaus Delius, 4. Auflage, Elberfeld : Friderichs, 1876 [1854-1861].

Edit. : Nicolaus DELIUS.

2 vol., portr., ill. de Ernest Lewis Mc Ewan.

StB Braun. I 0-242 : (1-2)

Shakespeare's dramatische Werke nach der Uebersetzung von August Wilhelm Schlegel und Ludwig Tieck, sorgfältig revidirt und theilweise neu bearbeitet, mit Einleitungen und Noten versehen, unter Redaction von H. Ulrici, herausgegeben durch die Deutsche

Shakespeare-Gesellschaft. Zweite aufs neue durchgesehene Auflage, Berlin : Georg Reimer, 1876-1877 [1867-1871].

Edit. : DEUTSCHE SHAKESPEARE-GESELLSCHAFT.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, Karl ELZE, Friedrich August LEO, Wilhelm Adolf Boguslaw HERTZBERG, Georg HERWEGH, August Wilhelm SCHLEGEL, Alexander SCHMIDT, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK, 12 vol., in-8°.

[Avec la collaboration de Nicolaus Delius.]

BL 11768.b.2

HAB M :Lq 918 :1

UBM ShÜa 1876I-XII

BnF YK - 4839 [- 4850]

BNUS Cd.160.491

****Shakespeare-Galerie.** Charaktere und Scenen aus Shakespeare's Dramen. Gezeichnet von Max Adamo, Heinrich Hofmann, Hanns Makart, Friedrich Pecht, Fritz Schwoerer, August und Heinrich Spieß. Sechsenddreissig Blätter in Stahlstich. Gestochen von J. Bankel, G. Goldberg, Tob. Bauer, W. Schmidt, J. Deininger. Mit erläuterndem Texte von Friedrich Pecht, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1876.

1 vol., in-4°.

BL 11766.l.10

UBM Sh RB 1876

****Anthologie aus Shakespeare für meine Schüler von sonst und jetzt** von Louis Lohse, Plauen : Neupert, 1876.

Edit. : Louis LOHSE.

1 vol., in-8°.

BL 11766.c.5

Shakespeare's sämtliche Werke. Eingeleitet und übersetzt von A. W. Schlegel, Fr. Bodenstedt, N. Delius, Ferdinand Adolph Gelbcke, Otto Gildemeister, G. Herwegh, P. Heyse, H. Kurz u. A. Wilbrandt. Mit 830 Illustrationen von John Gilbert nebst dem Porträt und der Biographie Shakespeare's. Stuttgart : Deutsche Verlags-Anstalt [Ed. Hallberger], [1877] [1874-1876].

Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Ferdinand Adolph GELBCKE, Otto GILDEMEISTER, Georg HERWEGH, Paul HEYSE, Hermann KURZ, August Wilhelm SCHLEGEL, Adolf WILBRANDT.

4 vol., in-8°, ill. de Sir John Gilbert.

GV

Shakespeare's Werke. Für Haus und Schule deutsch mit Einleitungen und Noten bearbeitet von Dr. Arthur Hager. Freiburg i. Br.: Herder'sche Verlagsbuchhandlung, 1877-1880.

Edit. : Arthur HAGER.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

6 vol., in-8°.

[Ed. expurgée.]

BL 11764.1.24

Shakespeare's dramatische Werke übersetzt von F. Dingelstedt, Neue verbesserte Ausgabe, Leipzig: Bibliographisches Institut, [1878 ?] [1867-1871]

Trad. : Franz DINGELSTEDT, Ferdinand Adolph GELBCKE, Wilhelm JORDAN, Ludwig SEEGER, Karl SIMROCK, Heinrich VIEHOFF.

10 vol.

Coll. : *Meyers Klassiker-Ausgaben.*

GV

William Shakespeare's dramatische Werke. Übersetzt von Friedrich Bodenstedt, Nicolaus Delius, Otto Gildemeister, Georg Herwegh, Paul Heyse, Hermann Kurz, Adolf Wilbrandt. Mit Einleitungen und Anmerkungen herausgegeben von Friedrich Bodenstedt, 3. Auflage, Leipzig: Brockhaus, 1878-1879 [1867-1872].

Edit. : Friedrich Martin von BODENSTEDT.

Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Nicolaus DELIUS, Otto GILDEMEISTER, Georg HERWEGH, Paul HEYSE, Hermann KURZ, Adolf WILBRANDT.

9 vol., in-8°.

ThULB 8 Art. Lib. XIII, 41/27

**Shakespeare's Ausgewählte Dramen.* Erklärt von A. Schmidt, H. Fritsche, W. Wagner und L. Riechelmann, Berlin: Weidmann'sche Buchhandlung, 1878-1882.

7 vol., in-8°.

Coll. : *Weidmann'sche Sammlung franz. und engl. Schriftsteller mit deutschen Anmerkungen.*

[Texte anglais, avec commentaires en allemand de Hermann Fritsche, Alexander

Schmidt, Wilhelm Wagner, L. Riechelmann.]

GV

The Works of W. Shakspeare. Edited with a Prefatory Memoir, Critical Notes, and Introductory Notes, by W. Wagner and L. Proescholdt, Hamburg: K. Grädener & Richter, 1879-1891.

Edit. : Wilhelm WAGNER, Ludwig PROESCHOLDT [vol. 3-12], H. FERNOW [à partir de 1888].

12 vol., in-8°.

Coll. : *Asher's Collection of English Authors*; 149-158, 274-275.

BL 11761.bb.4

Shakespeare's sämtliche dramatische, lyrische und epische Werke. In Einem Bande. Nach den Übersetzungen von Schlegel, Tieck und Voß aus einem einheitlichen Gesichtspunkte durchgesehen und durch eigene Übersetzungen ergänzt von Max Moltke, Leipzig: L. M. Moltke, [1880].

Edit. Leopold Maximilian MOLTKE.

Trad. : Leopold Maximilian MOLTKE, August Wilhelm SCHLEGEL, Heinrich VOSS, Johann Heinrich VOSS.

1 vol.

GV

Shakspeare's sämtliche dramatische Werke. Uebersetzt von A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer, L. Hilsenberg, F. Köhler, W. Lampadius, Th. Mügge, Th. Oelckers, E. Ortlepp, L. Petz, K. Simrock, E. Susemihl und E. Thein, Leipzig: Reclam jun., 1880 [1836-1837].

Trad. : Adolph BÖTTGER, Heinrich DÖRING, Alexander FISCHER, Ludwig HILSENBERG, Friedrich KÖHLER, Wilhelm LAMPADIUS, Theodor MÜGGE, Theodor OELCKERS, Ernst ORTLEPP, Leopold PETZ, Karl SIMROCK, Ernst SUSEMIHL, Ernst THEIN.

GV

William Shakespeare's dramatische Werke. Übersetzt von Friedrich Bodenstedt, F. Freiligrath, O. Gildemeister, G. Herwegh, P. Heyse, H. Kurz u. A. Wilbrandt. Nach der Textrevision und unter Mitwirkung von Nic.

Delius. Mit Einleitungen und Anmerkungen herausgegeben von Friedrich Bodenstedt, 4. Auflage, Leipzig : Brockhaus, 1880 [1867-1872].

Edit. : Friedrich Martin von BODENSTEDT.
Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Nicolaus DELIUS, Otto GILDEMEISTER, Georg HERWEGH, Paul HEYSE, Hermann KURZ, Adolf WILBRANDT.
9 vol., in-8°, ill. de Sir John Gilbert.
BL 11764.i.3

**Shakespeare für Schulen. Ausgewählte Dramen.* Mit Einleitungen, erklärenden Anmerkungen und Abriss der Shakespeare-Grammatik. Bearbeitet und herausgegeben von Dr. Karl Meurer, Coeln : C. Roemke & Cie., 1880-1882.

Edit. : Karl MEURER.
3 vol., in-8°.
BL 11762.bbb.6

Shakespeare's sämtliche Werke. Eingeleitet und übersetzt von A. W. Schlegel, Fr. Bodenstedt, N. Delius, Ferdinand Adolph Gelbcke, Otto Gildemeister, G. Herwegh, P. Heyse, H. Kurz, A. Wilbrandt. Mit 830 Illustrationen v. John Gilbert. Nebst Shakespeare's Porträt und Biographie. 4. Auflage, Stuttgart : [Ed. Hallberger] Deutsche Verlags-Anstalt, 1881 [1874-1876].

Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Ferdinand Adolph GELBCKE, Otto GILDEMEISTER, Georg HERWEGH, Paul HEYSE, Hermann KURZ, August Wilhelm SCHLEGEL, Adolf WILBRANDT.
4 vol., in-4°, portr., ill. de Sir John Gilbert.
GV

W. Shakespeare's dramatische Werke. Deutsche Volks-Ausgabe. Mit Einleitungen u.s.w. herausgegeben von Max Moltke, Leipzig : J. M. Gebhardt, 1881-1882.

Edit. : Leopold Maximilian MOLTKE.
Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
12 vol.
GV

[William Shakespeare] *sämtliche Werke* übersetzt von A[ugust] W[ilhelm] v. Schlegel

und Ludw[ig] Tieck, [Elberfeld : Loll's Nachf., 1882.], Berlin : Friedberg und Mode's Separat-Conto, 1881-1884.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
8 vol., in-8°.
Coll. : *Museum, Sammlung litterarischer Meisterwerke.*
GV

Shakspeare's Werke. Herausgegeben und erklärt von Nicolaus Delius. 5. Auflage, Elberfeld : R. L. Friderichs, 1882 [1854-1861].

Edit. Nicolaus DELIUS.
2 vol., in-8°, stér.
BL 11765.ff.13
BNUS Cd.160.344

Shakespeare's dramatische Werke übersetzt von August Wilhelm von Schlegel und Ludwig Tieck, Berlin : G. Reimer, 1882.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
7 vol., in-16.
[« Miniatur-Ausgabe ».]
GV

William Shakespeare's sämtliche dramatische Werke in drei Bänden. Uebersetzt von Schlegel, Benda und Voß, Leipzig : Ph. Reclam jun., 1882.

Edit. : Leopold Maximilian MOLTKE.
Trad. : Johann Wilhelm Otto BENDA, Leopold Maximilian MOLTKE, August Wilhelm SCHLEGEL, Heinrich VOSS, Johann Heinrich VOSS.
3 vol., in-8°.
BL 11760.a.12
UBM ShÜa 1883 I-III

Shakespeares dramatische Werke nach der Uebersetzung von August Wilhelm Schlegel, Philipp Kaufmann und Voß, revidiert und teilweise neu bearbeitet, mit Einleitungen versehen und herausgegeben von Max Koch. Stuttgart : J. G. Cotta'sche Buchhandlung ; Gebrüder Kröner Verlagshandlung, 1882-1885.

Edit. : Max KOCH.

Trad. : Philipp KAUFMANN, August Wilhelm SCHLEGEL, Abraham VOSS, Heinrich VOSS (fils).
13 vol., in-8°, portr.
Coll. : *Cotta'sche Bibliothek der Weltliteratur* : Serie 1.
[Comprend : numérotation des vers et des lignes.]
BL 11762.bb

The Works of William Shakespeare. Translated into German by A. W. von Schlegel and L. Tieck. With a preface and introduction by C. Sachs – William Shakespeare's sämtliche Werke. Uebersetzt von A. W. v. Schlegel und Ludwig Tieck. Bevorwortet und eingeleitet von Karl Sachs. (Englisch-deutsche Parallel-Ausgabe), Leipzig ; Philadelphia : M. Schäfer & Koradi, 1883-1886.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
12 vol., in-8°.
BL 11762.bbb

**Pseudo-Shakespearian Plays*, edited by Karl Warnke and Ludwig Proescholdt, Halle : Niemeyer, 1883-1888.

Edit. : Ludwig PROESCHOLDT, Karl WARNKE.
5 cah., in-8°.
BL 11764.i.1
HAAB Dd 5: 81 [2] [b] [1]
BNUS Cd.160.371

***Shakespeare-Galerie*. Charaktere und Scenen aus Shakespeare's Dramen. Gezeichnet von Max Adamo, Heinrich Hofmann, Hanns Makart, Friedrich Pecht, Fritz Schwoerer, August und Heinrich Spieß. Sechsenddreissig Blätter in Stahlstich. Gestochen von J. Bankel, G. Goldberg, Tob. Bauer, W. Schmidt, J. Deininger. Mit erläuterndem Texte von Friedrich Pecht, 2. Auflage, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1883 [1876].

1 vol., in-4°.
SBB 50 MB 797

Shakespeare's Sämtliche Werke. Eingeleitet und übersetzt von A. W. Schlegel, Fr. Bodenstedt, N. Delius, F. A. Gelbcke, O. Gildemeister, G. Herwegh, P. Heyse, H. Kurz

und A. Wilbrandt. Illustriert von John Gilbert. Fünfte Auflage, Stuttgart und Leipzig : Deutsche Verlags-Anstalt, [1884-1886] [1874-1876].

Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Ferdinand Adolph GELBCKE, Otto GILDEMEISTER, Georg HERWEGH, Paul HEYSE, Hermann KURZ, August Wilhelm SCHLEGEL, Adolf WILBRANDT.
4 vol., in-4°, ill. de Sir John Gilbert.
BL 11767.d.16
UB Reg. 00/HI 3290.884-(1-4)

***Aussprüche aus den Dramen Shakespeares*. Zusammengestellt von E. Jacobi, Berlin : Dreyer, [1885].

1 vol., in-8°.
HAAB Sh 8° A 96

William Shakespeare's Works. Complete Edition. Vol. 1 : *King John, King Richard II.*, Leipzig : Th. Huth, 1885.

1 vol.
[Projet interrompu ?]
GV

[William Shakespeare], *Werke*, Halle a. d. S. : O. Hendel, [1886-].

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
Coll. : *Bibliothek der Gesamt-Litteratur des In- und Auslandes*.
GV

Shakespeare's sämtliche dramatische Werke. Aus dem Englischen von August Wilh. Schlegel und Ludw. Tieck, Berlin : A. Warschauer, 1886.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
12 vol., in-8°.
UB Reg. 00/HI 3290.890-(1-12)

**Shakespeare Reprints*. Edited for the use of University classes, &c. by Wilhelm Viëtor. Marburg : N. G. Elwert'sche Buchhandlung, 1886-1891.

Edit. : Wilhelm VIËTOR, Ernest ROMAN.
2 vol., in-8°.

BL 11763.i.16
BNUS Cd.160.529

****Gedankenlese** aus *Shakspeare's dramatischen Werken nach der v. Schlegel-Tieck'schen Uebersetzung*. Ausgewählt und systematisch geordnet von G. Mühry, Hameln : Fündeling, [1887].

1 vol., in-8°.
BL 11766.f.19

Shakespeare's Dramatische Werke übersetzt von August Wilhelm v. Schlegel und Ludwig Tieck. Mit je 1 Titelkupfer, (Neue Ausgabe), Berlin : G. Reimer, 1888 [1825-1833].

Edit. : Michael BERNAYS.
Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
12 vol., in-12, front. de Ludwig Richter.
BSB 39/1894

William Shakespeare. Sämmtliche Werke. Eingeleitet und übersetzt von A. W. Schlegel, Fr. Bodenstedt, N. Delius, O. Gildemeister, F. A. Gelbcke, G. Herwegh, P. Heyse, H. Kurz u. A. Wilbrandt. Illustriert von John Gilbert. 6. Auflage, Stuttgart : Deutsche Verlags-Anstalt, [1888-1890] [1874-1876].

Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Ferdinand Adolph GELBCKE, Otto GILDEMEISTER, Georg HERWEGH, Paul HEYSE, Hermann KURZ, August Wilhelm SCHLEGEL, Adolf WILBRANDT.
4 vol., in-4°, ill. de Sir John Gilbert.
GV

***Bühnen-Shakespeare**, herausgegeben von Friedrich Wittmann, Leipzig : Ph. Reclam jun., 1888-1902.

Edit. : Carl Friedrich WITTMANN.
Trad. : Johann Ludwig DEINHARDSTEIN, Alfred HALM, Wilhelm Adolf Boguslaw HERTZBERG, Wilhelm JORDAN, August Wilhelm SCHLEGEL, Ludwig TIECK.
Coll. : *Universal-Bibliothek*.
[Adaptations scéniques de Karl Friedrich Wittmann, Wilhelm Buchholz, Ludwig Barnay, Alfred Halm, Ernst Freiherr von Wolzogen, Eugen Kilian, Alexander Hevesi.]
BSB Var. 380^k

Shakespeare's sämtliche dramatische Werke. In neu revidierter Uebersetzung von Schlegel und Tieck. Mit einer litterarhistorisch-biographischen Einleitung, Stuttgart : Cotta Nachf., 1889.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
4 vol., in-8°.
BSB P.o.angl. 598

Shakespeare's dramatische Werke, übersetzt von A. W. v. Schlegel und L. Tieck. Mit Lebensbeschreibung, Einleitungen und Anmerkungen herausgegeben von Richard Gosche und Benno Tschischwitz. Berlin : G. Grote, 1889.

Edit. : Hermann Richard Adolph GOSCHE, Benno TSCHISCHWITZ.
Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
8 vol., in-8°.
[« Neue, nicht illustrierte Ausgabe ».]
StB Braun. I 1-810 : (1-8)

William Shakespeare's sämtliche Werke in zwölf Bänden. Uebersetzt von Schlegel und Tieck, Stuttgart : J. G. Cotta'sche Buchhandlung Nachf., 1889-1891.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.
12 vol.
Coll. : *Cotta'sche Volksbibliothek*.
GV

***Shakespeare**. Mit Einleitung und Anmerkungen herausgegeben von E. von Sallwürk, Bielefeld und Leipzig : Velhagen und Klasing [1889-].

Edit. : Ernst von SALLWÜRK.
5 livr.
Coll. : *Velhagen und Klasing's Sammlung deutscher Schulausgaben*.
GV

***Shakspere-Primer**. *Julius Caesar, The Merchant of Venice, King Richard II., Macbeth,*

Hamlet, in gekürzter Form mit Anmerkungen herausgegeben von Broder Carstens. Mit einer Kopie und einer Abbildung (in Holzschnitten), Hamburg : O. Meißner's Verlag, 1889.

Edit. : Broder CARSTENS.

1 vol., in-8°, grav.

BL 11766.c.36

**Shakespeare für Schulen. Ausgewählte Dramen.* Mit Einleitungen, erklärenden Anmerkungen und Abriss der Shakespeare-Grammatik. Bearbeitet und herausgegeben von Dr. Karl Meurer, Leipzig : H. Bredt, 1890 [1880-1882].

Edit. : Karl MEURER.

3 vol., in-8°.

GV

William Shakespeare's dramatische Werke. Uebersetzt von Friedrich Bodenstedt, Nicolaus Delius, Otto Gildemeister, Georg Herwegh, Paul Heyse, Hermann Kurz, Adolf Wilbrandt. Mit Einleitungen und Anmerkungen. Herausgegeben von Friedrich Bodenstedt, 5. [Titel-]Auflage, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1890 [1867-1872].

Edit. : Friedrich Martin von BODENSTEDT.

Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Nicolaus DELIUS, Otto GILDEMEISTER, Paul HEYSE, Hermann KURZ, Adolf WILBRANDT, Georg HERWEGH.

9 vol., in-8°.

GV

W. Shakespeare's dramatische Werke. Uebersetzt von August Wilhelm von Schlegel und Ludwig Tieck. Im Auftrag der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft herausgegeben und mit Einleitungen versehen von Wilhelm Oechelhäuser, Stuttgart, [Leipzig, Berlin, Wien] : Deutsche Verlags-Anstalt, [1891].

Edit. : Wilhelm OECHELHÄUSER.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

1 vol., in-8°, portr., ill.

BSB P. o. angl. 364rd

Shakespeare's dramatische Werke, übersetzt von August Wilhelm von Schlegel und Ludwig Tieck, durchgesehen von Michael Bernays. 2. Abdruck, Berlin : G. Reimer, 1891 [1888].

Edit. : Michael BERNAYS.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

12 vol., in-12.

[Texte entièrement revu selon les notes manuscrites d'A. W. Schlegel, de W. Baudissin et de L. Tieck.]

BSB P.o.angl.364^r

**Shakespeare Reprints*, edited by Wilhelm Viëtor. Revised Edition, Marburg : N. G. Elwert, 1891-1908.

3 vol.

BNUS Cd.160.529

**Shakespeare-Schulausgabe. Sammlung Shakespeare'scher Stücke.* Für Schulen herausgegeben von E. Schmid, Director der städtischen höheren Töchterschule zu Bromberg, Danzig : L. Saunier, 1891[75]-1892.

Edit. : Erich SCHMID.

13 pt., in-8°.

BL 11762.b.23

**William Shakespeares ausgewählte dramatische Werke*, in A. W. v. Schlegels berechtigter Uebersetzung, zum Teil in eigener Uebertragung, mit Einleitungen u. erläuternden Anmerkungen herausgegeben von Dr. Immanuel Schmidt, Prof. zu Lichterfelde, Berlin : W. Gronau, 1892.

Trad./ édit. : Immanuel SCHMIDT.

1 vol.

[Projet interrompu ; comprend : *Macbeth*, traduction de I. Schmidt.]

GV

***Geflügelte Worte und volksthümlich gewordene Aussprüche aus Shakespeare's dramatischen Werken.* Zusammengestellt von F. A. Leo, Weimar : R. Wagner, 1892.

Edit. : Friedrich August LEO.

1 vol., in-8°.

[Ed. bil.]

BL Ac.9423/5

William Shakespeare's dramatische Werke, nach der Uebersetzung von August Wilhelm Schlegel, Philipp Kaufmann und Voß, revidiert

und teilweise neu bearbeitet, mit Einleitungen versehen und herausgegeben von Max Koch, Stuttgart : J. G. Cotta Nachf. ; Kröner, 1893 [1882-1885].

Edit. : Max KOCH.

Trad. : Philipp KAUFMANN, August Wilhelm SCHLEGEL, Abraham VOSS, Heinrich VOSS (fils).

12 vol., in-8°.

Coll. : *Cotta'sche Bibliothek der Weltliteratur.*

GV

William Shakespeare. Sämtliche Werke.

Eingeleitet und übersetzt von A. W. Schlegel, Fr. Bodenstedt, N. Delius, O. Gildemeister, F. A. Gelbcke, G. Herwegh, P. Heyse, H. Kurz u. A. Wilbrandt. Illustriert von John Gilbert. 7. Auflage, Stuttgart : Deutsche Verlags-Anstalt, [1893-1894] [1874-1876].

Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Ferdinand Adolph GELBCKE, Otto GILDEMEISTER, Georg HERWEGH, Paul HEYSE, Hermann KURZ, August Wilhelm SCHLEGEL, Adolf WILBRANDT.

60 livr.

GV

Shakespeares dramatische Meisterwerke. Illustrierte Ausgabe, Leipzig : Verlag der Literaturwerke « S », [1894-1899].

Trad. : [?]

2 vol., in-4°, ill., portr.

Coll. : *Illustrierte Klassiker-Ausgaben « Minerva ». Meisterwerke a. d. Literaturschätzen aller Nationen.*

GV

**Gedichte von William Shakespeare*, in's Deutsche übertragen durch Alfred von Mauntz, Berlin : E. Felber [Bruer], 1894.

Trad. : Alfred von MAUNTZ.

1 vol., in-8°.

BL 11765.c.43

Shakespeares dramatische Werke : in acht Bänden. Übersetzt von Schlegel und Tieck, Berlin ; Leipzig : Knauer, [1895].

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

8 vol., portr.

SuUB Hamb. A/318290 : 1/8

Shakespeare's sämtliche dramatische Werke. Übersetzt von Schlegel und Tieck. Mit einer biographischen Einleitung von Robert Pröbß. Leipzig : Gustav Fock, [1895].

Trad. : August Wilhelm SCHLEGEL, Ludwig TIECK, Dorothea TIECK, Wolf Graf BAUDISSIN.

12 vol., in-8°, portr.

Coll. : *Neue Leipziger Klassiker-Ausgaben.* Gotha Poes 8° 01708/09 (01-12)

William Shakespeare's sämtliche Werke. Uebersetzt von Schlegel und Tieck, Stuttgart : J. G. Cotta'sche Buchhandlung Nachf., 1895.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

12 vol.

GV

W. Shakespeare's dramatische Werke. Übersetzt von August Wilhelm von Schlegel und Ludwig Tieck. Im Auftrag der deutschen Shakespeare-Gesellschaft herausgegeben und mit Einleitungen versehen von Wilhelm Oechelhäuser. Mit 104 Illustrationen nach Original-Kartons von Wold. Friedrich, Fr. Greve und F. Grottemeyer und dem Porträt W. Shakespeare's mit Facsim. 20. (3. illustr.) Auflage, Stuttgart, Leipzig, Berlin, Wien : Deutsche Verlags-Anstalt, 1895 [1870-1878].

Edit. Wilhelm OECHELHÄUSER.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSIN, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

1 vol., in-8°, ill., portr., facs.

GV

***Sprüche der Weisheit aus Shakespeare's Werken* gesammelt, nach einheitlichen Grundsätzen geordnet und mit einem biographischen Anhang versehen, Stuttgart : Süddeutsche Verlagsbuchhandlung, [1896].

Edit. : Max HOHNERLEIN.

1 vol., in-8°, portr.

BL 11765.f.7

Shakespeares dramatische Werke. Übersetzt von Aug. Wilh. von Schlegel und Ludwig Tieck. Herausgegeben von Alois Brandl. Leipzig und Wien : Bibliographisches Institut, [1897-1899].

Edit. : Alois BRANDL.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSION, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

10 vol., in-8°, front., facs.

Coll. : *Meyers Klassiker-Ausgaben*

BL W13/5269

UBM ShÜa 1897 I-X

BNUS Cd.160.438

William Shakespeare. Sämtliche Werke. Eingeleitet und übersetzt von A. W. Schlegel, Fr. Bodenstedt, N. Delius, O. Gildemeister, F. A. Gelbcke, G. Herwegh, P. Heyse, H. Kurz u. A. Wilbrandt. Illustriert von John Gilbert. Illustr. Pracht-Ausg. m. 830 Holzschnitt-Illustrationen v. Sir John Gilbert. Nebst Shakespeares Porträt u. Lebensabriß, 8. Auflage, Stuttgart : Deutsche Verlags-Anstalt, [1899] [1874-1876].

Trad. : Friedrich Martin von BODENSTEDT, Ferdinand Adolph GELBCKE, Otto GILDEMEISTER, Georg HERWEGH, Paul HEYSE, Hermann KURZ, August Wilhelm SCHLEGEL, Adolf WILBRANDT.

4 vol., in-4°, ill. de Sir John Gilbert.

GV

Shakespeare's dramatische Werke, nach der Übersetzung von August Wilhelm Schlegel und Ludwig Tieck ; sorgfältig revidiert und teilweise neu bearbeitet, mit Einleitungen und Noten versehen, unter Redaction von Hermann Ulrici, herausgegeben durch die Deutsche Shakespeare-Gesellschaft. 2. aufs neue durchgesehene Auflage, Berlin : G. Reimer, 1897 [1867-1871].

Edit. : DEUTSCHE SHAKESPEARE-GESELLSCHAFT.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSION, Wilhelm Adolf Boguslaw HERTZBERG, Georg HERWEGH, Friedrich August LEO, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

12 vol., in-8°.

StB Braun. I 1-820 : (1-12)

Shakspeare's Werke, herausgegeben und erklärt von Nicolaus Delius. — 6. Auflage, Berlin : H. Friederich, [1898], [1854-1861].

Edit. : Nicolaus DELIUS.

2 vol., stér.

ULB Münster 489207+h6-1

William Shakespeare's sämtliche dramatische Werke in 12 Bänden, Übersetzt von A. W. v. Schlegel und Ludwig Tieck. Mit einer biographischen Einleitung v. Rud. Genée, Berlin und Leipzig : Hempel, 1898.

Trad. : Wolf Graf BAUDISSION, August Wilhelm SCHLEGEL, Dorothea TIECK, Ludwig TIECK.

12 vol., in-8°.

Coll. : *Hempel's Klassiker-Ausgaben*

GV

BIBLIOGRAPHIE

1. Sources

1. 1. Editions de référence des œuvres de Shakespeare

~ Editions anglaises

A New Variorum Edition of Shakespeare, edited by Horace Howard Furness *et al.*, 27 vols., London, Philadelphia : J. B. Lippincott & Co., 1871-1955.

William Shakespeare. The Complete Works. Compact Edition, edited by Stanley Wells and Gary Taylor, Oxford : Clarendon, 1988.

The Arden Edition of the Works of William Shakespeare. General Editors (third series) : Richard Proudfoot, Ann Thompson, David S. Kastan, London : Methuen, 1994-.

The Johnson-Steevens Edition of the Plays of William Shakespeare [1778]. Including a two-volume supplement by Edmond Malone [1780]. With a new Introduction by Nick Groom, 12 vols., London : Routledge/Thoemmes Press, 1995.

~ Autres éditions

Shakespeares Sonette : Übersetzung Dorothea Tiecks, herausgegeben von Christa Jansohn, Tübingen : Francke, 1992.

William Shakespeare. Theatralische Werke in 21 Einzelbänden, übersetzt von Christoph Martin Wieland, herausgegeben von Hans und Johanna Radspieler, Zürich : Haffman, 1993.

William Shakespeare. Sämtliche Dramen nach der 3. Schlegel-Tieck-Ausgabe von 1843-1844. Aus dem Englischen von A.[ugust] W.[ilhelm] Schlegel, Dorothea Tieck, und Wolf Graf Baudissin. Mit einem Vorwort von Wolfgang Clemen und Anmerkungen von Werner Habicht, Dieter Mehl und Berta Moritz-Siebeck (unter Mitarbeit von V. Schulz), 3 Bände, München : Artemis & Winkler, 1993 (Winkler Weltliteratur).

William Shakespeare. Œuvres complètes. Edition bilingue. Edition établie sous la direction de Michel Grivelet et Gilles Monsarrat. Texte anglais établi sous la direction de Stanley Wells et Gary Taylor, 8 vol., Paris : Laffont, 1995-2002 (Bouquins).

1. 2 Auteurs, critiques et théoriciens de langue allemande (textes du XVIII^e et du XIX^e siècle)

ASSMANN, Carl, *Shakspeare und seine deutschen Uebersetzer, eine literarisch-linguistische Abhandlung als Beitrag zur Kritik der deutschen Uebersetzungs-Literatur*, königliches und städtisches Gymnasium zu Liegnitz, Liegnitz : H. D'oench, 1843.

BENEDIX, Roderich Julius, *Die Shakespearomanie. Zur Abwehr*, Stuttgart : Cotta, 1873.

BERNAYS, Michael, *Zur Entstehungsgeschichte des Schlegelschen Shakspeare*, Leipzig : Hirzel, 1872.

BLINN, Hansjürgen (Hrsg.), *Shakespeare-Rezeption : die Diskussion um Shakespeare in Deutschland*, mit einer Einführung, Anmerkungen und bibliographischen Hinweisen, 1. Band : *Ausgewählte Texte von 1741 bis 1788* ; 2. Band : *Ausgewählte Texte von 1793 bis 1827*, Berlin : Schmidt, 1982 ; 1988.

BÖRNE, Ludwig, *Sämtliche Schriften*, neu bearbeitet und herausgegeben von Inge und Peter Rippmann, 5 Bände, Düsseldorf : Melzer, 1964-1968.

[BÜCHNER, Georg,] *Nachgelassene Schriften von Georg Büchner* [herausgegeben von Ludwig Büchner], Frankfurt/M. : Sauerländer, 1850.

BÜCHNER, Georg, *Œuvres complètes, Inédits et Lettres*. Edition publiée sous la direction de Bernard Lortholary. Traductions nouvelles, présentations et notes de Jean-Louis Besson, Jean Jourdeuil, Jean-Pierre Lefebvre, Bernard Lortholary, Gérard Raullet et Robert Simon, Paris : Seuil, 1988.

BÜCHNER, Georg, *Sämtliche Werke, Briefe und Dokumente : in zwei Bänden*, herausgegeben von Henri Poschmann, Frankfurt/M. : Deutscher Klassiker-Verl., 1992 ; 1999.

DANZEL, Theodor Wilhelm, *Gotthold Ephraim Lessing, sein Leben und seine Werke. Nebst einigen Nachträgen zur Lachmann'schen Ausgabe*, 1. Band, mit zwei Facsimiles, Leipzig : Dyk'sche Buchhandlung, 1850.

DANZEL, Theodor Wilhelm, *Zur Literatur und Philosophie der Goethezeit. Gesammelte Aufsätze zur Literaturwissenschaft*, neu herausgegeben von Hans Mayer, Stuttgart : Metzler, 1962.

[DELIUS, Nicolaus,] *Die Tieck'sche Shaksperekritik*, beleuchtet von N. Delius. Ein Supplement zu 'Shakspeare's dramatischen Werken. Uebersetzt von A. W. von Schlegel, ergänzt und erläutert von Ludwig Tieck', Bonn : König, 1846.

DELIUS, Nicolaus, *Der Mythos von William Shakspeare. Eine Kritik der Shakspeare'schen Biographien*, Bonn : König, 1851.

DELIUS, Nicolaus, *Shakspeare-Lexikon. Ein Handbuch zum Studium der Shaksperischen Schauspiele*, Bonn : König, 1852.

DEVRIENT, Eduard, *Das Nationaltheater des Neuen Deutschlands. Eine Reformschrift*, Leipzig : J. J. Weber, 1849.

[DEVRIENT, Eduard,] *Eduard Devrient. Aus seinen Tagebüchern. Berlin-Dresden 1836-1852*, herausgegeben von Rolf Kabel, Weimar : H. Böhlau Nachf., 1964.

EICHENDORFF, Joseph von, *Sämtliche Werke des Freiherrn Joseph von Eichendorff* : historisch-kritische Ausgabe, begründet von W. Kosch und A. Sauer, fortgeführt und herausgegeben von H. Kunisch und H. Koopmann, Tübingen : Niemeyer, 1908sq. [réimpression Stuttgart, Berlin, Köln : Kohlhammer, 1992].

EICHENDORFF, Joseph von, *Werke in sechs Bänden*, herausgegeben von Wolfgang Frühwald, Brigitte Schillbach und Hartwig Schultz, Frankfurt/M. : Deutscher Klassiker-Verl., 1985-1993.

- ELZE, Karl, « Der Shakespeare-Dilettantismus. Eine Antikritik », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* 9 (1874), p. 233-268.
- ESCHENBURG, Johann Joachim, *Ueber W. Shakspeare. Mit Shakspears Bildniß*, Zürich : Orell, Geßner, Füßli und Comp., 1787.
- FONTANE, Theodor, *Sämtliche Werke. Aufsätze, Kritiken, Erinnerungen*, 1. Band : *Aufsätze und Aufzeichnungen*, München : Carl Hanser, 1969.
- FREILIGRATH, Ferdinand, « Hamlet », in F. Freiligrath, *Ein Glaubensbekenntniß. Zeitgedichte*, Mainz : Victor von Zabern, 1844, p. 251-257.
- FREYTAG, Gustav, *Die Technik des Dramas* [1863], herausgegeben von Klaus Jeziorkowski, Stuttgart : Ph. Reclam jun., 1983 (Universal-Bibliothek ; 7922).
- FRIESEN, Hermann Freiherr von, *Das Buch : Shakspeare von Gervinus. Ein Wort über dasselbe*, Leipzig : W. Baensch, 1869.
- GANS, Eduard, *Vermischte Schriften juristischen, historischen, staatswissenschaftlichen und ästhetischen Inhalts*, 2. Band : « Der Hamlet des Ducis und der des Shakespeare » ; « Dramaturgische Blätter nebst einem Anhang noch ungedruckter Aufsätze über das Deutsche Theater und Berichten über die Englische Bühne, geschrieben auf einer Reise im Jahre 1817 von Ludwig Tieck... », Berlin : Duncker und Humblot, 1834, p. 269-298 [Hamlet] ; p. 299-344 [Tieck].
- GENÉE, Rudolph, *Geschichte der Shakespeare'schen Dramen in Deutschland*, Leipzig : Engelmann, 1870.
- GERSTENBERG, Heinrich Wilhelm von, *Vermischte Schriften* von ihm selbst gesammelt und mit Verbesserungen und Zusätzen herausgegeben in drei Bänden, Altona : J. F. Hammerich, 1815-1816.
- GERSTENBERG, Heinrich Wilhelm von (Hrsg.) et al., *Briefe über Merkwürdigkeiten der Litteratur*. Drei Sammlungen und Fortsetzungen in einem Band. Reprografischer Nachdruck der Ausgaben Schleswig und Leipzig 1766 und 1767 und Hamburg und Bremen 1770, Hildesheim, New York : Georg Olms, 1971.
- GERTH, Albert, *Der Hamlet von Shakspeare*. Acht Vorlesungen gehalten zu Putbus, im Winter 1860/61, Leipzig : Steinacker, 1861.
- GERVINUS, Georg Gottfried, *Geschichte der poetischen National-Literatur der Deutschen*, 5 Bände, Leipzig : Engelmann, 1835-1842.
- GERVINUS, Georg Gottfried, *Handbuch der Geschichte der poetischen National-Literatur der Deutschen*, Leipzig : Engelmann, 1842.
- GERVINUS, Georg Gottfried, *Shakespeare*, 4 Bände, Leipzig : Engelmann, 1849-1850.
- GERVINUS, Georg Gottfried, *Shakespeare*, vierte verbesserte Auflage mit ergänzenden Anmerkungen versehen von Rudolph Genée, Leipzig : Engelmann, 1872 [1849-1850].
- [GERVINUS, Georg Gottfried.] *G. G. Gervinus Leben. Von ihm selbst. 1860*. Herausgegeben von J. K., Leipzig : Engelmann, ²1893 [1860].
- GERVINUS, Georg Gottfried, *Schriften zur Literatur*, herausgegeben von Gotthard Erler, Berlin : Aufbau-Verl., 1962.
- [GOETHE, Johann Wolfgang.] *Goethes Werke*, herausgegeben im Auftrage der Großherzogin Sophie von Sachsen, 143 Bände, Weimar : Böhlau [H. Böhlau Nachfolger], 1887-1919.
- GOETHE, Johann Wolfgang, *Sämtliche Werke nach Epochen seines Schaffens* (« Münchner Ausgabe »), herausgegeben von Karl Richter et al., 20 Bände, München : Hanser, 1985sq.

- GOTTSCHALL, Rudolph, *Die deutsche Nationalliteratur in der ersten Hälfte des neunzehnten Jahrhunderts. Literarhistorisch und kritisch dargestellt*, 2 Bände, Breslau : Trewendt & Granier, 1855.
- GRABBE, Christian Dietrich, *Werke und Briefe*. Historisch-kritische Gesamtausgabe in sechs Bänden, hrsg. von der Akademie der Wissenschaften Göttingen, bearbeitet von Alfred Bergmann, Darmstadt : Wissenschaftl. Buchgesellschaft, 1960-1976.
- GRÄSSE, Johann Georg Theodor, *Geschichte der Poesie Europas und der bedeutendsten außereuropäischen Länder vom Anfang des sechzehnten Jahrhunderts bis auf die neueste Zeit*, Dresden und Leipzig : Arnoldische Buchhandlung, 1848.
- GRILLPARZER, Franz, *Werke*. [Historisch-kritische Gesamtausgabe.] Im Auftrage der Reichshaupt- und Residenzstadt Wien hrsg. von August Sauer, 42 Bände, Wien, Leipzig : Gerlach & Wiedling [Wien : Kunstverlag A. Schroll & Co.], 1909-1948.
- GUTZKOW, Karl Ferdinand, *Beiträge zur Geschichte der neuesten Literatur*. Neue wohlfeile Ausgabe, Stuttgart : Balz, 1839 [1836].
- HAUFF, Wilhelm, *Sämtliche Werke in drei Bänden*. Nach den Originaldrucken und Handschriften. Textredaktion : Sibylle von Steinsdorff. Mit einem Nachwort und einer Zeittafel von Helmut Koopmann sowie Anmerkungen von Sibylle von Steinsdorff und Uwe Schweikert, München : Winkler, 1970.
- HEBBEL, Friedrich, *Werke*, hrsg. von Gerhard Fricke, Werner Keller und Karl Pörnbacher, 5 Bände, München : Hanser, 1963-1967.
- [HEBBEL, Friedrich,] *Hebbel-Briefe : neue und ergänzte Briefe von und an Fr. Hebbel nebst Register und Regesten der bisher ungedruckten Briefe*, in Verbindung mit der Hebbel-Gesellschaft e. V. Wesselburen, hrsg. von Arthur Tilo Alt, Berlin : Schmidt, 1989.
- HEBLER, Carl, *Aufsätze über Shakespeare*, Bern : J. Dalp, 1865.
- HEGEL, Georg Friedrich Wilhelm, *Gesammelte Werke*. Deutsche Forschungsgemeinschaft und Rheinisch-Westphälische Akademie der Wissenschaften, Hamburg : Meiner, 1968sq.
- HEGEL, *Cours d'esthétique III* [Edition Heinrich Gustav Hotho]. Traduction de Jean-Pierre Lefebvre et Veronika von Schenck, Paris : Aubier, 1997.
- HEINE, Heinrich, *Werke. Briefwechsel. Lebenszeugnisse* (« Säkularausgabe »), hrsg. von den Nationalen Forschungs- und Gedenkstätten der klassischen deutschen Literatur in Weimar und dem Centre National de la Recherche Scientifique in Paris, 30 Bände, Berlin : Akademie-Verlag ; Paris : Editions du CNRS, 1970sq.
- HEINE, Heinrich, *Historisch-kritische Gesamtausgabe der Werke* (« Düsseldorf Ausgabe »). In Verbindung mit dem Heinrich-Heine-Institut, herausgegeben von Manfred Windfuhr im Auftrag der Landeshauptstadt Düsseldorf, 16 Bände, Hamburg : Hoffmann und Campe, 1975-1997.
- HENSE, Karl Konrad, *Vorträge über ausgewählte dramatische Dichtungen Shakspeare's, Schiller's und Goethe's*, Halberstadt : Helm, 1844.
- HERDER, Johann Gottfried, *Werke in zehn Bänden*, hrsg. von Martin Bollacher, Jürgen Brummack et al., Frankfurt/M. : Deutscher Klassiker-Verl., 1990sq.
- HERMES, Karl Heinrich, *Ueber Shakspeare's Hamlet und seine Beurtheiler Goethe, A. W. Schlegel und Tieck*, Stuttgart und München : [s. n.], 1827.
- HETTNER, Hermann, *Das moderne Drama. Aesthetische Untersuchungen*, herausgegeben von Paul Alfred Merbach, Berlin, Leipzig : B. Behrs und F. Feddersen, 1924 [1851].

HILLEBRAND, Joseph, *Lehrbuch der Literar-Aesthetik, oder Theorie und Geschichte der schönen Literatur, mit besonderer Berücksichtigung der deutschen, zum Selbststudium und Gebrauche bei Vorträgen*, 1. Band : *Enthält allgemeine Aesthetik und die Poetik*, Mainz : Kupferberg, 1827.

HORN, Franz, *Freundliche Schriften für freundliche Leser*, 2 Theile, Nürnberg : Schrag, 1817.

HORN, Franz, *Die Poesie und Beredsamkeit der Deutschen, von Luthers Zeit bis zur Gegenwart*, 4 Bände, Berlin : Enslin, 1822-1829.

HORN, Franz, *Shakspeare's Schauspiele erläutert*, 5 Theile, Leipzig : Brockhaus, 1823-1831.

HORN, Franz, *Erhebung und Beruhigung. Erzählungen und Lebensbeschreibungen*, Berlin : in der Schüppelschen Buchhandlung, 1824.

HORN, Franz, *Umriss zur Geschichte und Kritik der schönen Literatur Deutschlands während der Jahre 1790 bis 1818*, Faksimile-Druck nach der Ausgabe von 1819, herausgegeben und mit einer Einführung von Ernst Keller, Bern, Frankfurt/M., New York : Lang, 1984 (Seltene Texte aus der deutschen Romantik ; 8).

[IMMERMANN, Karl.] *Ueber den rasenden Ajax des Sophocles*. Eine ästhetische Abhandlung von K. I. Magdeburg : W. Heinrichshofen, 1826.

[IMMERMANN, Karl.] *Memorabilien*, 3 Bände, Hamburg : Hoffmann und Campe, 1840-1843.

IMMERMANN, Karl, *Werke in fünf Bänden*, hrsg. von Benno von Wiese, unter Mitarbeit von Hans Asbeck et al., Frankfurt/M. : Athenäum, 1971.

IMMERMANN, Karl, *Briefe*. Textkritische und kommentierte Ausgabe in drei Bänden, hrsg. von Peter Hasubek, München, Wien : Hanser, 1978-1987.

KOBERSTEIN, August, *Grundriß zur Geschichte der deutschen National-Litteratur. Zum Gebrauch auf gelehrten Schulen*, Leipzig : Fr. C. W. Vogel, 1827.

KOBERSTEIN, August, « Shakspeare's allmähliches Bekanntwerden in Deutschland und Urtheile über ihn bis zum Jahr 1773 », in du même, *Vermischte Aufsätze zur Litteraturgeschichte und Aesthetik*, Leipzig : J. A. Barth, 1858, p. 163-221.

KÖRNER, Joseph [vol. 2 : Josef] (Hrsg.), *Briefe von und an August Wilhelm Schlegel*, 2 Bände, Zürich, Leipzig, Wien : Amalthea-Verl., 1930.

KÖRNER, Josef (Hrsg.), *Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis*, 3 Bände, Brünn, Wien, Leipzig : Rudolf M. Rohrer, 1936-1958.

KREYSSIG, F.[riedrich.] *Ueber die sittliche und volksthümliche Berechtigung des Shakespeare-Cultus. Festrede bei der Shakespeare-Feier in Elbing am 23. April 1864*, Elbing : Neumann-Hartmann'sche Buchhandlung, 1864.

KREYSSIG, Friedrich, *Vorlesungen über Shakespeare, seine Zeit und seine Werke*. Zweite verbesserte und vermehrte Auflage, 2 Bände, Berlin : Nicolai, ²1874 [1858-1860].

LAUBE, Heinrich, *Geschichte der deutschen Literatur*, 4 Bände, Stuttgart : Hallberger'sche Verlagshandlung, 1839-1840.

LAUBE, Heinrich, *Schriften übers Theater*, hrsg. von der Deutschen Akademie der Künste zu Berlin, Berlin : Henschel, 1959.

LENZ, Jakob Michael Reinhold, *Werke und Briefe*. In 3 Bänden, herausgegeben von Sigrud Damm, München, etc. : Hanser, 1987.

- LESSING, Gotthold Ephraim, *Werke und Briefe in zwölf Bänden*, hrsg. von Wilfried Barner, zusammen mit Klaus Bohnen, Gunter E. Grimm *et al.*, Frankfurt/M. : Deutscher Klassiker-Verl., 1985sq.
- LUDWIG, Otto, *Shakespeare-Studien*. Mit einem Nachwort und Anmerkungen von Manfred Hoppe, Stuttgart : Reclam, 1971.
- MENDELSSOHN, Moses, « Betrachtungen über das Erhabene und das Naive in den schönen Wissenschaften [1758] », in *du même*, *Gesammelte Schriften. Jubiläumsausgabe*, 1. Band : *Schriften zur Philosophie und Ästhetik I*, bearbeitet von Fritz Bamberger. Faksimile-Neudruck der Ausgabe Berlin 1929 mit einem Bildnis und einem Faksimile, Stuttgart-Bad Cannstatt : Friedrich Frommann, 1971, p. 192-218.
- MENZEL, Wolfgang, *Die deutsche Literatur*, 2. verm. Auflage, 4 Bände, Stuttgart : Hallberger'sche Verlagshandlung, 1836 [1828].
- MORITZ, Karl Philipp, *Werke*, herausgegeben von Horst Günther, 3 Bände, Frankfurt/M : Insel-Verlag, 1981.
- MÜLLER, Adam, *Kritische, ästhetische und philosophische Schriften*. Kritische Ausgabe in zwei Bänden, herausgegeben von Walter Schroeder und Werner Siebert, Neuwied, Berlin : Luchterhand, 1967.
- MÜLLER, Wilhelm, *Werke, Tagebücher, Briefe*, herausgegeben von Maria-Verena Leistner. Mit einer Einleitung von Bernd Leistner, 6 Bände, Berlin : Gatzka, 1994.
- MÜLLER-SCHWEFE, Gerhard (Hrsg.), *Shakespeare im Narrenhaus, deutschsprachige Shakespeare-Parodien aus zwei Jahrhunderten*, Tübingen : Francke, 1990.
- MÜLLER-SCHWEFE, Gerhard (Hrsg.), *Was haben die aus Shakespeare gemacht ! Weitere alte und neue deutschsprachige Shakespeare-Parodien*, Tübingen, Basel : Francke, 1993.
- MÜLLNER, Adolph, *Vermischte Schriften*, 2 Bände, Stuttgart, Tübingen : Cotta, 1824-1826.
- [MUNDT, Theodor.] *Geschichte der Literatur der Gegenwart vom Jahre 1789 bis zur neuesten Zeit. Vorlesungen von Th. M.*, Berlin : Simion, 1842.
- MUNDT, Theodor, *Allgemeine Literaturgeschichte*, 3 Bände, Berlin : Simion, 1846.
- MUNDT, Theodor, « Ueber Bewegungsparteien in der Literatur [1835] », in MANDELKOW, Karl Robert (Hrsg.), *Goethe im Urteil seiner Kritiker : Dokumente zur Wirkungsgeschichte Goethes in Deutschland*, 2. Band, München : Beck, 1975sq., p. 90-95.
- OECHELHÄUSER, Wilhelm, *Shakespeareana*, Berlin : Springer, 1894.
- PASCAL, Roy, *Shakespeare in Germany 1740-1815*, Cambridge : CUP, 1937.
- [PLATEN-HALLERMÜNDE, August von,] *August von Platens sämtliche Werke in zwölf Bänden*. Historisch-kritische Ausgabe mit Einschluss des handschriftlichen Nachlasses. Herausgegeben von Max Koch und Erich Petzet, Leipzig : Hesse, 1910.
- PRUTZ, Robert Eduard, *Geschichte des deutschen Journalismus*. Erster Teil. Faksimiledruck nach der 1. Ausgabe von 1845, mit einem Nachwort von Hans Joachim Kreuzer. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 1971 (Deutsche Neudrucke. Reihe Texte des 19. Jahrhunderts).
- PRUTZ, Robert Eduard, *Vorlesungen über die deutsche Literatur der Gegenwart [1847]*, in *du même*, *Zu Theorie und Geschichte der Literatur*, bearbeitet und eingeleitet von Ingrid Pepperle, Berlin : Akademie-Verl., 1981 (Deutsche Bibliothek ; 10), p. 239-362.
- [RAUPACH, Ernst,] *Ernst Raupach's dramatische Werke komischer Gattung*. Erster Theil, Hamburg : Hoffmann und Campe, 1829.

- RICHTER, Johann Paul Friedrich, *Jean Pauls sämtliche Werke*. Historisch-kritische Ausgabe, herausgegeben von Eduard Berend, Berlin : Akademie-Verlag, 1952sq. [Weimar : Böhlau, 1927sq.]
- RICHTER, Johann Paul Friedrich, *Sämtliche Werke*, herausgegeben von Norbert Miller, München, Wien : Hanser, ⁵1987.
- RÖTSCHER, Heinrich Theodor, *Abhandlungen zur Philosophie der Kunst*, Berlin : Duncker und Humblot, 1837.
- RÖTSCHER, Heinrich Theodor, *Die Kunst der dramatischen Darstellung. In ihrem organischen Zusammenhange wissenschaftlich entwickelt*, 3 Bände, Berlin : Thome, 1841-1846.
- RÖTSCHER, Heinrich Theodor, « Theater und dramatische Poesie in ihrem Verhältnisse zum Staate », in ROTTECK, Carl v. / WELCKER, Carl (Hrsg.), *Staats-Lexikon oder Encyclopädie der Staatswissenschaften in Verbindung mit vielen der angesehensten Publicisten Deutschlands*, 15. Band, Altona : Hammerich, 1843, p. 388-408.
- ROSENKRANZ, Karl, *Zur Geschichte der deutschen Literatur*, Königsberg : Gebr. Bornträger, 1836.
- ROSENKRANZ, Karl, *Goethe und seine Werke*, Königsberg : Gebr. Bornträger, 1847.
- ROSENKRANZ, Karl, *Ästhetik des Häßlichen* [1853], herausgegeben und mit einem Nachwort von Dieter Kliche, Leipzig : Reclam, ²1996 [1990].
- RÜMELIN, Gustav, *Shakespearestudien eines Realisten*, Stuttgart : Cotta, ²1874 [1866].
- RUGE, Arnold, *Sämtliche Werke*. 1. Band : *Geschichte der Deutschen Poesie und Philosophie seit Lessing*, Mannheim : Grohe, ²1847.
- SCHILLER, Friedrich, *Werke und Briefe in zwölf Bänden*, herausgegeben von Otto Dann *et al.*, Frankfurt/M. : Deutscher Klassiker-Verl., 1992-.
- SCHLEGEL, August Wilhelm v., *Kritische Schriften*, 2 Theile, Berlin : Reimer, 1828.
- [SCHLEGEL, August Wilhelm,] *August Wilhelm von Schlegel's sämtliche Werke*, herausgegeben von Eduard Böcking, 16 Bände, Leipzig : Weidmann'sche Buchhandlung, ³1846-1847 [réimpression Hildesheim, New York : Georg Olms, 1971].
- SCHLEGEL, August Wilhelm, *Kritische Ausgabe der Vorlesungen in sechs Bänden*, herausgegeben von Ernst Behler in Zusammenarbeit mit Frank Jolles, Paderborn, *etc.* : Schöningh, 1989-.
- [SCHLEGEL, Friedrich,] *Kritische Friedrich-Schlegel-Ausgabe*, herausgegeben von Ernst Behler unter Mitwirkung von Jean-Jacques Anstett und Hans Eichner, 35 Bände, München, Paderborn, Wien : Schöningh, 1958sq.
- SCHLEIERMACHER, Friedrich Daniel Ernst, *Des différentes méthodes du traduire* [avec le texte original en regard : *Ueber die verschiedenen Methoden des Uebersetzens*, 1813], traduit de l'allemand par Antoine Berman, Paris : Seuil, 1999 (Points essais ; 402), p. 30-93.
- SCHMIDT, Alexander, *Sacherklärende Anmerkungen zu Shakespeare's Dramen*, Leipzig : Fleischer, 1842.
- SCHMIDT, Julian, *Geschichte der Romantik in dem Zeitalter der Reformation und der Revolution. Studien zur Philosophie der Geschichte*, Leipzig : Herbig, 1848.
- SCHMIDT, Julian, *Geschichte der deutschen Literatur im neunzehnten Jahrhundert*, zweite, durchaus umgearbeitete, um einen Band vermehrte Auflage, 1. Band : *Weimar und Jena in den Jahren 1794 bis 1806*, London : Williams&Norgate ; Leipzig : Friedrich Ludwig Herbig ; Paris : Albert Franck, ²1855 [1853-1855].

SCHMIDT, Julian, *Neue Bilder aus dem geistigen Leben unserer Zeit*, 3. Band : « Fragmente über Shakespeare », Leipzig : Duncker & Humblot, 1873, p. 1-75.

[SCHMIDT, Friedrich Ludwig,], *Denkwürdigkeiten des Schauspielers, Schauspieldichters und Schauspieldirectors Friedrich Ludwig Schmidt (1772-1841)*. Nach hinterlassenen Entwürfen zusammengestellt und herausgegeben von Hermann Uhde. Zweite Ausgabe, Stuttgart : Cotta, 1878 [Hamburg, 1875].

SIMROCK, Karl / ECHTERMAYER, Theodor / HENSCHEL, Ludwig (Hrsg.), *Die Quellen des Shakespear in Novellen, Märchen und Sagen*, 3 Theile, Berlin : Fincke, 1831 (Bibliothek der Novellen, Märchen und Sagen 1-3).

[SOLGER, Karl Wilhelm Ferdinand,] *Solger's nachgelassene Schriften und Briefwechsel*. Herausgegeben von Ludwig Tieck und Friedrich von Raumer, 2 Bände, Leipzig : Brockhaus, 1826.

STAHR, Adolf, *Kleine Schriften zur Kritik der Literatur und Kunst*, bevorwortet von Julius Mosen. Zwei Theile, Oldenburg : Schulzesche Buchhandlung, 1845 (Oldenburgische Theaterschau).

STELLMACHER, Wolfgang (Hrsg.), *Auseinandersetzung mit Shakespeare*. 1. Band : *Texte zur deutschen Shakespeare-Aufnahme von 1740 bis zur Französischen Revolution*, Berlin : Akademie-Verl. 1976 (Deutsche Bibliothek 7) ; 2. Band : *Texte zur deutschen Shakespeare-Aufnahme 1790-1830*, Berlin : Akademie-Verl., 1985 (Deutsche Bibliothek ; 12).

TIECK, Ludwig (Hrsg.), *Poetisches Journal*. Erster Jahrgang erstes Stück, Jena : Frommann, 1800.

[TIECK, Ludwig,] *Gesammelte Schriften von J. M. R. Lenz*, herausgegeben von Ludwig Tieck. Erster Band : « Einleitung — Fragmente », Berlin : Reimer, 1828, p. 1-CXXXIX.

[TIECK, Ludwig,] *Kritische Schriften*. Zum erstenmale gesammelt und mit einer Vorrede herausgegeben von Ludwig Tieck, 4 Bände, Leipzig : Brockhaus, 1848-1852.

[TIECK, Ludwig,] *Ludwig Tieck. Erinnerungen aus dem Leben des Dichters* nach dessen mündlichen und schriftlichen Mittheilungen von Rudolf Köpke, zweiter Theil, Leipzig : F. A. Brockhaus, 1855.

[TIECK, Ludwig,] *Ludwig Tieck's nachgelassene Schriften*. Auswahl und Nachlese, herausgegeben von Rudolf Köpke, 2 Bände, Leipzig : Brockhaus, 1855 [réimpression Berlin, New York : Walter de Gruyter, 1974].

[TIECK, Ludwig,] *Das Buch über Shakespeare*. Handschriftliche Aufzeichnungen von Ludwig Tieck. Aus seinem Nachlaß herausgegeben von Henry Lüdeke, Halle : Niemeyer, 1920 (Neudrucke deutscher Literaturwerke des 18. und 19. Jahrhunderts ; 1).

[TIECK, Ludwig,] *Aus Tiecks Novellenzeit. Briefwechsel zwischen Tieck und F. A. Brockhaus*, herausgegeben von Heinrich Lüdeke von Möllendorff, Leipzig : Brockhaus, 1928.

[TIECK, Ludwig,] *Tieck and Solger. The complete correspondence* by Percy Matenko, New York, Berlin : Westermann & Co., 1933.

[TIECK, Ludwig,] *Letters of Ludwig Tieck, hitherto unpublished. 1792-1853*. Collected and edited by Edwin H. Zeydel, Percy Matenko, Robert Herndon Fife, New York : Modern Language Association of America ; London : OUP, 1937.

[TIECK, Ludwig,] *Ludwig Tieck*, herausgegeben von Uwe Schweikert, 3 Bände, München : Heimeran, 1971 (Dichter über ihre Dichtungen ; 9, 1-3).

[TIECK, Ludwig,] *Ludwig Tieck und die Brüder Schlegel. Briefe*. Auf der Grundlage der von Henry Lüdeke besorgten Edition neu herausgegeben und kommentiert von Edgar Lohner, München : Winkler, 1972 (Winkler-Texte).

TIECK, Ludwig, *Schriften in zwölf Bänden*, herausgegeben von Hans Peter Balmes *et al.*, Frankfurt/M. : Deutscher Klassiker-Verl., 1985-.

ULRICI, Hermann, *Ueber Shakspeare's dramatische Kunst und sein Verhältniß zu Calderon und Göthe*, Halle : E. Anton, 1839.

ULRICI, Hermann, *Shakspeare's Dramatic Art : and his Relation to Calderon and Goethe*. Translated from the German of Dr. Hermann Ulrici [par A. J. W. Morrison], London : Chapman brothers, 1846.

ULRICI, Hermann, *Shakspeare's dramatische Kunst. Geschichte und Charakteristik des Shakspeare'schen Dramas*, 2. umgearbeitete Auflage, Leipzig : Weigel, 1847 [1839].

VEHSE, Eduard, *Shakspeare als Protestant, Politiker, Psycholog und Dichter*, 2 Bände, Hamburg : Hoffmann und Campe, 1851.

VISCHER, Friedrich Theodor, *Aesthetik oder Wissenschaft des Schönen*, 3 Teile in 6 Bänden, Reutlingen, Leipzig, Stuttgart : Mäcken, 1846-1857.

VOLLMER, Wilhelm (Hrsg.), *Briefwechsel zwischen Schiller und Cotta*, Stuttgart : Cotta, 1876.

VOSS, Abraham (Hrsg.), *Briefe von Johann Heinrich Voß nebst erläuternden Beilagen*, 3 Bände, Halberstadt : Carl Brüggemann, 1829-1832 [réimpression Hildesheim, New York : Olms, 1971].

WAIBLINGER, Wilhelm, *Werke und Briefe*. Textkritische und kommentierte Ausgabe in fünf Bänden, herausgegeben von Hans Königer, Stuttgart: J. G. Cotta'sche Buchhandlung Nachfolger GmbH, 1980-1989 (Veröffentlichungen der deutschen Schillergesellschaft ; 34-39).

WAIBLINGER, Wilhelm, *Tagebücher 1821-1826*. Textkritische und kommentierte Ausgabe in zwei Bänden, herausgegeben von Hans Königer, Stuttgart: Cotta, 1993 (Veröffentlichungen der Schillergesellschaft ; 45-46).

WIELAND, Christoph Martin, *Gesammelte Schriften*. Herausgegeben von der Deutschen Kommission der Preußischen Akademie der Wissenschaften, Berlin : Weidmannsche Buchhandlung, 1909-1913 [réimpression Hildesheim : Weidmann, 1986].

[WIELAND, Christoph Martin,] *Wielands Briefwechsel*. Herausgegeben von der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin durch Siegfried Scheibe, 13 Bände, Berlin : Akademie-Verl., 1963sq.

WIENBARG, Ludolf, *Aesthetische Feldzüge. Dem jungen Deutschland gewidmet*, Hamburg : Hoffmann und Campe, 1834.

WIENBARG, Ludolf, *Wanderungen durch den Thierkreis*, Hamburg : Hoffmann und Campe, 1835.

WIENBARG, Ludolf, *Zur neuesten Literatur*, Hamburg : Hoffmann und Campe, ²1838 [1835] (Frankfurt/M. : Athenäum reprints, 1973).

WOLFFHEIM, Hans (Hrsg.), *Die Entdeckung Shakespeares. Deutsche Zeugnisse des 18. Jahrhunderts*, Hamburg : Hoffmann und Campe, 1959.

WÜRTEMBERG, Gustav (Hrsg.), *Shakespeare im Deutschland des 18. und 19. Jahrhunderts*, Bielefeld, Leipzig : Velhagen und Klasing, 1938.

1. 3 Autres textes et anthologies

ADLER, John (ed.), *The History of British Theatre. Responses to Shakespeare*, 8 vols., London : Routledge/Thoemmes Press, 1997.

ARISTOTE, *Poétique*, texte établi et traduit par J. Hardy, Paris : Les Belles Lettres, ⁵1969 [1932] (Collection des Universités de France. Série grecque).

BATE, Jonathan (ed.), *The Romantics on Shakespeare*, London : Penguin Classics, ²1997 [1992].

BLAZE DE BURY, Henri, *Hamlet et ses commentateurs depuis Goethe* [article extrait de la *Revue des Deux Mondes* du 15 mars 1868], Paris : Claye, 1868.

BLAZE DE BURY, Henri, *Les écrivains modernes de l'Allemagne*, Paris : Michel Lévy Frères, 1868.

BYRON, George Gordon Lord, *The Complete Poetical Works*, ed. by Jerome J. Mc Gann, vol. V : *Don Juan*, Oxford : Clarendon, ²1992 [1980-1986].

CARLYLE, Thomas, *On Heroes, Hero-Worship and the Heroic in History* [1840], London : Chapman and Hall, 1891.

CHASLES, Philarète, *Etudes sur W. Shakspeare, Marie Stuart et l'Arétin. Le Drame, les Mœurs et la Religion au XVI^e siècle*, Paris : Amyot, 1852.

[COLERIDGE, Samuel Taylor,] *Coleridge's Criticism of Shakespeare : A Selection*, edited by R.[eginald] A.[nthon]y Foakes, London : Athlone Press, 1989.

DRAKE, Nathan, *Shakespeare and His Times : including the Biography of the Poet ; Criticisms on his Genius and Writings ; a new Chronology of his Plays ; a Disquisition on the object of his Sonnets ; and a History of the Manners, Customs and Amusements, Superstitions, Poetry, and elegant Literature of his Age*, 2 vols., London : Cadell & Davies, 1817.

FARLEY-HILLS, David (ed.), *Critical responses to Hamlet 1600-1900*. Vol. 2 : 1790-1838, New York : AMS Press, 1996 (The Hamlet Collection ; IV).

GUIZOT, François, *Shakspeare et son temps. Etude littéraire*. Nouvelle édition, Paris : Didier et C^e, 1869.

HAZLITT, William, *Characters of Shakespeare's Plays* [1817], edited with Introduction and Notes by J. H. Lobb, Cambridge : CUP, 1908.

HUGO, Victor, *Cromwell*, chronologie et introduction par Annie Ubersfeld, Paris : Garnier-Flammarion, 1968.

HUGO, Victor, *William Shakespeare*. Introduction par Bernard Leuilliot, Paris : Flammarion, 1973 (Nouvelle Bibliothèque Romantique).

LA PLACE, Pierre Antoine de, *Le théâtre anglois*, tomes 1 à 4, Londres [Paris ?], 1746.

LEWINTER, Oswald (ed.), *Shakespeare in Europe*, Harmondsworth : Penguin Shakespeare Libr., 1963.

MEZIERES, Alfred, *Shakspeare. œuvres et ses critiques*. Paris : Charpentier, ²1865, ³1882 [1860].

STAËL, Germaine de, *De l'Allemagne*. Chronologie et introduction par Simone Balayé, 2 vol., Paris : Garnier-Flammarion, 1968.

VICKERS, Brian (ed.), *Shakespeare. The critical Heritage, 1623-1801*, 6 vols., London, Boston : Routledge & Kegan Paul, 1974-1981.

VIGNY, Alfred de, « Avant-propos [1839] » au *More de Venise. Othello. Tragédie en cinq actes représentée à la Comédie Française le 24 octobre 1829*, in du même, *Œuvres complètes I : Poésie – Théâtre*. Texte présenté, établi et annoté par François Germain et André Jarry, Paris : Gallimard, 1986, p. 393-395.

[VOLTAIRE,] *Voltaire on Shakespeare*, ed. by Theodore Besterman, Genève : Institut et musée Voltaire, 1967 (Studies on Voltaire and the Eighteenth Century ; LIV).

VOLTAIRE, *Correspondance XII (janvier 1775-juin 1777)*, édition Theodore Besterman, Paris : Gallimard, 1988 (Bibliothèque de la Pléiade).

WELLS, Stanley (ed.), *Shakespeare in the theatre. An Anthology of Criticism*, Oxford : Clarendon, 1997.

1. 4 Périodiques, journaux et almanachs du XVIII^e et du XIX^e siècle

[Jenaische] *Allgemeine Literatur-Zeitung* (Jena : Literatur-Zeitung ; Leipzig : Kurfürstl.-Sächs. Zeitungsexpedition, 1804-1841).

Almanach der Parodien und Travestien (Leipzig : Carl Friedrich Franz, 1816).

Archiv f. Litteraturgeschichte (Leipzig : Teubner, 1869/70-1887).

Berlinischer Taschenkalender (Berlin : Königl. Preuß. Kalender-Deputation, 1820-1832).

Bibliothek der schönen Wissenschaften und der freyen Künste / Neue Bibliothek der schönen Wissenschaften und freyen Künste (Leipzig : Dyck, 1757-1767 / 1765-1806).

Briefe, die Neueste Litteratur betreffend (Berlin, Stettin : Nicolai, 1759-1765/66).

Cornelia. Taschenbuch für deutsche Frauen (Heidelberg : Engelmann, 1816-1873).

Deutsche Vierteljahrs Schrift (Stuttgart : Cotta, 1838-1870).

Deutsches Museum (Leipzig : Weygand, 1776-1788).

Foreign Quarterly Review (London : Chapman and Hall, 1827-1846).

Der Freimüthige oder Berliner Conversationsblatt für Poesie, Literatur und Kritik (Berlin : Schlesinger, 1827-1838).

Der Gesellschafter oder Blätter für Geist und Herz (Berlin : Maurer, 1817-1850).

Hallsche Jahrbücher für deutsche Wissenschaft und Kunst (Leipzig : Wigand, 1838-1841) / *Deutsche Jahrbücher für Wissenschaft und Kunst* (Leipzig : Wigand, 1841-1843).

Hermes oder kritisches Jahrbuch der Literatur (Leipzig : Brockhaus, 1819-1831).

Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft 1 (1865) – 60 (1924) / *Shakespeare Jahrbuch* 61 (1925) / *Shakespeare-Jahrbuch* 62 (1926) – 83 (1948) / *Shakespeare-Jahrbuch* (Heidelberg) 84 (1950) / *Shakespeare Jahrbuch* (Heidelberg) 90 (1954) – 99 (1963) / *Deutsche Shakespeare-Gesellschaft West Jahrbuch* 1965 – 1994 / *Shakespeare Jahrbuch* [der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft Ost, Weimar] 100 (1964) – 128 (1992) / *Shakespeare Jahrbuch* 131 (1995)-

Jahrbücher für wissenschaftliche Kritik (Berlin : Besser, 1827-1846).

Journal für Literatur, Kunst, Luxus und Mode (Hildesheim : Olms, 1814-1826).

Leipziger Literatur-Zeitung (Leipzig : Breitkopf & Härtel, 1802-1834).

Literarhistorisches Taschenbuch (Leipzig, Hannover : Kins, 1843-1848).

Literarischer Almanach (Leipzig : Glück, 1827-1832).

Literarisches Wochen-Blatt / Literarisches Conversations-Blatt / Blätter für literarische Unterhaltung (Leipzig : Brockhaus, 1818-1898).

Minerva. Taschenbuch für das Jahr... (Leipzig : G. Fleischer d. J., 1809-1833).

Mitternachtblatt für gebildete Stände (Wolfenbüttel : Verl.-Comptoir, 1826-1830).

Morgenblatt für gebildete Stände / Morgenblatt für gebildete Leser (Stuttgart : Cotta, 1807-1865) / *Literatur-Blatt* [supplément littéraire du *Morgenblatt für gebildete Stände / Leser*] (Stuttgart: Cotta, 1817-1849).

Nouvelle revue germanique. Recueil littéraire et scientifique (Paris, Strasbourg : Levrault ; Bruxelles : Librairie parisienne, 1829-1834).

Penelope. Taschenbuch der Häuslichkeit und Eintracht gewidmet (Leipzig : Hinrichs, 1811-1848).

Philomathie von Freunden der Wissenschaft und Kunst (Leipzig : Barth, 1818-1822).

Revue Contemporaine (Paris : Bureaux de la Revue Contemporaine, 1852-1870).

Revue de Paris (Paris : [s.n.], 1829-1845).

Revue des Deux Mondes (Paris : Société de la Revue des Deux Mondes, 1829-).

Shakespeare-Museum. Eine Sammlung neuer und alter, eigener und fremder prosaischer und poetischer Beiträge zur Shakespeare-Literatur, [herausgegeben von Max Moltke], Band-Ausgabe, Leipzig : J. A. Barth, 1881.

Urania. Taschenbuch für Damen (Amsterdam : Kunst- und Industrie-Comptoir ; Leipzig : Brockhaus, 1810-1848).

Zeitung für die elegante Welt (Berlin : Janke, 1801-1859).

2. Ouvrages et articles consultés

2. 1 Ouvrages de référence (dictionnaires, bibliographies, répertoires, catalogues)

Allgemeine Deutsche Biographie. Herausgegeben durch die Historische Commission bei der Königl. Akademie der Wissenschaften, 56 Bände, Leipzig : Duncker und Humblot, 1875-1912 [réimpression Berlin : Duncker & Humblot, 1971].

Allgemeine deutsche Real-Encyclopädie für die gebildeten Stände : Conversations-Lexikon. Neue Folge, 4 Bände, Leipzig : Brockhaus, 1822-1826.

Allgemeines Theater-Lexikon oder Encyclopädie alles Wissenswerthen für Bühnenkünstler, Dilettanten und Theaterfreunde unter Mitwirkung der sachkundigsten Schriftsteller Deutschlands herausgegeben von R.[obert] Blum, K.[arl] Herloßsohn, H.[ermann] Marggraff, 7 Bände, Altenburg u. Leipzig : Expedition des Theater-Lexikons (H. A. Pierer. E. Heymann), 1839-1842.

BENEZIT, Emmanuel (éd.), *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays par un groupe d'écrivains spécialistes français et étrangers*. Nouvelle édition entièrement refondue sous la direction de Jacques Busse, 14 vol., Paris : Gründ, 4^e 1999 [1911-1919].

BERALDI, Henri, *Les graveurs du XIXe siècle : guide de l'amateur d'estampes modernes*, 13 vol., Paris : Conquet, 1885-[1892].

BERTHELOT, André (dir.) et al., *La grande encyclopédie. Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts par une société de savants et de gens de lettres*, Paris : Société anonyme de la grande encyclopédie, [s. d.].

BIRCHER, Martin / STRAUMANN, Heinrich (Hrsg.), *Shakespeare und die deutsche Schweiz bis zum Beginn des 19. Jahrhunderts. Eine Bibliographie raisonnée*, Bern, München : Francke, 1971.

BLINN, Hansjürgen, *Der deutsche Shakespeare. Eine annotierte Bibliographie zur Shakespeare-Rezeption des deutschsprachigen Kulturraums (Literatur, Theater, Film, Funk, Fernsehen, Musik und bildende Kunst)*, Berlin : Schmidt, 1993.

BRAUNECK, Manfred / SCHNEILIN, Gérard (Hrsg.), *Theaterlexikon 1. Begriffe und Epochen, Bühnen und Ensembles*. 4. vollständig überarbeitete und erweiterte Neuauflage, Reinbek bei Hamburg : Rowohlt, 2001 [1986] [rororo enzyklopädie ; 55644].

CAMPBELL, Oscar James / QUINN, Edward G. (ed.), *A Shakespeare Encyclopædia*, London : Methuen & Co., 1966.

Catalogue de la bibliothèque célèbre de M. Ludwig Tieck qui sera vendue à Berlin le 10 décembre 1849 et jours suivants par MM. A. Asher & Comp., unveränd. Nachdruck der Ausgabe von 1849 unter Hinzufügung eines Vorwortes von Erich Carlsohn, Niederwalluf bei Wiesbaden : Sändig, 1970.

Conversations-Lexikon der Gegenwart. In vier Bänden, Leipzig : Brockhaus, 1838-1841.

ESTERMANN, Alfred, *Inhaltsanalytische Bibliographien deutscher Kulturzeitschriften des 19. Jahrhunderts (IBDK)*, 10 Bände, München, etc. : K. G. Saur, 1995-1996.

- FLÜGGEN, O.[ttmar] [Gustav], *Biographisches Bühnen-Lexikon der deutschen Theater : von Beginn der deutschen Schauspielkunst bis zur Gegenwart*, München : Bruckmann, 1892.
- FROMM, Hans, *Bibliographie deutscher Übersetzungen aus dem Französischen 1700-1948*, 6 Bände, Baden-Baden : Verlag für Kunst und Wissenschaft, 1950-1953.
- GEILS, Peter / GORZNY, Willi / SCHMUCK, Hilmar (Bearb.), *Gesamtverzeichnis des deutschsprachigen Schrifttums (GV) 1700-1910*, bearbeitet unter der Leitung von Hilmar Schmuck und Willi Gorzny, München, etc. : K. G. Saur, 1979-1987.
- Germanistik. Internationales Referatenorgan mit bibliographischen Hinweisen*, Tübingen : Niemeyer, 1960-.
- GOEDEKE, Karl [puis : Edmund GOETZE / Franz MUNCKER ; Alfred ROSENBAUM / Herbert JACOB] *Grundriß zur Geschichte der deutschen Literatur aus den Quellen*. Zweite, ganz neu bearb. Auflage, 18 Bände, Dresden : Ehlermann [Berlin : Akademie-Verl.], 1884-1998.
- GORZNY, Willi *et al.* (Hrsg.), *Deutscher Biographischer Index (DBI)*, 2. kumulierte und erweiterte Ausgabe, München: Saur, 1998.
- HAENICKE, Gunta / FINKENSTAEDT, Thomas (Hrsg.), *Anglistenlexikon : 1825-1990 ; biographische und bibliographische Angaben zu 318 Anglisten*, Augsburg : Univ., 1992 (Augsburger I-&-Ischriften ; 64).
- HARTNOLL, Phyllis, *The Oxford Companion to the Theatre*, Oxford, etc. : OUP, 1934.
- HORN-MONVAL, Madeleine, *Les traductions françaises de Shakespeare. A l'occasion du quatrième centenaire de sa naissance 1564-1964*, Paris : CNRS, 1963.
- JAGGARD, William, *Shakespeare Bibliography. A dictionary of every known issue of the writings of the Poet and of recorded opinion thereon in the English Language. With Historical Introduction, Facsimiles, Portraits and other Illustrations*, New York : Frederick Ungar, 1959.
- KILLY, Walther (Hrsg.), *Deutsche Biographische Enzyklopädie (DBE)*, unter Mitarbeit von D. v. Engelhardt, W. Fischer *et al.*, München, etc. : K. G. Saur, 1995-.
- KOSCH, Wilhelm, *Deutsches Theater-Lexikon. Biographisches und bibliographisches Handbuch*, Klagenfurt, Wien : Kleinmayr, 1953-.
- KOSSMANN, Bernhard (Hrsg.), *Bibliographie der deutschen Sprach- und Literaturwissenschaft*, begründet von Hanns W. Eppelsheimer, fortgeführt von Clemens Köttelwesch, Frankfurt/M. : Klostermann, 1957-.
- LAROUSSE, Pierre (dir.), *Grand dictionnaire universel du XIXe siècle français, historique, géographique, etc.*, Paris : Administration du grand dictionnaire universel, 1875.
- MEISSNER, Günter (Hrsg.), *Allgemeines Künstlerlexikon : Die Bildenden Künstler aller Zeiten und Völker*, München, Leipzig : Saur, ²1992- [1983-1990].
- NAGLER, G.[eorg] K.[aspar], *Neues allgemeines Künstler-Lexicon oder Nachrichten von dem Leben und den Werken der Maler, Bildhauer, Baumeister, Kupferstecher, Formschneider, Lithographen, Zeichner, Medailleure, Elfenbeinarbeiter, etc.*, 22 Bände, München : E. A. Fleischmann, 1835-1852.
- PAVIS, Patrice, *Dictionnaire du théâtre*, avec une préface de Anne Ubersfeld, Paris : Dunod, 1996.
- RÖSSIG, Wolfgang, *Literaturen der Welt in deutscher Übersetzung. Eine chronologische Bibliographie*. Stuttgart, Weimar : Metzler, 1997 (Repertorien zur deutschen Literaturgeschichte ; 19).
- SCHWETSCHKE, Gustav (Hrsg.), *Codex Nundinarius Germaniæ Literatæ continuatus. Der Meß=Jahrbücher des Deutschen Buchhandels Fortsetzung die Jahre 1766 bis einschließlich 1846 umfassend*, Nieuwkoop-B. De Graaf, 1963 [fac-similé de l'édition de Halle, 1850-1877].

THIEME, Ulrich / BECKER, Felix (Hrsg.), *Allgemeines Lexikon der Bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart*. Unter Mitwirkung von 300 Fachgelehrten des In- und Auslandes, 37 Bände, Leipzig : VEB E. A. Seemann, S. A., 1978 [fac-similé de l'édition de Leipzig, 1907-1950].

Verzeichniß derjenigen Bücher aus dem Nachlasse weil. Herrn Geheime-Justizraths und Professors Dr. Joh. Joachim Eschenburg, welche am 7^{ten} October dieses Jahrs und an den folgenden Tagen Nachmittags von 2 bis 5 Uhr, in dem Eschenburgschen Hause am Catharinen-Kirchhofe auktionmäßig verkauft werden sollen, Braunschweig : in der Fürstl. Waisenhaus-Buchdruckerei, 1822, p. 90-95 [« Schriften von und über Shakespeare »].

WELLS, Stanley / TAYLOR, Gary (ed.), *William Shakespeare. A Textual Companion*, Oxford : Clarendon, 1987.

WELLS, Stanley, *Shakespeare. A bibliographical Guide*, new Edition, Oxford : Clarendon, 1990 [1973].

WELLS, Stanley (ed.), *The Cambridge Companion to Shakespeare Studies*, Cambridge : CUP, 1994 [1986].

WILPERT, Gero von / GÜHRING, Adolf (Hrsg.), *Erstausgaben deutscher Dichtung. Eine Bibliographie zur deutschen Literatur 1600-1990*, 2., vollständig überarbeitete Auflage, Stuttgart : Kröner, 1992 [1967].

WURZBACH, Constant von (Hrsg.), *Biographisches Lexikon des Kaiserthums Oesterreich, enthaltend die Lebensskizzen der denkwürdigen Personen, welche 1750 bis 1850 im Kaiserstaate und seinen Kronländern gelebt haben*, 59 Theile, Wien : Zamarski, 1856-1890.

2. 2 *Ouvrages et articles consacrés à Shakespeare ou ayant trait à Shakespeare*

ADEY, Helen Louise, *The Shakespearean Criticism of Ludwig Tieck : Conception and Creation*, Ph. D. Cambridge University, 1987.

ALFES, Leonhard, *Otto Ludwigs Shakespeare-Studien und ihre Beziehungen zur romantisch-idealistischen Shakespeare-Kritik*, Diss. Bonn, 1943.

ATKINSON, Margaret Edith, *August Wilhelm Schlegel as a Translator of Shakespeare. A comparison of three plays with the original*, Oxford : Basil Blackwell, 1958.

BARNES, Hazel E.[stella] (ed.) *et al.*, *Studies in Comparison*, New York : Lang, 1989.

BASSNETT-MCGUIRE, Susan, *Shakespeare. The Elizabethan Plays*, Basingstoke : Macmillan, 1993.

BATE, Jonathan, *Shakespeare and the English Romantic imagination*, Oxford : Clarendon, 1986.

BATE, Jonathan, *Shakespearean Constitutions. Politics, Theatre, Criticism 1730-1830*, Oxford : Clarendon, 1989.

BATE, Jonathan, « The Politics of Romantic Shakespearean criticism : Germany, England, France », in *European Romantic Review* 1 (1990), p. 1-26.

BAUER, Roger (Hrsg.), *Das Shakespeare-Bild in Europa zwischen Aufklärung und Romantik*, in Verbindung mit Michael de Graat und Jürgen Wertheimer, Bern, etc. : Lang, 1988 (Jahrbuch für Internationale Germanistik Reihe A, Kongressberichte ; 22).

BAUER, Roger, « 'The fairy way of writing'. Von Shakespeare zu Wieland und Tieck », in R. BAUER (Hrsg.), *Das Shakespeare-Bild in Europa zwischen Aufklärung und Romantik*, in Verbindung mit Michael de Graat und Jürgen Wertheimer, Bern, etc. : Lang, 1988, p. 143-161.

BERGMANN, Alfred, « Einleitung in die *Shakespeare-Manie* », in *Jahrbuch der Grabbe-Gesellschaft* 1 (1939), p. 25-29.

BONNEFOY, Yves, « Shakespeare et le poète français [1959] » et « Transposer ou traduire 'Hamlet' [1962] », in Shakespeare, *Hamlet*, traduction de Yves Bonnefoy, Paris : Mercure de France, 1962, p. 229-245 [Shakespeare] ; p. 247-256 [*Hamlet*].

BORSANO FIUMI, Annamaria, *La critica shakespeariana di Ludwig Tieck*, Milano : Istituto editoriale cisalpino, 1970 (Collana di Letterature straniere ; 6).

BRANDL, Alois, *Shakespeare and Germany on July 1, 1913. The British Academy Third Annual Shakespeare Lecture*, London : Published for the British Academy by H. Milford ; New York : OUP American Branch, 1913.

BURNETT, Mark Thornton / MANNING, John (ed.), *New Essays on Hamlet*, New York : AMS Press, 1994.

CHESTERTON, G. K., « Shakespeare and the Germans [1915] », in *The Chesterton Review* VII/2 (1981), p. 154-156.

DAFFIS, Hans, *Hamlet auf der deutschen Bühne bis zur Gegenwart*, Berlin : Emil Felber, 1912 (Literarhistor. Forschungen ; 52).

DAVIDHAZI, Péter, '*Isten Másodzülöttje*'. *A magyar Shakespeare-kultusz természetrajza* [= '*Le puiné de Dieu*'. *Histoire naturelle du culte hongrois de Shakespeare*], Budapest : Gondolat, 1989.

DAVIDHAZI, Péter, « Cult and Criticism : Ritual in the European reception of Shakespeare », in *Neohelicon* 17 (1990), p. 59-78.

DAVIDHAZI, Péter, *The Romantic Cult of Shakespeare. Literary Reception in Anthropological Perspective*, Basingstoke : Macmillan ; New York : St. Martin's Press, 1998 (Romanticism in Perspective : Texts, Cultures, Histories).

DE GRAZIA, Margreta, *Shakespeare Verbatim : the Reproduction of Authenticity and the 1790 Apparatus*, Oxford : Clarendon, 1991.

[Deutsche Shakespeare — Gesellschaft West e. V.,] *Shakespeare in Deutschland*, Bochum : Deutsche-Shakespeare-Gesellschaft, 1963.

DOBSON, Michael, *The Making of the National Poet. Shakespeare, Adaptation, and Authorship, 1660-1769*, Oxford : Clarendon, ²1995 [1992].

DREWING, Lesley, *Die Shakespeare-Übersetzung von Johann Heinrich Voß und seinen Söhnen*, Eutin : Struve, 1999 (Eutiner Forschungen ; 4).

EHRlich, Lothar, « Grabbe und Büchner. Dramaturgische Tradition und Innovation », in KOPP, Detlev/ VOGT, Michael (Hrsg.), *Grabbe und die Dramatiker seiner Zeit : Beiträge zum II. Internationalen Grabbe-Symposium 1989*, Tübingen : Niemeyer, 1990, p. 169-186.

ERKEN, Günther, « Shakespeare-Handbuch. IV. Teil: Die Wirkungsgeschichte. Deutschland », in SCHABERT, Ina (Hrsg.), *Shakespeare-Handbuch. Die Zeit — Der Mensch — Das Werk — Die Nachwelt*, Stuttgart : Kröner, ³1992 ; ⁴2000 [1972], p. 717-745.

ERMANN, Kurt, *Goethes Shakespeare-Bild*, Tübingen : Niemeyer, 1983 (Studien zur deutschen Literatur ; 76).

- FAZIO, Mara, *Il mito di Shakespeare e il teatro romantico dallo Sturm und Drang a Victor Hugo*, Roma : Bulzoni, 1993 (Biblioteca teatrale ; 74).
- FELPERIN, Howard, « Bardolatry Then and now », in MARSDEN, Jean I.[nger] (ed. and introd.), *The appropriation of Shakespeare : post-Renaissance reconstructions of the works and the myth*, New York, etc. : Harvester Wheatsheaf, 1991, p. 129-144.
- FÖRSTER, Max, « Shakespeare und Deutschland », *Shakespeare-Jahrbuch* 57 (1921), p. 7-27.
- FRANKLIN, Colin, *Shakespeare Domesticated. The eighteenth-century editions*, Hants : Scolar Press, 1991.
- FRANZ, W.[ilhelm], *Shakespeare als Kulturkraft in Deutschland und England*, Tübingen : Kloeres, 1916.
- GEBHARDT, Peter, *A. W. Schlegels Shakespeare-Übersetzung. Untersuchungen zu seinem Übersetzungsverfahren am Beispiel des Hamlet*, Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1970 (Palaestra ; 257).
- GOLDSMITH, Ulrich K.[arl], « 'O what a Rogue and Peasant Slave am I' : Hamlet in English, French and German », in GOLDSMITH, Ulrich K.[arl] / BARNES, Hazel E.[stella] (ed.) *et al.*, *Studies in Comparison*, New York : Lang, 1989 (Utah Studies in Literature and Linguistics ; 28), p. 323-349.
- GRIMM, Reinhold (Hrsg.) *et al.*, *Der deutsche Shakespeare. Mit Beiträgen von Walter Muschg, Hans Schmid u. a.*, Basel : Basilius Presse, 1965 (Theater unserer Zeit ; 7).
- GUNDOLF, Friedrich, *Shakespeare und der deutsche Geist*, 5. unveränderte Auflage, Berlin : Bondi, 1920 [1911] (Blätter für die Kunst).
- GUNDOLF, Friedrich, *Shakespeare. Sein Wesen und Werk*, 2 Bände, Berlin : Bondi, 1928.
- GURY, Jacques, *Aspects de la Shakespearomanie en France. Fortune et infortunes de 'Roméo et Juliette' de Louis XV à Napoléon III*, thèse pour le Doctorat du 3^{ème} cycle, Université de Brest, 1972.
- GUTHKE, Karl S., « Richtungskonstanten in der deutschen Shakespeare-Deutung des 18. Jahrhunderts », in *Shakespeare-Jahrbuch* 98 (1962), p. 64-92.
- GUTHKE, Karl S., « Themen der deutschen Shakespeare-Deutung von der Aufklärung bis zur Romantik » ; « Shakespeare im Urteil der deutschen Theaterkritik des 18. Jahrhunderts », in *du même, Wege zur Literatur, Studien zur deutschen Dichtungs- und Geistesgeschichte*, Bern, München : Francke, 1967, p. 109-132 [Themen] ; p. 221-246 [Theaterkritik].
- GUTHKE, Karl S., « Shakespeare 'mitten in Leipzig und vor den Augen der Magnifizienz'. Eine Studie zum deutschen literarischen Leben um 1750 », in *du même, Das Abenteuer der Literatur. Studien zum literarischen Leben der deutschsprachigen Länder von der Aufklärung bis zum Exil*, Bern, München : Francke, 1981, p. 73-93.
- GUTHKE, Karl S., « Vorbild Shakespeare. Lessing und die deutsche Verspätung », in *du même, Die Entdeckung des Ich. Studien zur Literatur*, Tübingen, Basel : Francke, 1993 (Edition Orpheus ; 8), p. 39-53.
- HABICHT, Werner, « Shakespeare in Nineteenth-Century Germany. The Making of a Myth », in EKSTEINS, Modris / HAMMERSCHMIDT, Hildegard (ed.), *Nineteenth-Century Germany : a Symposium*, Tübingen : Narr, 1983, p. 141-157.
- HABICHT, Werner, « The Romanticism of the Schlegel-Tieck Shakespeare and the History of Nineteenth-Century German Shakespeare Translation », in DELABASTITA, Dirk / D'HULST, Lieven (ed.), *European Shakespeares : Translating Shakespeare in the Romantic Age*, Amsterdam : J. Benjamins, 1993, p. 45-53.
- HABICHT, Werner, « Romanticism, Antiromanticism, and the German Shakespeare Tradition », in KISHI, Tetsuo / PRINGLE, Roger / WELLS, Stanley (ed.), *Shakespeare and cultural Traditions. The selected*

proceedings of the International Shakespeare Association World Congress, Tokyo 1991, Newark, London : University of Delaware Press, Associated UP, 1994, p. 243-252.

HABICHT, Werner, « Topoi of the Shakespeare Cult in Germany », in DÁVIDHÁZI, Péter / KARAFIÁTH, Judit (ed.), *Literature and its cults : an anthropological approach*, Budapest : Argumentum, 1994, p. 47-65.

HABICHT, Werner, « Shakespeare and the German Imagination : Cult, Controversy, and Performance », in KERR, Heather / EADEN, Robin / MITTON, Madge (ed.), *Shakespeare : World views*, Newark, London : University of Delaware Press, Associated UP, 1996, p. 87-101.

HABICHT, Werner, « Shakespeare und die Gründer », in *Shakespeare-Jahrbuch* 136 (2000), p. 74-89.

HALLIDAY, Frank Ernest, *The Cult of Shakespeare*, London : G. Duckworth, 1957.

HASUBEK, Peter, « Grabbes 'kritische' Liebe zu Shakespeare. Der Essay 'Über die Shakspearo-Manie' als Antwort auf die Shakespeare-Rezeption in den ersten Jahrzehnten des 19. Jahrhunderts », in KOPP, Detlev / VOGT, Michael (Hrsg.), *Grabbe und die Dramatiker seiner Zeit : Beiträge zum II. Internationalen Grabbe-Symposium 1989*, Tübingen : Niemeyer, 1990, p. 45-74.

HAUPTMANN, Gerhart, « Deutschland und Shakespeare », in *Shakespeare-Jahrbuch* 51 (1915), p. VII-XII.

HERING, Gerhard Friedrich, « Grabbe und Shakespeare », in *Shakespeare-Jahrbuch* 77 (1941), p. 93-115.

HERNE, Lukas, « Shakespeare and the Publication of His Plays », in *Shakespeare Quarterly* 53/1 (2002), p. 1-20.

HILTSCHER, Michael, *Shakespeares Text in Deutschland : Textkritik und Kanonfrage von den Anfängen bis zur Mitte des 19. Jahrhunderts*, Frankfurt/M., etc. : Lang, 1993 (Münsteraner Monographien zur englischen Literatur ; 12).

HÖHN, Gerhard, « Shakespeares Mädchen und Frauen », in HÖHN, G. (Hrsg.), *Heine-Handbuch : Zeit, Person, Werk*, 2., aktualisierte und erweiterte Auflage, Stuttgart, etc. : Metzler, 1997 [1987], p. 395-399.

HOLDERNESS, Graham (ed.), *The Shakespeare Myth*, Manchester : Manchester UP, 1988.

HÜNIG, Angela, *Übersetzung im Schatten des Kanons : Untersuchungen zur Deutschen Shakespeare-Übersetzung im 19. Jahrhundert am Beispiel des 'Coriolanus'*, Diss. Pädagogische Hochschule Erfurt, 1999.

INBAR, Eva Maria, « Shakespeare in der Diskussion um die aktuelle deutsche Literatur, 1773-1777 : Zur Entstehung der Begriffe 'Shakespearisierendes Drama' und 'Lesedrama', in *Jahrbuch des Freien Deutschen Hochstifts* 1979, p. 1-39.

ITKONEN, Kyösti, *Die Shakespeare-Übersetzung Wielands (1762-1766) : Ein Beitrag zur Erforschung englisch-deutscher Lehnbeziehungen*, Jyväskylä : Jvaskylän Yliopisto, 1971.

JANSOHN, Christa, « Zum 150. Todestag Dorothea Tiecks : Bisher unveröffentlichte Proben ihrer Sonettübersetzung », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* (West) 127 (1991), p. 181-196.

JANSOHN, Christa, « The Making of a National Poet : Shakespeare, Carl Joseph Meyer and the German Book-Market in the Nineteenth Century », in *Modern Language Review* 90 (1995), p. 545-555.

JANSOHN, Christa, « Ludwig Tieck as the Champion of Shakespeare's Apocrypha in Germany », in *Cahiers Elisabéthains* 48 (1995), p. 45-51.

JAUSS, Hans Robert, « Shakespeare im Horizontwandel der Moderne. Eine Rezeptionsgeschichte von *King Lear* », in *Shakespeare-Jahrbuch* (Ost) 128 (1992), p. 80-98.

- JOACHIMI-DEGE, Marie, *Deutsche Shakespeare-Probleme im XVIII. Jahrhundert*, Leipzig : H. Haessel, 1907.
- JOLLES, Frank, A. W. *Schlegels Sommernachtstraum in der ersten Fassung vom Jahre 1789*, Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1967 (Palaestra ; 244).
- KAISER, Joachim (Hrsg.), *Hamlet, heute. Essays und Analysen*, Frankfurt/M. : Insel, 1965.
- KENNAN, Patricia / TEMPERA, Mariangela (ed.), *International Shakespeare : the tragedies*, Bologna : CLUEB, 1996 (The Renaissance revisited ; 2).
- KENNEDY, Dennis, *Foreign Shakespeare : contemporary performance*, Cambridge : CUP, 1993.
- KERMODE, Frank, *Shakespeare's Language*, London : Penguin, 2000.
- KLEIN, Holger / MAGUIN, Jean-Marie (ed.), *Shakespeare and France*, Lewiston, Queenston, Lampeter : The Edwin Mellen Press, 1995 (Shakespeare Yearbook ; 5).
- KOB, Sabine, *Wielands Shakespeare-Übersetzung : ihre Entstehung und ihre Rezeption im Sturm und Drang*, Frankfurt/M., etc. : Lang, 2000 (Europäische Hochschulschriften 14 ; 365).
- KOTT, Jan, *Shakespeare notre contemporain*. Traduit du polonais par Anna Posner. Préface de Peter Brook, Paris : Payot, 1992. [Jan Kott, *Szekspir współczesny*, Warszawa, 1965.]
- KUCKHOFF, Armin-Gerd, *Das Drama Shakespeares*, Berlin : Henschelverl., 1964 (Schriften zur Theaterwissenschaft 3/1).
- KÜPPER, Reiner, *Shakespeare im Unterricht. Geschichte, Konzeptionen, Tendenzen*, Würzburg : Königshausen und Neumann, 1982.
- LAMBERT, José, « Shakespeare en France au tournant du XVIIIe siècle. Un dossier européen », in DELABASTITA, Dirk / D'HULST, Lieven (ed.), *European Shakespeares : Translating Shakespeare in the Romantic Age*, Amsterdam : J. Benjamins, 1993, p. 25-44.
- LARSON, Kenneth E.[dwin], « The Origins of the 'Schlegel-Tieck' Shakespeare in the 1820s », in *The German Quarterly* 60 (1987), p. 19-37.
- LARSON, Kenneth E.[dwin], « Pro und Contra Schlegel. Die zwei gegensätzlichen Blankversübersetzungen des *King Lear* von Heinrich Voß (1806 und 1819) », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* (West) 125 (1989), p. 113-133.
- LARSON, Kenneth E.[dwin] / SCHELLE, Hansjörg R. (ed.), *The Reception of Shakespeare in Eighteenth Century France and Germany*, Ann Arbor : Dept. of Germanic Languages & Literatures, The University of Michigan, 1989 (Michigan Germanic Studies ; vol. 15/2).
- LARSON, Kenneth E.[dwin], « Introduction : Traditions and New Directions in the Study of French and German Shakespeare Reception », in LARSON, Kenneth E.[dwin] / SCHELLE, Hansjörg R. (ed.), *The Reception of Shakespeare in Eighteenth Century France and Germany*, Ann Arbor : Dept. of Germanic Languages & Literatures, The University of Michigan, 1989 (Michigan Germanic Studies ; vol. 15/2), p. 103-113.
- LARSON, Kenneth E.[dwin], « The Shakespeare Canon in France, Germany, and England, 1700-1776 : Some Preliminary Considerations », in LARSON, Kenneth E.[dwin] / SCHELLE, Hansjörg R. (ed.), *The Reception of Shakespeare in Eighteenth Century France and Germany*, Ann Arbor : Dept. of Germanic Languages & Literatures, The University of Michigan, 1989 (Michigan Germanic Studies ; vol. 15/2), p. 114-135.
- LEDEBUR, Ruth Freifrau von, *Der Mythos vom deutschen Shakespeare : die Deutsche Shakespeare-Gesellschaft zwischen Politik und Wissenschaft 1918-1945*, Köln, Weimar, Wien : Böhlau, 2002.

- LEFEVERE, André, « Shakespeare refracted : writer, audience, and rewriter in French and German Romantic translations », in GILLESPIE, Gerald (ed.), *Romantic Drama*, Amsterdam, Philadelphia : J. Benjamins, 1994, p. 101-113.
- LEITHNER-BRAUNS, Annette, *Shakespeares Wortwiederholungen und Schlüsselwörter in deutschen Übersetzungen*, Münster : Lit, 1994 (Studien zur engl. Lit. ; 7).
- LEITZMANN, Albert, « Dodds 'Beauties of Shakespeare' als Quelle für Goethe und Herder », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* 55 (1919), p. 59-74.
- LOQUAI, Franz, *Hamlet und Deutschland. Zur literarischen Shakespeare-Rezeption im 20. Jahrhundert*, Stuttgart, Weimar : Metzler, 1993.
- LUDWIG, Albert, « Wilhelm Oechelhäuser und die Deutsche Shakespeare-Gesellschaft. Vortrag zum 23. April 1922 », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* 58 (1922), p. 6-38.
- LÜTHI, Hans Jürg, *Das deutsche Hamletbild seit Goethe*, Bern : Haupt, 1951 (Sprache und Dichtung ; 74).
- MAGUIN, Jean-Marie / WILLEMS, Michèle (ed.), *French essays on Shakespeare and his contemporaries : 'what would France with us ?'*, Newark : University of Delaware Press ; London : AUP, 1995.
- MARSDEN, Jean I.[nger] (ed. and introd.), *The Appropriation of Shakespeare : post-Renaissance reconstructions of the works and the myth*, New York, London : Harvester Wheatsheaf, 1991.
- MARTIN, Peter, *Edmond Malone. Shakespearean scholar. A literary biography*, Cambridge : CUP, 1995.
- MASON, Eudo C.[olecestra], « Das englische und das deutsche Shakespeare-Bild », in *Schweizer Monatshefte* 44 (1964/65), p. 73-90.
- MONINGER, Markus, *Shakespeare inszeniert. Das westdeutsche Regietheater und die Theatertradition des 'dritten deutschen Klassikers'*, Tübingen : Niemeyer, 1996 (Theatron ; 15).
- MUSCHG, Walter, « Deutschland ist Hamlet », in GRIMM, Reinhold (Hrsg.) et al., *Der deutsche Shakespeare*, Basel : Basilius Presse, 1965, p. 9-29.
- NÜSSEL, Heide, *Rekonstruktionen der Shakespeare-Bühne auf dem deutschen Theater*, Diss. Köln, 1967.
- PAPE, Walter (ed.) / BURWICK, Frederick (ed.), *The Boydell Shakespeare Gallery*, Bottrop : Pomp, 1996.
- PAULIN, Roger, « 'Shakespeare's allmähliches Bekanntwerden in Deutschland'. Aspekte der Institutionalisierung Shakespeares 1840-1875 », in HUBER, Martin / LAUER, Gerhard (Hrsg.), *Bildung und Konfession. Politik, Religion und literarische Identitätsbildung 1850-1918*, Tübingen : Niemeyer, 1996 (Studien und Texte zur Sozialgeschichte der Literatur ; 59), p. 9-20.
- PAULIN, Roger, « Tieck und Shakespeare », in SCHMITZ, Walter (Hrsg.), *Ludwig Tieck : Literaturprogramm und Lebensinszenierung im Kontext seiner Zeit*, Tübingen : Niemeyer, 1996, p. 253-264.
- PAULIN, Roger, « Luise Gottsched und Dorothea Tieck : Vom Schicksal zweier Übersetzerinnen », in *Shakespeare-Jahrbuch* 134 (1998), p. 108-122.
- PENISSON, Pierre, « Le Shakespeare de Herder », in *Les études philosophiques* (juillet-septembre 1998), p. 305-310.
- PFISTER, Manfred, « Germany is Hamlet : The History of a Political Interpretation », in *New Comparison* 2 (1986), p. 106-126.
- PFISTER, Manfred, « Hamlet und der Deutsche Geist : Die Geschichte einer politischen Interpretation », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* (West) 128 (1992), p. 13-38.

- PFISTER, Manfred, « Hamlets Made in Germany, East and West », in KENNAN, Patricia / TEMPERA, Mariangela (ed.), *Shakespeare : the tragedies*, Bologna : CLUEB, 1996, p. 75-93.
- RALLI, Augustus, *A History of Shakespearian criticism*, 2 vols., New York : The Humanities Press, ²1959 [1932].
- REICHERT, Klaus, *Der fremde Shakespeare*, München, Wien : Hanser, 1998 (Edition Akzente).
- RICHTER, Curt Albrecht, *Shakespeare in Deutschland in den Jahren 1739 bis 1770*, Oppeln : Muschner, 1912.
- RICHTER, Thomas, « 'Shakespeare's Katholizität' — Die Kontroverse um Shakespeares Konfession in Deutschland zur Zeit des Kulturkampfes », in *Shakespeare-Jahrbuch* 136 (2000), p. 108-130.
- SCHABERT, Ina (Hrsg.), *Shakespeare-Handbuch. Die Zeit — Der Mensch — Das Werk — Die Nachwelt*, Stuttgart : Kröner, ³1992 ; ⁴2000 [1972].
- SCHLÖSSER, Anselm, *Shakespeare Jubiläum 1964. Festschrift zu Ehren des 400. Geburtstages William Shakespeares und des 100jährigen Bestehens der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft*, herausgegeben im Namen der Gesellschaft von A. Schlösser, Weimar : H. Böhlau Nachf., 1964.
- SCHOEN-RENÉ, Otto Eugene, *Shakespeare's Sonnets in Germany : 1787-1939*, Ph. D. Harvard University, 1941.
- SCHOENBAUM, Samuel, *Shakespeare's Lives*, new Edition, Oxford : Clarendon, 1991 [1970].
- SCHRADER, Hans, *Eschenburg und Shakespeare*, Diss. Marburg, 1911.
- SCHREIBER, Carl F., « Deutschland ist Hamlet » in *Publications of the Modern Language Association of America* Vol. XXVIII, New Series, Vol. XXI, 1913, p. 555-576.
- SCHREINERT, Kurt, « Der 'Spectateur' und sein Shakespeare-Bild 1714-1726 », in FISCHER, Walther / WENTERSDORF, Karl (Hrsg.), *Shakespeare-Studien. Festschrift für Heinrich Mutschmann*, Marburg : N. G. Elwert, 1951, p. 127-160.
- SCHUELLER, Herbert Matthew (ed.), *The Persistence of Shakespeare Idolatry. Essays in Honor of Robert W. Babcock*, Detroit : Wayne State UP, 1964.
- Shakespeare und das deutsche Theater. Eine Dokumentation der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft West, des Kurpfälzischen Museums der Stadt Heidelberg und des Instituts für Theaterwissenschaft der Universität Köln*, 1964.
- SHERBO, Arthur, *The Birth of Shakespeare-Studies : Commentators from Rowe (1709) to Boswell-Malone (1821)*, East Lansing : Colleagues Press, 1986.
- SORGE, Thomas, « Unsere Shakespeares — Nachdenken über einen Wegbegleiter », in *Shakespeare-Jahrbuch* (Ost) 126 (1990), p. 24-40.
- STADLER, Edmund / ADAMS, J. W. (Hrsg.), *Shakespeare und die Schweiz*, Bern : Theaterkultur-Verl., 1964 (Schweizerische Gesellschaft für Theaterkultur, Schweizer Theater-Jahrbuch ; 30).
- STADLER, Ernst, *Wielands Shakespeare*, Straßburg : Karl J. Trübner, 1910 (Quellen und Forschungen zur Sprach- und Culturgeschichte der germanischen Völker ; CVII).
- STAHL, Ernst Leopold, *Shakespeare und das deutsche Theater. Wanderung und Wandelung seines Werkes in dreieinhalb Jahrhunderten*, Stuttgart : Kohlhammer, 1947.
- STEIGER, Klaus Peter (Hrsg.), *Die Geschichte der Shakespeare-Rezeption*, Stuttgart, etc. : Kohlhammer, 1987 (Sprache und Literatur ; 123).

- STELLMACHER, Wolfgang, *Herders Shakespeare-Bild. Shakespeare-Rezeption im Sturm und Drang : dynamisches Weltbild und bürgerliches Nationaldrama*, Berlin : Rütten & Loening, 1978 (Germanistische Studien).
- STELLMACHER, Wolfgang, « Shakespeare in der deutschen Klassik und Romantik », in *Shakespeare-Jahrbuch* (Ost) 121 (1985), p. 114-134.
- STELLMACHER, Wolfgang, « Büchner und Shakespeare », in FISHER, Richard (Hrsg.), *Ethik und Ästhetik. Werke und Werte in der Literatur vom 18. bis zum 20. Jahrhundert. Festschrift für Wolfgang Wittkowski zum 70. Geburtstag*, Frankfurt/M., etc. : Lang, 1995, p. 445-455 (Forschungen zur Literatur- und Kulturgeschichte ; 52).
- STRICKER, Käthe, « Deutsche Shakespeare-Übersetzungen im letzten Jahrhundert (etwa 1860-1950) », in *Shakespeare-Jahrbuch* 92 (1956), p. 47-89.
- SÜHNEL, Rudolf, « Gundolfs Shakespeare. Rezeption — Übertragung — Deutung », in *Euphorion* 75 (1981), p. 245-274.
- SUERBAUM, Ulrich, *Shakespeares Dramen*, Tübingen, Basel : Francke, 1996 (UTB ; 1907).
- TAYLOR, Gary, *Reinventing Shakespeare. A Cultural History from the Restoration to the Present*, London : Hogarth, 1990 [1989].
- TRAINER, James, « Some unpublished Shakespeare notes of Ludwig Tieck », in *Modern Language Review* 14 (1959), p. 368-377.
- TREILHOU-BALAUDE, Catherine, *Shakespeare romantique. La réception de Shakespeare en France de Guizot à Scribe (1821-1851)*, thèse pour le nouveau Doctorat, 3 vol., Université de la Sorbonne Nouvelle — Paris III, 1994.
- UHDE-BERNAYS, Hermann, *Der Mannheimer Shakespeare. Ein Beitrag zur Geschichte der ersten deutschen Shakespeare-Übersetzungen*, Berlin : Felber, 1902 (Litterarhistorische Forschungen ; Heft 25).
- VAJDA, György M. [ihály], « Shakespeare 1760-1820 », in *Neohelicon* 19/2 (1992), p. 137-143.
- VALENTIN, Jean-Marie, recension de « Hansjürgen Blinn, *Der deutsche Shakespeare. Eine annotierte Bibliographie zur Shakespeare-Rezeption des deutschsprachigen Kulturraums*, etc. Berlin : Schmidt, 1993 », in *Etudes germaniques* 49/3 (1994), p. 370.
- VAN TIEGHEM, Paul, *Le Prérromantisme. Etudes d'histoire littéraire européenne : La Découverte de Shakespeare sur le continent*, Paris : SFELT, 1947.
- VAUGHAN, William H. T., « Shakespeare Compared : Boydell and Retzsch », in PAPE, Walter / BURWICK, Frederick (ed.), *The Boydell Shakespeare Gallery*, Bottrop : Pomp, 1996, p. 175-183.
- VICKERS, Brian, « The Emergence of Character criticism 1774-1800 », in *Shakespeare-Survey* 34 (1981), p. 11-21.
- VOGELEY, Heinrich, *Georg Büchner und Shakespeare*, Diss. Marburg, 1934.
- WEIGAND, Hermann J.[ohn], « Shakespeare in German criticism », in SCHUELLER, Herbert Matthew (ed.), *The Persistence of Shakespeare Idolatry. Essays in Honor of Robert W. Babcock*, Detroit : Wayne State UP, 1964, p. 105-133.
- WEILEN, Alexander von, « Shakespeare und das Burgtheater », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* 50 (1914), p. 60-73.
- WERTHEIMER, Jürgen, « 'So macht Gewissen Feige aus uns allen.' Stufen und Vorstufen der Shakespeare-Übersetzung A. W. Schlegels », in BAUER, Roger (Hrsg.), *Das Shakespeare-Bild in Europa*

zwischen Aufklärung und Romantik, in Verbindung mit Michael de Graat und Jürgen Wertheimer, Bern, etc. : Lang, 1988, p. 201-225.

WILLEMS, Michèle, *La genèse du mythe shakespeariens 1660-1780*, Paris : PUF, 1979.

WILLIAMS, Simon, *Shakespeare on the German Stage*, vol. 1 : 1586-1914, Cambridge : CUP, 1990.

WUNDT, Max, « Shakespeare in der deutschen Philosophie », in *Shakespeare-Jahrbuch* 70 (1934), p. 9-36.

ZIEGLER, Klaus, « Shakespeare und das deutsche Drama », in MÜLLER-SCHWEFE, Gerhard (Hrsg.), *Shakespeare. Seine Welt — unsere Welt. Ringvorlesung der Philosophischen Fakultät der Universität Tübingen zum 400. Geburtstag William Shakespeares*, Tübingen : Niemeyer, 1964, p. 78-95.

ZIMMERMANN, Heiner O., « Is Hamlet Germany ? On the Political Reception of Hamlet », in BURNETT, Mark Thornton (ed. and introd.) / MANNING, John (ed.), *New Essays on Hamlet*, New York : AMS Press, 1994 (The Hamlet Collection : No. 1), p. 293-318.

2. 3 Histoire, politique, société

BOUCHER, Maurice, *Le sentiment national en Allemagne*, Paris : La Colombe, 1947.

CHARLE, Christophe, *Les intellectuels en Europe au XIX^e siècle. Essai d'histoire comparée*. Edition augmentée d'une postface inédite de l'auteur, Paris : Seuil, 2001 [1996] (Points histoire).

DANN, Otto, « Der Durchbruch der modernen Nation. Deutschland und Frankreich im Vergleich. Neun Thesen », in GRUNEWALD, Michel / SCHLOBACH, Jochen (éd.), *Médiations / Vermittlungen. Aspects des relations franco-allemandes du XVII^e siècle à nos jours / Aspekte der deutsch-französischen Beziehungen vom 17. Jahrhundert bis zur Gegenwart*, vol. 1, Bern, etc. : Lang, 1992, p. 47-50.

DANN, Otto, *Nation und Nationalismus in Deutschland 1770-1990*, München : Beck, 1994 [1993] (Beck'sche Reihe ; 494).

DREYFUS, François-Georges, *L'Allemagne contemporaine 1815-1990*, Paris : PUF, 1991 (Nouvelle Clio. L'histoire et ses problèmes).

DROZ, Jacques, *De la Restauration à la Révolution 1815-1848*, Paris : Colin, 1970 (Coll. U2).

ECHTERNKAMP, Jörg, *Der Aufstieg des deutschen Nationalismus (1770-1840)*, Frankfurt, New York : Campus, 1998.

ENGELHARDT, Ulrich, 'Bildungsbürgertum'. *Begriffs- und Dogmengeschichte eines Etiketts*, Stuttgart : Klett-Cotta, 1986 (Industrielle Welt ; 43).

HABERMAS, Jürgen, *Strukturwandel der Öffentlichkeit. Untersuchungen zu einer Kategorie der bürgerlichen Gesellschaft*, Neuauflage, Frankfurt/M. : Suhrkamp, 1990 [1962].

KNOPPER, Françoise / MERLIO, Gilbert (éd.), *Naissance et évolution du libéralisme allemand (1806-1849)*, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 1995 (interlangues civilisations).

KOCKA, Jürgen (Hrsg.), *Bürgertum im 19. Jahrhundert. Deutschland im europäischen Vergleich*, unter Mitarbeit von Ute Frevert, 3 Bände, München : dtv, 1988.

KOCKA, Jürgen, *Das lange 19. Jahrhundert : Arbeit, Nation und bürgerliche Gesellschaft*, 10., völlig neu bearb. Aufl., Stuttgart : Klett-Cotta, 2001 (Handbuch der deutschen Geschichte ; 13).

KREBS, Gilbert (éd.), *Aspects du « Vormärz ». Société et politique en Allemagne dans la première moitié du XIXe siècle*. Centre de recherches sur la Société Allemande aux XIXe et XXe siècles, Publications de l'Institut d'Allemand (Université de la Sorbonne Nouvelle) n°4, Paris, 1984.

NIPPERDEY, Thomas, *Deutsche Geschichte 1800-1866. Bürgerwelt und starker Staat*, München : Beck, 21984 [1983].

PRIGNITZ, Christoph, *Vaterlandsliebe und Freiheit : Deutscher Patriotismus von 1750 bis 1850*, Wiesbaden : Steiner, 1981.

REULECKE, Jürgen, *Geschichte der Urbanisierung in Deutschland*, Frankfurt/M. : Suhrkamp, 1985 (es 1249 ; Neue Folge Bd. 249).

ROCHE, Daniel « Une déclinaison des Lumières », in RIOUX Jean-Pierre / SIRINELLI, Jean-François (dir.), *Pour une histoire culturelle*, Paris : Seuil, 1997, p. 21-49.

SIEMANN, Wolfram, *Vom Staatenbund zum Nationalstaat. Deutschland 1806-1871*, München : Beck, 1995 (Neue Deutsche Geschichte ; 7).

VOLKOV, Shulamit, « Die Verbürgerlichung der Juden in Deutschland. Eigenart und Paradigma » [article traduit par Gunilla Friederike Budde], in KOCKA, Jürgen (Hrsg.), *Bürgertum im 19. Jahrhundert. Deutschland im europäischen Vergleich*, unter Mitarbeit von Ute Frevert, 2. Band, München : dtv, 1988, p. 343-371.

WAGNER, Jonathan F., *Germany's 19th Century Cassandra. The Liberal Federalist Georg Gottfried Gervinus*, New York, etc. : Lang, 1995 (American University Studies. Series IX, History ; vol. 175).

WEHLER, Hans-Ulrich, *Deutsche Gesellschaftsgeschichte*, 2. Band : *Von der Reformära bis zur industriellen und politischen 'Deutschen Doppelrevolution' 1815-1845/49*, München : Beck, 1987.

ZIMMERMANN, Moshe, « Eintritt in die Bürgerlichkeit. Vom Selbstvergleich deutscher mit außereuropäischen Juden im Vormärz », in KOCKA, Jürgen (Hrsg.), *Bürgertum im 19. Jahrhundert. Deutschland im europäischen Vergleich*, unter Mitarbeit von Ute Frevert, 2. Band, München : dtv, 1988 ; p. 372-391.

2. 4 Histoire, critique et théorie littéraires

ANSEL, Michael, *G. G. Gervinus' Geschichte der poetischen National-Literatur der Deutschen. Nationbildung auf literaturgeschichtlicher Grundlage*, Frankfurt/M., etc. : Lang, 1990 (Münchener Studien zur literarischen Kultur in Deutschland ; 10).

AYRAULT, Roger, *La Genèse du romantisme allemand. Situation spirituelle de l'Allemagne dans la seconde moitié du XVIIIe siècle*, 4 vol., Paris : Aubier-Montaigne, 1961-1976.

BARNER, Wilfried, « Goethe und Schiller », in *Etudes Germaniques* 54 (1999), n° hors série, p. 75-91.

BECKER, Eva D.[orothea], « 'Klassiker' in der deutschen Literaturgeschichtsschreibung zwischen 1780 und 1860 », in HERMAND, Jost / WINDFUHR, Manfred (Hrsg.), *Zur Literatur der Restaurationsepoche 1815-1848*, Stuttgart : Metzler, 1970, p. 349-370.

BEHLER, Ernst, « Goethe, Schiller und die Brüder Schlegel », in BARNER, Wilfried / LÄMMERT, Eberhard / OELLERS, Norbert (Hrsg.), *Unser commercium. Goethes und Schillers Literaturpolitik*, Stuttgart : Cotta Nachf., 1984, p. 559-585.

- BEHLER, Ernst, *Frühromantik*, Berlin, etc. : de Gruyter, 1992 (Sammlung Götschen ; 2807).
- BENAY, Jeanne, « Manifestations du renversement des valeurs chez L. Tieck. Connexions entre le 'poem unlimited' et 'l'opéra moderne' », in BANDET, Jean-Louis (coord.), *Lectures d'une œuvre. Ludwig Tieck*, Paris: éditions du temps, 2000, p. 31-52.
- BENICHOU, Paul, *Le sacre de l'écrivain, 1750-1830 : essai sur l'avènement d'un pouvoir spirituel laïque dans la France moderne*, Paris : Corti, ²1985 [1973].
- BENJAMIN, Walter, *Der Begriff der Kunstkritik in der deutschen Romantik*, in du même, *Werke* I/1, Frankfurt/M. : Suhrkamp, 1974.
- BERGHAHN, Klaus L.[eo], « Von Weimar nach Versailles. Zur Entstehung der Klassik-Legende im 19. Jahrhundert », in GRIMM, Reinhold / HERMAND, Jost (Hrsg.), *Die Klassik-Legende. Second Wisconsin Workshop*, Frankfurt/M. : Athenäum, 1971 (Schriften zur Lit. ; 18), p. 50-78.
- BERGMANN, Alfred (Hrsg.), *Grabbe in Berichten seiner Zeitgenossen*, Stuttgart : Metzler, 1968.
- BOCK, Helmut / PLÖSE, Renate (Hrsg.), *Aufbruch in die Bürgerwelt. Lebensbilder aus Vormärz und Biedermeier*, Münster : Westfälisches Dampfboot, 1994 (Theorie und Geschichte der bürgerlichen Gesellschaft ; 9).
- BOCK, Helmut, « Deutscher Vormärz. Immer noch Fragen nach Definition und Zäsuren einer Epoche ? », in EHRlich, Lothar (Hrsg.), *Vormärz und Klassik*, Bielefeld : Aisthesis, 1999, p. 9-32 (Vormärz-Studien ; 1).
- BOURDIEU, Pierre, *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris : Seuil, 1992 (Points essais ; 370). [Nouvelle édition revue et corrigée, Paris : Seuil, ²1998.]
- CARL, Rolf-Peter, *Prinzipien der Literaturbetrachtung bei Georg Gottfried Gervinus*, Bonn : Bouvier, 1969 (Literatur und Wirklichkeit ; 4).
- DAVID, Claude, *Zwischen Romantik und Symbolismus 1820-1885*, Gütersloh : Mohn, 1966.
- DEDNER, Burghard / HOFSTAETTER, Ulla (Hrsg.), *Romantik im Vormärz*, Marburg : Hitzeroth, 1992.
- DELON, Michel, *L'idée d'énergie au tournant des lumières (1770-1820)*, Paris : PUF, 1988.
- DENKLER, Horst, *Restauration und Revolution : Politische Tendenzen im deutschen Drama zwischen Wiener Kongress und Märzrevolution*, München : Fink, 1973.
- DIETZE, Walter, *Junges Deutschland und deutsche Klassik. Zur Ästhetik und Literaturtheorie des Vormärz*, Berlin : Rütten & Loening, 1957 (Neue Beiträge zur Literaturwissenschaft ; 6).
- ESTERMANN, Alfred (Hrsg.), *Literaturkritik : eine Textdokumentation zur Geschichte einer literarischen Gattung*, 4. Band : 1848-1870, bearbeitet von Peter Uwe Hohendahl, Vaduz : Topos Verl., 1984.
- FOHRMANN, Jürgen, *Das Projekt der deutschen Literaturgeschichte. Entstehung und Scheitern einer nationalen Poesiegeschichtsschreibung zwischen Humanismus und Deutschem Kaiserreich*, Stuttgart : Metzler, 1989.
- FOHRMANN, Jürgen / VOSSKAMP, Wilhelm (Hrsg.), *Wissenschaft und Nation. Studien zur Entstehungsgeschichte der deutschen Literaturwissenschaft*, München : Fink, 1991.
- FOHRMANN, Jürgen, « 'Wir besprächen uns in bequemen Stunden...' Zum Goethe-Schiller Verhältnis und seiner Rezeption im 19. Jahrhundert », in VOSSKAMP, Wilhelm (Hrsg.), *Klassik im Vergleich. Normativität und Historizität europäischer Klassiker. DFG-Symposium 1990*, Stuttgart, Weimar : Metzler, 1993 (Germanistische Symposien Berichtsbände XIII), p. 570-593.

- FOHRMANN, Jürgen, VOSSKAMP, Wilhelm (Hrsg.), *Wissenschaftsgeschichte der Germanistik im 19. Jahrhundert*, Stuttgart, Weimar : Metzler, 1994.
- FOUCAULT, Michel, « Qu'est-ce qu'un auteur ? [1969] », in du même, *Dits et écrits 1954-1988. I : 1954-1969*. Edition établie sous la direction de Daniel Defert et François Ewald avec la collaboration de Jacques Lagrange, Paris : Gallimard, 1994.
- FRÜHWALD, Wolfgang, *Zwischen Aufklärung und Restauration. Sozialer Wandel in der deutschen Literatur (1700-1848)*, Tübingen : Niemeyer, 1989.
- FUHRMANN, Manfred, « Die Geschichte der Literaturgeschichtsschreibung von den Anfängen bis zum 19. Jahrhundert », in CERQUIGLINI, Bernard / GUMBRECHT, Hans Ulrich (Hrsg.), *Der Diskurs der Literatur- und Sprachhistorie. Wissenschaftsgeschichte als Innovationsvorgabe*, Frankfurt/M. : Suhrkamp, 1983 (Suhrkamp-Taschenb. Wissenschaft ; 411), p. 49-72.
- GERHARD, Ute, *Schiller als 'Religion'. Literarische Signaturen des XIX. Jahrhunderts*, München : Fink, 1994.
- GÖTZE, Karl-Heinz, *Grundpositionen der Literaturgeschichtsschreibung im Vormärz*, Frankfurt/M., etc. : Lang, 1980 (Europäische Hochschulschriften : Reihe 1, Dt. Sprache u. Literatur ; 343).
- GRAFTON, Anthony, « Polyhistor into *Philolog*: Notes on the Transformation of German Classical Scholarship, 1780-1850 », in *History of Universities* 3 (1983), p. 159-192.
- GREINER, Martin, *Zwischen Biedermeier und Bourgeoisie*, Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1953.
- GRIMM, Reinhold / HERMAND, Jost (Hrsg.), *Die Klassik-Legende*. Second Wisconsin Workshop, Frankfurt/M. : Athenäum, 1971 (Schriften zur Lit. ; 18).
- GUMBRECHT, Hans Ulrich / LINK-HEER, Ursula (Hrsg.), *Epochenschwellen und Epochenstrukturen im Diskurs der Literatur- und Sprachhistorie*, Frankfurt/M. : Suhrkamp, 1985 (Suhrkamp-Taschenb. Wissenschaft ; 486).
- HABITZEL, Kurt / MÜHLBERGER, Günter, « Gewinner und Verlierer. Der historische Roman und sein Beitrag zum Literatursystem der Restaurationszeit (1815-1848/49) », in *Internationales Archiv f. Sozialgeschichte der deutschen Literatur* 21/1 (1996), p. 91-123.
- HASUBEK, Peter, *Vom Biedermeier zum Vormärz. Arbeiten zur deutschen Literatur zwischen 1820 und 1850*, Frankfurt/M. : etc., Lang, 1996.
- HASUBEK, Peter, *Karl Leberecht Immermann : ein Dichter zwischen Romantik und Realismus*, Köln, Weimar, Wien : Böhlau, 1996.
- HAUSCHILD, Jan-Christoph, *Georg Büchner. Biographie*, Stuttgart, Weimar : Metzler, 1993.
- HAUSCHILD, Jan-Christoph, « 'Différentes manières de considérer l'histoire'. A propos des réflexions de Heine en matière de philosophie de l'histoire dans les années 1830 », in *Revue Germanique Internationale* 9 (1998), p. 61-72.
- HERMAND, Jost, *Die literarische Formenwelt des Biedermeiers*, Giessen : Wilhelm Schütz, 1958.
- HERMAND, Jost, *Das Junge Deutschland : Texte und Dokumente*, Stuttgart : Ph. Reclam jun., 1966.
- HERMAND, Jost / WINDFUHR, Manfred (Hrsg.), *Zur Literatur der Restaurationsepoche 1815-1848. Forschungsreferate und Aufsätze*, Stuttgart : Metzler, 1970.
- HERZOG, Reinhart / KOSELLECK, Reinhart (Hrsg.), *Epochenschwelle und Epochenbewußtsein*, München : Fink, 1987 (Poetik und Hermeneutik).

- HEYDEBRAND, Renate von / WINKO, Simone, « Geschlechterdifferenz und literarischer Kanon. Historische Beobachtungen und systematische Überlegungen », in *Internationales Archiv f. Sozialgeschichte der deutschen Literatur* 19/2 (1994), p. 96-172.
- HEYDEBRAND, Renate von, « Kanon Macht Kultur — Versuch einer Zusammenfassung », in HEYDEBRAND, R. v. (Hrsg.), *Kanon, Macht, Kultur: theoretische, historische und soziale Aspekte ästhetischer Kanonbildungen*, Stuttgart, etc. : Metzler, 1998 (DFG-Symposion ; 1996 / Germanistische Symposien-Berichtsbände ; 19).
- HINDERER, Walter, *Büchner-Kommentar zum dichterischen Werk*, München : Winkler, 1977.
- HÖHN, Gerhard, « 'Les salons disent le faux, les tombeaux disent le vrai'. Heine, penseur de l'histoire », in *Revue Germanique Internationale* 9 (1998), p. 73-87.
- HÖLLERER, Walter, *Zwischen Klassik und Moderne: Lachen und Weinen in der Dichtung einer Übergangszeit*, Stuttgart : Klett, 1958.
- HÖLTER, Achim, *Ludwig Tieck: Literaturgeschichte als Poesie*, Heidelberg : Winter, 1989 (Beihefte zum Euphorion ; H. 24).
- HOFFMEISTER, Gerhart, *Deutsche und europäische Romantik*, Stuttgart : Metzler, 1978.
- HOHENDAHL, Peter Uwe, *Literaturkritik und Öffentlichkeit*, München : Piper, 1974 (Serie Piper ; 84).
- HOHENDAHL, Peter Uwe, *Literarische Kultur im Zeitalter des Liberalismus: 1830-1870*, München : Beck, 1985.
- HOHENDAHL, Peter Uwe (Hrsg.), *Geschichte der deutschen Literaturkritik (1730-1980)*, Stuttgart : Metzler, 1985.
- HOHENDAHL, Peter Uwe, *Geschichte — Opposition — Subversion. Studien zur Literatur des 19. Jahrhunderts*, Köln, etc. : Böhlau, 1993 (Literatur — Kultur — Geschlecht. Studien zur Literatur und Kulturgeschichte. Kleine Reihe ; 4).
- HOUBEN, Heinrich, *Verbotene Literatur von der klassischen Zeit bis zur Gegenwart*, 2 Bände, Berlin : Rowohlt, 1924.
- IMMERWAHR, Raymond, *Romantisch: Genese und Tradition einer Denkform*, Frankfurt/M. : Athenäum, 1972.
- JAESCHKE, Walter (Hrsg.), *Philosophie und Literatur im Vormärz. Der Streit um die Romantik (1820-1854)*, Hamburg : Felix Meiner, 1995.
- JANOTA, Johannes, *Eine Wissenschaft etabliert sich 1810-1870. Wissenschaftsgeschichte der Germanistik III*, Tübingen : Niemeyer, 1980.
- KOHLSCHMIDT, Werner, *Geschichte der deutschen Literatur vom Jungen Deutschland bis zum Naturalismus*, Stuttgart : Ph. Reclam Jun., ²1982 [1975] (Geschichte der deutschen Literatur von den Anfängen bis zur Gegenwart ; IV).
- KOOPMANN, Helmut, *Das Junge Deutschland: Analyse seines Selbstverständnisses*, Stuttgart : Metzler, 1970.
- KORTLÄNDER, Bernd, « Heinrich Heine et Annette von Droste-Hülshoff. Deux poètes d'Allemagne », in *Revue germanique internationale* 9 (1998), p. 151-165.
- KNAPP, Gerhard P., *Georg Büchner*, 3. vollständig überarbeitete Auflage, Stuttgart, Weimar : Metzler, 2000 [1977] (Sammlung Metzler ; 159).

- KRUSE, Joseph A.[nton] / KORTLÄNDER, Bernd (Hrsg.), *Das Junge Deutschland : Kolloquium zum 150. Jahrestag des Verbots vom 10. Dezember 1835. Düsseldorf, 17.-19. Februar 1986*, Hamburg : Hoffmann und Campe, Heinrich-Heine-Verl., 1987 (Heine-Studien).
- LABUHN, Wolfgang, « 'Öffentliche Meinung'. Zu ihrer Wort- und Begriffsgeschichte im Deutschen », in *Zeitschrift f. dt. Philologie* 98 (1979), p. 209-217.
- LACOUÉ-LABARTHE, Philippe / NANCY, Jean-Luc, *L'absolu littéraire. Théorie de la littérature du romantisme allemand*, avec la collaboration d'Anne-Marie Lang, Paris : Seuil, 1978 (Poétique).
- LAMBERT, José, *Ludwig Tieck dans les lettres françaises : aspects d'une résistance au romantisme allemand*, Louvain : Presses universitaires de Louvain, 1976 (Etudes de littérature étrangère et comparée ; 73).
- LAUSTER, Martina (Hrsg.), *Deutschland und der europäische Zeitgeist. Kosmopolitische Dimensionen in der Literatur des Vormärz*, Bielefeld : Aisthesis, 1994.
- LUDWIG, Albert, *Schiller und die deutsche Nachwelt*, Berlin : Weidmann, 1909.
- MANDELKOW, Karl Robert, *Goethe in Deutschland. Rezeptionsgeschichte eines Klassikers*, 2 Bände, München : C. H. Beck, 1980.
- MARTINI, Fritz, *Deutsche Literaturgeschichte von den Anfängen bis zur Gegenwart*, Stuttgart : Kröner, 81957 [1949].
- MEYEN, Fritz, *Johann Joachim Eschenburg 1743-1820. Professor am Collegium Carolinum zu Braunschweig. Kurzer Abriß seines Lebens und Schaffens nebst Bibliographie*, Braunschweig : Waisenhaus, 1957 (Braunschweiger Werkstücke ; 20).
- NEUBUHR, Elfriede, *Begriffsbestimmung des literarischen Biedermeier*, Darmstadt : Wissenschaftl. Buchgesellschaft, 1974.
- PAULIN, Roger, *Ludwig Tieck. A literary biography*, Oxford : Clarendon, 1985.
- PAULIN, Roger, « Johann Joachim Eschenburg und die europäische Gelehrtenrepublik am Übergang vom 18. zum 19. Jahrhundert », in *Internationales Archiv f. Sozialgeschichte der deutschen Literatur* 11 (1986), p. 51-72.
- PECKHAUS, Volker, *Hermann Ulrici (1806-1884). Der Hallesche Philosoph und die englische Algebra der Logik*. Mit einer Auswahl von Texten Ulricis zur Logik und einer Bibliographie seiner Schriften, Halle : Hallescher Verl., 1995.
- PIKULIK, Lothar, *Frühromantik. Epoche — Werke — Wirkung*, 2. Auflage, München : Beck, 2000 [1992].
- PIRSCHER, Manfred, *Johann Joachim Eschenburg. Ein Beitrag zur Literatur- und Wissenschaftsgeschichte des achtzehnten Jahrhunderts*, Diss. Münster, 1960.
- PREISLER, Horst, *Gesellige Kritik. Ludwig Tiecks kritische, essayistische und literarhistorische Schriften*, Stuttgart : Heinz, 1992 (Stuttgarter Arbeiten zur Germanistik ; 261).
- RANKE, Wolfgang, « Integration und Ausgrenzung. Ausländische Klassiker in deutschen Literaturgeschichten des 19. Jahrhunderts », in POLTERMANN, Andreas (Hrsg.), *Literaturkanon — Medienereignis — kultureller Text. Formen interkultureller Kommunikation und Übersetzung*, Berlin : Schmidt, 1995, p. 92-118.
- RIBBAT, Ernst, *Ludwig Tieck. Studien zur Konzeption und Praxis romantischer Poesie*, Kronberg/Ts. : Athenäum, 1978.
- RICHTER, Thomas, « Georg Gottfried Gervinus », in *Jahrbuch der Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* (West) 130 (1994), p. 296-308.

- RIEDL, Peter Philipp, *Öffentliche Rede in der Zeitenwende : Deutsche Literatur und Geschichte um 1800*, Tübingen : Niemeyer, 1997 (Studien zur deutschen Literatur ; 142).
- ROSENBERG, Rainer, *Literaturverhältnisse im deutschen Vormärz*, Berlin : Akademie-Verlag, 1975.
- SAGARRA, Eda, *Tradition and revolution : German literature and society 1830-1890*, London : Weidenfeldt & Nicolson, 1971.
- SAMMONS, Jeffrey L.[eonard], *Imagination and History — Selected Papers on nineteenth-century German Literature*, New York, etc. : Lang, 1988 (North American Studies in nineteenth-century German Literature ; 3).
- SAUTERMEISTER, Gert / SCHMID, Ulrich (Hrsg.), *Zwischen Restauration und Revolution 1815-1848*, München, Wien : Hanser, 1998 (Hansers Sozialgeschichte der deutschen Literatur vom 16. Jahrhundert bis zur Gegenwart ; 5).
- SCHEUER, Helmut (Hrsg.), *Dichter und ihre Nation*, Frankfurt/M. : Suhrkamp, 1993 (Suhrkamp Taschenb. Wissenschaft ; 2117).
- SCHMIDT, Jochen, *Die Geschichte des Genie-Gedankens in der deutschen Literatur, Philosophie und Politik 1750-1945*, 2 Bände, Darmstadt : Wissenschaftl. Buchgesellschaft, ²1988 [1985].
- SCHMITZ, Walter, « 'Die Welt muß romantisiert werden...' Zur Inszenierung einer Epochenschwelle durch die Gruppe der >Romantiker< in Deutschland », in BIRUS, Hendrik (Hrsg.), *Germanistik und Komparatistik*, Stuttgart, Weimar : Metzler, 1995 (DFG-Symposion 1993 — Germanistische-Symposien-Berichtsbände ; 16), p. 290-308.
- SEIBERT, Peter, *Der literarische Salon : Literatur und Geselligkeit zwischen Aufklärung und Vormärz*, Stuttgart, Weimar : Metzler, 1993.
- SENGLE, Friedrich, *Arbeiten zur deutschen Literatur 1750-1850*, Stuttgart : Metzler, 1965.
- SENGLE, Friedrich, *Biedermeierzeit : Deutsche Literatur im Spannungsfeld zwischen Restauration und Revolution 1815-1848*, 3 Bände, Stuttgart : Metzler, 1971-1980.
- SGARD, Jean / VOLPILHAC-AUGER, Catherine (éd.), *La Notion d'œuvres complètes*, Oxford : Voltaire Foundation, 1999.
- STADLER, Gabriele, *Dichterverehrung und nationale Repräsentanz im literarischen Leben des 19. Jahrhunderts. Studien zur Geschichte der Schillervereine im 19. Jahrhundert*, Diss. München, 1977.
- STEIN, Peter, *Epochenproblem ‚Vormärz‘ (1815-1848)*, Stuttgart : Metzler, 1974.
- STEINECKE, Hartmut, *Literaturkritik des Jungen Deutschland. Entwicklungen — Tendenzen — Texte*, Berlin : Schmidt, 1982.
- STEINECKE, Hartmut, « 'Weltliteratur' — Zur Diskussion der Goetheschen 'Idee' im Jungen Deutschland », in KRUSE, Joseph A.[nton] / KORTLÄNDER, Bernd (Hrsg.), *Das Junge Deutschland : Kolloquium zum 150. Jahrestag des Verbots vom 10. Dezember 1835. Düsseldorf, 17.-19. Februar 1986*, Hamburg : Hoffmann und Campe, Heinrich-Heine-Verl., 1987 (Heine-Studien), p. 155-172.
- VALENTIN, Jean-Marie, « 'Jede nationale Literatur [...] ennuyiert sich zuletzt in sich selbst.' Zu Goethes Begriff der Weltliteratur », in *Etudes Germaniques* 54 (1999), p. 111-122.
- VALENTIN, Jean-Marie, « Goethe et l'idée de 'Weltliteratur' », in du même (dir.), *Johann Wolfgang Goethe. L'Un, l'Autre et le Tout. Année Goethe, Paris 1999*, Paris : Klincksieck et Cie, 2000 (Germanistique ; 1), p. 19-41.
- WADEPUHL, Walter, *Heine-Studien*, Weimar : Arion, 1956.

- WEIMAR, Klaus, « Interpretationsweisen bis 1850 », in *Deutsche Vierteljahresschrift* 61 (1987), p. 152-173.
- WEIMAR, Klaus, *Geschichte der deutschen Literaturwissenschaft bis zum Ende des 19. Jahrhunderts*, München : Fink, 1989.
- WEITZ, Hans-Joachim, « 'Weltliteratur' zuerst bei Wieland », in *Arcadia* 22 (1987), p. 206-208.
- WELLEK, René, *Geschichte der Literaturkritik 1750-1950*, übersetzt von Cornelia und Gert Ueding, 2. Band : *Das Zeitalter des Übergangs [1830-1900]*, Darmstadt : Wissenschaftl. Buchgesellschaft, 1977. [R. Wellek, *A History of Modern Criticism 1750-1950*, 8 vols., New Haven, etc. : Yale UP, 1955-1992.]
- WENDE, Waltraud, *Goethe-Parodien. Zur Wirkungsgeschichte eines Klassikers*, Stuttgart, Weimar : Metzler, 21999 [1995] (M-&-P-Schriftenreihe für Wissenschaft und Forschung).
- WIESE, Benno von (Hrsg.), *19. Jahrhundert. Texte und Zeugnisse*, München : Beck, 1965 (Die deutsche Literatur : Texte und Zeugnisse ; 6).
- WIESE, Benno von (Hrsg.), *Deutsche Dichter des 19. Jahrhunderts. Ihr Leben und Werk*, Berlin : Schmidt, 1969.
- WITTE, Bernd, « Literaturtheorie, Literaturkritik und Literaturgeschichte », in GLASER, Horst Albert (Hrsg.), *Deutsche Literatur. Eine Sozialgeschichte*, 6. Band : *Vormärz : Biedermeier, Junges Deutschland, Demokraten 1815-1848*, Reinbek bei Hamburg : Rowohlt, 1980, p. 61-82.
- WITTE, Bernd, « La naissance de l'histoire littéraire dans l'esprit de la révolution. Le discours esthétique chez Schlegel, Hegel, Gervinus et Rosenkranz », in ESPAGNE, Michel / WERNER, Michael (dir.), *Philologiques I. Contribution à l'histoire des disciplines littéraires en France et en Allemagne au XIX^{ème} siècle*, Paris : Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1990, p. 70-87.
- ZEYDEL, Edwin H.[ermann], *Ludwig Tieck and England. A Study in the Literary Relations of Germany and England During the Early Nineteenth Century*, Princeton : Princeton UP, 1931.
- ZIEGLER, Edda, *Literarische Zensur in Deutschland 1819-1848. Materialien, Kommentare*, München : Hanser, 1983 (Literatur-Kommentare ; 18).
- ZYBURA, Marek, *Ludwig Tieck als Übersetzer und Herausgeber. Zur frühromantischen Idee einer 'deutschen Weltliteratur'*. Heidelberg : Winter, 1994 (Beiträge zur neueren Literaturgeschichte Folge 3 ; 131).

2. 5 Etudes consacrées à l'histoire du théâtre de langue allemande

- BAUER, Roger, *La réalité, royaume de Dieu. Etudes sur l'originalité du théâtre viennois dans la première moitié du XIX^e siècle*, München : Hueber, 1965.
- BAUER, Roger (Hrsg.), *Inevitabilis Vis Fatorum. Der Triumph des Schicksalsdramas auf der europäischen Bühne um 1800*, in Verbindung mit Michael de Graat und Johannes von Schlebrügge, Bern, etc. : Lang, 1990 (Jahrbuch für Internationale Germanistik : Reihe A, Kongressberichte ; 27).
- BESSON, Jean-Louis, *Georg Büchner : Des sources au texte. Histoire d'une autopsie. Des essais de jeunesse à 'La Mort de Danton'*, Bern, etc. : Lang, 1992, (Contacts : sér. I, Theatrica ; 10).
- BESSON, Jean-Louis, *Le Théâtre de Georg Büchner. Un jeu de masques*, Belfort : Circé, 2002 (Penser le théâtre).

- BRAUNECK, Manfred, *Die Welt als Bühne : Geschichte des europäischen Theaters*, 3 Bände, Stuttgart, Weimar : Metzler, 1993-1999.
- CARLSON, Marvin, *The German stage in the nineteenth century*, Metuchen, N.Y. : Scarecrow Press, 1972.
- COWEN, Roy C.[hadwell], *Das deutsche Drama im 19. Jahrhundert*, Stuttgart : Metzler, 1988 (Sammlung Metzler ; 247).
- FISCHER-LICHTE, Erika, *Geschichte des Dramas. Epochen der Identität auf dem Theater von der Antike bis zur Gegenwart*, 2 Bände, Tübingen : Francke, 1990 (UTB 1565-1566).
- FISCHER-LICHTE, Erika, *Kurze Geschichte des deutschen Theaters, 2.*, unveränd. Aufl., Tübingen, Basel : Francke, 1999 [1993] (UTB 1667).
- FLATY, Roswitha, « Das Bühnen-Erfolgsstück des 19. Jahrhunderts », in HINCK, Walter (Hrsg.), *Handbuch des deutschen Dramas*, Düsseldorf : August Bagel, 1980, p. 301-310.
- GIESING, Michaela, « Das Ritterschloß auf der Westseite, oder : Der Hamburger Theaterstreit », in PORRMANN, Maria / VASSEN, Florian (Hrsg.), *Theaterverhältnisse im Vormärz*, Bielefeld : Aisthesis, 2002, p. 99-137.
- GIRARD, Odile, *Le Théâtre National de la Cour de Munich (1818-1848). Etude du répertoire dramatique et de sa réception*, thèse, 5 vol., Université de Paris-XII, 1997.
- GRIMBERG, Michel, *La réception de la comédie française dans les pays de langue allemande (1694-1799) : vue à travers les traductions et leurs préfaces*, Bern, etc. : Lang, 1995 (Contacts : sér. 2, Gallo-Germanica ; 17).
- HARTMANN, Petra, « Das 'dramatische' Ende des Jungen Deutschland », in PORRMANN, Maria / VASSEN, Florian (Hrsg.), *Theaterverhältnisse im Vormärz*, Bielefeld : Aisthesis, 2002, p. 243-268.
- HEINZ, Andrea, *Quantitative Spielplanforschung. Neue Möglichkeiten der Theatergeschichtsschreibung am Beispiel des Hoftheaters zu Coburg und Gotha (1827-1918)*, Heidelberg : Winter, 1999 (Jenaer germanistische Forschungen ; N. F. ; 4).
- HEITZ, Raymond, *Le drame de chevalerie dans les pays de langue allemande. Fin du XVIII^e et début du XIX^e siècle. Théâtre, nation et cité*, Bern, etc. : Lang, 1995 (Contacts : sér. 1, Theatrica ; vol. 17).
- HINCK, Walter (Hrsg.), *Handbuch des deutschen Dramas*, Düsseldorf : August Bagel, 1980.
- HINCK, Walter (Hrsg.), *Geschichte als Schauspiel : deutsche Geschichtsdramen, Interpretationen*, Frankfurt/M. : Suhrkamp, 1981 (Suhrkamp-Taschenbuch ; 2006 : Materialien).
- JULLIARD, Catherine, *Gottsched et l'esthétique théâtrale française : la réception allemande des théories françaises*, Bern, etc. : Lang, 1998 (Convergences ; 5).
- KAFITZ, Dieter, *Grundzüge einer Geschichte des deutschen Dramas von Lessing bis zum Naturalismus*, 2 Bände, Frankfurt/M. : Athenäum, 1982 (AT 2175-2176).
- KELLER, Werner, *Beiträge zur Poetik des Dramas*, Darmstadt : Wissenschaftl. Buchgesellschaft, 1976.
- KINDERMANN, Heinz, *Theatergeschichte Europas*, 10 Bände, Salzburg : O. Müller, 1957-1976.
- KORTLÄNDER, Bernd, « '... was gut ist in der deutschen Literatur, das ist langweilig und das Kurzweilige ist schlecht'. Adaptationen französischer Lustspiele im Vormärz. Anmerkungen zu einem unübersichtlichen Thema », in PORRMANN, Maria / VASSEN, Florian (Hrsg.), *Theaterverhältnisse im Vormärz*, Bielefeld : Aisthesis, 2002, p. 197-211.

- KREBS, Roland, *L'Idée de 'Théâtre National' dans l'Allemagne des Lumières. Théorie et Réalisations*, Wiesbaden : Harrassowitz, 1985 (Wolfenbütteler Forschungen ; 28).
- MACINNES, Edward, *Das deutsche Drama des 19. Jahrhunderts*, Berlin : Schmidt, 1983 (Grundlagen der Germanistik ; 26).
- MARTERSTEIG, Max, *Das deutsche Theater im 19. Jahrhundert*, 2. durchgesehene Auflage, Leipzig : Breitkopf und Härtel, 1924 [1904].
- MARTINI, Fritz, *Geschichte im Drama — Drama in der Geschichte : Spätbarock, Sturm und Drang, Klassik, Frührealismus*, Stuttgart : Klett-Cotta, 1979.
- MELCHINGER, Siegfried, *Geschichte des politischen Theaters*, Neuauflage, Frankfurt/M. : Suhrkamp, 1974 [1971] (Suhrkamp-Taschenb. Wissenschaft ; 153-154).
- MEYER, Reinhart, « Das Nationaltheater in Deutschland als höfisches Institut : Versuch einer Begriffs- und Funktionsbestimmung », in BAUER, Roger / WERTHEIMER, Jürgen (Hrsg.), *Das Ende des Stegreifspiels — die Geburt des Nationaltheaters. Ein Wendepunkt in der Geschichte des europäischen Dramas*, München : Fink, 1983.
- MEYER, Reinhart, « Theaterpraxis », in SAUTERMEISTER, Gert / SCHMID, Ulrich (Hrsg.), *Zwischen Restauration und Revolution 1815-1848*, München, Wien : Hanser, 1998, p. 366-377.
- NEUBUHR, Elfriede (Hrsg.), *Geschichtsdrama*, Darmstadt : Wissenschaftl. Buchgesellschaft, 1980 (Wege der Forschung ; 485).
- OSBORNE, John, *The Meiningen Court Theatre 1866-1890*, Cambridge : CUP, 1988.
- PENZOLDT, Günther, *Die Theaterkritik des Biedermeier*, Diss. München, 1951.
- PORRMANN, Maria / VASSEN, Florian (Hrsg.), *Theaterverhältnisse im Vormärz*, Bielefeld : Aisthesis, 2002 (Forum Vormärz Forschung ; 7. 2001).
- RÖSCH, Gertrud Maria, « Geschichte und Gesellschaft im Drama », in SAUTERMEISTER, Gert / SCHMID, Ulrich (Hrsg.), *Zwischen Restauration und Revolution 1815-1848*, München, Wien : Hanser, 1998, p. 378-420.
- SCHNEILIN, Gérard, *Le Théâtre de Christian Dietrich Grabbe*, thèse pour le Doctorat d'Etat, 3 vol., Université de Paris IV-Sorbonne, 1976.
- SCHRÖDER, Jürgen, *Geschichtsdramen : die 'deutsche Misere' — von Goethes 'Götz' bis Heiner Müllers 'Germania' ? Eine Vorlesung*, Tübingen : Stauffenburg-Verlag, 1994 (Stauffenburg-Colloquium ; 33).
- SENGLE, Friedrich, *Das historische Drama in Deutschland. Geschichte eines literarischen Mythos*, Stuttgart : Metzler, ³1969 [1952].
- TURK, Horst / VALENTIN, Jean-Marie (Hrsg.), *Konvention und Konventionsbruch : Wechselwirkungen deutscher und französischer Dramatik ; 17.-20. Jahrhundert*, in Verbindung mit Raymond Heitz, Bern, etc. : Lang, 1992 (Jahrbuch für Internationale Germanistik Reihe A, Kongressberichte ; 30).
- VALENTIN, Jean-Marie (Hrsg.), *Volk — Volksstück — Volkstheater im deutschen Sprachraum des 18.-20. Jahrhunderts : Akten d. Kolloquiums, 12.-13. November 1982*, Bern, Frankfurt/M., New York : Lang, 1986 (Jahrbuch für Internationale Germanistik : Reihe A ; Kongressberichte ; 15).
- WIESE, Benno von (Hrsg.), *Das deutsche Drama vom Barock bis zur Gegenwart. Interpretationen*, 2 Bände, Düsseldorf : August Bagel, 1958.

2. 6 Presse, édition

BARBIER, Frédéric, *L'empire du livre : le livre imprimé et la construction de l'Allemagne contemporaine (1815-1914)*, préface de Henri-Jean Martin, Paris : Cerf, 1995 (Bibliothèque franco-allemande).

BODE, Dietrich (Hrsg.), *150 Jahre Reclam. Daten, Bilder und Dokumente zur Verlagsgeschichte 1828-1978*, Stuttgart : Philipp Reclam jun., 1978.

BOIS, Pierre-André / HEITZ, Raymond / KREBS, Roland (éd.), *Voix conservatrices et réactionnaires dans les périodiques allemands de la Révolution française à la Restauration*, Bern, Berlin, Bruxelles : Lang, 1999 (Convergences ; 13).

BRANDES, Helga, *Die Zeitschriften des Jungen Deutschland: eine Untersuchung zur literarisch-publizistischen Öffentlichkeit im 19. Jahrhundert*, Opladen : Westdeutscher Verlag, 1991.

ESTERMANN, Alfred (Hrsg.), *Die deutschen Literatur-Zeitschriften 1815-1850. Bibliographien — Programme — Autoren*, 11 Bände, 2. verbesserte und erweiterte Auflage, München, etc. : Saur, 1991 [1988-1989].

FALLBACHER, Karl-Heinz (Bearb.), *TaschenBÜCHER im 19. Jahrhundert. Marbacher Magazin 62/1992 für die Ausstellung im Schiller-Nationalmuseum Marbach zwischen November 1992 und Februar 1993*, Deutsche Schillergesellschaft Marbach/Neckar, 1992.

FISCHER, Ernst (Hrsg.), *Der Buchmarkt der Goethezeit. Eine Dokumentation*, 2 Bände, Hildesheim : Gerstenberg, 1986 (Texte zum literarischen Leben um 1800 ; 15).

FISCHER, Ernst / HAEFS, Wilhelm / MIX, York-Gothart (Hrsg.), *Von Almanach bis Zeitung: ein Handbuch der Medien in Deutschland 1700-1800*, München : Beck, 1999.

FÜSSEL, Stephan (Hrsg.), *Georg Joachim Göschen, ein Verleger der Spätaufklärung und der deutschen Klassik*, 1. Band : *Studien zur Verlagsgeschichte und zur Verlegertypologie der Goethe-Zeit*, Berlin, New York : de Gruyter, 1999.

FULLERTON, Ronald A., *The development of the German book markets, 1815-1888*, Ph. D. Univ. of Wisconsin-Madison, 1975.

GOLDFRIEDRICH, Johann, *Geschichte des deutschen Buchhandels vom Beginn der Fremdherrschaft bis zur Reform des Börsenvereins im neuen Deutschen Reiche. (1805-1889)*, Leipzig : Verlag des Börsenvereins der Deutschen Buchhändler, 1913.

HAUKE, Petra-Sybille, *Literaturkritik in den 'Blättern für literarische Unterhaltung' 1818-1835*, Stuttgart, etc. : Kohlhammer, 1972 (Studien zur Poetik und Geschichte der Literatur ; 27).

HEITZ, Raymond / KREBS, Roland (dir.), *Théâtre et « Publizistik » dans l'espace germanophone au XVIIIe siècle / Theater und Publizistik im deutschen Sprachraum im 18. Jahrhundert*, Bern, etc. : Lang, 2001 (Convergences ; 22).

JÄGER, Georg, « Die deutsche Leihbibliothek im 19. Jahrhundert. Verbreitung — Organisation — Verfall », in *Internationales Archiv f. Sozialgeschichte der deutschen Literatur* 2 (1977), p. 96-133.

JÄGER, Georg / MARTINO, Alberto / WITTMANN, Reinhard (Hrsg.), *Die Leihbibliothek der Goethezeit. Exemplarische Kataloge zwischen 1790 und 1830*. Mit einem Aufsatz zur Geschichte der Leihbibliotheken im 18. und 19. Jahrhundert von Georg Jäger, Hildesheim : Gerstenberg, 1979 (Texte zum literarischen Leben um 1800 ; 6).

JÄGER, Georg / SCHÖNERT, Jörg (Hrsg.), *Die Leihbibliothek als Institution des literarischen Lebens im 18. und 19. Jahrhundert : Organisationsformen, Bestände, Publikum ; Arbeitsgespräch in der Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel, 30. September – 1. Oktober 1977*, Hamburg : Hauswedell, 1980 (Wolfenbütteler Schriften zur Geschichte des Buchwesens ; 3).

KLUSSMANN, Paul Gerhard, « Das literarische Taschenbuch der Biedermeierzeit als Vorschule der Literatur und der bürgerlichen Allgemeinbildung », in MIX, York-Gothart (Hrsg.), *Almanach- und Taschenbuchkultur des 18. und 19. Jahrhunderts*, Wiesbaden : Harrassowitz, 1996 (Wolfenbütteler Forschungen ; 69), p. 89-112.

KLUSSMANN, Paul Gerhard, « Das Taschenbuch im literarischen Leben der Romantik und Biedermeierzeit : Begriff, Konzept, Wirkung », in KLUSSMANN, Paul Gerhard / MIX, York-Gothart (Hrsg.), *Literarische Leitmedien : Almanach und Taschenbuch im kulturwissenschaftlichen Kontext*, Wiesbaden : Harrassowitz, 1998 (Mainzer Studien zur Buchwissenschaft ; 4), p. 47-64.

KOSZYK, Kurt, *Deutsche Presse im 19. Jahrhundert. Geschichte der deutschen Presse*. Teil II, Berlin : Colloquium Verl., 1966 (Abh. u. Mat. z. Publizistik ; 6. Geschichte der deutschen Presse ; 2).

LANGE, Theodor, *Ewigleuchtende Sterne. Zum Dichterkult in literarischen Unterhaltungszeitschriften der Goethezeit ; exemplarische Untersuchungen*, Frankfurt/M., etc. : Lang, 1993 (Europäische Hochschulschriften : Reihe 1, Deutsche Sprache und Literatur ; 1404).

LECHNER, Harry, *Studien zum Wiener Verlagswesen im 18. und 19. Jahrhundert*, Diss. Wien, 1951 [tiré à part Wien : Rudolf Lechner & Sohn, 1986].

MARTINO, Alberto, « Publikumsschichten und Leihbibliotheken », in GLASER, Horst Albert (Hrsg.), *Deutsche Literatur. Eine Sozialgeschichte*. 6. Band : Vormärz : Biedermeier, Junges Deutschland, Demokraten 1815-1848, Reinbek bei Hamburg : Rowohlt, 1987, p. 32-43.

MARTINO, Alberto, *Die deutsche Leihbibliothek. Geschichte einer literarischen Institution 1756-1914*, Wiesbaden : Harrassowitz, 1990 (Beiträge zum Buch- und Bibliothekswesen ; 29).

MAZZONI, Ira Diana (Bearb.), *Prachtausgaben. Literaturdenkmale in Quart und Folio, Marbacher Magazin* 58/1991.

MEINER, Annemarie, *Reclam. Eine Geschichte der Universalbibliothek zu ihrem 75jährigen Bestehen*, Leipzig : Ph. Reclam jun., 1942.

MIX, York-Gothart, *Die deutschen Musenalmanache des 18. Jahrhunderts*, München : Beck, 1987.

OBENAU, Sibylle, *Literarische und politische Zeitschriften 1830-1848*, Stuttgart : Metzler, 1986 (Sammlung Metzler ; M 225 : Abt. D, Literaturgeschichte).

PRINZ, August, *Der Buchhandel vom Jahre 1815 bis zum Jahre 1843. Bausteine zu einer späteren Geschichte des Buchhandels*, Altona, ²1855 [1854]. [Réimpression Heidelberg : Winter, 1981.]

RARISCH, Ilse, *Industrialisierung und Literatur. Buchproduktion, Verlagswesen und Buchhandel in Deutschland im 19. Jahrhundert in ihrem statistischen Zusammenhang*. Mit einem Vorwort von Otto Büsch, Berlin : Colloquium Verl., 1976 (Historische und Pädagogische Studien ; 6).

REIFENSCHIED, Beate, « Die Kunst des Kupferstichs oder der Kupferstich als Kunst im Almanach », in MIX, York-Gothart (Hrsg.), *Almanach- und Taschenbuchkultur des 18. und 19. Jahrhunderts*, Wiesbaden : Harrassowitz, 1996, p. 143-157.

REIMER, Doris, *Passion & Kalkül : der Verleger Georg Andreas Reimer (1776-1842)*, Berlin, New York : de Gruyter, 1999.

ROSENBERG, Rainer, « Einleitung », in ROSENBERG, Rainer / KOPP, Detlev (Hrsg.), *Journalliteratur im Vormärz*, Bielefeld : Aisthesis, 1996 (*Forum Vormärz Forschung Jahrbuch* 1 ; 1995), p. 11-13.

SCHENDA, Rudolf, *Volk ohne Buch : Studien zur Sozialgeschichte der populären Lesestoffe 1770-1910*, Frankfurt/M. : Klostermann, ³1988 [1970].

SCHIETH, Lydia, « 'Huldigung der Frauen' — Frauentaschenbücher in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts », in KLUSSMANN, Paul Gerhard / MIX, York-Gothart (Hrsg.), *Literarische Leitmedien : Almanach und Taschenbuch im kulturwissenschaftlichen Kontext*, Wiesbaden : Harrassowitz, 1998 (Mainzer Studien zur Buchwissenschaft ; 4), p. 83-100.

SCHMID, Ulrich, « Buchmarkt und Literaturvermittlung », in SAUTERMEISTER, Gert / SCHMID, Ulrich (Hrsg.), *Zwischen Restauration und Revolution 1815-1848*, München, Wien : Hanser, 1998, p. 60-93.

SCHULZ, Gerd, « Das Klassikerjahr 1867 und die Gründung von Reclams Universal-Bibliothek », in BODE, Dietrich (Hrsg.), *Reclam, 125 Jahre Universal-Bibliothek : 1867-1992 ; verlags- und kulturgeschichtliche Aufsätze*, Stuttgart : Reclam, 1992, p. 11-28.

TODD, William B.[urton] / BOWDEN, Ann (ed.), *Tauchnitz international Editions in English, 1841-1955. A bibliographical History*, New York : Bibliographical Society of America, 1988.

WITTMANN, Reinhard, *Buchmarkt und Lektüre im 18. und 19. Jahrhundert. Beiträge zum literarischen Leben 1750-1880*, Tübingen : Niemeyer, 1982.

WITTMANN, Reinhard, *Ein Verlag und seine Geschichte : 300 Jahre J. B. Metzler*, Stuttgart : Metzler, 1982.

WITTMANN, Reinhard, *Geschichte des deutschen Buchhandels. Ein Überblick*, München : Beck, 1991.

ZUBER, Margarete, *Die deutschen Musenalmanache und geistigen Taschenbücher des Biedermeier*, Diss. München, 1955.

2. 7 Théories de la réception. Etudes sur les phénomènes de transferts culturels

BACHLEITNER, Norbert (Hrsg.), *Quellen zur Rezeption des englischen und französischen Romans in Deutschland und Österreich im 19. Jahrhundert*, Tübingen : Niemeyer, 1990 (Studien und Texte zur Sozialgeschichte der Literatur ; 31).

BACHLEITNER, Nobert, « Die Aufnahme der englischen Literatur in den Blättern für literarische Unterhaltung (1818-1898) », in BACHLEITNER, N. (Hrsg.) et al., *Beiträge zu Komparatistik und Sozialgeschichte der Literatur. Festschrift für Alberto Martino*, Amsterdam, Atlanta : Rodopi, 1997, p. 1-42.

BLOCK, Haskell, « The Concept of Influence in comparative Literature », in *Yearbook of Comparative and General Literature* 7 (1958), p. 30-37.

BLOOM, Harold, *The Anxiety of Influence. A Theory of Poetry*, New York : OUP, ²1997 [1973].

BRUNEL, Pierre / CHEVREL, Yves (dir.), *Précis de littérature comparée*, Paris : PUF, 1989.

CHEVREL, Yves, « Le discours de la critique sur les œuvres étrangères : littérature comparée, esthétique de la réception et histoire littéraire nationale », in *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte* 1/3 (1977), p. 336-352.

CHEVREL, Yves, « Les Champs des études comparatistes de réception. Etat des recherches », in *Œuvres et Critiques* XI/2, 1986, p. 147-160.

CHRISTMANN, Hans Helmut, *Romanistik und Anglistik an der deutschen Universität im 19. Jahrhundert : ihre Herausbildung als Fächer und ihr Verhältnis zur Germanistik und klassischen Philologie*, Stuttgart : Steiner-Verlag-Wiesbaden-GmbH, 1985 (Abhandlungen der Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Klasse / Akad. d. Wiss. u. d. Literatur ; Jg. 1985, Nr. 1).

ECO, Umberto, *La structure absente. Introduction à la recherche sémiotique*, Paris : Mercure de France, 1972. [U. Eco, *La struttura assente. Introduzione alla ricerca semiologica*, Milano : Bompiani, 1968.]

ECO, Umberto, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur ou la Coopération interprétative dans les textes narratifs*, traduit de l'italien par Myriem Bouzaher, Paris : Grasset, 1985 (*biblio essais* ; 4098). [U. Eco, *Lector in fabula*, Milano : Bompiani, 1979.]

ESPAGNE, Michel / WERNER, Michael, « La construction d'une référence culturelle allemande en France. Genèse et histoire (1750-1914) », in *Annales Economies Sociétés Civilisations* 42/4 (1987), p. 969-992.

ESPAGNE, Michel / WERNER, Michael (éd.), *Transferts. Relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIIIe-XIXe siècles)*, Paris : Ed. Recherches sur les civilisations, 1988.

ESPAGNE, Michel / WERNER, Michael (dir.), *Philologiques I. Contribution à l'histoire des disciplines littéraires en France et en Allemagne au XIXème siècle*, Paris : Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1990.

ESPAGNE, Michel / WERNER, Michael (dir.), *Philologiques III. Qu'est-ce qu'une littérature nationale ? Approches pour une théorie interculturelle du champ littéraire*, Paris : Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1994.

ESPAGNE, Michel / GREILING, Werner (Hrsg.), *Frankreichfreunde. Mittler des französisch-deutschen Kulturtransfers (1750-1850)*, Leipzig : Leipziger Universitätsverlag, 1996.

ESPAGNE, Michel, *Les Juifs allemands à Paris à l'époque de Heine. La translation ashkénaze*, Paris : PUF, 1996.

ESPAGNE, Michel, *Les transferts culturels franco-allemands*, Paris : PUF, 1999 (Perspectives germaniques).

ESPAGNE, Michel, *Le creuset allemand. Histoire interculturelle de la Saxe (XVIII^e-XIX^e siècles)*, Paris : PUF, 2000.

FABIAN, Bernhard, *The English Book in Eighteenth-century Germany*, London : British Library, 1992.

FABIAN, Bernhard, *Selecta Anglicana. Buchgeschichtliche Studien zur Aufnahme der englischen Literatur in Deutschland im achtzehnten Jahrhundert*, Wiesbaden : Harrassowitz, 1994.

GADAMER, Hans-Georg, *Gesammelte Werke. 2. Band : Hermeneutik II. Wahrheit und Methode. Ergänzungen. Register*, Tübingen : J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1986.

GRIMM, Gunter (Hrsg.), *Literatur und Leser. Theorien und Modelle zur Rezeption literarischer Werke*, Stuttgart : Ph. Reclam, 1975.

GUYARD, Marius-François, *La littérature comparée*, Paris : PUF, 1961.

HOHENDAHL, Peter Uwe (Hrsg.), *Sozialgeschichte und Wirkungsgeschichte : Dokumente zur empirischen und marxistischen Rezeptionsforschung*, Frankfurt/M. : Athenäum-Fischer, 1974.

INBAR, Eva Maria, « Zum Englischstudium im Deutschland des XVIII. Jahrhunderts », in *Arcadia* 15 (1980), p. 14-28.

INGARDEN, Roman, *Das literarische Kunstwerk*, Halle a. d. S. : Niemeyer, 1931.

- ISER, Wolfgang, *Der Akt des Lesens. Theorie ästhetischer Wirkung*, München : Fink, 1976 (UTB ; 636).
- ISER, Wolfgang, *Der implizite Leser. Kommunikationsformen des Romans von Bunyan bis Beckett*, München : Fink, ²1979 [1972] (UTB ; 163).
- JAUSS, Hans Robert, *Literaturgeschichte als Provokation*, Frankfurt/M. : Suhrkamp, 1970.
- JAUSS, Hans Robert, « Der Leser als Instanz einer neuen Geschichte der Literatur », in *Poetica* 7 (1975), p. 325-344.
- JAUSS, Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, traduit de l'allemand par Claude Maillard, préface de Jean Starobinski, Paris : Gallimard, 1978.
- LAMBERT, José, « Les relations littéraires internationales comme problème de réception », in *Œuvres et Critiques* XI/2 (1986), p. 173-188.
- LINK, Hannelore, *Rezeptionsforschung. Eine Einführung in Methoden und Probleme*, Stuttgart, etc. : Kohlhammer, 1976 (Kohlhammer-Urban-Taschenbücher. Reihe 80 ; 215).
- LÜSEBRINK, Hans-Jürgen / RIESZ, János (Hrsg.), *Feindbild und Faszination. Vermittlerfiguren und Wahrnehmungsprozesse in den deutsch-französischen Kulturbeziehungen (1789-1983). Beiträge zum Kolloquium an der Universität Bayreuth, 19.-21. Mai 1983*, Frankfurt/M. : Diesterweg, 1984.
- LÜSEBRINK, Hans-Jürgen / REICHARDT, Rolf, « Kulturtransfer im Epochenbruch. Fragestellungen, methodische Konzepte, Forschungsperspektiven. Einführung », in LÜSEBRINK, H.-J. / REICHARDT, R. (Hrsg.) *et al., Kulturtransfer im Epochenbruch Frankreich-Deutschland 1770-1815*, Leipzig : Leipziger Univ.-Verl., 1997 (Deutsch-Französische Kulturbibliothek ; 9), p. 9-26.
- MAURER, Michael, *Aufklärung und Anglophilie in Deutschland*, Göttingen, Zürich : Vandenhoeck & Ruprecht, 1987 (Veröffentl. d. Deutschen Historischen Instituts London ; 19).
- MOES, Jean / VALENTIN, Jean-Marie (dir.), *De Lessing à Heine. Un siècle de relations littéraires et intellectuelles entre la France et l'Allemagne*. Actes du Colloque tenu à Pont-à-Mousson (septembre 1984), Paris : Didier Erudition, 1985.
- MONDOT, Jean / VALENTIN, Jean-Marie / VOSS, Jürgen (Hrsg.), *Deutsche in Frankreich. Franzosen in Deutschland 1715-1789 ; institutionelle Verbindungen, soziale Gruppen, Stätten des Austausches = Allemands en France, Français en Allemagne*, Sigmaringen : Thorbecke, 1992 (Beihefte zur Francia ; 25).
- MONDOT, Jean / RUIZ, Alain (éd.), *Interférences franco-allemandes et Révolution française*. Actes du colloque de Bordeaux, 15-16 mars 1990 ; organisé par l'Institut Goethe de Bordeaux et par le Centre interdisciplinaire bordelais d'études des Lumières, Talence : Presses universitaires de Bordeaux, 1994.
- MONTANDON, Alain, *La réception de Laurence Sterne en Allemagne*, Clermont-Ferrand : Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clermont-Ferrand, 1985.
- MORTIER, Roland, *Diderot et l'Allemagne (1750-1850)*, Genève, Paris : Slatkine, ²1986 [1954].
- MOUNIER, Jacques, « La terminologie française des études de réception », in *Œuvres et Critiques* XI/2 (1986), p. 143-145.
- MUHS, Rudolf / PAULMANN, Johannes / STEINMETZ, Willibald (Hrsg.), *Aneignung und Abwehr. Interkultureller Transfer zwischen Deutschland und Großbritannien im 19. Jahrhundert*, Bodenheim : Philo, 1998 (Arbeitskreis Deutsche England-Forschung ; 32).
- MUNCKER, Franz, *Anschaungen vom englischen Staat und Volk in der deutschen Literatur der letzten vier Jahrhunderte*. Erster Teil : *Von Erasmus bis zu Goethe und den Romantikern*, München : Verlag der Königlich Bayerischen Akademie der Wissenschaften, 1918.

- NAUMANN, Manfred (Hrsg.), *Gesellschaft, Literatur, Lesen : Literaturrezeption in theoretischer Sicht*, Berlin, etc. : Aufbau-Verl., 1973.
- NEUHAUS, Stefan, *Freiheit, Ungleichheit, Selbstsucht ? Fontane und Großbritannien*, Frankfurt/M., etc. : Lang, 1996 (Helicon ; 19).
- OPPEL, Horst, « Der Einfluß der englischen Literatur auf die deutsche », in STAMMLER, Wolfgang (Hrsg.), *Deutsche Philologie im Aufriß*, 3. Band, Berlin : Schmidt, 1952-1957, p. 47-203.
- OPPEL, Horst, *Englisch-deutsche Literaturbeziehungen*, 2 Bände, Berlin : Schmidt, 1971 (Grundlagen der Anglistik und Amerikanistik ; 1).
- PERRAUDIN, Michael, « Heine et l'Angleterre ou le médiateur en défaut », in *romantisme* 101 (1998), p. 41-49.
- PICHOIS, Claude / ROUSSEAU, André-Michel (dir.), *La littérature comparée*, Paris : Colin, 1967 (Coll. U2 ; 26).
- PRICE, Lawrence Marsden, *The reception of English literature in Germany*, Berkeley : Univ. of California Press, 1932.
- PRICE, Mary Bell / PRICE, Lawrence Marsden, *The Publication of English Literature in Germany in the Eighteenth Century*, Berkeley, Ca. : Univ. of California Press, 1934.
- PRICE, Lawrence Marsden, *Die Aufnahme englischer Literatur in Deutschland 1500-1960* [ins Deutsche übertragen von Maxwell E. Knight], Bern, München : Francke, 1961.
- REESE, Walter, *Literarische Rezeption*, Stuttgart : Metzler, 1980 (Sammlung Metzler ; 194).
- RÜHMKORF, Peter, *Über das Volksvermögen. Exkurse in den literarischen Untergrund*, Reinbek bei Hamburg : Rowohlt, 1967.
- SAUDER, Gerhard, « Die französische Sprache in Deutschland in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts », in GRUNEWALD, Michel / SCHLOBACH, Jochen (éd.), *Médiations / Vermittlungen. Aspects des relations franco-allemandes du XVII^e siècle à nos jours / Aspekte der deutsch-französischen Beziehungen vom 17. Jahrhundert bis zur Gegenwart*, 2 vol., Bern, etc. : Lang, 1992 (Contacts série 2 — Gallo-Germanica ; 7), p. 97-123.
- SCHÖTTKER, Detlev, « Theorien der literarischen Rezeption. Rezeptionsästhetik, Rezeptionsforschung, empirische Literaturwissenschaft », in ARNOLD, Heinz Ludwig (Hrsg.), *Grundzüge der Literaturwissenschaft*, München : dtv, 1996, p. 544-545.
- SCHRÖDER, Konrad, *Die Entwicklung des Englischunterrichts an den deutschsprachigen Universitäten bis zum Jahre 1850. Mit einer Analyse zu Verbreitung und Stellung des Englischen als Schulfach an den deutschen höheren Schulen im Zeitalter des Neuhumanismus*, Ratingen bei Düsseldorf : A. Henn, 1969.
- SCHÜREN, Rainer, *Die Romane Walter Scotts in Deutschland*, Diss. Berlin, 1969.
- SEGERS, Rien T.[heodorus] (éd.), *Etudes de réception — Reception Studies*, Bern, etc. : Lang, 1993 (Actes du XI^e Congrès de l'Association Internationale de Littérature Comparée ; 11, Vol. 8).
- VAN TIEGHEM, Paul, *La littérature comparée*, Paris : Colin, 1931.
- VAUGHAN, William, *German Romanticism and English Art*, New Haven, London : Yale UP, 1979.
- WARNING, Rainer (Hrsg.), *Rezeptionsästhetik. Theorie und Praxis*, München : Fink, 1993 [1975] (UTB ; 303).
- WEBER, Heinz-Dieter (Hrsg.), *Rezeptionsgeschichte oder Wirkungsästhetik : Konstanzer Diskussionsbeiträge zur Praxis der Literaturgeschichtsschreibung*, Stuttgart : Klett-Cotta, 1978.

WERNER, Michael / ESPAGNE, Michel, « Deutsch-französischer Kulturtransfer im 18. und 19. Jahrhundert : Zu einem neuen interdisziplinären Forschungsprogramm des CNRS », in *Francia* 13 (1985), p. 502-510.

WERNER, Michael, « Nachwort », in SCHALENBERG, Marc (Hrsg.), *Kulturtransfer im 19. Jahrhundert*, Berlin : Centre Marc Bloch, 1998, p. 173-180.

2. 8 Sur l'intertextualité, la citation, la théorie du texte

BAKHTINE, Mikhaïl, *Esthétique et Théorie du roman*, Paris : Gallimard, 1978.

COMPAGNON, Antoine, *La seconde main ou le travail de la citation*, Paris : Seuil, 1979.

ESPAGNE, Michel, « La parabole des souris. Itinéraire d'un fragment textuel », in HAY, Louis / WOESLER, Winfried (Hrsg.), *Edition und Interpretation / Edition et Interprétation des Manuscrits Littéraires. Akten des mit Unterstützung der Deutschen Forschungsgemeinschaft und des Centre National de la Recherche Scientifique veranstalteten deutsch-französischen Editorenkolloquiums Berlin 1979*, Bern, etc. : Lang, 1981, p. 202-212.

FRÜHWALD, Wolfgang, « Büchmann und die Folgen. Zur sozialen Funktion des Bildungszitates in der deutschen Literatur des 19. Jahrhunderts », in KOSELLECK, Reinhart (Hrsg.), *Bildungsbürgertum im 19. Jahrhundert*, Teil II : *Bildungsgüter und Bildungswissen*, Stuttgart : Klett-Cotta, 1990 (Industrielle Welt ; 41), p. 197-219.

GENETTE, Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris : Seuil, 1982 (Poétique).

GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris : Seuil, 1987 (Poétique).

HIEBEL, Hans, « Allusion und Elision in Georg Büchners 'Leonce und Lena'. Die intertextuelle Beziehung zwischen Büchners Lustspiel und Stücke von Shakespeare, Musset und Brentano », in DEDNER, Burghard / OESTERLE, Günter (Hrsg.), *Referate. Zweites Internationales Büchner-Symposium 1987*, veranstaltet vom Institut f. Neuere Deutsche Literatur der Philipps-Universität Marburg, dem Institut f. Neuere Deutsche Literatur der Justus-Liebig Universität Giessen und der Georg Büchner-Gesellschaft Marburg, Frankfurt/M. : Hain, 1990, p. 353-375.

JENNY, Laurent, « La stratégie de la forme », in *Poétique* 27 (1976), p. 257-281.

KRISTEVA, Julia, *Séméiotikè. Recherches pour une sémanalyse*, Paris : Seuil, 1969.

MAYER, Thomas Michael, « 'An die Laterne!' Eine unbekannte 'Quellenmontage' in *Dantons Tod* (I, 2) », in *Georg-Büchner-Jahrbuch* 6 (1986/87), p. 132-158.

MAYER, Thomas Michael, « Shakespeare-, Goethe- und Follen-Zitate aus dem letzten Schulheft von 1831 », in *Georg-Büchner-Jahrbuch* 7 (1988/89), p. 9-44.

MEYER, Herman, *Das Zitat in der Erzählkunst. Zur Geschichte und Poetik des europäischen Romans*, Stuttgart : Metzler, 1961.

NIEHOFF, Reiner, *Die Herrschaft des Textes : Zitatechnik als Sprachkritik in Georg Büchners Drama 'Dantons Tod'*, Tübingen : Niemeyer, 1991.

PIEGAY-GROS, Nathalie, *Introduction à l'intertextualité*, Paris : Dunod, 1996.

SIESS, Jürgen, *Zitat und Kontext bei Georg Büchner. Eine Studie zu den Dramen 'Dantons Tod' und 'Leonce und Lena'*, Göppingen : Kümmerle, 1975.

2. 9 Etudes de méthodologie consacrées principalement au théâtre

ASMUTH, Bernhard, *Einführung in die Dramenanalyse*, 3., durchges. und erg. Aufl., Stuttgart : Metzler, 1990 [1980] (Sammlung Metzler ; 188).

FISCHER-LICHTE, Erika, *Semiotik des Theaters : Eine Einführung*, 3 Bände, Tübingen : Narr, 1988-1994.

KLOTZ, Volker, *Geschlossene und offene Form im Drama*, 11., unv. Aufl., München : Hanser, 1985 [1960] (Literatur als Kunst).

PAVIS, Patrice, *Problèmes de sémiologie théâtrale*, Montréal : Presses de l'Université du Québec, 1976.

PAVIS, Patrice, *Voix et images de la scène. Essais de sémiologie théâtrale*, Lille : Presses Universitaires de Lille, 1982.

PFISTER, Manfred, *Das Drama. Theorie und Analyse*, 9. Auflage, erw. und bibliogr. aktualisierter Nachdruck der durchges. und erg. Aufl. 1988, München : Fink, 1997 (UTB 580 ; Informationen und Synthese ; 3).

SZONDI, Peter, *Theorie des modernen Dramas*, Frankfurt/M. : Suhrkamp, 1970 [1956] (Suhrkamp ; XXVII).

UBERSFELD, Anne, *Sémiologie de la représentation*. Edité par André Helbo, Bruxelles : Complexe, 1975.

UBERSFELD, Anne, *Lire le Théâtre*, avec une postface à la quatrième édition, Paris : Messidor / Editions sociales, 1982 [1977].

UBERSFELD, Anne, *Lire le Théâtre II. L'école du spectateur*, nouvelle édition revue et mise à jour, Paris : Belin, 1996 [1981].

2. 10 Etudes sur la théorie, l'histoire et la pratique de la traduction

ALBRECHT, Jörn, *Literarische Übersetzung. Geschichte, Theorie, kulturelle Wirkung*, Darmstadt : Wissenschaftl. Buchgesellschaft, 1998.

APEL, Friedmar, *Literarische Übersetzung*, Stuttgart : Metzler, 1983.

BACHLEITNER, Norbert, « 'Übersetzungsfabriken'. Das deutsche Übersetzungswesen in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts », in FRÜHWALD, Wolfgang, et al. (Hrsg.), *Friedrich Schlegel zum 80. Geburtstag, Internationales Archiv f. Sozialgeschichte der deutschen Literatur* 14/1 (1989), p. 1-42.

BENJAMIN, Walter, « Die Aufgabe des Übersetzers [1923] », in du même, *Gesammelte Schriften*, Band IV/1 : *Charles Baudelaire. Tableaux parisiens*. Deutsche Übertragung mit einem Vorwort über die Aufgabe des Übersetzers, herausgegeben von Tillman Rexroth, Frankfurt/M. : Suhrkamp, 1991, p. 9-21.

- BERMAN, Antoine, *L'épreuve de l'étranger. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique. Herder, Goethe, Schlegel, Novalis, Humboldt, Schleiermacher, Hölderlin*, Paris : Gallimard, 1984 (tel ; 252).
- BERMAN, Antoine, « La Traduction et ses Discours », in LAMBERT, José / LEFEVERE, André (éd.), *La traduction dans le développement des littératures / Translation in the Development of Literatures*, Bern, etc. : Lang ; Leuven : Univ. Press, 1993, p. 39-48.
- BOURGY, Victor, « Comment/traduire/Shakespeare/en vers... et contre tous ? », in VIGOUROUX-FREY, Nicole (dir.), *Traduire le théâtre aujourd'hui ?*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 1993, p. 81-89.
- BRISSET, Annie, « L'identité en jeu ou le sujet social de la traduction », in VIGOUROUX-FREY, Nicole (dir.), *Traduire le théâtre aujourd'hui ?*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 1993, p. 11-21.
- CHEVREL, Yves, « Le texte étranger : la littérature traduite », in BRUNEL, Pierre / CHEVREL, Yves (dir.), *Précis de littérature comparée*, Paris : PUF, 1989, p. 57-83.
- HERMANS, Theo (ed.), *The Manipulation of Literature. Studies in Literary Translation*, London : Croom Helm, 1985.
- HUYSSSEN, Andreas, *Die frühromantische Konzeption von Übersetzung und Aneignung. Studien zur frühromantischen Utopie einer deutschen Weltliteratur*, Zürich : Atlantis-Verl., 1969 (Zürcher Beiträge zur deutschen Literatur- und Geistesgeschichte ; 33).
- JENTZSCH, Thomas, « Das Elend des Übersetzers. Literarische Übersetzung im Vormärz nach Unterlagen des Verlags Friedrich Vieweg & Sohn », in *Buchhandelsgeschichte* 3 (1989), p. B81-B96.
- KITTEL, Harald (Hrsg.), *Geschichte, System, Literarische Übersetzung — Histories, Systems, Literary Translations*, Berlin : Schmidt, 1992 (Göttinger Beiträge zur Internationalen Übersetzungsforschung ; 5).
- KORTLÄNDER, Bernd, « Übersetzen — 'würdigstes Geschäft' oder 'widerliches Unwesen'. Zur Geschichte des Übersetzens aus dem Französischen ins Deutsche in der 1. Hälfte des 19. Jahrhunderts », in ROSENBERG, Rainer / KOPP, Detlev (Hrsg.), *Journalliteratur im Vormärz*, Bielefeld : Aisthesis, 1996 (*Forum Vormärz Forschung Jahrbuch* 1 ; 1995), p. 179-203. [Traduction française de Diane Meur : « Traduire. 'La plus noble des activités' ou 'la plus abjecte des pratiques'. Sur l'histoire des traductions du français en allemand dans la première moitié du XIXe siècle », in ESPAGNE, Michel / WERNER, Michael (dir.), *Philologiques III. Qu'est-ce qu'une littérature nationale ? Approches pour une théorie interculturelle du champ littéraire*, Paris : Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1994, p. 121-145.]
- LEFEVERE, André, *translation literature : the german tradition from luther to rosenzweig*, Assen, Amsterdam : Van Gorcum, 1977.
- LEVÝ, Jiri, *Die literarische Übersetzung. Theorie einer Kunstgattung*, Frankfurt/M., Bonn : Athenaeum, 1969.
- MOUNIN, Georges, *Les Belles Infidèles*, Lille : Presses universitaires de Lille, 1994 [1955].
- POLTERMANN, Andreas, « Die Erfindung des Originals. Zur Geschichte der Übersetzungskonzeptionen in Deutschland im 18. Jahrhundert », in SCHULTZE, Brigitte (Hrsg.), *Die literarische Übersetzung. Fallstudien zu ihrer Kulturgeschichte*. Mit einer Einleitung von Armin Paul Frank, Berlin : Schmidt, 1987 (Göttinger Beiträge zur internationalen Übersetzungsforschung ; 1).
- SCHREIBER, Michael, *Übersetzung und Bearbeitung. Zur Differenzierung und Abgrenzung des Übersetzungsbegriffs*, Tübingen : Narr, 1993 (Tübingen Beiträge zur Linguistik ; 389).
- SCHULTZE, Brigitte (Hrsg.), *Die literarische Übersetzung. Fallstudien zu ihrer Kulturgeschichte*. Mit einer Einleitung von Armin Paul Frank, Berlin : Schmidt, 1987 (Göttinger Beiträge zur internationalen Übersetzungsforschung ; 1).

SNELL-HORNBY, Mary, *Translation Studies. An integrated Approach*, Amsterdam, Philadelphia : J. Benjamins, 1988.

STACKELBERG, Jürgen von, *Weltliteratur in deutscher Übersetzung*, München : Fink, 1978.

STEINER, George, *After Babel. Aspects of Language and Translation*, Oxford : OUP, ³1998 [1975].

TGAHRT, Reinhard (Hrsg.), *Weltliteratur. Die Lust am Übersetzen im Jahrhundert Goethes*. Eine Ausstellung des Deutschen Literaturarchivs im Schiller-Nationalmuseum Marbach am Neckar, zweite, durchgesehene Auflage, Marbach : Deutsche Schillergesellschaft, 1989 [1982] (Marbacher Kataloge ; 37).

TOURY, Gideon, *In Search of a Theory of Translation*, Tel Aviv : Univ., Porter Inst. for Poetics and Semiotics, 1980 (Meaning and Art ; 2).

WEINMANN, Frédéric, 'Traduit de l'allemand'. *La traduction en français d'œuvres en prose de langue allemande entre l'Aufklärung et le romantisme (1754-1814)*, thèse pour le nouveau Doctorat, Université de Paris IV-Sorbonne, 2000.

WUTHENOW, Ralf-Rainer, *Das fremde Kunstwerk. Aspekte der Übersetzung*, Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1969.

INDEX DES NOMS

*Index des noms propres figurant dans le texte principal, les notes, la bibliographie
et les annexes*

A

Abeken, Bernhard Rudolf, 204, 284, 285, 287,
289, 305
Adamo, Max, 319, 434, 437
Addison, Joseph, 175
Adey, Helen Louise, 75, 457
Adler, John, 452
Alberti, Karl (Carl) Edmund Robert, 429
Albrecht, Heinrich Christoph, 414
Albrecht, Jörn, 184, 482
Alexis, Willibald (Georg Wilhelm Heinrich
Haering [Häring], dit), 280
Alfes, Leonhard, 15, 457
Alt, Arthur Tilo, 446
Altenhofer, Norbert, 54
Ansel, Michael, 466
Anstett, Jean-Jacques, X, 8, 449
Apel, Friedmar, 482
Archenholtz, Johann Wilhelm von, 354
Argental, Charles-Augustin Ferriol, comte d',
182
Aristote, 452
Arnold, Heinz Ludwig, 480
Asbeck, Hans, 117, 447
Asmuth, Bernhard, 482
Assmann, Karl (Carl), 444
Atkinson, Margaret Edith, 190, 258, 457
Ayrault, Roger, 466
Ayrenhoff, Cornelius Hermann von, 178

B

Bachleitner, Norbert, 59, 60, 200, 215, 219,
227, 228, 245, 477, 482
Bakhtine, Mikhaïl Mikhaïlovitch, 137
Balayé, Simone, 452
Balmes, Hans Peter, 68, 91, 451
Bamberger, Fritz, 175, 448
Bandet, Jean-Louis, 80, 467
Barbier, Frédéric, 193, 227, 475
Bärmann, Georg Nikolaus (Nicolaus), 224, 420,
421, 426
Barnay, Ludwig, 438
Barner, Wilfried, 179, 287, 448, 466

Barnes, Hazel Estella, 457, 459
Barry, James, 311
Bassnett-McGuire, Susan, 457
Bate, Jonathan, 14, 24, 345, 359, 452, 457
Baudissin, Wolf Heinrich Graf von, 23, 88, 196,
199, 210, 417, 418, 419, 421, 422, 423, 425,
426, 428, 430, 432, 433, 434, 435, 436, 437,
438, 439, 440, 441, 443
Bauer, Roger, 2, 4, 10, 14, 41, 191, 196, 197,
218, 222, 285, 373, 457, 458, 464, 472, 474
Bauernfeld, Eduard von, 218, 219, 220, 381,
385, 418, 419
Beck, Heinrich, 69
Becker, Eva Dorothea, 274, 466
Becker, Felix, 457
Becker, Rudolph Zacharias, 254
Beer, Michael, 58
Behler, Ernst, X, 7, 8, 201, 449, 466, 467
Benay, Jeanne, 80, 467
Benda, Johann Wilhelm Otto, 23, 200, 212, 220,
222, 271, 418, 419, 429, 434, 436
Benedix, Roderich (Julius), 53, 444
Bénézit, Emmanuel, 455
Bénichou, Paul, 467
Benjamin, Walter, 174, 467, 482
Béraldi, Henri, 455
Berend, Eduard, 85, 449
Bergemann, Fritz, 141
Berghahn, Klaus Leo, 467
Bergmann, Alfred, X, 56, 109, 113, 121, 122,
446, 458, 467
Berly, Karl (Carl) Peter, 343, 344, 348, 420
Berman, Antoine, 173, 184, 195, 449, 483
Bernays, Michael, 190, 192, 200, 208, 432, 438,
439, 444
Berthelot, André, 455
Besson, Jean-Louis, 138, 140, 141, 144, 148,
150, 155, 444, 472, 473
Besterman, Theodore, 182, 453
Bircher, Martin, 2, 455
Birch-Pfeiffer, Charlotte, 53, 67
Birus, Hendrik, 471
Blaze de Bury (Blaze, Ange-Henri, dit), 376,
452
Blinn, Hansjürgen, 2, 3, 14, 17, 19, 21, 42, 44,
292, 378, 444, 455, 464
Block, Haskell, 477
Bloom, Harold, 477

- Blum, Robert, 455
 Bock, Helmut, 27, 30, 467
 Böcking, Eduard, X, 449
 Bode, Dietrich, 475, 477
 Bodenstedt, Friedrich Martin von, 23, 253, 262, 376, 431, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441
 Bodmer, Johann Jakob (Jacob), 175
 Boeckel, Eugène (Eugen), 139
 Böhm, Amadeus Wenzel, 294, 400
 Bohnen, Klaus, 194, 448
 Bois, Pierre-André, 269, 475
 Bojanowski, Paul von, 413
 Bollacher, Martin, X, 13, 446
 Boltz, Ingeborg, III, 312
 Bonnefoy, Yves, 222, 458
 Borck, Caspar Wilhelm von, 174, 175
 Börne, Ludwig, 57, 61, 119, 122, 123, 336, 338, 444
 Borsano Fiumi, Annamaria, 75, 458
 Boswell, James, 83, 463
 Böttger, Adolf (Adolph), 224, 225, 247, 421, 422, 423, 424, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 433, 435
 Böttiger, Karl (Carl) August, 191, 295, 296, 321, 322, 419, 424, 432
 Boucher, Maurice, 465
 Bourdieu, Pierre, 3, 19, 467
 Bourgy, Victor, 483
 Bowden, Ann, 240, 241, 477
 Bowdler, Henrietta Maria, 347
 Bowdler, Thomas, 342, 347
 Boydell, John, 311, 314, 315, 324, 462, 464
 Boydell, Josiah, 311
 Brandes, Helga, 269, 475
 Brandl, Alois, 190, 208, 441, 458
 Brauneck, Manfred, 49, 50, 455, 473
 Brisset, Annie, 483
 Brockhaus, Friedrich Arnold, 205, 206, 207
 Brockhaus, Heinrich, 74, 78, 303, 329
 Brockmann, Johann Franz Hieronymus, 47
 Brook, Peter, 461
 Brummack, Jürgen, 13, 446
 Brumoy, Pierre, 176
 Brunel, Pierre, 20, 36, 39, 477, 483
 Bube, Wilhelm von, 415
 Buchholz, Wilhelm, 438
 Büchner, (Karl) Georg, X, 16, 19, 58, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 143, 144, 145, 147, 148, 150, 151, 155, 157, 160, 161, 163, 165, 166, 169, 368, 444, 458, 464, 468, 469, 472, 473, 481, 482
 Büchner, Ludwig, 136, 137, 444
 Bunnnett, Fanny Elizabeth, 358
 Bürger, Gottfried August, 190
 Burger, Ludwig, 425
 Buriette, Pierre-Laurent, 194
 Burke, William, 324
 Burnett, Mark Thornton, 458, 465
 Burwick, Frederick, 324, 462, 464
 Büsch, Otto, 229, 476
 Busse, Jacques, 455
 Byron, George Gordon Lord, 72, 109, 136, 224, 321, 452
- ## C
- Calderón de la Barca, Pedro, 63, 92, 122, 129, 130, 133, 281, 352, 358, 359, 360, 362, 451
 Camoens (Camões), Luís de, 63
 Campbell, Oscar James, 455
 Campe, Julius, 329, 330, 331
 Capell, Edward, 76, 183
 Carl, Rolf-Peter, 467
 Carlsohn, Erich, 77, 455
 Carlson, Marvin, 173, 473
 Carlyle, Thomas, 452
 Carstens, Broder, 439
 Catuélán, comte de, 182, 183
 Cerquiglino, Bernard, 468
 Cervantes Saavedra, Miguel de, 63
 Charle, Christophe, 31, 278, 293, 338, 465
 Chasles, Philarète, 87, 328, 376, 452
 Chesterton, Gilbert Keith, 458
 Chevrel, Yves, 20, 36, 39, 477, 483
 Chodowiecki, Daniel Nicolaus, 289
 Christmann, Hans Helmut, 9, 310, 478
 Clemen, Wolfgang, 196, 443
 Cleß, Georg, 430
 Clodius, Christian August Heinrich, 289, 290, 291, 292, 293
 Cohn, Albert, 77, 412
 Coleridge, Samuel Taylor, 81, 375, 452
 Colet, Louise, 328
 Collier, John Payne, 22, 76, 241, 348, 376, 423, 425
 Compagnon, Antoine, 137, 138, 139, 142, 148, 166, 481
 Constant, Benjamin, 38
 Corneille, Pierre, 10, 116, 377
 Cornelius, Peter von, 329
 Corrodi, August, 428
 Cotta, Johann Friedrich, 202, 205, 272, 285
 Coupé, Antoine Jean-Baptiste, 283, 394, 397, 399
 Cousin, Victor, 38
 Cowen, Roy Chadwell, 46, 473
 Cromwell, Oliver, 4
- ## D
- D'hulst, Lieven, 24, 199, 410
 Daffis, Hans, 458
 Dalberg, Wolfgang Heribert Reichsfreiherr von, 66
 Dambeck, Johann Heinrich, 426

- Damm, Sigrid, 447
 Dann, Otto, 56, 449, 465
 Dante Alighieri, 20, 63, 129, 130, 190, 271, 319
 Danzel, Theodor Wilhelm, 47, 95, 127, 130,
 131, 132, 133, 134, 135, 368, 444
 David, Claude, 467
 Dávidházi, Péter, 458
 De Grazia, Margreta, 299, 341, 458
 Dedner, Burghard, 27, 138, 467, 481
 Deetjen, Werner, 73
 Defert, Daniel, 468
 Deinhardstein, Johann Ludwig (Ferdinand), 438
 Delabastita, Dirk, 24, 199, 459, 461
 Delavigne, Casimir, 328
 Deleuze, Gilles, 139
 Delius, Nikolaus (Nicolaus), 21, 22, 81, 82, 83,
 84, 132, 242, 253, 263, 368, 376, 426, 429,
 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439,
 440, 441, 444
 Delloye, Henri-Louis, 328
 Delon, Michel, 467
 Denkler, Horst, 467
 Desbordes-Valmore, Marceline, 328
 Deschamps, Emile, 328
 Deucker, Georg Heinrich Karl, 313
 Devrient, Eduard (Philipp), 50, 79, 433, 444
 Devrient, Otto, 44, 70, 433
 Dietze, Walter, 467
 Diezmann, Johannes August, 426, 429
 Dingelstedt, Franz (Ferdinand) Freiherr von, 23,
 126, 180, 181, 200, 253, 364, 374, 377, 427,
 431, 435
 Dippold, Hans Karl (Carl), 202, 213, 220, 416,
 418
 Dobson, Michael, 458
 Dodd, William, 326, 340, 341, 342, 349, 420
 Döring, (Johann Michael) Heinrich, 216, 224,
 225, 247, 251, 417, 418, 420, 421, 422, 423,
 424, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 433, 435
 Drake, Nathan, 79, 238, 282, 298, 348, 418, 452
 Drawing, Lesley, 204, 206, 458
 Dreyfus, François-Georges, 465
 Droste-Hülshoff, Annette von, 29, 469
 Droz, Jacques, 465
 Ducis, Jean-François, 10, 221, 445
 Duller, Eduard, 165
 Dumas (père), Alexandre, 333
 Dürer, Albrecht, 314
 Dyce, Alexander, 22, 78, 241, 431
- E**
- Eaden, Robin, 460
 Ebert, Johann Arnold, 175, 181
 Ebertshäuser, Heidi, 408
 Echtermeyer, Theodor, 31, 127, 373
 Echternkamp, Jörg, 465
- Eckermann, Johann Peter, 71, 99, 100, 101, 102,
 112, 113, 116, 348, 350
 Eckert, Gabriel, 66, 187, 370, 414, 415
 Eco, Umberto, 478
 Ehrlich, Lothar, 27, 458, 467
 Eichendorff, Joseph (Karl Benedikt) Freiherr
 von, 31, 217, 280, 444
 Eichner, Hans, X, 8, 18, 449
 Eksteins, Modris, 18, 459
 Elisabeth 1^{ère}, reine d'Angleterre, 4
 Elze, Karl, 310, 376, 430, 434, 445
 Engelhardt, Ulrich, 278, 465
 Eppelsheimer, Hanns W., 456
 Erhard, Heinrich, 206, 207
 Erken, Günther, 2, 12, 13, 16, 18, 379, 458
 Ermann, Kurt, 96, 97, 101, 124, 341, 458
 Ernest-Auguste 1^{er}, roi de Hanovre, 353
 Ernest 1^{er}, duc de Saxe-Cobourg-Gotha, 313
 Eschenburg, Johann Joachim, 2, 8, 9, 11, 21, 66,
 79, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188,
 190, 191, 192, 193, 197, 198, 211, 213, 214,
 220, 232, 299, 343, 353, 354, 355, 356, 357,
 370, 414, 415, 416, 417, 418, 445, 457, 463,
 470
 Espagne, Michel, 4, 6, 32, 37, 38, 39, 63, 119,
 164, 236, 241, 330, 335, 337, 338, 352, 375,
 472, 478, 481, 483
 Estermann, Alfred, 54, 268, 269, 276, 455, 467,
 475
 Ewald, François, 468
- F**
- Fabian, Bernhard, 478
 Fallbacher, Karl-Heinz, 215, 227, 244, 245, 475
 Farley-Hills, David, 452
 Fazio, Mara, 459
 Felperin, Howard, 459
 Fernbach, Ludwig, 244, 412
 Fick, Josef (Joseph), 220, 418
 Fiebig, Otto, 427
 Fife, Robert Herndon, 80, 450
 Finkenstaedt, Thomas, 456
 Fischer, Alexander, 224, 225, 242, 247, 420,
 421, 422, 423, 424, 426, 427, 428, 429, 430,
 431, 433, 435
 Fischer, Ernst, 475
 Fischer, Franz Joseph, 414
 Fischer, Johann Karl Christian, 33, 54, 66, 242,
 388, 414, 456, 463, 473, 475, 478, 482
 Fischer, Walther, 175, 463
 Fischer-Lichte, Erika, 54, 473, 482
 Fisher, Richard, 464
 Flaty, Roswitha, 53, 473
 Flaxman, John, 319, 320, 322
 Flüggen, Ottmar Gustav, 456
 Foakes, Reginald Anthony, 452

- Fohrmann, Jürgen, 6, 195, 200, 274, 277, 365, 467, 468
 Fölsing, Johannes, 423, 425
 Fontaine-Malherbe, Jean, 183
 Fontane, Theodor, 374, 375, 445
 Förster, Luise, 93
 Förster, Max, 459
 Foucault, Michel, 468
 Foucher de Careil, Louis-Alexandre, 84, 85, 108, 132, 169, 170, 351, 376, 377
 Fouqué, Friedrich (Heinrich Carl) Baron de la Motte, 280
 Frank, Manfred, 68
 Franklin, Colin, 459
 Franz, Wilhelm, 459
 Franzos, Karl Emil, 137
 Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, 88
 Freiligrath, (Hermann) Ferdinand, 124, 126, 253, 262, 431, 435, 445
 Frevert, Ute, 338, 465, 466
 Freytag, Gustav, 445
 Fricke, Gerhard, 12, 307, 356, 446
 Friesen, Hermann Freiherr von, 445
 Fritsche, Hermann, 435
 Fromm, Hans, 55
 Frühwald, Wolfgang, 200, 274, 444, 468, 481, 482
 Füllli, Johann Heinrich, 294, 311, 423
 Fuchsius, Josef von, 66
 Fullerton, Ronald A., 475
 Furness, Horace Howard, 293, 443
 Füssel, Stephan, 475
- G**
- Gadamer, Hans-Georg, 35, 478
 Gans, Eduard, 93, 97, 221, 445
 Garrick, David, 315
 Gebhardt, Peter, 189, 190, 459
 Geißler, Peter Karl (Carl), 422
 Geils, Peter, 411, 413, 456
 Gelbcke, Ferdinand Adolph, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 440, 441
 Genée, Rudolph, 441, 445
 Genette, Gérard, 137, 274, 278, 409, 481
 George, Stefan (Anton), 15
 Gerhard, Ute, 468
 Gericke, Robert, 44
 Germain, François, 260, 453
 Gerstenberg, Heinrich Wilhelm von, 9, 68, 445
 Gerth, Albert, 445
 Gervinus, Georg Gottfried, 15, 16, 22, 59, 63, 125, 141, 169, 214, 276, 352, 353, 358, 359, 361, 362, 363, 365, 372, 376, 445, 466, 467, 470, 472
 Gessner, Salomon, 184, 414
 Giesing, Michaela, 54, 473
 Gilbert, John, 433, 434, 436, 437, 438, 440, 441
 Gildemeister, Otto, 253, 262, 431, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441
 Gillespie, Gerald, 462
 Girard, Odile, 55, 473
 Glaser, Horst Albert, 65, 472, 476
 Gleich, Joseph (Josef) Alois (Aloys), 66
 Glossy, Karl (Carl), 214, 221
 Goedeke, Karl, 271, 456
 Goethe, Johann Caspar, 108
 Goethe, Johann Wolfgang, X, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 15, 19, 20, 28, 32, 35, 55, 56, 58, 63, 64, 65, 66, 71, 73, 76, 87, 88, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 106, 107, 111, 112, 113, 115, 116, 118, 122, 124, 128, 129, 130, 132, 133, 141, 142, 148, 149, 150, 169, 179, 180, 193, 199, 254, 273, 275, 277, 278, 281, 285, 290, 293, 309, 312, 320, 323, 326, 340, 341, 346, 348, 350, 352, 358, 359, 360, 362, 363, 367, 375, 376, 379, 445, 446, 448, 449, 451, 452, 458, 462, 466, 467, 470, 471, 472, 474, 475, 479, 481, 483, 484
 Goetze, Edmund, 456
 Goldfriedrich, Johann, 217, 475
 Goldsmith, Ulrich Karl, 459
 Gorzny, Willi, 411, 413, 456
 Gosche, Hermann Richard Adolph, 433, 434, 438
 Göschen, Georg Joachim, 190, 191, 475
 Gottschall, Rudolph, 94, 166, 446
 Gottsched, Johann Christoph, 3, 174
 Gottsched, Luise Adelgunde Victorie, 175
 Götze, Karl-Heinz, 468
 Gräße, Johann Georg Theodor, 446
 Graat, Michael de, 4, 191, 285, 373, 457, 458, 465, 472
 Grabau, Carl, 122
 Grabbe, Christian Dietrich, X, 12, 13, 16, 19, 56, 58, 107, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 129, 217, 238, 312, 335, 368, 446, 458, 460, 467, 474
 Grafton, Anthony, 6, 468
 Grassi, Josef, 320
 Greene, Robert, 75, 306, 401, 402
 Gregor, Joseph, 413
 Greiling, Werner, 32, 478
 Greiner, Martin, 468
 Grillparzer, Franz, 9, 16, 19, 214, 217, 238, 280, 446
 Grimberg, Michel, 194, 473
 Grimm, Gunter E., 13, 448, 478
 Grimm, Reinhold, 459, 462, 467, 468
 Grivelet, Michel, VIII, 443
 Grüner, Franz, 416, 420
 Grunewald, Michel, 32, 465, 480
 Grynäus, Simon, 175
 Gühring, Adolf, 457
 Guizot, François, 173, 259, 260, 321, 333, 335, 370, 377, 452, 464
 Gumbrecht, Hans Ulrich, 27, 468

Gundolf, Friedrich (Leopold), 15, 16, 18, 21,
263, 264, 363, 378, 459
Günther, Horst, 448
Gury, Jacques, 459
Guthke, Karl Siegfried, 12, 14, 459
Gutzkow, Karl (Ferdinand), 29, 61, 122, 137,
144, 147, 329, 330, 446
Guyard, Marius-François, 478

H

Habermas, Jürgen, 46, 465
Habicht, Werner, 14, 18, 21, 22, 196, 199, 280,
374, 377, 443, 459, 460
Habitzel, Kurt, 244, 468
Haefs, Wilhelm, 475
Haenicke, Gunta, 456
Hager, Arthur, 435
Halliday, Frank Ernest, 460
Halm, Alfred, 438
Hamann, Johann Georg, 179
Hammerschmidt-Hummel, Hildegard, 18, 459
Hare, William, 324
Hartmann, Ferdinand, 313
Hartmann, Petra, 60, 62, 473
Hartnoll, Phyllis, 456
Hasubek, Peter, 9, 12, 30, 50, 51, 109, 305, 447,
460, 468
Hauff, Wilhelm, 200, 214, 215, 446
Hauke, Petra-Sybille, 475
Hauptmann, Gerhart, 460
Hauschild, Jan-Christoph, 139, 140, 330, 335,
468
Hay, Louis, 481
Hazlitt, William, 79, 238, 298, 332, 334, 348,
376, 418, 421, 422, 452
Heath, Charles, 328
Hebbel, (Christian) Friedrich, 12, 15, 307, 356,
446
Hebler, Karl (Carl), 446
Hegel, Georg Friedrich Wilhelm, 31, 38, 39, 63,
84, 133, 352, 446, 472
Heine, Heinrich (Christian Johann), X, 16, 26,
28, 29, 38, 39, 77, 78, 113, 122, 123, 126,
226, 275, 276, 327, 328, 329, 330, 331, 332,
333, 334, 335, 337, 338, 348, 422, 446, 460,
468, 469, 470, 471, 478, 479, 480
Heinichen, Carl, 427
Heinz, Andrea, 55, 473
Heitz, Raymond, II, III, 5, 66, 179, 269, 473,
474, 475
Henning, Hans, 330
Henschel, Ludwig, 373, 450
Hense, Karl (Carl) Konrad (Conrad), 412, 446
Hensel, Wilhelm, 282, 391
Hensler, Karl (Carl) Friedrich, 66
Henslowe, Philip, 306
Herder, Johann Gottfried, X, 3, 5, 6, 9, 13, 15,
38, 41, 68, 77, 101, 179, 190, 195, 196, 198,
222, 273, 274, 275, 332, 341, 346, 354, 370,
418, 435, 446, 462, 483
Hering, Gerhard Friedrich, 109, 460
Hermant, Jost, 27, 28, 274, 466, 467, 468
Hermannsthal, Franz von, 220, 418
Hermans, Theo, 483
Hermes, Karl Heinrich, 73, 293
Herne, Lukas, 460
Hertzberg, Wilhelm Adolf Boguslaw, 430, 434,
438, 441
Herwegh, Georg, 126, 430, 431, 433, 434, 435,
436, 437, 438, 439, 440, 441
Herzog, Reinhart, 27, 468
Hess, Carl Ernst Christoph, 313
Hettner, Hermann (Julius Theodor), 446
Heufeld, Franz, 66
Hevesi, Alexander, 438
Heydebrand, Renate von, 4, 277, 469
Heyse, Paul (Johann Ludwig), 253, 262, 431,
433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441
Heywood, Thomas, 75
Hiebel, Hans, 138, 481
Hillebrand, Joseph, 238, 447
Hilsenberg, Ludwig, 224, 225, 247, 420, 421,
422, 423, 424, 426, 427, 428, 429, 430, 431,
433, 435
Hiltscher, Michael, 6, 12, 21, 29, 74, 75, 77, 81,
93, 172, 182, 199, 238, 310, 460
Himmelstern, Reinhold Johann Ludwig
Samson von, 424
Hinck, Walter, 5, 53, 142, 473
Hinderer, Walter, 138, 469
Hitzig, Julius Eduard, 202, 416
Hoffmann (von Fallersleben), August Heinrich,
126
Hoffmann, Ernst Theodor Amadeus, 11, 280
Hoffmeister, Gerhart, 18, 469
Hofstaetter, Ulla, 27, 467
Hohendahl, Peter Uwe, 33, 44, 274, 275, 276,
467, 469, 478
Höhn, Gerhard, 330, 334, 335, 460, 469
Hohnerlein, Max, 440
Holberg, Ludvig, 129
Holderness, Graham, 460
Höllner, Walter, 469
Hölter, Achim, 77, 356, 469
Homère, 63, 87, 178, 190, 202, 319, 322
Hookham Frere, John, 81
Hoppe, Manfred, 448
Horace, 178, 274, 277, 293, 443
Hörling, Hans, 330
Horn, Franz (Christoph), 63, 64, 79, 82, 87, 107,
108, 220, 303, 304, 307, 310, 334, 373, 447,
456
Horn-Monval, Madeleine, 259, 456
Hotho, Heinrich Gustav, 446
Houben, Heinrich (Hubert), 469
Houwald, (Christoph) Ernst Freiherr von, 53

Howard, Frank, 321
 Huber, Martin, 462
 Hugo, Victor, 136, 260, 331, 333, 357, 372,
 452, 459
 Hünig, Angela, 22, 23, 460
 Husserl, Edmund, 34
 Huysen, Andreas, 198, 212, 483

I

Ibsen, Henrik, 225
 Iffland, August Wilhelm, 47, 65, 66
 Immermann, Ferdinand, 12
 Immermann, Karl (Leberecht), 9, 11, 12, 50, 51,
 52, 54, 58, 66, 117, 120, 168, 217, 280, 305,
 447, 468
 Immerwahr, Raymond, 18, 469
 Inbar, Eva Maria, 180, 460, 478
 Ingarden, Roman, 33, 478
 Iser, Wolfgang, 33, 479
 Itkonen, Kyösti, 176, 180, 460

J

Jacob, Herbert, 271, 456
 Jaeglé, Wilhelmine, 136, 143
 Jaeschke, Walter, 27, 469
 Jäger, Georg, 475, 476
 Jaggard, William, 456
 Jahn, Otto, 3, 112
 Jameson, Anna Brownell, 252, 334, 345, 348
 Janota, Johannes, 28, 469
 Jansohn, Christa, 22, 74, 75, 199, 216, 248, 297,
 443, 460
 Jariges, Karl (Carl) Friedrich von, 215, 224,
 417, 420, 421, 426
 Jarry, André, 260, 453
 Jauß, Hans Robert, 33, 34, 35, 460, 479
 Jean Paul (Johann Paul Friedrich Richter, dit),
 85, 93, 307, 449
 Jencken, Ferdinand, 425, 426
 Jenny, Laurent, 137, 155, 481
 Jensen, Jens Christian, 408
 Jentzsch, Thomas, 483
 Jeziorkowski, Klaus, 445
 Joachimi-Dege, Marie, 461
 Johnson, Samuel, 18, 182, 188, 189, 192, 238,
 239, 248, 298, 299, 311, 355, 374, 389, 414,
 415, 417, 419, 420, 443
 Jolles, Frank, 190, 201, 449, 461
 Jordan, Wilhelm, 428, 431, 435, 438
 Jourdheuil, Jean, 140, 444
 Julliard, Catherine, 473

K

Kafitz, Dieter, 473
 Kaiser, Joachim, 461
 Kant, Immanuel, 38
 Karafiáth, Judit, 460
 Kastan, David Scott, 443
 Kaufmann, (Johann) Philipp, 170, 223, 240,
 420, 436, 437, 439, 440
 Kaulbach, Wilhelm von, 319
 Keßler, Georg Wilhelm, 202, 213, 220, 416,
 418
 Keller, (Heinrich) Adelbert von, 424, 426
 Keller, Ernst, 447
 Keller, Werner, 5, 12, 307, 356, 446, 473
 Kennan, Patricia, 461, 463
 Kennedy, Dennis, 461
 Kermodé, Frank, 160, 461
 Kerr, Heather, 460
 Kettembeil, Georg Ferdinand, 92, 107, 110,
 111, 112
 Kilian, Eugen, 438
 Killy, Walther, 456
 Kindermann, Heinz, 473
 Kishi, Tetsuo, 459
 Kittel, Harald, 483
 Klein, Holger, 461
 Kleist, (Bernd) Heinrich (Wilhelm) von, 15, 16,
 129
 Kliche, Dieter, 326, 449
 Klopstock, Friedrich Gottlieb, 28, 273
 Klotz, Volker, 482
 Klussmann, Paul Gerhard, 279, 280, 476, 477
 Knapp, Albert, 123, 124
 Knapp, Gerhard P., 469
 Knebel, Karl Ludwig von, 73
 Knigge, Adolph (Friedrich Ludwig) Freiherr
 von, 254
 Knight, Charles, 22, 76, 78, 321, 348
 Knopper, Françoise, 465
 Knox, Robert, 324
 Kob, Sabine, 176, 179, 461
 Koberstein, August (Karl), 378, 447
 Koch, Erduin Julius, 74
 Koch, Max, 61, 436, 440, 448
 Kocka, Jürgen, 338, 465, 466
 Köhler, Karl Friedrich, 224, 426, 427, 428, 429,
 430, 431, 433, 435
 Kohlschmidt, Werner, 469
 Koopmann, Helmut, 46, 200, 446, 469
 Köpke, Rudolf, 78, 210, 450
 Kopp, Detlev, 111, 458, 460, 476, 483
 Körner, (Karl) Julius, 224, 247, 420, 421, 425,
 426
 Körner, Josef (Joseph), 201, 202, 203, 204, 208,
 209, 210, 211, 212, 371, 447
 Körner, Theodor, 129, 200, 203, 447
 Korninger, Siegfried, 200

Kortländer, Bernd, 26, 29, 200, 275, 469, 470,
471, 473, 483
Kosch, Wilhelm, 456
Koselleck, Reinhart, 27, 274, 468, 481
Kossmann, Bernhard, 456
Koszyk, Kurt, 476
Kott, Jan, 461
Köttelwesch, Clemens, 456
Kotzebue, August (Friedrich) von, 11, 53, 65,
66
Krause, Ludwig, 202, 213, 220, 416, 418
Krause, Ursula, 226
Krebs, Gilbert, 26, 30, 466
Krebs, Roland, 3, 41, 53, 56, 60, 61, 71, 269,
474, 475
Kretschmar, Lothar, 411, 413
Kreyßig, Friedrich Alexander Theodor, 429,
447
Kristeva, Julia, 137, 481
Kruse, Hans-Joachim, 11
Kruse, Joseph Anton, 26, 275, 470, 471
Kuckhoff, Armin-Gerd, 461
Kühne, Friedrich Theodor, 9
Küpper, Reiner, 17, 461
Küry, Hans, 175
Kurz, Hermann, 253, 431, 433, 434, 435, 436,
437, 438, 439, 440, 441

L

La Place, Pierre-Antoine de, 10, 354, 452
Labuhn, Wolfgang, 46, 470
Lachmann, Karl, 300
Lacoue-Labarthe, Philippe, 470
Lagrange, Jacques, 468
Lamb, Charles, 345
Lamb, Mary Ann, 345
Lambert, José, 23, 24, 37, 38, 173, 309, 410,
413, 461, 470, 479, 483
Lämmert, Eberhard, 466
Lampadius, Wilhelm, 224, 225, 247, 421, 422,
423, 424, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 433,
435
Lange, Theodor, 273, 476
Langer, Peter, 313
Laroche, Benjamin, 261
Larousse, Pierre, 456
Larson, Kenneth Edwin, 4, 10, 15, 199, 218,
262, 461
Laube, Heinrich (Rudolf Constanz), 29, 61, 64,
65, 110, 269, 447
Lauer, Gerhard, 462
Lauster, Martina, 26, 470
Le Tourneur, Pierre Prime Félicien, 182, 185,
260
Lechner, Harry, 213, 476
Ledebur, Ruth Freifrau von, 379, 461
Lefebvre, Jean-Pierre, 140, 444, 446

Lefevre, André, 462, 483
Lehmann, Werner R., X
Leibniz, Gottfried Wilhelm, 84
Leistner, Maria-Verena, 72, 448
Leithner-Brauns, Annette, 462
Leitzmann, Albert, 341, 462
Lenz, Jakob (Jacob) Michael Reinhold, 3, 11,
76, 103, 137, 140, 148, 149, 157, 158, 179,
447, 450
Leo, Friedrich August, 425, 430, 434, 439, 441
Leroux de Lincy, Antoine Jean-Victor, 328
Leroux, Pierre, 38
Lessing, Gotthold Ephraim, 3, 38, 39, 47, 64,
65, 66, 127, 179, 194, 205, 212, 264, 287,
292, 346, 354, 355, 376, 444, 448, 449, 459,
473, 479
Levý, Jiri, 483
LeWinter, Oswald, 452
Licht, Fred, 294
Lichtenberg, Georg Christoph, 315, 332, 333
Liebermann, Max, 408
Link, Hannelore, 479
Link-Heer, Ursula, 27, 468
Loève-Veimars, François-Adolphe, 123
Lohner, Edgar, 8, 74, 116, 189, 190, 193, 199,
201, 206, 299, 304, 450
Lohse, Louis, 434
Lope de Vega, 78
Loquai, Franz, 462
Lortholary, Bernard, 140, 444
Luck, Ludwig Wilhelm, 140
Lucrèce, 153, 178
Lüdeke, Henry, 8, 11, 69, 74, 78, 189, 299, 303,
356, 358, 450
Ludwig, Albert, 115, 378, 462, 470
Ludwig, Otto, 15, 448, 457
Lüsebrink, Hans-Jürgen, 32, 479
Lüthi, Hans Jürg, 462
Lyser, Johann Peter, 120

M

Maguin, Jean-Marie, 461, 462
Maillard, Claude, 33, 479
Majut, Rudolf, 144
Makart, Hanns, 434, 437
Malone, Edmond, 18, 83, 183, 188, 189, 192,
239, 248, 298, 299, 415, 420, 422, 431, 443,
462, 463
Malsburg, Ernst (Friedrich Georg Otto) Freiherr
von der, 78
Mandelkow, Karl Robert, 6, 448, 470
Manning, John, 458, 465
Manzoni, Alessandro, 129
Marggraff, Hermann, 59, 429, 455
Marlowe, Christopher, 306, 308, 401, 402
Marmier, Xavier, 72, 73, 305
Marsden, Jean Inger, 459, 462

- Martersteig, Max, 474
 Martin, Henri-Jean, 193, 227, 475
 Martin, Peter, 462
 Martini, Fritz, 5, 142, 470, 474
 Martino, Alberto, 65, 227, 244, 475, 476, 477
 Mason, Eudo Colecestra, 462
 Massinger, Philip, 75, 304
 Matenko, Percy, 74, 77, 80, 108, 129, 450
 Mathon de la Cour, Charles-Joseph, 279
 Matthisson, Friedrich von, 12
 Mauntz, Alfred von, 440
 Maurer, Michael, 180, 479
 Mayer, Hans, 47, 95, 444
 Mayer, Rudolph, 343, 344, 418
 Mayer, Thomas Michael, 138, 141, 144, 157, 481
 Mayerhofer, Ferdinand von, 220, 418
 Mazzoni, Ira Diana, 476
 Mc Ewan, Ernest Lewis, 434
 Mc Gann, Jerome J., 109, 452
 Mehl, Dieter, 196, 443
 Meiner, Annemarie, 225, 476
 Meinhard, Johann Nicolaus, 185
 Meisl, Karl (Carl), 66
 Meissner, Günter, 456
 Melchinger, Siegfried, 474
 Mendelssohn, Moses, 175, 448
 Mendelssohn-Bartholdy, Felix, 88
 Menzel, Adolph (Adolf), 319, 347, 381, 408, 421
 Menzel, Wolfgang, 28, 57, 58, 110, 244, 269, 293, 448
 Merbach, Paul Alfred, 446
 Merck, Johann Heinrich, 13
 Meres, Francis, 306
 Merlio, Gilbert, 465
 Meurer, Karl, 436, 439
 Meyen, Fritz, 470
 Meyer, Herman, 481
 Meyer, Karl (Carl) Josef (Joseph), 22, 199, 212, 216, 218, 219, 222, 251, 417, 418, 429, 430, 431, 460
 Meyer, Reinhart, 41, 53, 54, 60, 66, 413, 474
 Mézières, Alfred, 126, 359, 360, 376, 452
 Michel, Francisque (François-Xavier Michel, dit), 261
 Michelet, Jules, 335
 Mignet, François Auguste Marie, 143
 Miller, Norbert, 307, 449
 Miltitz, Carl Borromäus von, 321, 324, 326, 419, 424
 Mingau, Rudolf, 11
 Mitton, Madge, 460
 Mix, York-Gothart, 279, 280, 286, 296, 475, 476, 477
 Moes, Jean, 38, 39, 479
 Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), 116, 178, 225, 309, 378
 Moltke, Leopold Maximilian, 429, 430, 431, 432, 434, 435, 436, 454
 Mommsen, Tycho, 21, 425, 428, 430
 Mondot, Jean, 32, 479
 Moninger, Markus, 379, 462
 Monsarrat, Gilles, VIII, 443
 Montandon, Alain, 5, 180, 479
 Montégut, Emile, 261
 Morhof, Daniel Georg, 354
 Moritz, Karl Philipp, 448
 Moritz-Siebeck, Berta, 196, 443
 Mortier, Roland, 479
 Mosen, Julius, 450
 Moses, Henry, 321
 Moulin, Jurriaan, 412
 Mounier, Jacques, 479
 Mounin, Georges, 177, 262, 483
 Mügge, Theodor, 224, 225, 247, 420, 421, 422, 423, 424, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 433, 435
 Mühlberger, Günter, 244, 468
 Muhs, Rudolf, 32, 479
 Müller, (Johann Ludwig) Wilhelm, 72
 Müller, Adam (Heinrich), 122, 372, 373, 448
 Müller, Joachim, 174
 Müller, Wilhelm, 448
 Müller-Schwefe, Gerhard, 448, 465
 Müllner, (Amadeus Gottfried) Adolph, 53, 56, 222, 223, 448
 Muncker, Franz, 179, 456, 479
 Mundt, Theodor, 29, 54, 99, 163, 448
 Muschg, Walter, 459, 462
 Musset, Alfred de, 331, 333
- N**
- Nagler, Georg Kaspar, 314, 456
 Nancy, Jean-Luc, 470
 Nashe, Thomas, 306
 Naumann, Manfred, 33, 480
 Neidhardt, Alexander, 432
 Neubuhr, Elfriede, 5, 27, 142, 470, 474
 Neuhaus, Stefan, 480
 Nicolai, Friedrich (Christoph), 254
 Niehoff, Reiner, 138, 145, 481
 Nietzsche, Friedrich, 139
 Nipperdey, Thomas, 280, 466
 Nüssel, Heide, 88, 462
- O**
- Obenaus, Sibylle, 268, 272, 476
 Oechelhäuser, Wilhelm, 20, 258, 378, 432, 439, 440, 448, 462
 Oelckers, Theodor, 224, 225, 247, 421, 422, 423, 424, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 433, 435
 Oellers, Norbert, 466

Oesterle, Günter, 4, 138, 481
 Opiz, Georg Emanuel, 283, 284, 289, 392, 393,
 394, 395, 396, 397, 398, 399
 Oppel, Horst, 16, 180, 480
 Ortlepp, Ernst, 200, 223, 224, 225, 247, 251,
 388, 420, 421, 422, 423, 424, 426, 427, 428,
 429, 430, 431, 433, 435
 Osborne, John, 169, 474
 Ovide, 274

P

Pageaux, Daniel-Henri, 20
 Pape, Walter, 324, 462, 464
 Pascal, Roy, 3, 16, 175, 448
 Paulin, Roger, III, 12, 18, 21, 22, 40, 75, 79, 81,
 85, 90, 109, 124, 127, 182, 189, 213, 310,
 355, 357, 377, 462, 470
 Paulmann, Johannes, 32, 479
 Pavis, Patrice, 456, 482
 Peche, Therese, 139
 Pecht, Friedrich, 434, 437
 Peckhaus, Volker, 352, 470
 Peele, George, 306
 Pénilsson, Pierre, 370, 462
 Penzoldt, Günther, 474
 Pepperle, Ingrid, 448
 Perraudin, Michael, 480
 Perthes, Friedrich, 210
 Pétrarque, 271
 Petz, Leopold, 224, 225, 247, 420, 421, 422,
 423, 424, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 433,
 435
 Petzet, Erich, 61, 448
 Pfister, Manfred, 14, 122, 123, 462, 463, 482
 Pichler, Anton, 213, 214, 235, 416
 Pichois, Claude, 480
 Piégay-Gros, Nathalie, 137, 166, 481
 Pierre, Jean Marie, 420
 Pikulik, Lothar, 18, 470
 Pirscher, Manfred, 470
 Platen, August von (Karl August Georg
 Maximilian Graf von Platen-Hallermünde,
 dit), 61, 448
 Plöse, Renate, 30, 467
 Pobuda, Wenzel, 251, 423
 Poltermann, Andreas, 187, 470, 483
 Pope, Alexander, 18, 76, 188, 414
 Pörnbacher, Karl, 12, 140, 307, 356, 446
 Porrmann, Maria, 50, 54, 60, 62, 66, 473, 474
 Poschmann, Henri, X, 137, 444
 Preisendanz, Wolfgang, 33
 Preisler, Horst, 103, 303, 470
 Price, Lawrence Marsden, 2, 16, 180, 182, 480
 Price, Mary Bell, 180, 480
 Prignitz, Christoph, 466
 Pringle, Roger, 459
 Prinz, August, 476

Proescholdt, Ludwig, 435, 437
 Prölss, Robert, 44, 69
 Proudfoot, Richard, 443
 Prutz, Robert Eduard, 47, 62, 63, 64, 79, 98,
 277, 369, 448

Q

Quinn, Edward G., 455

R

Racine, Jean, 116, 377
 Radspieler, Hans, 443
 Radspieler, Johanna, 443
 Ralli, Augustus, 16, 463
 Ramberg, Johann Heinrich, 295, 400
 Ranke, Wolfgang, 470
 Rapp, (Karl) Moriz, 424, 426
 Rarisch, Ilse, 229, 476
 Rasmussen Pin, Inge Lise, 144
 Raulet, Gérard, 140, 444
 Raumer, Friedrich (Ludwig Georg) von, 8, 63,
 450
 Raupach, Ernst Benjamin Salomo, 53, 119, 448
 Reclam, Anton Philipp, 224, 225
 Reed, Isaac, 238, 239, 248, 311, 389, 415, 417,
 420
 Reese, Walter, 480
 Regis, (Johann) Gottlob, 214, 224, 271, 282,
 417, 421
 Reichardt, Rolf, 479
 Reichert, Klaus, 262, 463
 Reifenscheid, Beate, 286, 296, 476
 Reimer, Doris, 193, 208, 476
 Reimer, Georg Andreas, 80, 193, 201, 202, 204,
 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 239, 255,
 371, 476
 Reininghaus, Frieder, 54
 Retzsch, (Friedrich August) Moritz, 239, 314,
 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327,
 334, 336, 381, 406, 407, 419, 424, 432, 464
 Reulecke, Jürgen, 232, 235, 466
 Rexroth, Tillman, 174, 482
 Ribbat, Ernst, 68, 309, 470
 Richter, Curt Albrecht, 463
 Richter, Karl, X, 95, 224, 420, 421, 426, 445
 Richter, Ludwig, 425, 438
 Richter, Thomas, 293, 352, 463, 470
 Riedl, Peter Philipp, 471
 Riesz, János, 32, 479
 Rioux, Jean-Pierre, 30
 Rippmann, Inge, 57, 119, 122, 338, 444
 Roche, Daniel, 30, 466
 Rodecker von Rotteck, Karl (Carl) Wenceslaus,
 62, 449

Roman, Ernest, 437
 Romney, George, 311
 Rösch, Gertrud Maria, 56, 474
 Rosenbaum, Alfred, 456
 Rosenberg, Rainer, 27, 111, 471, 476, 483
 Rosenkranz, (Johann) Karl (Friedrich), 63, 80,
 278, 326, 352, 449, 472
 Rössig, Wolfgang, 413, 456
 Rossmäßler, Friedrich, 388, 422
 Röttscher, Heinrich Theodor, 62, 72, 124, 163,
 346, 449
 Rousseau, André-Michel, 480
 Rován, Joseph, 26
 Rowe, Nicholas, 76, 415
 Rowley, William, 75
 Ruge, Arnold, 31, 95, 127, 128, 129, 130, 135,
 317, 368, 449
 Ruhl, Johann Christian, 313
 Ruhl, Ludwig Sigismund, 313, 314, 315, 316,
 317, 318, 319, 321, 324, 326, 328, 334, 336,
 381, 403, 404, 405, 419, 422
 Rühmkorf, Peter, 480
 Rümelin, Gustav, 365, 449

S

Sachs, Hans, 129
 Sagarra, Eda, 471
 Sainte-Beuve, Charles-Augustin, 309
 Sallwürk, Ernst von, 438
 Sammons, Jeffrey Leonard, 471
 Sand, George (Aurore Dupin, baronne
 Dudevant, dite), 328
 Sauder, Gerhard, 480
 Sauer, August, 9, 19, 446
 Sautermeister, Gert, 29, 30, 53, 54, 56, 60, 66,
 126, 220, 227, 269, 471, 474, 477
 Sautreau de Marsy, Claude-Sixte, 279
 Schabert, Ina, 2, 13, 16, 18, 312, 379, 458, 463
 Schalenberg, Marc, 32, 481
 Schaub, Gerhard, 138
 Scheibe, Siegfried, 451
 Schelle, Hansjörg R., 4, 10, 461
 Schelling, Friedrich Wilhelm Joseph von, 38, 39
 Schenck, Veronika von, 446
 Schenda, Rudolf, 477
 Scheuer, Helmut, 471
 Schieth, Lydia, 280, 477
 Schiff, Hermann, 122, 328, 338
 Schillbach, Brigitte, 444
 Schiller, (Johann Christoph) Friedrich, 8, 11,
 58, 64, 65, 66, 73, 87, 88, 89, 104, 115, 116,
 129, 132, 148, 169, 179, 180, 191, 192, 193,
 215, 255, 262, 273, 275, 277, 281, 283, 294,
 295, 296, 297, 309, 320, 323, 343, 346, 362,
 363, 375, 379, 381, 393, 400, 418, 429, 446,
 449, 451, 466, 467, 468, 470, 475, 484
 Schink, Johann Friedrich, 69
 Schlebrügge, Johannes von, 373, 472
 Schlegel, (Karl Wilhelm) Friedrich, 4, 7, 8, 55,
 56, 63, 68, 116, 129, 202, 203, 299, 325, 372
 Schlegel, August Wilhelm, VIII, X, 7, 8, 10, 11,
 14, 15, 16, 23, 43, 66, 67, 68, 73, 77, 81, 82,
 84, 87, 88, 90, 91, 96, 99, 102, 114, 116, 130,
 141, 154, 162, 180, 184, 187, 189, 190, 191,
 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 201,
 202, 203, 204, 206, 207, 208, 209, 210, 211,
 212, 213, 214, 220, 221, 222, 253, 255, 256,
 257, 258, 262, 263, 264, 282, 283, 286, 287,
 289, 291, 293, 299, 300, 304, 319, 320, 321,
 332, 334, 344, 371, 374, 390, 415, 416, 417,
 418, 419, 422, 423, 425, 426, 428, 430, 431,
 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440,
 441, 443, 444, 446, 447, 449, 457, 459, 461,
 464
 Schlegel, Johann Elias, 174
 Schleiermacher, Friedrich Daniel Ernst, 449
 Schlobach, Jochen, 32, 465, 480
 Schlösser, Anselm, 463
 Schmid, Erich, 42, 433, 439
 Schmid, Hans, 459
 Schmid, Ulrich, 29, 30, 53, 54, 56, 60, 66, 126,
 220, 227, 269, 471, 474, 477
 Schmidt, Alexander, 22, 81, 368, 430, 434, 435
 Schmidt, Friedrich Ludwig, 67, 450
 Schmidt, Immanuel, 439
 Schmidt, Jochen, 471
 Schmidt, Julian, 263, 363, 449, 450
 Schmidt, Wolf Gerhard, 42
 Schmitz, Walter, 12, 41, 85, 189, 357, 462, 471
 Schmuck, Hilmar, 411, 413, 456
 Schneider, Roderich Sebastian, 216, 219, 417,
 418
 Schneilin, Gérard, 109, 455, 474
 Schoenbaum, Samuel, 463
 Schoen-René, Otto Eugene, 463
 Schönert, Jörg, 4, 476
 Schopenhauer, Arthur, 16, 84
 Schöttker, Detlev, 480
 Schrader, Hans, 463
 Schreiber, Aloys, 282, 390
 Schreiber, Carl F., 463
 Schreiber, Michael, 483
 Schreiner, Carl Georg, 120
 Schreinert, Kurt, 175, 463
 Schreyvogel, Joseph, 10
 Schröck-Fleck, Luise, 107
 Schröder, Friedrich Ludwig, 10, 11, 47, 66, 70,
 88, 89, 96, 217, 413, 474, 480
 Schröder, Jürgen, 5, 142, 474
 Schröder, Konrad, 9, 10, 480
 Schröder, Richard, 413
 Schroeder, Walter, 373, 448
 Schueller, Herbert Matthew, 463, 464
 Schultz, Hartwig, 217, 444
 Schultze, Brigitte, 187, 483
 Schulz, Gerd, 225, 477
 Schumacher, Andreas, 220, 418, 419

- Schüren, Rainer, 480
 Schütze, Christian Heinrich, 342, 414
 Schweikert, Gabriele, 91
 Schweikert, Uwe, 74, 81, 91, 103, 200, 272, 446, 450
 Schwerdgeburth, Karl (Carl) August, 381, 389, 417
 Schwetschke, Gustav, 228, 229, 230, 456
 Schwind, Moritz von, 383
 Schwoerer, Fritz, 434, 437
 Scott, Walter, 58, 72, 129, 215, 216, 224, 244, 480
 Scribe, (Augustin) Eugène, 58, 173, 259, 370, 377, 464
 Seeger, Ludwig, 431, 435
 Segers, Rien Theodorus, 480
 Seibert, Peter, 471
 Sengle, Friedrich, 5, 11, 12, 25, 27, 142, 200, 230, 281, 471, 474, 482
 Seuffert, Bernhard, 190
 Seyfried, Ignaz Xaver, 67
 Sgard, Jean, 187, 197, 219, 471
 Sherbo, Arthur, 463
 Sieß, Jürgen, 138, 482
 Siemann, Wolfram, 466
 Sievers, Eduard Wilhelm, 412
 Sillig, Paul Hermann, 412
 Simon, Robert, 140, 444
 Simrock, Karl, 200, 224, 225, 247, 255, 346, 373, 388, 420, 421, 422, 423, 424, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 433, 435, 450
 Singer, Samuel Weller, 76, 241, 419, 423, 424
 Sirinelli, Jean-François, 30, 466
 Skottowe, Augustine, 238, 419
 Smirke, Robert, 311
 Snell-Hornby, Mary, 484
 Solger, Karl Wilhelm Ferdinand, 8, 10, 26, 63, 74, 77, 90, 107, 108, 129, 450
 Solling, Gustav, 430
 Sophocle, 92
 Sorge, Thomas, 463
 Soulié, Frédéric, 328
 Spazier, Johanna Caroline Wilhelmine, 283
 Spieß, Christian Heinrich, 66, 434, 437
 Spina, Karl (Carl), 418
 Stackelberg, Jürgen von, 484
 Stadler, Edmund, 463
 Stadler, Ernst, 175, 176, 184, 463
 Stadler, Gabriele, 471
 Staël, Auguste de, 204
 Staël, Germaine de, 452
 Stahl, Ernst Leopold, 69, 463
 Stahr, Adolf (Adolph), 46, 47, 74, 78, 96, 97, 121, 450
 Stammler, Wolfgang, 16, 480
 Starobinski, Jean, 33, 479
 Steele, Richard, 175
 Steevens, George, 18, 76, 182, 183, 188, 189, 238, 239, 248, 298, 299, 311, 389, 414, 415, 416, 417, 419, 420, 443
 Steiger, Klaus Peter, 337, 463
 Stein, Charlotte von, 8
 Stein, Peter, 27, 126, 471
 Steinecke, Hartmut, 26, 65, 110, 122, 269, 275, 471
 Steiner, George, 180, 484
 Steinmetz, Willibald, 32, 479
 Steinsdorff, Sibylle von, 31, 200, 446
 Stellmacher, Wolfgang, 2, 3, 14, 165, 450, 464
 Stierle, Karlheinz, 33
 Stöber, August, 165
 Straumann, Heinrich, 2, 455
 Stricker, Käthe, 258, 464
 Striedter, Jurij, 33
 Suerbaum, Ulrich, 16, 464
 Sühnel, Rudolf, 18, 21, 464
 Sulzer, Wolfgang Dietrich, 176
 Susemihl, Ernst, 31, 224, 225, 247, 374, 388, 420, 421, 422, 423, 424, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 433, 435
 Symmons, Charles, 241, 421, 423, 426
 Szondi, Peter, 482
- ## T
- Taylor, Gary, 22, 299, 443, 457, 464
 Tempera, Mariangela, 461, 463
 Tgahrt, Reinhard, 180, 484
 Thein, Ernst, 224, 225, 247, 421, 422, 423, 424, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 433, 435
 Theobald, Lewis, 76, 188
 Thieme, Ulrich, 457
 Thiers, Adolphe-Louis, 143, 147
 Thimm, Franz, 412
 Thompson, Ann, 443
 Thurneysen, Johann Jakob, 311
 Tieck, (Johann) Ludwig, VIII, X, 7, 8, 10, 11, 12, 15, 18, 21, 22, 23, 40, 41, 44, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 60, 61, 63, 68, 69, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 107, 108, 109, 110, 111, 114, 115, 116, 119, 120, 121, 127, 128, 129, 131, 132, 136, 168, 170, 189, 190, 193, 196, 199, 200, 201, 206, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 218, 220, 222, 226, 248, 251, 252, 258, 263, 264, 272, 280, 283, 285, 293, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 315, 316, 317, 318, 328, 334, 344, 346, 348, 353, 356, 357, 358, 367, 369, 374, 376, 378, 381, 392, 393, 401, 402, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 428, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 443, 444, 445, 446, 450, 451, 455, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 464, 467, 469, 470, 472
 Tieck, Dorothea, 23, 88, 196, 199, 297, 300, 417, 418, 421, 422, 423, 425, 426, 428, 430,

432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440,
441, 443, 460, 462
Titius, Johann Daniel, 175
Todd, William Burton, 240, 241, 477
Tolstoï, Léon Nikolaïevitch, 225
Tosini Pizzetti, Simona, 294
Tourgueniev, Ivan Sergueievitch, 225
Tourey, Gideon, 484
Trainer, James, 464
Treilhou-Balaudé, Catherine, 173, 259, 370,
377, 464
Tschischwitz, Benno, 432, 433, 434, 438
Turk, Horst, 474

U

Ubersfeld, Anne, 260, 452, 456, 482
Uhde-Bernays, Hermann, 67, 450, 464
Uhland, (Johann) Ludwig, 280
Ulrici, Hermann, 23, 82, 132, 133, 134, 321,
346, 352, 353, 358, 359, 360, 362, 364, 365,
372, 376, 412, 419, 424, 425, 430, 432, 434,
441, 451, 470
Unflad, Ludwig, 412
Unger, Friederike Helene, 208
Unger, Johann Friedrich, 192, 208, 415
Unzelmann, Friedrich, 408

V

Vaßen, Florian, 50, 54, 60, 62, 66, 473, 474
Valentin, Jean-Marie, 32, 38, 39, 118, 378, 464,
471, 474, 479
Van Bragt, Katrin, 42, 410, 413
Van Tieghem, Paul, 464, 480
Vaughan, William H. T., 320, 322, 324, 464
Vehse, Eduard, 308, 451
Vickers, Brian, 452, 464
Viehoff, Heinrich, 431, 435
Viëtor, Karl, 144
Viëtor, Wilhelm, 437, 439
Vigny, Alfred de, 260, 331, 333, 453
Vigouroux-Frey, Nicole, 483
Villemain, François, 328
Villerey, Auguste, 283
Vincke, Gisbert Freiherr von, 413
Vischer, Friedrich Theodor, 15, 79, 125, 277,
307, 376, 451
Voß, Abraham, 202, 205, 207, 272, 288, 416,
417, 419, 437, 440, 451
Voß, Heinrich, 199, 202, 203, 204, 205, 207,
213, 220, 221, 262, 272, 284, 288, 392, 416,
417, 418, 419, 429, 434, 435, 436, 437, 440,
461

Voß, Johann Heinrich, 190, 202, 204, 205, 206,
207, 283, 284, 288, 395, 396, 397, 398, 399,
416, 417, 435, 436, 451, 458
Vogeley, Heinrich, 144, 464
Vogt, Michael, 458, 460
Volkov, Shulamit, 338, 466
Vollmer, Wilhelm, 191, 451
Volpilhac-Auger, Catherine, 187, 197, 219, 471
Voltaire (François Marie Arouet, dit), 10, 11,
116, 129, 182, 185, 187, 333, 354, 453, 471
Voss, Jürgen, 32, 479
Voskamp, Wilhelm, 467, 468

W

Wachler, Ludwig, 271
Wackenroder, Wilhelm Heinrich, 74
Wadepuhl, Walter, 329, 330, 335, 471
Wagner, (Gottlob Heinrich) Adolf (Adolph),
170, 205, 240, 334, 345, 418, 419
Wagner, Jonathan F., 352, 466
Wagner, Karl (Carl) Franz Christian, 238, 415
Wagner, Wilhelm, 435
Waiblinger, Wilhelm, 12, 451
Walesrode, Ludwig Reinhold (Emil Wagner,
dit), 300, 422
Warburton, William, 188, 414
Warnekros, Heinrich Ehrenfried, 415
Warning, Rainer, 33, 35, 480
Warnke, Karl, 437
Weber, Heinz-Dieter, 33, 480
Wehler, Hans-Ulrich, 466
Weißbe, Christian Felix, 178
Weigand, Hermann John, 464
Weilen, Alexander von, 70, 464
Weils, Charles, 419
Weimar, Klaus, 6, 8, 82, 127, 302, 310, 472
Weinglass, David H., 294
Weinmann, Frédéric, 484
Weitz, Hans-Joachim, 118, 472
Welcker, Karl (Carl) Theodor, 62, 449
Wellek, René, 16, 17, 472
Wells, Stanley, 22, 443, 453, 457, 459
Wende, Waltraud, 122, 277, 472
Wentersdorf, Karl, 175, 463
Wenzel, Gottfried Immanuel, 255
Werner, Michael, 4, 6, 32, 37, 38, 39, 63, 352,
472, 478, 481, 483
Wertheimer, Jürgen, 4, 41, 190, 196, 197, 222,
285, 373, 457, 458, 464, 474
West, Benjamin, 311
Wieland, Christoph Martin, 2, 8, 10, 43, 66, 87,
96, 118, 129, 175, 176, 177, 178, 179, 180,
181, 183, 184, 185, 186, 188, 190, 191, 193,
197, 198, 199, 211, 231, 232, 255, 268, 285,
354, 370, 414, 415, 443, 451, 458, 460, 461,
463, 472

Wienbarg, Ludolf, 29, 31, 58, 64, 122, 150, 168,
 277, 365, 451
 Wiese, Benno von, 117, 447, 472, 474
 Wilbrandt, Adolf, 253, 431, 433, 434, 435, 436,
 437, 438, 439, 440, 441
 Wilkins, George, 188
 Willems, Michèle, 462, 465
 Williams, Simon, 89, 184, 465
 Wilpert, Gero von, 457
 Winckelmann, Johann Joachim, 135
 Windfuhr, Manfred, X, 274, 330, 446, 466, 468
 Winkler, (Karl Gottfried) Theodor von, 297
 Winkler, Karl, 429
 Winko, Simone, 469
 Witte, Bernd, 63, 65, 352, 472
 Wittmann, Karl (Carl) Friedrich, 438
 Wittmann, Reinhard, 206, 227, 475, 477
 Woesler, Winfried, 481
 Wolff, Julius, 432
 Wolff, Oskar Ludwig Bernhard, 266, 348, 425
 Wolff, Pius Alexander, 67
 Wolffheim, Hans, 3, 4, 451
 Wolzogen, Caroline Freifrau von, 101
 Wolzogen, Ernst Freiherr von, 438
 Wundt, Max, 465

Württemberg, Gustav, 3, 16, 451
 Wurzbach, Constant von, 457
 Wuthenow, Ralf-Rainer, 484

Y

Young, Edward, 175

Z

Zelter, Carl Friedrich, 416
 Zeydel, Edwin Hermann, 72, 75, 80, 301, 305,
 450, 472
 Ziegler, Edda, 472
 Ziegler, Klaus, 465
 Zimmer, Heinrich, 344, 345, 346, 425
 Zimmermann, Heiner O., 465
 Zimmermann, Moshe, 338, 466
 Zuber, Margarete, 477
 Zybura, Marek, 199, 208, 472

La réception de Shakespeare en Allemagne entre 1815 et 1850 n'a, jusqu'à présent, fait que très partiellement l'objet d'une considération spécifique. La majorité des travaux sur le poète-dramaturge britannique qui abordent son accueil au XIX^e siècle se concentrent en effet sur sa réception esthétique et littéraire *antérieure* à 1830. La présente étude se propose de mettre en lumière la coexistence de *plusieurs* Shakespeare durant la période dite du *Vormärz*, c'est-à-dire avant que le discours institutionnalisé sur l'auteur étranger, allant de pair avec la fondation de la *Deutsche Shakespeare-Gesellschaft* (1864), ne fixe durablement les modalités de sa représentation. Entre 1815 et 1850, les débats sur l'auteur dramatique étranger continuent à porter sur les conditions nécessaires pour la constitution d'un théâtre national allemand et l'apparition sur scène d'un « deuxième » Shakespeare. Toutefois, en raison du « morcellement » politique, social et culturel qui caractérise la période du *Vormärz*, ces thèmes invariants, hérités des discussions esthétiques du XVIII^e siècle sur l'auteur dramatique, sont enrichis d'une nouvelle dimension, désormais plus politique : Shakespeare devient progressivement une autorité morale et éthique que des médiateurs instrumentalisent dans le cadre de l'élaboration d'une identité nationale allemande. L'essor des éditions des œuvres complètes de notre auteur, sa présence dans les périodiques à vocation culturelle, les almanachs, les « galeries », les anthologies, ainsi que la publication des premières monographies consacrées à sa vie et à son œuvre, témoignent de l'ampleur étonnante de ce transfert culturel, tout en offrant une vue instructive du champ littéraire de l'époque. La nouvelle familiarité ainsi acquise d'un large public allemand avec Shakespeare à travers l'écrit et l'image, prépare la voie à son assimilation et à son élévation au rang de « troisième auteur classique allemand » au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle.

* * *

Die Shakespeare-Rezeption in Deutschland zwischen 1815 und 1850 wurde in der Forschung bisher noch nicht eingehend betrachtet. Tatsächlich konzentrieren sich die meisten Studien, die sich mit der Aufnahme des Briten im 19. Jahrhundert befassen, auf seine ästhetische und literarische Rezeption *vor* 1830. Diese Arbeit möchte aufzeigen, wie vielfältig die Rezeptionsstränge während der Zeit des so genannten *Vormärz* sind, ehe sie sich in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts, mit der Gründung der *Deutschen Shakespeare-Gesellschaft* (1864), größtenteils zu einer institutionalisierten „Shakespeare-Pflege“ bündeln. In den Auseinandersetzungen mit dem fremden Dichter zwischen 1815 und 1850 geht es weiterhin um die notwendigen Voraussetzungen für die Entstehung eines deutschen Nationaltheaters sowie für das Erscheinen eines „zweiten“ Shakespeare auf den Bühnen. Doch angesichts der politischen, sozialen und kulturellen „Zersplitterung“, die die Zeit des *Vormärz* charakterisiert, werden diese Richtungskonstanten, die dem ästhetischen Diskurs des 18. Jahrhunderts über den Dramatiker entstammen, um eine neue – politischere – Dimension bereichert: Shakespeare wird allmählich zu einer moralischen und sittlichen Autorität, die von Vermittlern zur Schaffung eines deutschen Nationalbewusstseins instrumentalisiert wird. Die sprunghafte Vermehrung der Gesamtausgaben der Werke unseres Dichters, seine Präsenz in zahlreichen literarischen Zeitschriften, Almanachen, „Galerien“, Anthologien sowie die Veröffentlichung der ersten kritischen Monografien, die seinem Leben und Werk gewidmet sind, zeugen von dem erstaunlichen Ausmaß des Kulturtransfers und gewähren zugleich einen lehrreichen Einblick in das literarische Feld der Zeit. Die so gewonnene neue Vertrautheit einer breiten deutschen Leserschaft mit Shakespeare in Schrift und Bild ebnet den Weg für seine nationale Aneignung und für seine Erhebung zum „dritten deutschen Klassiker“ im Laufe der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts und der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts.

* * *

The reception of Shakespeare in Germany between 1815 and 1850 has, until recently, attracted little sustained critical attention. Modern research on the poet-playwright's 19th century reception has thus far focused principally on its aesthetic and literary aspects *before* 1830. The present study aims to shed new light on the coexistence of several Shakespeares during the *Vormärz* period, i. e. before the institutionalized German discourse on Shakespeare – supported mainly by the newly founded *Deutsche Shakespeare-Gesellschaft* (1864) – determined the ways he entered German national consciousness. Between 1815 and 1850 debates on the dramatist continued to have a bearing on the fashioning of a German national theatre and the appearance of a 'second' Shakespeare on the scene. But because of the political, social, and cultural divisions which characterize the *Vormärz* period, the traditional aesthetical discussions inherited from the 18th century were enriched with a new, more political dimension: the *Vormärz* saw Shakespeare's promotion from a literary authority to a more moral and ethical one that his supporters could use in the working out of a German national identity. The rising numbers of editions of his complete works, his presence in literary journals, almanacs, "galleries", anthologies of the time alongside the publication of the first critical monographs devoted entirely to his life and works attest the astonishing breadth of this cultural transfer. Moreover, they offer an instructive view on the 19th-century field of cultural production. The newly acquired familiarity of the wider German public with Shakespeare through written and visual media thus paved the way for his "appropriation" and his elevation to the rank of "third German classical author" during the second half of the 19th century and the first half of the 20th century.